

5 février 2015

**DOSSIERS BIBLIOGRAPHIQUES
DE LA LIBRAIRIE COMPAGNIE**

LES ÉCRIVAINS BRÉSILIENS

Nouvelle édition mise à jour et augmentée
Mise en ligne le 15 février 2015.

(La première édition de ce dossier bibliographique de la librairie Compagnie, *Les Écrivains brésiliens*, constituait le troisième volet d'un ensemble consacré aux écrivains de langue portugaise traduits en français, mis en ligne le 15 juin 2005 : I. *Portugal* - II. *Afrique & Asie lusophone* - III. *Brésil*).

**LES ÉCRIVAINS BRÉSILIENS
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE
SUR LE BRÉSIL**

(Choix d'ouvrages disponibles à la vente,
classés par thèmes et par nom d'auteur)

Ouvrages généraux
Amazonie brésilienne
Architecture / Urbanisme / Villes
Capoeira
Carnaval
Cinéma / Télévision
Cuisine
Écrivains francophones et le Brésil
Jeunesse
Littérature / Études et Essais
Littérature de Cordel / Littérature populaire
Musiques / Chanson
Peinture / Art décoratifs
Photographies
Religions
Revue
Tourisme / Guides
Voyages / Carnets / Images

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Histoire – Politique – Société –

ISBN 9782747514538 — Paulo Roberto de Almeida, Katia Mytilineou de Queirós Mattoso, **Une Histoire du Brésil**. Pour comprendre le Brésil contemporain. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2002, 142 pages.

Le Brésil a fêté en 2000 ses cinq premiers siècles d'existence. Il arrive à une certaine maturité économique. Le pays rencontre néanmoins des problèmes sociaux dont les origines plongent, pour certains, leurs racines dans le passé colonial et esclavagiste. Ce livre présente l'itinéraire de 500 ans de formation et d'évolution de la société brésilienne. Le contexte régional ainsi que la politique internationale du Brésil sont aussi mis en évidence dans ce texte fluide et vif, signé par deux spécialistes reconnus de l'histoire et de la diplomatie brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738480699 — Roger Bastide, **Brésil, terre des contrastes**, présentation et notes d'actualisation de Christine Ritui ; préface de Maria Isaura Pereira de Queiroz. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 1999, 356 pages. [Première édition (épuisé) : Paris, Éditions Hachette, « Nations du XX^{ème} siècle », 1957, 360 p.]

L'auteur propose une présentation générale du Brésil, à sa manière, c'est-à-dire fortement marquée par la passion de comprendre, de donner à voir un monde différent, un « ailleurs » dégagé de tout exotisme. *Brésil terre des contrastes* n'avait pas connu de réédition depuis 1957. Et même si les disparités régionales s'émoussent lentement, qui peut nier la pertinence en cette fin de siècle de la caractérisation choisie par Bastide ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742705429 — Roger Bastide, **Images du Nordeste mystique en noir et blanc** (*Imagens do Nordeste místico em preto e branco*, 1945), introduction, postface, traduction de la version portugaise et notes de Charles Beylier. [Arles], Éditions Actes Sud, « Babel », n°154, 1995, 288 pages, illus. [Première édition (épuisé) : Aix-en-Provence, Éditions Pandora, « Des Sociétés », 1978, 246 p.].

« *Ce n'est qu'un faisceau d'images. Il ne s'agit pas d'un livre de science pure, encore moins d'une espèce de chant lyrique. Mon séjour à Bahia et Recife a été trop court pour que je me permette d'étudier vraiment les religions afro-brésiliennes. D'un autre côté, comme sociologue, je n'ai pu m'empêcher d'aller au-delà du simple reportage littéraire en apportant ma contribution sur l'interprétation du baroque et la description des cultes africains.* » Du 19 janvier au 28 février 1944, Roger Bastide – qui enseignait depuis 1938 à l'université de São Paulo – entreprit un voyage dans le Nordeste : aux confins de l'enquête de terrain et du commentaire poétique, il décrit, raconte, interprète. Des églises baroques au candomblé, entre rituel chrétien et rites africains, il dit la fête, la transe, le métissage, et nous rend témoins et complices de ce voyage où l'on apprend, comme le souligne Jean Duvignaud dans sa préface, que « l'homme, dans sa diversité, son heureuse diversité, est une polyphonie d'expériences possibles ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738488121 — Alfredo Bosi, **La Culture brésilienne**. Une dialectique de la colonisation, traduit du portugais par Jean Briant. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines. Série Brésil », 2000, 456 pages.

Partant du Père Anchieta, qui évangélisa le Brésil, pour atteindre l'industrie culturelle contemporaine, Alfredo Bosi, historien célèbre de la littérature brésilienne, cerne avec sensibilité les formes historiques qui entrelacent la colonisation, les cultes et les cultures. Cet ouvrage est le résultat d'un parcours original de l'histoire de la pensée brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070746835 — Sérgio Buarque de Holanda, **Racines du Brésil** (), traduit du portugais (Brésil) par Marlyse Meyer ; préface d'Antonio Candido, postface de Jorge Forbes. [Paris], Éditions Gallimard, Arcades, n°56, 1998, 350 pages.

Sérgio Buarque de Holanda a vécu dans un temps où, au Brésil, la vie et la pensée politiques étaient traversées par les systèmes radicaux florissant en Europe. On ne peut l'oublier en le lisant. Esprit ouvert, aigu et généreux, il a donné avec *Racines du Brésil* un livre clef qui, sans rien ignorer des méthodes et des théories sociologiques allemandes et françaises, a son visage propre. Sa pensée et sa recherche mettent en valeur et expliquent de façon précise et imaginative les données historiques, géographiques et sociales. Elles fournissent en même temps les images fortes qui articulent le récit. Ainsi, dans l'étude de l'établissement des villes en Amérique, l'exemple de deux mentalités : la méthode géométrique des Espagnols et le geste de dissémination des Portugais, pour qui la terre est fondamentale, toujours présente, comme dans la métaphore du titre de l'ouvrage, *Racines du Brésil*. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070530465 — Mario Carelli, **Brésil, épopée métisse**. [Paris], Éditions Gallimard, « Découvertes », 1988, 128 pages.

Le 22 avril 1500, les Portugais jettent l'ancre au large d'une terre de perroquets et de cannibales. C'est le Brésil à l'état de nature, pays aux fleuves impétueux, aux forêts impénétrables. Peu à peu les Indiens s'effacent, laissant derrière eux les premiers métis. Entre-temps arrivent les Noirs d'Afrique, les « Pièces de Guinée ». Débarquent enfin des émigrants du monde entier, Allemands, Italiens, Espagnols, Japonais ou Syriens... De cette fusion épique naît le Brésil d'aujourd'hui. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735104123 — José Murilo de Carvalho, **Un théâtre d'ombres. La politique impériale au Brésil, 1822-1889** (*Teatro de sombras. A política imperial*, 1988), traduit du portugais (Brésil) par Cécile Tricoire [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°11, 1990, 204 pages.

Phénomène unique dans l'Amérique indépendante – mise à part la tragique et brève expérience du Mexique –, la monarchie brésilienne garantit, pendant cette longue période, la stabilité politique du pays grâce à un accord implicite et instable entre le roi et les propriétaires terriens : en assurant l'ordre social, le roi assure leur pouvoir ; en prônant des réformes sociales (comme l'abolition de l'esclavage), il blesse profondément leurs intérêts matériels. La vie politique présente ainsi des caractéristiques théâtrales ; là réside le secret de l'apparente stabilité du système et de sa réelle fragilité. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782701140254 — Paul Claval, **La Fabrication du Brésil**. [Paris], Éditions Belin, « Mappemonde », 2004, 383 pages

Le foot, le carnaval, les favelas, c'est à cela que se résume trop souvent le Brésil pour les Français ! Quelle caricature ! Le Brésil est un grand pays, coloré, fascinant ; c'est la patrie de « l'homme cordial », une civilisation que les Brésiliens ont construit en cinq siècles à partir d'une poignée de Portugais qui ont su se mêler aux Indiens et aux esclaves qu'ils importaient d'Afrique. Pour découvrir le Brésil, il faut sortir de Rio de Janeiro et de Sao Paulo, s'arrêter dans les petites villes, parcourir les campagnes vides de l'intérieur, s'immerger dans la forêt, ou flâner sur les plages où tous aiment se retrouver le week-end. Il faut écouter les gens, comprendre leurs inquiétudes, voir comment ils ont appris à vivre avec l'insécurité, s'interroger sur la présence souvent sensible de l'Afrique et du monde amérindien, s'étonner de la montée en puissance des sectes. Il faut aimer ce mélange de modernité extrême, de tradition et de retard, dans une ambiance curieusement décontractée. Il faut percer, derrière la joie bruyante, la mélancolie, le sérieux, le goût du travail bien fait. L'unité d'un pays superficiellement divers est profonde, comme la passion qu'il a mise à se développer, et celle qu'il apporte aujourd'hui à trouver d'autres voies vers le progrès. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782846702348 — Paul Claval, **Le Brésil**. [Paris], Éditions Le Cavalier Bleu, « Idées reçues », 2009, 128 pages.

Paul Claval est géographe, professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne. Initiateur de la géographie culturelle en France, fondateur de la revue *Géographie et Cultures*, il s'intéresse aussi au Brésil et est l'auteur, notamment de *La Fabrication du Brésil* (Belin). Il nous dresse ici un portrait vivant de ce pays à la taille d'un continent, à la population variée, et souvent présenté comme l'un des géants du 3^e millénaire. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782846705387 — Paul Claval **Le Brésil entre exotisme et modernité**. Idées reçues sur un nouveau grand. [Paris], Éditions Le Cavalier Bleu « Idées reçues », 2014, 200 pages.

Parler du Brésil ? Une gageure ! Un pays à l'échelle d'un continent, une population bigarrée, l'explosion contemporaine des villes qui fait se côtoyer buildings rutilants et favelas... Pays du carnaval, de l'exubérance, du football, mais aussi berceau de l'alter-mondialisme, leader des biocarburants, société marquée par de profondes inégalités, en proie aux tensions et à la violence... le Brésil d'aujourd'hui offre un visage si contrasté qu'il est difficile d'échapper aux idées reçues. Décortiquant ces stéréotypes, Paul Claval nous montre un Brésil devenu une grande puissance, un pays aux ressources variées qui accède aux plus hautes technologies dans nombre de domaines, un pays qui nous parle aussi de l'avenir. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782811109981 — Amanda Dias, **Aux marges de la ville et de l'État**. Camps palestiniens au Liban et favelas Carioca, préface de Michel Agier. [Paris], Éditions Karthala, « Hommes et sociétés », 2013, 420 pages.

Cet ouvrage met en miroir les camps de réfugiés palestiniens au Liban et les favelas brésiliennes. Bien que nés dans des contextes historiques et politiques très différents, la condition actuelle des camps et des favelas, aux marges de la ville et de

l'État, invite au rapprochement. Au Liban, la situation des réfugiés palestiniens est des plus difficiles au regard des autres communautés de la diaspora palestinienne, l'intégration des Palestiniens dans la société libanaise ayant toujours représenté une menace pour l'équilibre confessionnel du pays. Au Brésil, si les habitants des favelas sont, en principe, des citoyens brésiliens, ils se situent de facto aux marges politiques, économiques, sociales et juridiques de la société, la favela étant considérée comme l'espace de la criminalité et de la drogue. Amanda Dias s'intéresse aux processus sociaux et identitaires qui se développent à l'intérieur de ces espaces marqués par la précarité et la stigmatisation, ainsi qu'aux interactions avec l'État et la société dans laquelle ils s'insèrent. En privilégiant une approche ethnographique dans le camp de Beddawi et la favela d'Acari, elle révèle les stratégies de survie de leurs populations et l'existence d'importants réseaux d'entraide au sein du camp et de la favela. Elle accorde, enfin, une attention particulière à ceux qu'elle identifie comme les « intellectuels des marges », artistes et militants, portes d'entrée microsociologiques pour comprendre la condition des réfugiés, des favelados et de leurs lieux de vie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782130608981 — Martine Droulers, Céline Broggio, **Le Brésil**. [Paris], Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », n°628, 2005 ; 2013, 128 pages. Cinquième pays du monde par sa taille, septième par son poids économique, le Brésil est désormais une grande puissance, aux dynamiques sociales et territoriales en évolution constante. Ses indicateurs sociaux l'apparentent toutefois à un pays en voie de développement où modernité et archaïsmes cohabitent. Cet ouvrage présente l'espace brésilien et ses particularités régionales. Il analyse les recompositions territoriales dues à la mondialisation et à la concentration urbaine. Il décrit également les nouvelles modalités institutionnelles mises en place pour freiner les déséquilibres entre les territoires et assurer les bases de la jeune démocratie brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782915540345 — Armelle Enders, **Nouvelle Histoire du Brésil**. [Paris], Éditions Chandeigne, « Lusitane », 2008, 288 pages, illus. Avec presque 200 millions d'habitants et une économie qui oscille autour du 10^e rang mondial, le Brésil appartient aux grandes puissances d'aujourd'hui et représente à lui seul plus de la moitié de l'Amérique du Sud par sa superficie, sa population, son PIB. Le Brésil est toutefois moins connu pour sa puissance, somme toute récente, que pour sa réputation de « pays métis », de mélange réussi et harmonieux de populations aux origines variées. Faire l'histoire du Brésil ne consiste pas à tracer une évolution rectiligne et déterministe de ce qui serait un « destin national », la construction implacable du « Géant lusophone », depuis l'arrivée des Portugais en 1500 jusqu'à la présidence de Lula, mais à suggérer que bien d'autres destins étaient possibles. Ce livre prend en compte la préhistoire du pays et insiste sur la diversité et les contradictions de la société brésilienne, tant à la période dite coloniale que depuis l'Indépendance de 1822. Il montre le rôle central qu'exercèrent Portugais et Brésiliens pendant toute la durée de la traite négrière, le fonctionnement du système esclavagiste, ainsi que les séquelles de longue durée que fait peser celui-ci sur les rapports sociaux et la citoyenneté au Brésil. Il s'efforce, enfin, de faire l'archéologie du « Brésil métis », en plaçant dans son contexte le métissage, ses formes, ses significations et ses enjeux. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782130522515 — Elise Grunspan-Jasmin, **Lampião, vies et morts d'un bandit brésilien**. [Paris], Presses Universitaires de France, « Partage du savoir », 2001, 292 pages.

Ce livre est le premier travail historique publié en français sur un personnage légendaire de l'histoire brésilienne, le célèbre Lampião (né vers 1897) qui, pendant près de vingt ans, défia non seulement les autorités du Nordeste brésilien mais encore le pouvoir central. Il fut décapité en 1938, et sa tête fut exposée sur la place publique. Voici comment l'un de ses contemporains l'a décrit : « Lampião qui possède un cœur furieux tel un Vésuve de crimes, est en réalité, il ne faut pas le nier, un bandit exceptionnel. Il génère le crime et s'en nourrit. Cet homme qui, le matin, regarde le soleil à travers le canon de son fusil meurtrier, qui, la nuit, baigne la lame froide de son poignard dans les rayons mélancoliques de la lune, ce Lampião qui sème la douleur, qui fait des veuves et des orphelins, bourreau des vierges, violeur des foyers est en réalité un bandit dont la structure psychologique, si elle était analysée par des scientifiques compétents, offrirait au monde le portrait d'une individualité exceptionnelle capable du pire. » (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782268058092 — Axel Gylden, **Le Roman de Rio**. [Paris], Éditions du Rocher, 2007, 276 pages.

« Le mois de janvier venait de commencer et les navigateurs croyaient voguer sur une large rivière. Alors, ils baptisèrent l'endroit « Rivière de Janvier », soit, en portugais, Rio de Janeiro. » Depuis la découverte de cette baie mythique en 1502 jusqu'à nos jours en passant par la période impériale ou encore par la finale du Mondial de football de 1950 perdue au stade Maracanà – la pire tragédie qu'ait connue le pays, selon certains historiens –, *Le Roman de Rio* retrace la grande et la petite histoire de la « cité merveilleuse » dont les acteurs, pittoresques mais bien réels, font penser à des personnages de roman. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296066496 — Patrick Howlett-Martin, **Le Brésil du Nord-Est**. Richesses culturelles et disparités sociales. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2008, 320 pages.

Sans doute l'une des études les plus remarquables du Brésil d'aujourd'hui, procédant d'expériences vécues dans sa région du Nord-Est, grande comme trois fois la France. Probablement unique au monde par sa diversité et ses richesses culturelles, sa religiosité et ses croyances, la région du Nord-Est est confrontée à de graves problèmes sociaux, analysés sans détour. Les administrations régionales et fédérales brésiliennes s'efforcent de les résoudre, conscientes de la marginalisation et de la discrimination dont les populations pauvres ont trop longtemps souffert de la part des oligarchies rurales. Une introduction claire, intelligente et passionnante. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782259209250 — Gilles Lapouge, **Dictionnaire amoureux du Brésil**. [Paris], Éditions Plon, 2011, 660 pages.

« *Je connais le Brésil depuis soixante ans (...). Ce dictionnaire voudrait donner à voir ses forêts du début des choses, ses eldorados, les déserts écorchés du Nordeste, la douceur de ses habitants et leurs cruautés, la volupté de Rio, de Brasília, de Sao*

Luis, les fêtes et les sambas, les fascinants poissons de l'Amazone, l'aventure du caoutchouc, du café et de ce bois écarlate qu'on appelle le bois brésil. (...) Je parle également du Brésil d'aujourd'hui, partagé entre l'horreur des favelas et l'impatience d'un peuple qui, pour la première fois peut-être, sait qu'il est en charge de son propre avenir. C'est cela, être amoureux d'un pays. »

9782912461018 — Jean-Marc Montaigne, **Le Trafic du Brésil**. Navigateurs Normands, Bois-Rouge et cannibales pendant la Renaissance. [Rouen], Asi Communication, 2005, 48 pages.

Pendant tout le 16^e siècle, et ensuite avec une ampleur décroissante, entre Honfleur, Rouen, Le Havre et Dieppe, n'ont cessé, en concurrence avec les Portugais de fréquenter les rivages, tout juste découverts du Brésil. Ils en ramenaient, surtout, le bois de braise, dont l'appellation, vite associée à cette partie des Indes Occidentales, lui fournira son nom. Ce trafic au Brésil sera, aussi, l'occasion pour de nombreux truchements normands de s'établir dans les tribus du Nouveau monde. Parallèlement, des Indiens, notamment Tupinambas, furent emmenés dans nos ports, y demeurèrent et parfois s'y marièrent. Aujourd'hui, alors que le bois-rouge a disparu des forêts brésiliennes et que les Indiens ont été exterminés, il reste et les voici, çà et là en Normandie et dans quelques, bibliothèques et musée prestigieux de par le monde, des traces, de ce patrimoine devenu culturel, et de l'imaginaire. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782707156693 — Lamia Oualalou, **Brésil. Histoire, société, culture**. [Paris], Éditions La Découverte, « Les guides de l'État du monde » Nouvelle édition mise à jour, 2009, 224 pages.

Brésil, « terre d'avenir ». L'expression de Stefan Zweig embrasse parfaitement un pays qui a toujours cru en son potentiel, malgré les difficultés. La patrie de la samba se révèle beaucoup plus riche et complexe que ne le laissent paraître les clichés. La légendaire cordialité des Brésiliens peut ainsi laisser place à des explosions de violence dignes d'un pays en guerre. L'héritage de trois siècles d'esclavage marque les rapports sociaux de racisme et d'injustice. Pourtant, dans cette société, l'une des plus ouvertes au monde, les immigrés sont accueillis chaleureusement et toutes les religions cohabitent sans heurts. Pays foisonnant de ressources naturelles et de cultures, le Brésil a entrepris, depuis les années 1990, de s'imposer sur la scène internationale. Leader politique incontesté de l'Amérique du Sud, c'est désormais l'un des principaux défenseurs d'un monde multipolaire. Un pays émergent avec lequel il faut compter. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782343040172 — Lúcia Ozório, **Penser les périphéries une expérience brésillienne**. Pour un nouveau type de politique publique de construction du commun, préface de Benyounès Bellaghech. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2014, 172 pages.

« Les favelas dont tout le monde se fait une idée, synonyme de pauvreté, de mal logement et de misère généralisée, ont dans cet ouvrage une traduction réelle, concrète et positive, représentée par la Communauté du Parque Royal. Par le biais de cet ouvrage, le lecteur se familiarise avec les habitants de cette favela, avec leur mode de vie, leur histoire, leur rêve, leur peine et leur joie et surtout avec leur mode

d'action, social et politique, sur le plan de l'éducation, de la santé et de l'habitat. [...] Il faut souligner que Lúcia Ozório est en contact permanent avec la communauté du Parque Royal depuis plus de dix ans. Elle réussit ainsi à réaliser un des objectifs de l'analyse institutionnelle qui tend, entre autres, à ce que l'analyse soit faite et généralisée par les acteurs sociaux, en l'occurrence par les habitants des favelas. D'autres approches sont à l'œuvre dans ce livre telles que l'interculturel, les récits de vie, la narration, l'autogestion et la réflexion qui rejoignent dialectiquement l'action des habitants des favelas. Les étudiants, les chercheurs, les intellectuels, les curieux et les professionnels de santé, de l'urbanisme... trouveront là des outils pour approfondir la connaissance des périphéries. » (extraits de la préface de Benyounès Bellaghech)

ISBN 9782735110346 — Maria Isaura Peireira de Queiroz, **Seigneurs ruraux et pouvoir local dans la vie politique brésilienne** (*O mandonismo local na vida política brasileira*, 1969), traduit du portugais (Brésil) par l'auteur avec la collaboration de François Bonvin. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°16, 2006, VIII-166 pages.

Dès les premiers temps de la conquête, les agglomérations qui parsèment peu à peu sur l'immense territoire brésilien forment un élément fondamental de l'organisation socio-économique de la colonie. Les chefs politiques locaux, pour la plupart propriétaires de moulins, de mines ou de plantations de cafés, concentrent dans leurs fiefs une population dépendante qu'ils emploient et protègent tout à la fois. Ils s'imposent alors face au pouvoir central comme des intermédiaires aussi indispensables que redoutables. L'auteure montre dans le livre comment cette tension entre pouvoir local et pouvoir central devient une constante de la vie politique du Brésil, de l'époque coloniale jusqu'à la fin de la Première République (1930). Issue d'un texte plusieurs fois réédité au Brésil, cette traduction offre au public francophone les éléments essentiels pour comprendre la formation et le fonctionnement de la société brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296545755 — Eni Puccinelli Orlandi, **La Construction du Brésil**. A propos des discours français sur la Découverte. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2011, 262 pages.

Pour les Européens, cette exclamation dit le début d'un processus d'appropriation. Découverte signifie alors conquête. Pero Vaz de Caminha, avec sa Lettre, fera le pas suivant en rédigeant l'acte de naissance du Brésil. Découvrir, conquérir, donner à connaître. Dans les rapports de contact entre des cultures différentes, entre des continents différents ayant des histoires différentes, le tangage est une question cruciale ; il établit la circulation de formes de discours (politique, scientifique, littéraire, religieux) entre Europe et Amérique. Comment la découverte du Nouveau Monde s'est-elle reflétée dans la rhétorique européenne, dans la configuration même de ses formes de discours ? Ce livre profond et brillant, entre histoire, anthropologie, littérature et linguistique, traite du discours des missionnaires sur le Brésil, du discours ou du regard français sur le Brésil, des formulations qui rappellent la parenté ambiguë entre « découvrir » et « conquérir », la relation entre Europe et Amérique se transforme en « discours de la colonisation ». La perspective de ce livre est multiple. C'est d'abord celle qui traque l'effacement de l'histoire par la notion de culture, de la production matérielle de ce qui, une fois effacé, prend le nom

d'idéologie. C'est aussi celle de l'intervention critique dans l'histoire de la science, au travers d'un mode d'observation qui propose une confrontation entre le discours de la découverte (de là-bas vers ici) et celui de l'origine (d'ici vers là-bas). Plus simplement ce livre est, pour le Brésil, une magnifique invitation au voyage comme découverte, comme possession, comme administration, comme mission, un voyage comme un journal intime, un voyage comme possible. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735104574 — Jacy Alves de Seixas, **Mémoire et oubli. Anarchisme et syndicalisme révolutionnaire au Brésil**. Mythe et histoire. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°12, 1992, 304 pages.

Un océan remué dans toutes ses vagues... Avec cette formule l'anarchiste Neno Vasco cherchait à définir la conception pluraliste de l'unité ouvrière embrassée par le syndicalisme révolutionnaire qui féconda la stratégie ouvrière d'action directe du premier mouvement ouvrier brésilien, du début du siècle jusqu'à la fin des années vingt. Sa richesse et sa dynamique s'imprimèrent et s'exprimèrent dans les pratiques ouvrières, dans l'imaginaire social et dans le ton anarchiste de toute cette époque. Les années vingt sont celles d'un changement profond, d'une rupture dans le mouvement ouvrier brésilien. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782915310894 — Giancarlo Summa, **Le Rôle politique de la presse au Brésil**. De l'élection à la réélection de Lula. [Paris], Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), 2009, 200 pages.

La presse en Amérique latine : l'un des nouveaux et puissants pouvoirs d'opinion, étudiée ici sous la présidence de Lula, dans ses relations avec le parti travailliste en 2002-2005 – Cet ouvrage met l'accent sur le rôle d'acteur politique que joue la presse au Brésil, avec ses intérêts propres, y compris économiques, même lorsqu'ils sont dissimulés sous le manteau des grands principes démocratiques (« l'indépendance du quatrième pouvoir », « l'intérêt public », etc.). (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782864809579 — Régis Tettamanzi (éd.), **Histoire du Brésil et création culturelle**. [Nancy], Presses universitaires de Nancy, 2008, 212 pages.

Ce volume rassemble des communications prononcées dans le cadre d'une journée d'étude portant le même titre, organisée à l'université de Nancy au printemps 2007 par le CJM (CEMLA, Centre d'Étude des Milieux Littéraires et Artistiques) Il associe des chercheurs et enseignants français et étrangers (historiens, littéraires), intéressés par la problématique des relations entre histoire et culture. En vue de sa publication, ce volume a été augmenté de plusieurs articles sur le même sujet. L'histoire brésilienne s'entend ici au sens large, depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours. La réflexion veut montrer, sur des exemples précis, comment les œuvres et les productions culturelles (littérature, poésie, cinéma, photographie, etc.) rencontrent l'événement historique, et ce qui résulte de cette rencontre. Comment l'histoire du Brésil est-elle perçue, appréhendée, interprétée, parfois manipulée Comment faire œuvre avec l'histoire ? Que devient l'histoire du Brésil dans la création culturelle au Brésil, mais aussi dans d'autres pays (France, Espagne) ? Ainsi se dessine une problématique de l'histoire culturelle combinée à celle des formes d'expression artistique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735106806 — Hervé Théry, **Pouvoir et territoire au Brésil**. De l'archipel au continent. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°13, 1996, 236 pages, illus.

ISBN 9782200281458 — Hervé Théry, **Le Brésil**. [Paris], Éditions Armand Colin, « Collection U », 288 pages, 2005 ; 6^e éd. revue et complétée, 2012, 296 pages.

Le Brésil est l'un des rares pays où l'expression « pays en voie de développement » ait encore réellement un sens. Il est toujours l'un des plus grands pays exportateurs de minerais et de produits agricoles, mais c'est désormais aussi un grand pays industriel, parmi les dix premiers au monde. Un élément de cette puissance nouvelle est l'intégration nationale en train de se réaliser, en grande partie sous l'impulsion de l'État : le vieux modèle de l' « archipel brésilien », une série d' « îles autonomes » séparées par d'immenses vides, fait place à un espace quadrillé, parcouru et contrôlé, qui intègre les diversités héritées du milieu et de l'histoire dans une seule unité économique, politique et culturelle. Pourtant ce pays reste fragile, à cause de ses disparités et de ses inégalités, spatiales et sociales, qui sont parmi les plus fortes au monde. Elles ont pu favoriser un temps accumulation et décollage, mais elles sont devenues aussi dangereuses qu'elles étaient injustes, et constituent maintenant un frein au développement réel. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782200278281 — Hervé Théry, **Le Brésil, pays émergé**. [Paris], Éditions Armand Colin, « Perspectives géopolitiques », 2014, 304 pages.

Entre fantasmes exotiques et réalités, le Brésil a toujours suscité un vif intérêt voire une irrésistible attraction, qui s'est accrue ces dernières années : intérêt structurel dans tous les pays développés, notamment en France, en raison de la forte croissance économique de ce géant latino-américain (8,5 millions de km² pour plus de 196 millions d'habitants) ; intérêt conjoncturel pour un pays qui s'est vu attribuer coup sur coup l'organisation de la Coupe du Monde (en 2014) et des Jeux olympiques (en 2016) ; intérêt politique lié à l'espoir incarné par le charismatique « Lula », et par celle dont il a voulu qu'il lui succède, Dilma Rousseff. En revenant sur les raisons de la montée en puissance du Brésil, aussi bien sur le plan interne (ressources naturelles et agricoles, population jeune et qualifiée, institutions solides, etc.) qu'externe (jeu géopolitique sur le continent sud-américain, avec les autres pays BRICS, sur la scène internationale), cet ouvrage abondamment documenté, et rédigé par un observateur attentif de la culture brésilienne, dresse le portrait original d'un pays désormais « émergé ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735102518 — Hélió Henrique Trindade, **La Tentation fasciste au Brésil dans les années trente**. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°7, 1988, 230 pages.

ISBN 9782735110919 — Licia Valladares, **La Favela d'un siècle à l'autre**. Mythe d'origine, discours scientifiques et représentations virtuelles. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006, 230 pages.

La favela, cet envers du décor de la « Cité merveilleuse », a beaucoup contribué à faire de Rio de Janeiro – et plus largement du Brésil – la terre de tous les contrastes. Mais il ne s'agit pas d'ajouter ici une nouvelle pierre à l'édifice déjà impressionnant des connaissances sur les favelas mais plutôt d'en expliquer les conditions sociales de production. Car la favela « s'invente » au fil d'une histoire séculaire qui, du mythe d'origine en passant par le discours scientifique, mène, contre toute attente, à une consécration culturelle et médiatique. Analysant à la fois cette forme particulière d'habitat populaire et les réseaux d'acteurs et d'institutions qui en ont façonné l'image, l'auteure livre une contribution originale à l'histoire des sciences sociales brésiliennes, de la Première République à nos jours. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735107742 — Dominique Vidal, **La Politique au quartier. Rapports sociaux et citoyenneté à Recife**. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°14, 1999, 234 p. illus.

A Brasília Teimosa (favela urbanisée de Recife au Nordeste du Brésil), la revendication de respect – catégorie du social érigée en catégorie du politique – renvoie aussi bien à une préférence pour les formes anciennes de rapports hiérarchiques qu'à une demande d'égalité singulièrement ambivalente. Car pour ses habitants, particulièrement affectés par la crise économique, la nature du régime politique importe bien moins que la reconnaissance de leur pleine appartenance à la société, c'est-à-dire à l'humanité, par opposition à ce qui évoque la condition d'esclave. Prendre cette péninsule comme unité d'analyse permet de mettre en relation des domaines habituellement séparés (l'étude des formes de vie et de la construction des identités, des associations d'habitants dans la mise en œuvre de l'intervention sociale et le fonctionnement du système politique municipal...). Il faut en effet connaître la fragilité des appartenances locales pour comprendre la faiblesse de la participation aux associations d'habitants, savoir l'importance accordée à la qualité des relations sociales pour saisir les modes de déchiffrement des activités politiques, et prendre en compte la prégnance de moments politiques fondateurs pour interpréter certaines représentations sociales. A partir d'une approche ethnographique du terrain, c'est un aspect de la figure concrète de la démocratie brésilienne que ce livre révèle. (*Présentation de l'éditeur*)

OUVRAGES COLLECTIFS / COLLOQUES

ISBN 9782915258141 — **Brésil. L'héritage africain**. Catalogue de l'Exposition au Musée Dapper, sous la direction de Christiane Falgayrettes-Leveau, avec la collaboration scientifique d'Erwan Dianteill, textes de Christiane Falgayrettes-Leveau, Erwan Dianteill, Ismaël Pordeus, Xavier Vatin, Vagner Gonçalves da Silva, Joëlle Busca, Roberto Motta. [Paris], Éditions Dapper, 2005, 256 pages.

Du XV^e au XIX^e siècle, sur les onze à quinze millions d'Africains qui ont traversé l'Atlantique dans les soutes des bateaux négriers, environ trois millions et demi débarquèrent au Brésil. C'est dans ce pays, où ils s'efforcèrent de perpétuer leurs traditions, qu'ils furent les plus nombreux. Cet ouvrage montre la parenté des productions afro-brésiliennes et des arts de l'Afrique subsaharienne en privilégiant les regards croisés. Dans cette perspective, les auteurs, anthropologues, sociologues, ethnomusicologue et historienne de l'art, chercheurs français et

brésiliens, ont exploré les données matérielles et spirituelles à la lumière de cet héritage. A travers cet ouvrage accessible à un large public, le regard porté sur les racines africaines du Brésil ouvre une nouvelle voie de réflexion pour les sociétés métisses, fortes de leurs identités plurielles. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336305127 — **Le Brésil territoire d'histoire**. Historiographie du Brésil contemporain, sous la direction de Marie José Ferreira dos Santos, Simele Rodrigues, et Denis Rolland. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2013, 306 pages.

[Textes de Paulo Roberto de Almeida, Maria Regina Celestino de Almeida, Virgilio Caixeta Arraes, Maria Stella Bresciani, Maria Luisa Tucci Carneiro, Marieta de Moraes Ferreira, Marie-José Ferreira dos Santos, Bruno Groppo, Zilda Márcia Gricoli Iokoi, Antonio Carlos Lessa, Tania Regina de Luca, Estevão C. de Rezende Martins, Hebe Mattos, Marcelo de Almeida Medeiros, Joana Maria Pedro, Surama Conde Sá Pinto, Daniel Aarão Reis, Elton Gomes dos Reis, Simele Rodrigues, Denis Rolland, José Carlos Sebbe Bom Meihy, Augusto Wagner Menezes Teixeira, Diana Gonçalves Vidal].

Aujourd'hui, l'historien est formé avec la conscience de la diversité des modalités d'écriture de l'histoire, formé à la construction et toujours relative du savoir. Au Brésil, la fabrique de l'histoire ne fait pas exception à l'essor d'un pays à l'échelle d'un continent : Historiographie politique, historiographie économique et sociale, historiographie culturelle et historiographie des relations internationales, telles sont les quatre composantes qui constituent ce livre. A la lecture de ces pages, on constatera la montée en puissance d'une historiographie brésilienne indiscutablement très dynamique, qui multiplie les productions de qualité et qui a vu naître un grand nombre de revues spécialisées. Un élan qui obéit à un double mouvement de diversification et d'autonomisation par rapport à des modèles importés et avec une participation active à la globalisation de la recherche de haut niveau : une forme de normalisation par le haut de la recherche scientifique brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336299037 — Frédéric Louault, Guillaume Leturcq, Teresa Cristina Schneider Marques, **Le Brésil. Un laboratoire pour les sciences sociales**, préface de Carlos Schmidt Arturi. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2013, 224 pages.

Cet ouvrage n'est pas un manuel classique, dans lequel le lecteur trouverait des clés pour étudier des pays « lointains » ou « exotiques ». Les contributions ici rassemblées invitent au contraire à se détacher des manières convenues de pratiquer la recherche en sciences sociales. Les auteurs y présentent des approches méthodologiques pragmatiques et créatives, inspirées par leurs terrains d'étude. Ils dévoilent leurs stratégies de recherche, partagent leurs expériences vécues au Brésil, évoquent leurs inquiétudes, leurs surprises et, parfois, leurs doutes. Il en résulte un ouvrage original qui propose de faire connaître le Brésil en sortant des sentiers battus de la recherche, en dépassant les frontières disciplinaires et méthodologiques. Ce livre intéressera donc non seulement le public universitaire (étudiants, chercheurs, etc.), mais aussi toutes les personnes curieuses de découvrir le Brésil sous un jour nouveau, loin des clichés et images déformantes qui parviennent généralement aux lecteurs francophones. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738477064 — **Matériaux pour une histoire culturelle du Brésil.** Objets, voix et mémoires. Centre d'études sur le Brésil (CERB), sous la direction de Katia De Queirós Mattoso, Idelette Muzart Fonseca dos Santos et Denis Rolland. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 1999, 160 pages.

En France, l'histoire culturelle, issue de la Nouvelle histoire et de l'histoire des mentalités, est une histoire jeune, encore lacunaire, mais à la bibliographie déjà densément peuplée. Au Brésil, l'histoire culturelle est soumise depuis peu à une poussée très dynamique et représente un terrain fécond pour les études à venir. Le chercheur lutte, en particulier, contre l'utopie de la cueillette facile. Il sait mieux, aujourd'hui, distinguer mémoire individuelle et mémoire collective et cerner au plus près la survie des mythes et la ténacité des faits. Historiens et littéraires, Brésiliens et Français, conjuguent leurs regards pour revisiter ensemble, à travers le prisme culturel, les paysages et les villes du Brésil, la circulation des hommes, leurs discours ou leurs chants. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Mémoire et culture dans le monde luso-hispanophone.** Colloque international des 1^{er} et 2 juin 2006, organisé par le groupe de recherche Culture et histoire dans le monde luso-hispanophone ; sous la direction de Nicole Fourtané et Michèle Guiraud. [Nancy], Presses universitaires de Nancy, « Le monde luso-hispanophone », 2008, 684 pages.

EAN 9782864807780 – Volume 1, Espagne, Portugal.

EAN 9782864809708 – Volume 2, Amérique latine.

La mémoire et la culture sont constitutives de l'identité individuelle et collective. Elles entretiennent un rapport dialectique fondamental, non seulement dans la construction de la personnalité de l'être humain, mais encore dans sa relation à la société et à l'histoire. Deux grandes thématiques, indissociables, se sont dégagées : Mémoire et histoire et Mémoire et littérature. La perspective diachronique et synchronique des analyses proposées révèle des constantes dans la perception de certains phénomènes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738446497 — **Mémoires et identités au Brésil.** Université de Paris-Sorbonne. Centre d'études sur le Brésil (CERB), sous la direction de Katia Mytilineou de Queirós Mattoso. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines. Série Brésil », 1996, 200 pages.

ISBN 9782840502845 — **Modèles politiques et culturels au Brésil.** Emprunts, adaptations, rejets (XIX^e-XX^e siècles). Actes du Colloque de l'Institut de recherches sur les civilisations de l'Occident moderne. Centre d'études sur le Brésil (CERB). (Paris, Sorbonne, 8-10 mars 1999), sous la direction de Katia Mytilineou de Queiroz Mattoso, Idelette Muzart Fonseca dos Santos et Denis Rolland. [Paris], Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, « Civilisations » 24, 2003, 292 pages.

ISBN 9782846682213 — **Nous, les femmes du Brésil.** Défis et conquêtes des temps modernes (*Nos mulheres, desafios e conquistas dos novos tempos*), coordination de Silvia Bruno Securato ; préface de Edgardo Martolio ; traduit du portugais (Brésil) par Marc Galan. [Montigny-le-Bretonneux], Éditions Yvelinédition / [São Paulo, Brésil], Oficina do livro editora, 2009, 332 pages.

ISBN 9782296004795 — **La Terre au Brésil.** De l'abolition de l'esclavage à la mondialisation. Séminaire, 27 novembre 2003, sous la direction d'Idelette Muzart-Fonseca dos Santos et Denis Rolland ; publié par le Pôle Brésil de Nanterre ; IEP-Université de Strasbourg 3 et le Centre d'histoire de Science Po. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2006, 238 pages, illus.

Le Brésil est le cinquième pays du monde par la superficie : plus de quinze fois la France ! La terre brésilienne est généreuse : la seule agriculture constitue encore près d'un tiers du PIB et sa productivité a doublé en vingt ans. Ce sont les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels liés à la terre au Brésil qu'aborde cet ouvrage organisé en trois temps : « Regards historiens », « Racines et problématiques contemporaines » et « Représentations et imaginaires », soit de l'histoire à l'anthropologie et la littérature, en passant par la géographie, l'économie et l'analyse des problèmes sociaux. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782849780473 — **Villes rebelles. De New York à Sao Paulo,** comment la rue affronte le nouvel ordre capitaliste mondial (*Cidades rebeldes. Passe livre e as manifestações que tomaram as ruas do Brasil*, 2013), traduit du portugais (Brésil) par Antoine Chareyre. [Paris], Éditions du Sextant, 2014, 160 pages.

[Textes de Paulo Arantes, Ruy Braga, Felipe Brito, Mike Davis, David Harvey, Mauro Iasi, Venício A. de Lima, Jorge Souto Maior, Ermínia Marcato, Pedro Rocha de Oliveira, João Alexandre Peschanski, Raquel Rolnik, Leonardo Sakamoto, Roberto Schwarz, Lincoln Secco, Carlos Vainer, Silvia Viana, Slavoj Žižek].

En juin 2013, une série de manifestations enflamme les rues de nombreuses villes du Brésil, pour la première fois de son histoire, et à la grande surprise du monde occidental. Le Mouvement pour le Transport Gratuit en manifestant contre la hausse des tarifs des transports publics déclencha ce soulèvement. Inspiré dans sa forme par l'ouvrage *Occupy Wall Street*, ce livre publié en juillet 2013, à chaud, rassemble les textes d'une vingtaine d'auteurs brésiliens et anglophones (urbanistes, sociologues, journalistes,...) (S. Zizek, D. Harvey, Mike Davis). Une approche multiple, éclairante, qui ouvre des perspectives concrètes aux citoyens des sociétés démocratiques contemporaines. (*Présentation de l'éditeur*)

AMAZONIE BRÉSILIENNE

ISBN 9782738446510 — Christophe Albaladejo et Jean-Christian Tulet (éds.), **Les Fronts pionniers de l'Amazonie brésilienne.** La formation de nouveaux territoires.

[Paris], Éditions de l'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 1996, 358 pages, illus.

ISBN 9782862344096 — **Yanomami, la danse des images**, photographies de Claudia Andujar ; texte d'Alvaro Machado, traduit du portugais (Brésil) par Elisabeth Monteiro Rodrigues. [Paris], Éditions Marval, 2007, 180 pages.

Ce livre reprend près de trente années de photographies et de combat pour les Indiens Yanomami. Un peuple d'environ vingt-cinq mille êtres qui vit dans la forêt d'Amazonie, dans le bassin formé par les affluents des fleuves Negro et Orinoco, dans des terres aux sources abondantes où alternent hauts et bas reliefs. Un peuple divisé entre deux pays, fruit de la géopolitique des frontières entre le Brésil et le Venezuela. Claudia Andujar est née en Suisse en 1931. Elle passe ses treize premières années en Transylvanie, Hongrie et Roumanie. Naturalisée brésilienne depuis 1956, elle vit et travaille à Sao Paulo. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782732454498 — Pierre Ballester, **L'Amazone**. A la recherche de la femme au bord de paupière noir, récit ; dessins d'Anne Ballester. [Paris], Éditions de La Martinière, « À l'autre bout du monde », 2013, 256 pages.

ISBN 9782082011389 — Claudie Baran, **Carnet d'Amazonie**. [Paris], Éditions Arthaud-Flammarion, 2004, « Déclinaisons art de vivre », 148 pages, illus.

Partie dans la forêt amazonienne à la rencontre des premiers hommes, Claudie Baran nous livre le récit d'une aventure unique dans l'une des dernières terres inexplorées de notre monde. Son carnet de voyage mêle les matériaux collectés sur place à la gouache, au pastel sec, au fusain, à la craie grasse. Peuplée de reptiles et d'insectes, la jungle fascine autant qu'elle inquiète, inspire à la voyageuse dessins et sculptures. Sur les traces des Korubo, cette tribu qui s'est faite tueuse pour se protéger de l'homme blanc, l'artiste s'approprie un langage plastique hors du temps, fait de sensualité, de communion avec la nature. La beauté des images va de pair avec un texte palpitant et moite que parcourent les échos des grands romans de la selve amazonienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782749102030 — Émilie Barrucand, **Wayanga. Amazonie en sursis**, photographies de Pierre Perrin. [Paris], Éditions Le Cherche Midi, 2005, 224 pages.

Émilie Barrucand séjourne fréquemment au Brésil, chez les Indiens Mebêngôkre (Kayapo), Pareci, Irantxe, Bororo, Juruna, elle est l'amie de nombreux grands leaders politiques autochtones. Ils lui ont confié leurs problèmes, leurs besoins, leurs espoirs et lui ont demandé de les soutenir. De là est née l'idée d'organiser des rencontres interethniques qui se dérouleront dans les villages indigènes de l'état du Mato Grosso, afin que ces derniers puissent s'entraider et lutter ensemble contre les menaces qui pèsent sur eux. Le projet s'intitule « Solidarité interethnique ». Émilie Barrucand a parallèlement créé l'association Wayanga. Au cœur de la forêt tropicale, elle va rejoindre les Indiens Mebêngôkre Metyktire, l'un des peuples indigènes les plus guerriers d'Amazonie, pour mettre en œuvre le projet. Quelques années auparavant, elle rencontrait l'un d'eux. Un grand chef. Il l'invitait dans son village. Elle devenait sa fille adoptive. Elle a dû s'adapter aux coutumes et au rythme de vie de la

communauté, prouver qu'elle n'avait pas de mauvaises intentions et apprendre la langue avant que ses membres ne l'acceptent et qu'une complicité naisse entre eux. Depuis, elle s'est engagée aux côtés des peuples indigènes dans leur lutte pour le respect de leurs terres, de leurs droits et de leur culture. Du fait de son engagement politique, bien qu'elle soit une femme, les hommes acceptent sa participation aux grandes discussions qui se déroulent au centre du campement, sur la « place des Hommes ». C'est en ce lieu qu'ils mettent en place le projet de rencontres interethniques et choisissent la personne qui en sera responsable au sein de la communauté. Utilisant habilement ses connaissances anthropologiques et politiques qui, mêlées à ses propres émotions, nous entraînent de la souffrance à la joie, de la peur à l'espoir, du jeu à la guerre, Émilie Barrucand dresse un portrait bouleversant de la situation des Indiens du Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782901161561 — Jean-Michel Beaudet, **Souffles d'Amazonie**. Les orchestres tule des Wayãpi. [Nanterre], Publications de la Société d'ethnologie. Université de Paris X, « Hommes et musiques », n°3, 1997, 216 pages, illus. + 1 CD audio.

Comment devient-on chef en chantant ? Quand peut-on séduire une jeune fille en jouant de la flûte ? Pourquoi les musiciens d'une fête se font-ils attaquer par le serpent anaconda ? C'est à une véritable mise en scène du souffle que nous convient les Wayãpi lorsqu'ils jouent des tule, ces grandes clarinettes en bambou : alternances de timbres qui renvoient aux principes mêmes des musiques d'Amérique du Sud, jeux entre soliste et groupe qui expriment et produisent des interactions sociales à l'intérieur du village. Les sessions musicales sont relatées de manière concrète, avec les commentaires et les mythes qui s'y rapportent, pour mettre en lumière la façon dont les Wayãpi vivent la musique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782913492578 — Bastien Beaufort, Sébastien Wolf et Ronald Mary, **Le Guarana, trésor des Indiens Sateré Mawé**. Mythes fondateurs, biodiversité et commerce équitable. [Gap], Éditions Yves Michel, 2008, 176 pages.

Au commencement était le Warana... plante emblématique de la culture Sateré Mawé, renommée par les Portugais guarana. Depuis la nuit des temps, ses baies rouges sont récoltées et transformées selon un savoir-faire ancestral. Appréciées par les Indiens pour leurs nombreuses propriétés, elles apportent l'harmonie et la lucidité aux Hommes. Les cinq mythes fondateurs présentés ici forment les racines de l'identité Sateré Mawé. Ils nous font découvrir une autre vision des rapports entre l'homme et la nature. Au cœur de l'Amazonie brésilienne, le contact de plus de trois cent cinquante ans avec la société environnante et l'homme blanc a apporté une grande instabilité pour le peuple Sateré Mawé. Pourtant la tribu a su, tout au long de son histoire, perpétuer ses traditions multiséculaires et gagner peu à peu sa complète autodétermination. L'entreprise française Guayapi Tropical l'a accompagnée dans cette démarche, s'appuyant sur les principes du commerce équitable. Le Projet Warana, mis en place il y a treize ans et reconnu par l'association internationale Slow Food, offre à la nation Sateré Mawé une garantie de plus pour la protection du patrimoine légué par ses ancêtres et la digne existence de ses descendants. Aujourd'hui encore, les Indiens Sateré Mawé défendent farouchement le « Sanctuaire culturel et écologique du Warana » et les nombreux trésors qu'il recèle, comme autant de symboles de la biodiversité qui attirent toujours

plus les convoitises mondiales. Un modèle exemplaire de développement écologique, social et politique, pour tous les Amérindiens et pour l'humanité entière. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782753532748 — Jean-Philippe Belleau, **Le Mouvement indien au Brésil**. Du village à l'organisation. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, « Des Amériques », 2014, 340 pages.

Le mouvement indien au Brésil est un miracle. Avec plus de 230 peuples différents, certains avec des populations de quelques dizaines d'individus à peine, et près de 125 langues différentes parlées sur un territoire grand comme 15 fois la France, la fragmentation culturelle, linguistique et géographique aurait du prévenir l'émergence de mobilisations et d'organisations panindiennes. Le contraire s'est produit : les Indiens du Brésil se sont durablement installés sur l'espace politique et il existe aujourd'hui plus de 200 ONG indigènes. Sans ignorer les Indiens les plus visibles de la scène interethnique, notamment les Kayapo et leur « mise en spectacle » de l'indianité, cet ouvrage offre une plongée dans les coulisses des mobilisations indiennes et de leurs alliés missionnaires et anthropologues. /.../ Les Indiens se sont appropriés le modèle de structure mobilisatrice le plus capable de porter leurs projets. Ce sont les formes de représentations et de mobilisation les plus bureaucratiques – et les moins traditionnelles – qui se révèlent les plus capables de mobiliser les bases indiennes et de « peser » sur les politiques et institutions brésiliennes et transnationales. Les Indiens, en s'appropriant une modernité qu'ils n'auront connue que tardive, l'indianisent, au grand regret d'alliés autrefois épris d'authenticité. Penser le mouvement indien au Brésil d'un seul tenant alors que la raison anthropologique se disperse sur une myriade d'univers ethnologiques : tel est donc l'objectif d'un ouvrage qui allie la sociologie américaine des mouvements sociaux, encore trop peu utilisée en France, à l'anthropologie. Il fait dialoguer entre eux sociologues et anthropologues, Charles Tilly et Marshall Sahlins, Sidney Tarrow et Viveiros de Castro. Il donne en outre une place significative aux auteurs brésiliens. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738494269 — Sébastien Benoit, **Henri Anatole Coudreau, 1859-1899**. Dernier explorateur français en Amazone. Une première biographie, préface de Frédéric Mauro ; avant-propos de Guy Martinière. [Paris], Éditions de l'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 2000, 160 pages, illus.

Cet ouvrage a pour thème l'analyse et la compréhension d'une découverte scientifique, celle d'un territoire jusqu'alors méconnu situé aux confins des Guyanes et du Brésil. Cette découverte résulte d'une action d'aventure, une aventure scientifique, conduite par un explorateur de vingt ans, originaire d'un petit bourg des Charentes : Henri Coudreau. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782711848959 — Luís Donisete Benzi Grupioni (éd.), **Brésil indien**. Les arts des Amérindiens du Brésil. Catalogue de l'exposition (Paris, Galeries nationales du Grand Palais, du 21 mars au 27 juin 2005). [Paris], Éditions de la Réunion des Musées Nationaux (RMN), 2005, 382 pages, illus.

Ce catalogue propose de faire découvrir au public la culture matérielle des populations traditionnelles du Brésil dans sa diversité géographique et temporelle. En

présentant des objets archéologiques et ethnographiques, anciens et contemporains, issus de plusieurs collections brésiliennes et européennes. Les populations traditionnelles du Brésil, en particulier celles d'Amazonie, sont un symbole important de la préservation de la forêt et du savoir écologique de ces sociétés. Malgré une certaine sensibilisation sur l'importance de la protection de leur patrimoine culturel, très peu d'éléments sont vraiment connus sur leurs identités changées ou réinventées au fil du temps, mais qui sont, encore de nos jours, traduites dans leur culture matérielle. Cette exposition propose de montrer, pour la première fois, la culture matérielle de ces peuples indiens (400 ethnies) dans toute leur diversité culturelle et temporelle, d'avant les contacts avec le monde européen jusqu'à aujourd'hui. Elle réunit des objets archéologiques, ethnographiques, historiques et contemporains, de plusieurs collections du Brésil et de l'Europe : poteries, plumes, tissus, masques, ornements, instruments de musique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859403812 — Auguste Biard, **Le Pèlerin de l'enfer vert**. Rio-Amazonie 1858-1859. [Paris], Éditions Phébus, « D'ailleurs. Le tour du monde », 1995, 206 pages, illus. [Première édition (épuisée) sous le titre : *Deux années au Brésil*, illustré de 180 vignettes dessinées par Édouard Riou, Paris, Éditions Louis Hachette, 1862, 680 p.]. Quelle mouche a bien pu piquer l'honorable M. Biard, peintre de son état, fêté à Paris, de s'aller exiler au lointain Brésil ? La curiosité, le goût de l'aventure, le désir d'offrir à sa palette de nouveaux horizons ? Tout cela sans doute. Et peut-être aussi le besoin de s'éprouver : d'accéder à soi-même par le dur et sûr moyen de la souffrance assumée, recherchée même. Le voici donc embarqué pour la haute Amazonie, escorté de l'inquiétant Polycarpe, un Indien malencontreusement « civilisé » dont l'âme est partagée entre deux sentiments contraires : l'envie irrépressible d'assassiner son maître et la crainte de se faire pincer. Mais les artistes ont la tête dure et savent faire face aux dangers, lesquels sont ici à chaque tournant. Avouons sans honte que ces sinistres traverses nous réjouissent au plus haut point. Car l'auteur a le talent inné de tourner en dérision ses propres mésaventures, sans renoncer pour cela à la beauté du monde, qu'il pourchasse avec une constance touchante. Rien qu'à ce titre, il mérite une jolie place dans l'histoire de la littérature voyageuse : celle d'un homme qui a compris avant les autres que le voyage était une « espèce » menacée, qui a le bon esprit de le déplorer avec esprit... et qui eut malgré cela la chance inouïe de tailler sa route à travers l'épaisseur d'un monde où l'Inconnu existait encore. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782266034951 — Ettore Biocca, **Yanoama**. Récit d'une femme brésilienne enlevée par les Indiens (*Yanoáma. Dal racconto di una donna rapita dagli Indi*, 1965), traduit de l'italien par Gabrielle Cabrini. [Paris], « Presses pocket. Terre humaine-poche », n°3025, 1991, 438 pages. [Première édition (épuisée) : Paris, Éditions Plon, « Terre humaine », 1968, 1993, 472 p.]

ISBN 9782271074508 — Ettore Biocca, **Yanoama**. Récit d'une femme brésilienne enlevée par les Indiens ; préface de Jean Malaurie. [Paris], Éditions Plon / CNRS, « Bibliothèque Terre humaine », 2012, 488 pages, illus.

Enlevée à l'âge de onze ans, en 1939, sur le Rio Dimiti, affluent du Rio Negro, par des guerriers indiens du Brésil rebelles à tout contact amical avec les Blancs, Helena Valero, fille de pauvres paysans, a vécu vingt-deux ans parmi différentes tribus

indiennes de l'immense forêt équatoriale encore inexplorée. Devenue Napagnouma – « Femme étrangère » – chez ces Indiens où les relations familiales et sociales sont particulièrement structurées et complexes, elle a vécu de la vie précaire de qui n'a, pour se protéger, ni père, ni parents, ni alliés. Elle y a partagé sans masque les passions violentes qui mènent l'humanité depuis le début de son histoire : la guerre, la haine, la vengeance, et elle se marie. Endocannibalisme, chamanisme, culte des morts, hallucinogènes sont ici de pratique constante. Elle y trouve aussi ces vertus grâce auxquelles la vie la plus menacée devient, somme toute, vivable : la générosité, le besoin de justice, l'amitié, et cette fleur mystérieuse qui ne fait jamais défaut sur la terre des hommes, la pitié. Retournée chez les siens avec ses quatre fils arrachés aux massacres, redevenue Helena Valero, accablée par l'indifférence et l'égoïsme des Blancs, elle en arrivera à regretter « l'Enfer vert » qu'elle a fui. Ayant rencontré le professeur médecin italien Ettore Biocca, chef d'une mission de recherche dans le Haut-Orénoque, elle lui fait avec simplicité et précision le récit, enregistré sur bande magnétique, de son exceptionnelle aventure. Témoignage unique, ce document ethnologique d'une société vue de l'intérieur nous fait découvrir la vie quotidienne et intime, les peurs et les folies d'une tribu indienne guerrière au sein de laquelle avant Helena Valero, aucun Blanc n'avait pu pénétrer. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782844502230 — Frédéric Bourdier, **Migration et sida en Amazonie française et brésilienne**. [Matoury, Guyane], Éditions Ibis rouge, « Espace outre-mer », 2004, 250 pages.

ISBN 9782746619791 — João Luis Bulcão et Antoine Olivier, **Les Gardiens de l'Amazonie / Guardiores da floresta amazonica**. Édition bilingue. [Paris], Éditions Autres Brésils, 2010, 112 pages, illus.

Le designer français Antoine Olivier souhaitait connaître l'Amazonie et s'y immerger complètement. Le photographe brésilien João Luis Bulcão, qui nous expose, depuis vingt ans, la vie et les drames amazoniens en couleurs, souhaitait également la photographier en noir et blanc. Ensemble dans ce voyage, les deux hommes nous dévoilent comment la préservation de l'Amazonie est liée à la survie de son peuple. Pourquoi ? Eh bien... les natifs sont, avec leurs cultures traditionnelles, les gardiens de la forêt. Et Antoine Olivier et João Luis Bulcão, en développant et en réalisant ce projet, en sont également devenus les gardiens ! Laissez-vous porter par ce livre et découvrez les *seringueiros*, le *guarana* des Sateré-Mawé, les cueilleurs d'*açaí* et les casseuses de noix *babaçu*. Émerveillez-vous... *Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070566600 — Mario Carelli, **A la découverte de l'Amazonie**. Les carnets du naturaliste Hercule Florence. [Paris], Éditions Gallimard, « Albums. Découvertes », 1992, 148 pages, illus.

ISBN 9782954746104 — Barbara Crane Navarro, **La Magie de l'Amazonie**. Les aventures de Namowë, un garçon Yanomami (*Amazon Rainforest Magic. The Adventures of Namowë, a Yanomami Boy*, 2012), avec la collaboration de Peggy

Ford-Fyffe King. Éditions Barbara Crane Navarro, « La Magie de l'Amazonie » 1, 2014, 72 pages.

L'artiste peintre Barbara Crane Navarro était enchantée par la magie de la forêt amazonienne pendant les douze hivers qu'elle a passé parmi les communautés Yanomami au Brésil et au Venezuela. Ces voyages l'ont inspiré d'écrire une série de livres pour enfants dont les histoires ont lieu dans la forêt amazonienne. Les magnifiques illustrations évoquent la vie quotidienne dans la forêt tropicale et l'aspect magique de la relation entre les Yanomami et les plantes et animaux qui les entourent. Le premier livre *La Magie de l'Amazonie. Les aventures de Namowë, un garçon Yanomami*, raconte le voyage de Namowë, treize ans, qui traverse la forêt amazonienne pendant qu'il cherche un remède pour guérir sa petite sœur. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782130471356 — Claudi R. Cròs, **La Civilisation amérindienne**. Des peuples autochtones au Brésil. [Paris], Éditions Presses universitaires de France, « Que sais-je ? », n°2994, 1995, 128 pages.

Une civilisation ne se définit pas seulement par la culture matérielle et les techniques mais aussi et surtout par les valeurs auxquelles elle est attachée. Les peuples autochtones du continent sud-américain ont ainsi un système de valeurs, une conception du monde qui se traduisent par une civilisation dont la reconnaissance est une alternative au développement prédateur à l'occidentale qui sévit dans ces pays. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782952432207 — Rémi Denecheau, Jean-Louis Soularue, **Les Héritiers du guarana**. Écologie et économie solidaire en Amazonie. [Tours], Éditions RDV productions, 2005, 114 pages, illus.

Ce livre illustre, avec 115 clichés, le combat mené en Amazonie brésilienne par les peuples de la forêt pour préserver la culture traditionnelle du Guarana contre les méthodes de la grande industrie.

ISBN 9782952377706 — Paul Dequidt, Serge Guiraud, **Les Gardiens de la Forêt des Ombres**. Indiens d'Amazonie. [Toulouse], Éditions Jabiru Prod, 2005, 160 pages, 190 photos couleurs.

Les tribus d'Amazonie sont des sociétés contemporaines vivant selon des modes de vies originaux. Elles ont appris à s'adapter à un environnement de forêt vierge et d'y tisser des relations intimes avec un univers où se confondent le réel et l'invisible. Les cinq siècles de contacts avec la société moderne ont provoqué des ruptures, bien souvent fatales à de nombreux groupes, transformations des organisations sociales, privation d'un système de pensée, réduction de territoires et perte d'autosuffisance. Ceux qui ont réussi à maintenir l'équilibre continuent à reproduire leurs valeurs sociales et à trouver leur force vitale dans la nature. Cet ouvrage est le résultat de plus de vingt années de rencontres et d'études des tribus amérindiennes de l'Amazonie brésilienne. Il présente le quotidien des populations et effleure la pensée indienne. Des documents rares (tapirage, rituels du Yakwa, du Yawaci, du Tolo et du Kuarup) et une riche iconographie montrent la diversité et la complexité de ces civilisations aux modes de vie originaux. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782200265373 — Martine Droulers, **L'Amazonie**. Vers un développement durable. Nouvelle édition revue et actualisée. [Paris], Éditions Armand Colin, « U. Géographie », 2004, 224 pages. [Première édition (épuisé) : Paris, Éditions Nathan, « Géographie d'aujourd'hui », 1995].

L'Amazonie représente un espace original aux enjeux écologiques, économiques et géopolitiques considérables, marqué durant ces trente dernières années par une exploitation croissante des ressources (bois, mines de fer, d'étain, d'or, de diamant) et par le développement de l'élevage extensif et des cultures. Ces bouleversements entraînent une déforestation et une urbanisation autant spectaculaires que désordonnées. Ces deux phénomènes transforment en profondeur un des derniers territoires sous-peuplés de la planète. Ce livre complet, approfondit et actualise l'ouvrage publié en 1995. Il éclaire les aspects contradictoires du développement et de la protection de l'environnement pris entre les impératifs de la grandeur nationale et le respect des populations locales. Une cartographie dynamique de l'espace amazonien permet de mieux comprendre, voire d'anticiper les évolutions de cette vaste région. Les notions de mise en réserve, de ressources renouvelables, de durabilité sont au centre des programmes d'aménagement pour lesquels la participation des populations est de plus en plus sollicitée. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782701158778 — Martine Droulers et François-Michel Le Tourneau, **L'Amazonie brésilienne et le développement durable**. [Paris], Éditions Belin, 2011, 550 pages.

Qu'y a-t-il de commun entre un village amérindien isolé, un lotissement agricole, situé en arrière du front pionnier ou des fermes de sojiculteurs ? Peu de chose. Un lien existe pourtant entre tous : ils sont à l'avant-garde de l'application du concept qui oriente, au moins sur le plan rhétorique, les politiques publiques, le développement durable. Depuis les années 1990, les initiatives visant à le promouvoir se multiplient en Amazonie. Le programme DURAMAZ (Déterminants du Développement durable en Amazonie brésilienne) a souhaité s'intéresser aux impacts géographiques, démographiques et socio-économiques des expériences de développement durable menées en Amazonie brésilienne, et de rechercher, à travers la comparaison de treize sites, à identifier des récurrences ou des répétitions qui configureraient autant de facteurs clés à prendre en compte dans l'application de ces projets. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 972251900087 — Claude Dubar, Vanilda Paiva, **Le Secret d'Alvino. Récits de vie d'un indien au Brésil**. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, « Histoire de profil », 2012, 408 pages.

Indien Macuxi devenu prêtre en décembre 1989, Alvino Andrade de Silva, militant du Mouvement indigène, lutte aux côtés des Indiens de Roraima pour la reconnaissance de leurs droits. Au premier abord, l'histoire d'Alvino, racontée par Claude Dubar et Vanilda Paiva, est à la croisée de la trajectoire individuelle et de la grande Histoire : l'évolution à l'époque contemporaine des Indiens d'Amazonie et de leurs élites, la dynamique des identités, l'ethnicité et l'indianité des origines très anciennes jusqu'à leurs mutations récentes, sans oublier l'évolution de l'Église catholique dans son rapport aux Indiens et à leur élite christianisée. Mais sous la

plume de Claude Dubar, spécialiste de la socialisation, le parcours singulier d'Alvino conduit à dégager un modèle, plus général, du passage d'un monde communautaire à un monde sociétaire — un passage qui n'exige pas la conversion des identités mais révèle plutôt la coexistence gérée de mondes vécus pluriels. Un passage qui n'est pas allé sans conflits, crises et parfois des ruptures, mais qui a permis, à travers la construction d'une identité narrative, une fidélité aux origines, qui est pour finir une éthique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782811104665 — **En Amazonie**. Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé. Journal d'une fraternité, 1952-1954 ; préface de Padré José Oscar Beozzo. [Paris], Éditions Karthala, « Signes des temps », 2011, 320 pages, illus.

En juin 1952, Sœur Magdeleine, la fondatrice des Petites Sœurs de Jésus, arrive en pleine Amazonie et laisse en repartant trois de ses jeunes sœurs, dans l'une des régions les plus pauvres du Brésil, au cœur de la tribu des Tapirapé. À l'époque, cette dernière, réduite à quarante-sept membres, était en train de se laisser mourir. Plus de cinquante ans après, les Tapirapé représentent une population de plus de cinq cents membres. Les Diaires (journal des Fraternités), qui retracent la vie de cette fraternité de juin 52 à la fin 1954, nous font découvrir comment ces trois Petites Sœurs de tout juste 22-28 ans s'enfouissent « sans esprit de retour », apprennent la langue et gagnent la confiance des Tapirapé au point que ceux-ci, se sentant reconnus dans leur dignité, retrouvent le goût de la vie et « renaissent » littéralement. Au point de créer une école dans leur village pour leurs propres enfants. Le « récit au quotidien » de ce livre nous révèle comment ces Petites Sœurs font une analyse quasi ethnologique de cette tribu d'Indiens d'Amazonie afin de mieux s'y insérer. Il nous raconte à la fois la manière de vivre des fraternités des Petites Sœurs de Jésus dans l'extrême pauvreté, et la contemplation conjointe de Jésus et de ceux dont elles tentent de partager la vie. (*Présentation de l'éditeur*)

RENÉ FUERST

ISBN 9782825704721 — René Fuerst, **Indiens d'Amazonie**. Ressemblances et dissemblances. Témoignages photographiques d'un passé encore récent, texte et images de René Fuerst ; avec une illustration et des extraits du texte de Jean de Léry (1578). [Genève], Éditions Georg, 1993, 142 pages, illus.

L'auteur a passé la majeure partie de son temps entre 1955 et 1975 avec les Indiens d'Amazonie. Ses photographies sont le témoignage d'un monde disparu et ses portraits d'individus de différents groupes ethniques de la forêt et de la savane amazoniennes aujourd'hui anéantis en tant que peuples porteurs d'une culture, ne pourront plus jamais être reproduits. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9788874393176 — René Fuerst, **Xikrin**. Hommes oiseaux d'Amazonie, textes et photographies de René Fuerst ; gouaches d'Arlette Détruche et de Willy Reinhard ; préface de Simone Dreyfus-Gamelon. [Milan], Éditions 5 Continents, 2006, 228 pages.

Ultime témoin d'une époque et d'une existence désormais révolues, l'ethnologue suisse, René Fuerst nous rappelle par le texte et par l'image les Xikrin du Brésil. S'il

est un peuple indigène miraculé, ce sont bien les Kayapo du Brésil central, à savoir leur groupe connu sous le nom de Xikrin du Cateté. De moins de cent individus en 1967, au lendemain d'entrer en contact avec notre civilisation occidentale, moderne et industrielle, et à la veille d'en dépendre pour toujours, ces Indiens ont passé à 750 individus grâce à la prompte intervention de personnes motivées comme René Fuerst. Au-delà des descriptions et des commentaires de l'auteur sur les divers aspects de cette culture matérielle très simple mais faisant preuve d'étonnantes facultés d'adaptation et d'imagination, ses photographies en bichromie parlent d'elles-mêmes. Malgré la qualité remarquable de ces dernières, les planches à la gouache qui constituent l'autre volet de l'illustration de cet ouvrage apparaissent plus spectaculaires encore. Portant sur deux aspects « colorés » de la culture xikrin, la peinture du corps et l'art de la plume, comme disent les experts, vingt-quatre planches ont été réalisées avec une précision et une minutie qui en font des documents iconographiques uniques, inédits et rarissimes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9788874394890 — René Fuerst, **Indiens d'Amazonie**. Réminiscences d'un passé lointain, textes et photographies de René Fuerst. [Milan], Éditions 5 Continents, 2008, 136 pages, illus.

Cet ouvrage constitue un témoignage exceptionnel, au lendemain de la seconde guerre mondiale, sur une région grande comme dix fois la Suisse, région connue sous le nom de Mato Grosso, « forêt dense », pratiquement inexplorée et peuplée d'Indiens hostiles à toute approche. Il revient sur l'expédition Roncador-Xingu, les frères Villas Bôas et le Parc indigène du Xingu en s'appuyant notamment sur les propres contacts que René Fuerst, l'auteur de ce livre, a établis à partir de 1955 avec les Indiens d'Amazonie, les Xavante d'abord, les Indiens du haut Xingu ensuite. Son histoire est l'aboutissement, à l'âge de vingt-deux ans seulement, d'une folle passion. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9788874396146 — René Fuerst, **Yanomani**. Premiers et derniers Amazoniens, texte et photographies de René Fuerst. [Milan], Éditions 5 Continents, 2011, 84 pages

Un témoignage exceptionnel, par le texte et par l'image, sur les Yanomami, dernier grand peuple indigène d'Amazonie. De temps immémorial, des millénaires peut-être, les Yanomami, « êtres humains » d'abord connus sous les noms de Waika ou Xiriana, occupent un vaste territoire continu de près de 200.000 km² que se partagent le Brésil et le Venezuela. Au prix d'un isolement non seulement physique mais aussi culturel et linguistique, les Yanomami comptent actuellement plus de 30.000 individus répartis en plusieurs centaines de communautés locales. Jusqu'en 1974, seuls quelques groupes avaient eu des contacts sporadiques avec le reste du monde, avec des explorateurs en quête de terres et d'hommes inconnus, des aventuriers, scientifiques ou religieux. À en croire les plus lucides d'entre eux, il pourrait ici s'agir des tous premiers habitants d'Amazonie. D'où le titre un rien audacieux du dernier volet de la trilogie que nous avons consacrée ces dernières années aux Indiens d'Amazonie avec l'ethnologue suisse René Fuerst : *Yanomami, premiers et derniers Amazoniens*. Dans ce contexte, c'est-à-dire dans l'impuissance de remédier au mal et faire appliquer au Brésil des droits de l'homme dignes de ce nom, l'anéantissement des Yanomami n'est plus qu'une question de temps. Si le développement et la sécurité des uns ne peuvent s'obtenir qu'au détriment des

autres, si la vie des uns signifie forcément la mort des autres, le sursis de ces Indiens encore libres touche à sa fin. Puisse cet ouvrage les faire revivre un instant, les Yanomami et tous leurs peuples frères, puisse-t-il nous faire réfléchir sur notre propre sort incertain. A quoi bon chercher de l'or si ce n'est pour en jouir ensemble, les uns avec les autres ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782865376308 — Christian Geffray, **Chroniques de la servitude en Amazonie brésilienne**. Essai sur l'exploitation paternaliste. [Paris], Éditions Karthala, « Tropiques », 1995, 192 pages.

Ces chroniques mettent en scène des chercheurs d'or, des ramasseurs de noix du Brésil, des collecteurs de caoutchouc, des manœuvres asservis sur le domaine de grands éleveurs, ou encore des Indiens envahis par les Blancs et décimés par les épidémies.

ISBN 9782070326983 — Alain Gheerbrant, **Orénoque-Amazone**. Nouvelle édition revue et augmentée. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Essais », n°210, 1993, 448 pages, illuS. [Premières éditions (toutes épuisées) sous le titre : *L'Expédition Orénoque-Amazone. 1948-1950*, suivie d'un texte sur les habitants de la Sierra Parima, de relevés de peintures rupestres et de dessins d'objets, Paris, Éditions Gallimard, « Hors série Connaissance », 1952, 392 p. / Club des libraires de France, « Découverte de la terre », n°12, 1957, 376 p. / Paris, « Le Livre de poche. Exploration », n°339-340, 1958, 448 p. / Paris, Éditions Gallimard, « Folio », n°329, 1973, 448 p. / illustrations de l'auteur et de Jean Olivier Héro, Paris, Éditions Gallimard, « Exploits », 1974, 208 p.]

De 1948 à 1950, Alain Gheerbrant dirige l'expédition Orénoque-Amazone, au cours de laquelle il entreprend pour la première fois la traversée de la Sierra Parima. Il établit à cette occasion le premier contact pacifique avec les Indiens Yanomami, que l'on appelait alors les Guaharibos. De retour en France, il publie le récit de l'expédition. La critique en salue les grandes qualités littéraires et la beauté, non « pas tant une beauté de pittoresque, de couleur locale, d'imprévu, qu'une beauté morale » (Claude Roy). Quarante ans ont passé. L'Amazonie est devenue le centre des préoccupations du nouvel ordre écologique mondial, les Indiens Yanomami un objet de curiosité, voire de sollicitude, de la part d'ethnologues soucieux d'observer comment une culture peut se défaire au contact de la civilisation industrielle. Quarante ans durant lesquels, à la manière d'un fleuve, ce livre a creusé son lit auprès de milliers de lecteurs qui ont fait de ce texte nourri de poésie un livre phare de la littérature anthropologique. Cette nouvelle édition redonne à lire le texte original, mais lesté de notes grâce auxquelles le lecteur s'embarque pour un double voyage dans l'Amazonie d'hier et dans celle d'aujourd'hui. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070765232 — Alain Gheerbrant, **L'Amazone. Un géant blessé**. [Paris], Éditions Gallimard, « Découvertes. Aventures », n°40, 1988, 2005, 192 pages.

En 1542, les conquistadors Gonzalo Pizarro et Francisco de Orellana tentent de trouver une nouvelle route vers l'Inde, au-delà de la gigantesque barrière des Andes. Ils échouent, mais rencontrent de farouches guerrières, les Amazones, et découvrent un fleuve immense, qu'ils baptisent « Amazone ». En quête d'un mythique Eldorado, les aventuriers sillonnent désormais le fleuve et la forêt amazonienne. À partir du

XVIII^e siècle, naturalistes et géographes y réalisent de grands voyages scientifiques et entrent en contact pacifique avec les Indiens. Après la grande exploitation du caoutchouc au tournant du XX^e siècle, qui décime les populations indiennes, la déforestation, la pollution et le pillage des ressources naturelles mettent aujourd'hui en péril leurs cultures traditionnelles, en symbiose avec le plus vaste écosystème forestier du monde. Tout en retraçant les étapes de la découverte et de l'exploration de l'Amazonie, Alain Gheerbrant, explorateur et écrivain, lance un cri d'alarme devant le danger qui menace le patrimoine de l'humanité tout entière. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782221112076 — David Grann, **La Cité perdue de Z**. Une expédition légendaire au cœur de l'Amazonie, traduit de l'anglais. [Paris], Éditions Robert Laffont, 2010, 364 pages.

Considéré comme le dernier des grands explorateurs victoriens, Percy Harrison Fawcett était de ceux qui s'aventuraient dans des contrées inconnues avec pour seules armes une machette, une boussole et une ferveur quasi mystique. Ce colonel passionné d'aventures avait déjà acquis de son vivant l'étoffe d'un héros : ses expéditions légendaires, suivies par une presse avide d'exploits, fascinaient le monde entier. Lorsqu'il engage en 1925 une expédition au cœur de l'Amazonie, Fawcett a la certitude qu'elle renferme un fabuleux royaume, une civilisation raffinée dotée d'une architecture monumentale. Accompagné de son fils Jack et de son ami d'enfance Raleigh, le colonel s'enfonce dans la forêt. Mais bientôt, l'expédition ne donne plus aucun signe de vie, laissant en suspens le mystère de la cité perdue. Au cours des soixante-dix années qui ont suivi, des dizaines d'aventuriers sont partis à la recherche de Fawcett et du chemin qu'il avait emprunté. Sans succès. Fasciné par cette histoire, David Grann, journaliste new-yorkais, décide en 2004 de se lancer dans son propre voyage, sa propre quête au fond de la forêt amazonienne, sur les traces de Percy Fawcett. Des préparatifs à l'exploration elle-même, en passant par l'étude de documents inédits, il s'interroge : s'agit-il pour lui de clore le mystère de la disparition de Fawcett ou de confirmer l'existence de Z, la civilisation mythique qui lui a coûté la vie ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9789042922297 — Florent Kohler, **Tombeau des Aymorés. Le monde souterrain des indiens Pataxo** (Bahia-Brésil). [Paris], Éditions Peeters, Langues et Sociétés de l'Amérique traditionnelle, (SELAF) « Société d'Anthropologiques de France », n°451, 2011, 244 pages.

□ Études Lin

L'idée qu'il existerait des peuples enclins à vivre en harmonie avec l'environnement, respectueux des êtres qui l'habitent, oriente bien des politiques de protection des milieux naturels. Ce livre est le résultat de quatre ans d'enquête chez les Pataxo de l'extrême sud de l'État de Bahia, au Brésil. Il y est question des mutations du monde sauvage, élément symbolique essentiel des cosmologies indigènes. Progressivement se déclinent les multiples facettes du rapport à la forêt et aux créatures qui l'habitent, depuis l'élaboration mythique des grands prédécesseurs Aymorés, à la fois repoussoir et modèle, jusqu'aux activités dictées par l'évangélisation, qui valorisent le travail agricole et l'espace gagné sur la nature. La destruction actuelle du couvert végétal de ce qui fut « réserve de biosphère » – le Parc National du Mont Pascal, reliquat de la Forêt Atlantique – ne peut être appréhendée par de simples considérations économiques. En repensant les représentations du sauvage, en

défaisant l'écheveau des constructions stéréotypées, souvent paradoxales, parfois contradictoires, telles les figures mythiques du *Jaguar Nu* ou de l'*Homme-Bête*, on voit apparaître une cohérence qui permet de contourner les limites des analyses fondées sur les concepts d'*ethnogenèse* et d'*invention de la tradition*. (*Présentation de l'éditeur*).

ISBN 978226625259 — Davi Kopenawa et Bruce Albert, **La Chute du ciel**. Paroles d'un chaman yanomami. Éd. corrigée par l'auteur. [Paris], Éditions Pocket, « Terre humaine-Presses pocket », n°16026, 2014, 1009 pages, illus. [Première édition (épuisée) : préface de Jean Malaurie, Paris, Éditions Plon, « Terre humaine », 2010, 840 p.]

Ce livre a été écrit à partir des paroles de Davi Kopenawa, chaman et leader des Indiens yanomami du Brésil, recueillies dans sa langue par Bruce Albert, ethnologue français auquel le lie une amitié de plus de trente ans. Davi Kopenawa retrace sa vocation de chaman depuis l'enfance et révèle une métaphysique séculaire basée sur l'usage de puissants hallucinogènes. Il relate, à travers son histoire personnelle souvent dramatique, l'avancée dévastatrice des Blancs dans la forêt et ses voyages à l'étranger pour défendre son peuple. Ce témoignage exceptionnel est à la fois le récit d'une vie hors du commun, un vibrant manifeste chamanique et un cri d'alarme face à la crise écologique mondiale vue depuis le cœur de l'Amazonie. Véritable *Tristes Tropiques* de la pensée sauvage, c'est un événement dans l'histoire de l'anthropologie. (*Présentation de l'éditeur*).

* **Davi Kopenawa** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782742742660 — **Yanomami. L'esprit de la forêt**. Catalogue de l'exposition (Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 14 mai-12 octobre 2003), textes de Bruce Albert et Davi Kopenawa. [Paris], Fondation Cartier pour l'art contemporain / [Arles], Éditions Actes Sud, 2003, 200 pages, ill. en noir et en coul.

ISBN 9782738496072 — Pascal Lacombe, **Le Breuvage sacré des chamans d'Amazonie**. L'Ayahuasca, un apprentissage d'une pratique chamanique. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 2000, 196 pages.

Les maîtres chamans et guérisseurs d'Amazonie placent l'Ayahuasca au cœur de leurs connaissances et de leurs pratiques rituelles. L'Ayahuasca est un breuvage hallucinogène puissant obtenu par la décoction de plusieurs plantes. Il est utilisé pour guérir, communiquer avec les esprits, pour le voyage de l'âme, la divination, la révélation de chants thérapeutiques, etc. Par un long processus d'auto-expérimentation mené dans un cadre traditionnel rigoureux en forêt amazonienne, l'auteur appréhende les connaissances ancestrales des maîtres ayahuasqueros. Fascinante initiation dont il nous livre ici les secrets. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782051009386 — Paul Lambert, **Fraternelle Amazonie**. [Genève], Éditions Slatkine, « Helvetica », 1993, 320 pages. [Premières éditions (épuisées) : avec 48 photographies réalisées par l'auteur et des dessins de Jean Leffel ; préf. de Fernand

Gigon, [Neuchâtel], Avanti Club, 1963, 118 p. / [Paris], Éditions Robert Laffont, 1964, 300 p.]

ISBN 9782204071475 — Binka Le Breton, **Le Piège**. Les esclaves d'aujourd'hui (*Moder-day slavery in the Brazilian Amazon*, traduit de l'anglais par Claude Défard ; préface par le président Lula. [Paris], Éditions du Cerf, « L'histoire à vif », 2003, 334 pages, illus.

La plupart des gens pensent que l'esclavage a disparu. Or, il est toujours d'actualité. Il s'agit d'un vaste marché mondial qui produit un profit annuel de plus de 10 milliards d'euros et réduit en esclavage plus de 25 millions de personnes. Le livre de Binka Le Breton décrit la situation des esclaves d'aujourd'hui en Amazonie brésilienne, de ces paysans pauvres qui, cherchant à fuir la misère et à acquérir un peu d'argent, sont frauduleusement conduits à travailler dans de grandes propriétés. Très vite, ils s'aperçoivent que le système dans lequel ils sont entrés ne leur permettra jamais de rembourser les dettes qu'ils ont contractées pour être transportés jusque-là. Ils sont littéralement pris au piège ! Ils ne peuvent ni se rebeller ni s'enfuir sans risquer de subir des violences ou d'être tués. Beaucoup disparaissent définitivement. Ceux qui, par chance, arrivent à retrouver la liberté rentrent chez eux sans rien, épuisés et humiliés. Cet esclavage moderne implique toutes les couches de la société de riches propriétaires fonciers, des hommes politiques, des policiers, des tueurs à gages, des surveillants, mais aussi des « patronnes » de « bordels » et des commerçants auprès desquels les esclaves d'aujourd'hui abandonnent leurs maigres ressources. Binka Le Breton nous fait rencontrer et entendre un certain nombre de ces personnes impliquées : les victimes, les responsables et les complices. Mais le mérite de ce livre, préfacé avec réalisme et vigueur par le président Lula, est aussi de montrer qu'il est possible de mettre cet esclavage en échec. Il nous présente les principales organisations engagées dans ce combat. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782842302283 — Michel Le Bris, Pascal Dibie (éd.), **Rêves d'Amazonie**. Catalogue de l'exposition (Abbaye de Daoulas, Finistère). [Paris], Éditions Hoëbeke / Abbaye de Daoulas, 2005, 192 pages, 231 illus.

L'Occident rêve de l'Amazonie depuis la découverte de l'Amérique. Préjugés et mythologie sont associés à cet espace à part sur notre planète. Dans cet ouvrage, il s'agit de prendre la mesure de la forêt, de sa richesse écologique et de son patrimoine indispensable à notre survie à tous. De comprendre comment vivent les Indiens dans cet espace particulier, ainsi que les « visiteurs » occidentaux qui ont su restituer dans un partage vrai le monde indien. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782707144225 — Antoine Lefébure (éd.), **L'Amazonie disparue. Indiens et explorateurs 1825-1930**, textes de M. Braudeau, S. Charon et P. Menget. [Paris], Éditions La Découverte, 2005, 224 pages.

À la fin du XIX^e siècle, des dizaines d'expéditions scientifiques européennes se sont lancées à l'assaut de la dernière tache blanche des cartes de géographie : la légendaire forêt amazonienne. Au prix d'exploits insensés, conduits par une foi sans limites dans les bienfaits du progrès, ces explorateurs – comme les Français Coudreau et Crevaux, l'Allemand Steinen ou l'Italien Boggiani – ont relevé les cours des mille affluents de l'Amazone, identifié plantes et animaux inconnus, rencontré

des tribus indiennes dont personne ne soupçonnait l'existence. C'est d'abord cette épopée que retrace Antoine Lefébure dans ce livre, illustré de superbes clichés d'époque, exhumés des bibliothèques et musées d'ethnographie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747578325 — Marc Lenaerts, **Anthropologie des Indiens Ashéninka d'Amazonie**. Nos sœurs Manioc et l'étranger Jaguar, préface de Patrick Menget. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 2005, 274 pages.

D'après les données recueillies chez les Indiens Ashéninka, à la frontière du Brésil et du Pérou, bien des idées reçues sont à revoir. Pour certaines, c'était assez prévisible : les savoirs indigènes n'ont par exemple rien d'un « trésor ancestral » stable. D'autres soulèvent des questions beaucoup plus troublantes pour les sciences cognitives ou l'anthropologie appliquée : malgré l'universalité du cerveau humain, les perceptions les plus immédiates des Ashéninka semblent remodelées par leurs croyances ontologiques : littéralement, ils ne voient pas les plantes et les animaux comme nous. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782842056841 — Jean de Léry, **Les Indiens du Brésil**. [Paris], Éditions Mille et une nuits, « La Petite Collection », n°391, 2002, 96 pages.

Jean de Léry (1534-1613), jeune cordonnier calviniste, participe en 1557-1558 à l'expédition coloniale française au Brésil. Léry et quelques autres choisissent d'aller vivre chez les « sauvages ». Il rapporte de son séjour chez les Tupinamba un témoignage exceptionnel sur la vie indigène. Mais c'est seulement quinze ans plus tard, après la saint Barthélémy – à laquelle il échappa de peu –, que Léry publie son *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* (1578). Il y décrit sans jugement a priori les pratiques susceptibles de scandaliser la conscience occidentale. Ce livre, qui constitue certainement la source du mythe du « bon sauvage », est considéré par Claude Lévi-Strauss comme le « bréviaire de l'ethnologue moderne ». La présente édition, *Les Indiens du Brésil*, reprend les chapitres spécifiquement consacrés à la vie quotidienne des Tupinamba : costume, alimentation, des rites de guerre et d'anthropophagie, mariage et polygamie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782701153162 — François-Michel Le Tourneau, **Les Yanomami du Brésil**. Géographie d'un territoire amérindien. [Paris], Éditions Belin, « Mappemonde », 2010, 480 pages.

On a souvent insisté sur le déclin des peuples amérindiens du Brésil ou souligné leur désagrégation liée au contact avec les sociétés occidentales. Or, les années 2000 permettent de tirer un bilan bien différent. D'un côté, la lutte foncière menée par les groupes indigènes leur a permis de s'assurer le contrôle de larges territoires. D'un autre côté, on s'est mis à considérer les transformations sociales en cours au sein des groupes amérindiens non plus comme une dégénérescence, mais comme un processus d'adaptation à de nouvelles circonstances, phénomène partagé par toutes les cultures du monde, dominantes ou pas. Partant de là, nous pouvons considérer les Amérindiens actuels non plus comme des reliques d'un passé mystérieux mais bien comme des contemporains. Cet ouvrage a été écrit dans cette perspective, non pas pour présenter une étude de « ce qu'il reste » des Yanomami anciens ou de leur

territoire, mais pour décrire la configuration spatiale actuelle d'un peuple qui se définit aujourd'hui de manière autonome tant par rapport aux civilisations qui l'entourent que par rapport à son passé. Mêlant l'histoire du temps présent et l'analyse géographique, ce livre souhaite apporter à tous ceux qui s'intéressent aux Yanomami et, au-delà, aux peuples amérindiens du Brésil, un ensemble solide de faits et de connaissances pour comprendre les succès et les défis qui attendent au XXI^e siècle ce territoire immense et si particulier. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782753521490 — François-Michel Le Tourneau, avec la collaboration de Anna Greissing. **Le Jari. Géohistoire d'un grand fleuve amazonien**. [Rennes], Presses universitaires de Rennes, Des Amériques », 2013, 246 pages, illus.

Fruit d'une abondante documentation historique restituée par de très nombreuses illustrations, cet ouvrage retrace l'histoire de la région fascinante du Jari. Il en montre les dynamiques actuelles, y compris les plus récentes explorations comme l'expédition géographique menée en 2011 qui a permis de remonter le Jari et son affluent le Mapaoni jusqu'à la borne de tri-jonction Brésil/Surinam/Guyane française. L'histoire et la configuration actuelle de ce territoire en font à la fois un symbole et un condensé de l'histoire de toute l'Amazonie brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782259001533 — Claude Lévi-Strauss, **Tristes tropiques** ; photographies de l'auteur. [Paris], Éditions Plon, « Terre humaine », 1955, 1993, 504 pages, illus.

ISBN 9782266119825 — Claude Lévi-Strauss, **Tristes tropiques** [Paris], Éditions Pocket, « Presses pocket, Terre humaine », n°3009, 1984, 2009, 504 pages, illus.

Pourquoi et comment devient-on ethnologue ? Comment les aventures de l'explorateur et les recherches du savant s'intègrent-elles et forment-elles l'expérience propre à l'ethnologue ? C'est à ces questions que l'auteur, philosophe et moraliste autant qu'ethnographe, s'est efforcé de répondre en confrontant ses souvenirs parfois anciens, et se rapportant aussi bien à l'Asie qu'à l'Amérique. Plus encore qu'un livre de voyage, il s'agit cette fois d'un livre sur le voyage. Sans renoncer aux détails pittoresques offerts par les sociétés indigènes du Brésil central, dont il a partagé l'existence et qui comptent parmi les plus primitives du globe, l'auteur entreprend, au cours d'une autobiographie intellectuelle, de situer celle-ci dans une perspective plus vaste : rapports entre l'Ancien et le Nouveau Monde ; place de l'homme dans la nature ; sens de la civilisation et du progrès. Claude Lévi-Strauss souhaite ainsi renouer avec la tradition du « voyage philosophique » illustrée par la littérature depuis le XVI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, c'est-à-dire avant qu'une austérité scientifique mal comprise d'une part, le goût impudique du sensationnel de l'autre n'aient fait oublier qu'on court le monde, d'abord, à la recherche de soi. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070118021 — Claude Lévi-Strauss, **Œuvres**. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2008, 2128 pages.

La présente édition réunit sept ouvrages choisis par l'auteur : *Tristes tropiques*, *Le Totémisme aujourd'hui*, *La Pensée sauvage*, *La Voie des masques*, *La Potière jalouse*, *Histoire de Lynx* et *Regarder écouter lire*. Des textes inédits sont proposés en appendice. Environ 200 illustrations en noir et blanc et en couleurs.

ISBN 9782271076748 — Alfred Métraux, **Écrits d'Amazonie**. Cosmologies, rituels, guerre et chamanisme. [Paris], Éditions CNRS, « Bibliothèque de l'anthropologie », 2013, 526 pages.

Alfred Métraux (1902-1963) est une figure originale et importante de l'anthropologie française. Lévi-Strauss a salué son exceptionnelle érudition, la « richesse d'une expérience telle qu'aucun ethnologue n'en a possédée de semblable ». Ses travaux sur l'Amérique du Sud, l'île de Pâques et le vaudou haïtien sont devenus des références incontournables. Métraux fut aussi un formidable passeur entre les sciences sociales américaines et les nouveaux courants anthropologiques américains, et l'anthropologie française. Les articles choisis et présentés par Mickaël Brohan, Jean-Pierre Goulard et Patrick Menget et Nathalie Petesch abordent les grands domaines de la vie des Indiens : mythologie, vie religieuse, organisation sociale et politique, âge de la vie et rituels. Ces textes, s'ils ne sont pas à proprement parler théorique, sont extrêmement vivants et très stimulants intellectuellement. On trouvera à la suite quelques contributions témoignant de son engagement en faveur de la protection des ethnies en voie de disparition. Une œuvre vivifiante et toujours d'actualité. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782859401825 — Jacques Meunier et Anne-Marie Savarin, **Le Chant du Silbaco**. [Paris], Éditions Phébus, 1991, 256 pages. [Premières éditions (épuisées) : Paris, Éditions et Publications Premières, 1969 / Paris, « J'ai lu. L'Aventure aujourd'hui », n°251, 1970]

ISBN 9782228885638 — Jacques Meunier et Anne-Marie Savarin, **Le Chant du Silbaco**. [Paris], Éditions Payot, « Petite Bibliothèque Payot. Voyageurs », n°104, 1993. illus.

Ethnologues, mais surtout poètes des lieux et complices des hommes qui les habitent, les auteurs dressent l'inventaire captivant du passé, du présent et du futur terriblement menacé d'une contrée où ils ont vécu plusieurs années: l'Amazonie. Leur livre est à la fois un ouvrage d'historiens, un essai ethnographique, un recueil de récits émouvants ou atroces, un pamphlet, un chant d'amour et de rage, un poème... Car ce qu'ils ont connu de l'Amazonie les a tout ensemble séduits et révoltés, et c'est en amoureux écorchés qu'ils nous livrent la chronique de ce monde sauvage, depuis l'arrivée des Espagnols et des Portugais jusqu'à nos jours. L'épopée des conquistadors, celle des bandes errantes, des planteurs de caoutchouc, des chercheurs de curare, d'or ou d'uranium : autant d'aventures qui ont fait rêver, mais dont les communs dénominateurs s'avèrent avoir constamment été la cruauté, la violence, la folie... Ce cri d'alarme et de désespoir est plus que jamais d'actualité – même si, à sa suite, un mince espoir semble s'être rallumé à l'horizon de ce territoire magique qui demeure le dernier refuge de notre « sauvagerie ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782864245377 — Betty Mindlin, **Fricassée de maris. Mythes érotiques d'Amazonie** (*Moqueca de maridos. Mitos eróticos*, 1997), essai, traduit du portugais (Brésil) par Jacques Thieriot. [Paris], Éditions A.-M. Métailié, 2005, 312 pages.

Les jeux de l'amour sont l'un des thèmes marquants des mythologies indiennes. Leur originalité tient à la liberté d'expression, aux images inhabituelles, à l'absence de censure, alliées à des dénouements violents, parfois terrifiants. Les récits publiés ici ont été recueillis auprès de six peuples indiens de la province amazonienne du Rondonia, vivant selon des traditions différentes. Les fils conducteurs de ces histoires sont les thèmes éternels: la recherche de l'amour, la séduction, la jalousie, le plaisir, les affrontements entre les hommes et les femmes, les mères et les filles... Les formes et les développements inespérés de ces récits, le talent des conteurs, la créativité et la liberté du langage donnent au texte une fraîcheur et un humour délectables, plus proches de la littérature que de l'anthropologie. Un authentique bonheur de lecture. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864246510 — Betty Mindlin, **Carnets sauvages. Chez les Surui du Rondônia** (*Diaros da Floresta*, 2006), essai, traduit du portugais (Brésil) par Meei Huey Wang. [Paris], Éditions A.-M. Métailié, 2008, 352 pages.

Betty Mindlin est arrivée en mai 1979 chez les Suruí, le long de la BR-364 qui relie Cuiabá à Porto-Velho, alors qu'ils conservaient encore intacts leurs coutumes et leur système traditionnel. Lors de ce premier séjour, elle a rencontré un paradis. On pourrait dire que les habitants du paradis l'ont trouvée à leur goût. Pas un jour où elle ne fut demandée en mariage malgré la protection et la prude affection du chaman Náraxar. C'est là, à l'abri des ocas, grandes maisons communautaires, entre les corps invitants de l'intérieur et les fantômes de l'extérieur, enveloppée par un chœur de rires amicaux, entre invites, jalousie, menace, cajoleries et petits travaux de la vie quotidienne, qu'elle apprend tout de ses hôtes et se découvre dans sa vérité de femme blanche et de mère éloignée des siens. Au long de sept voyages, elle connaît avec eux la guerre contre les trafiquants de diamants, la modernisation et la découverte du travail salarié... Ces carnets, qui couvrent ses séjours entre 1979 et 1983, même et surtout parce qu'ils ont été revisités, retravaillés pour mettre en scène les gens et les mythes, sont soutenus par des observations anthropologiques rigoureuses mais jamais encombrantes dont la pertinence s'impose au regard de cette ethnologue enjouée, choisie et adoptée par « ses Indiens préférés ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742757077 — Aurore Monod Becquelin, Claire Merleau-Ponty, **Histoires des Trumai. Un peuple d'Amazonie**, illustrations de Hélène Georges. [Arles], Éditions Actes Sud, « Contes et mythes de la terre », 2005, 64 pages.

Au plus profond de la forêt amazonienne, dans une poignée de villages disséminés au bord du fleuve Xingu, vivent les Indiens Trumai. L'ethnologue et linguiste Aurore Monod s'est liée d'amitié avec le chef Nituari, un conteur exceptionnel ; ses visions et ses rêves avaient fait de lui un chamane qui communiquait avec les esprits de la forêt et du fleuve. Il a raconté à Aurore les histoires incroyables de ses ancêtres : des contes inconnus à ce jour, où l'on apprend l'étrange histoire de la naissance de la lumière, ou comment, à l'aube du monde, les oiseaux se sont mis à chanter. Et aussi pourquoi la lune est couverte de taches... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782226257055 — Almir Narayamoga Suruí et Corine Sombrun, **Sauver la planète. Le message d'un chef indien d'Amazonie.** [Paris], Éditions Albin Michel, 2015.

Le Brésil a une force qu'il a longtemps ignorée. C'est le savoir indigène. » Corine Sombrun se fait la plume d'Almir Narayamoga Suruí afin de raconter l'histoire d'un peuple et le destin d'un homme

devenu représentant de la cause des Indiens Suruí et de la sauvegarde des ressources naturelles de la planète. Interlocuteur direct auprès du gouvernement, son combat contre la déforestation a fait de lui l'ennemi de nombreux exploitants forestiers, qui ont mis sa tête à prix. Le récit, lettre ouverte d'Almir Suruí à ses enfants, au cas où il serait assassiné, alterne entre son parcours personnel, l'histoire et les traditions de son peuple, les « Paiter Suruí », qui ont façonné sa lutte pour la préservation de la forêt amazonienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782746731660 — Julie Pacorel, Jean-Baptiste Mouttet, **La Grande revanche. Les Amérindiens à la reconquête de leur destin**, avant-propos de Raoni. [Paris], Éditions Autrement, « Frontières », 2013, 152 pages.

Ils sont militants, entrepreneurs, étudiants, dirigeants politiques, personnages publics ou inconnus, ils vivent au centre de mégacités ou au fond de l'Amazonie... Deux journalistes sont partis à la rencontre des Indiens d'aujourd'hui. A travers des entretiens, des reportages sur des lieux encore inconnus des « Blancs », des analyses d'anthropologues, ils nous offrent un regard inédit sur un phénomène de première ampleur. Car les « guerriers » indiens contemporains combattent encore, et peut-être plus que jamais, le « colon ». Ce dernier n'est plus forcément un conquistador européen mais peut prendre les traits d'une multinationale ou d'un État peu scrupuleux. Leur guerre n'est pas destinée à assurer leur survie mais à sauver ou reprendre leur terre pour retrouver leur identité. Chaque année en octobre, les Indiens célèbrent cette lutte pour « Abya Yala », le nom choisi en 1992 par les indigènes pour désigner leur continent. Ce livre s'intéresse pour la première fois à ce peuple non pas du point de vue des ethnologues et anthropologues, mais en tant que force politique. Ce documentaire sur le vif donne lieu à un texte très narratif et documenté. Sa force réside dans un travail minutieux d'enquête. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782916130651 — Benjamin Peret, **Dans la zone torride du Brésil.** Visites aux Indiens. liminaire de Jérôme Duwa ; postface de Leonor Lourenço de Abreu ; photographies de Benjamin Péret. [Cours, Rigny, Nolay], Éditions du Chemin Fer, « Micheline », 2014, 104 pages.

En 1956, Benjamin Péret séjourne à deux reprises chez les Indiens du Brésil, dont il partage l'habitat naturel et le quotidien. *Dans la zone torride du Brésil* réunit le récit de ce voyage et les photographies inédites qu'il en ramena, réalisant ainsi le projet qu'appelaient de ses vœux le poète surréaliste à la fin de sa vie. S'y ajoute un article, inédit en français, qu'il publia dans le magazine brésilien *Manchete*. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738473981 — Jacky Picard, **Amazonie brésilienne, les marchands de rêves.** Occupations de terre, rapports sociaux et développement ; préf. de Christian

Geffray. [Paris], Éditions de l'Harmattan, « Recherches Amérique latine. Série Brésil », 1999, 160 pages.

L'occupation collective de grandes propriétés suscite un immense espoir chez les agriculteurs sans terre. Cependant, la terre ainsi obtenue ne suffit pas à assurer l'autonomie dont ils semblent rêver. Une catégorie d'acteurs, véritables « médiateurs paternalistes », parvient à se constituer en intermédiaire entre ces populations démunies et le marché, les services publics, les forces politiques. L'originalité de ces rapports sociaux, c'est la présence d'une dette qui dépasse la simple dimension matérielle de l'échange : l'obligé doit plus que les marchandises avancées, il doit aussi une reconnaissance, une soumission. Car son créancier est aussi l'un des rares à pouvoir lui faire crédit, son protecteur en quelque sorte. La description et l'analyse des caractéristiques paternalistes de ce lien social permettent de mieux comprendre la société amazonienne et apportent ainsi une contribution aux différents programmes de recherche et d'aide au développement mis en place dans la région. L'auteur explique notamment les raisons de l'engouement des paysans pour l'élevage bovin ainsi que les dynamiques socio-économiques qui conduisent à l'expansion des pâturages et donc au déboisement des forêts amazoniennes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782268068855 — Raoni, Jean-Pierre Dutilleux, **Raoni, mémoires d'un chef indien**, préface de Jacques Chirac. [Monaco-Paris], Éditions du Rocher, 2010, 264 pages, illus.

Coiffé de sa parure et sous les peintures de chef de guerre, Raoni avait fait sensation, il y a vingt ans, en entreprenant un tour du monde inédit – en 60 jours – avec le cinéaste Jean-Pierre Dutilleux et Corbeau Rouge, le chef sioux nord-américain. Débarquant à Paris, il est alors reçu par le maire, Jacques Chirac, puis par le président François Mitterrand à qui il remet le couvre-chef des guerriers de la tribu des Kayapos (Amazonie). Puis, c'est le prince Charles, le roi Juan Carlos, en Espagne, le pape Jean-Paul II et de nombreuses personnalités dans quinze pays. Son message : prendre conscience des valeurs de la forêt amazonienne menacée par les hommes. Chez lui, les chercheurs d'or (*garimpeiros*) envahissent des territoires grands comme des départements et en chassent les Indiens. Raoni se retire dans sa tribu sur une victoire : la délimitation du territoire des Kayapos, le Xingu, une zone grande comme six fois la Belgique. Elle a pu être démarquée grâce aux dons réunis dans le monde entier par les douze fondations qui se sont créées sur son passage. Vingt ans après, de nouveaux problèmes surgissent : la grande réserve est menacée. Même le cacique Raoni, âgé d'environ soixante-quinze ans, aussi respecté soit-il par son peuple, a du mal à léguer les valeurs ancestrales aux jeunes générations, dont les plus impatientes brûlent leurs illusions dans les lumières des faubourgs de Brasilia. D'où ces *Mémoires*, d'où ce cri. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742708574 — **Amazonia**, photographies de Henry Ray ; texte de Christian Caujolle. [Arles], Éditions Actes Sud / Fondation CCF pour la photographie, 1996, 1999, 104 pages.

ISBN 9782259188357 — Darcy Ribeiro, **Carnets indiens**. Avec les Indiens Urubus-Kaapor, Brésil (*Diários Índios. Os Urubus-Kaapor*, 1996), traduit du portugais (Brésil)

par Jacques Thiériot, adresse de Jean Malaurie, préface de José Pasta. [Paris], Éditions Plon, « Terre humaine », 2002, XII-720 pages, illus.

Les *Carnets indiens* sont des carnets d'expéditions conduites entre 1949 et 1951 dans la forêt amazonienne chez les Urubus-Kaapor, descendants des célèbres Toupinamba aux rituels d'anthropophagie, peuple pacifié depuis seulement vingt ans et fragilisé par les épidémies, les conflits et une scandaleuse politique d'extermination menée à des fins économiques. « J'avais alors vingt-sept ans, la vigueur, la gaieté et la fougue de cet âge que je regrette infiniment. Et j'affrontais sans crainte des marches de mille kilomètres. » Comment traquer la vérité ? Qu'est-ce que la vérité d'un peuple ? Telle est la leçon méthodologique qui se dégage de ce journal unique dans l'anthropologie sud-américaine, où l'on retrouve cette force de vie dont le capitaine James Cook nous a donné l'inoubliable exemple. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782859402822 — Denis Richer, **Pays perdu**. Avec les Maïa, parias de l'Amazonie. [Paris], Éditions Phébus, « D'ailleurs », 1993, 160 pages.

Amazonie...! C'est dans le dernier retrait de la grande sylve d'émeraude que Denis Richer est allé à la rencontre d'une tribu insaisissable : les Maïa (apparentés au peuple Yanomami), chassés naguère de leur territoire par les garimpeiros et autres contrebandiers – au nom de cette nouvelle « loi de la jungle » qu'impose, loin des regards indiscrets, notre civilisation conquérante. Il sera le premier Blanc à être accueilli parmi eux. Situation dont il mesure toute l'équivoque : il rêve de les protéger des atteintes de la « barbarie moderne » qui s'emploie à massacrer leur forêt et traque leur liberté ; mais il est aussi, par force, l'ambassadeur de la nouveauté. Son seul atout auprès d'eux : la solitude. Paria lui-même, à sa façon, gêné par une mauvaise vue qui l'oblige à cheminer en suivant d'autres repères, déchargé de toute « mission », il ne voyage pour personne d'autre que pour lui. Et ses interlocuteurs, confusément, le sentent. Que cherche-t-il en leur compagnie, sinon lui-même ? Son récit en tout cas, aussi peu démonstratif – aussi peu « monstratif » – que possible, porte la trace, rare, d'une intimité partagée sans bruit avec le monde sauvage et ses habitants. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782843771040 — Alain Ruellan, Bertrand Verfaillie, **Amazonie, le chemin de l'espoir**. [Paris], Éditions Decartes & Cie, « Technocité », 2005, 148 pages.

Il est d'usage de condamner l'Amazonie. Cette région-continent d'Amérique du Sud, qui se déploie pour l'essentiel au Brésil, serait vouée à une destruction rapide et ses habitants n'y auraient aucun avenir. Cet ouvrage propose une vision à contre-courant de ces discours fatalistes. Certes, l'Amazonie a énormément souffert, surtout ces cent dernières années. Mais derrière l'horreur des massacres, dans l'enfer d'un libéralisme indifférent au sort des hommes et des écosystèmes, sur cette terre en cours de destruction et d'appauvrissement, pousse un espoir de révolution économique et sociale. La prise de conscience est à la mesure du danger : l'étendue même des dégâts a conduit les Amazoniens et les Brésiliens à chercher des alternatives, à expérimenter de nouveaux modèles, à inventer un développement durable enraciné dans le territoire et répondant aux besoins de sa population. La clé de la survie de l'Amazonie réside dans ces démarches endogènes, et non dans les incantations de ceux qui voudraient la mettre sous cloche. Son exploitation

rationnelle, équilibrée, intelligente est possible et ne peut que profiter à l'Humanité toute entière. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747584937 — Christophe Albaladejo et Xavier Arnauld de Sartre (éd.), **L'Amazonie brésilienne et le développement durable**. Expériences et enjeux en milieu rural, préface de Philippe Léna. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques Latines », 2005, 288 pages.

ISBN 9782271064417 — Xavier Arnauld de Sartre, **Fronts pionniers d'Amazonie**. Les dynamiques paysannes au Brésil, préface de Hervé Théry. [Paris], Éditions du CNRS, « Espaces et milieux », 2006, 224 pages.

Permettant aux agriculteurs familiaux d'accéder enfin au statut de propriétaire, les fronts pionniers amazoniens ont longtemps été considérés comme des terres de tous les possibles. Mais les violences qui y sont désormais associées (qu'elles soient dirigées contre les Indiens ou entre colons) ternissent cette image somme toute fragile d'un monde plus équitable, et ce, d'autant plus qu'il est aussi question de déforestation massive et de sous-utilisation des sols colonisés. Comment comprendre alors les dynamiques à l'œuvre dans cette région ? N'assiste-t-on qu'à la reproduction d'une structure foncière archaïque, avec appropriation des terres via un défrichement intensif ? Ou doit-on voir dans les innovations paysannes, discrètes mais bien présentes, et les interactions entre les différents types de vie agricole – dont les plus jeunes sont notamment porteurs – les prémices d'un développement durable ? Issue d'un long travail de terrain de l'un des plus grands fronts pionniers du monde – l'Amazonie orientale –, cette étude éclaire les logiques auxquelles répondent les jeunes agriculteurs et offre ainsi des bases sérieuses de réflexion pour la mise en place d'un monde rural équitable et relativement stabilisé. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782759216413 — Xavier Arnauld de Sartre, Vincent Berdoulay, **Des politiques territoriales durables ? Leçons d'Amazonie**. [Versailles], Éditions Quae, 2011, 160 pages.

À partir du cas emblématique de l'Amazonie, les auteurs analysent les relations complexes entre territoire, développement durable et modernité. Ils font ressortir les conditions de l'appropriation du développement durable par les autorités et par les populations. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782228892988 — Jean Soublin, **Histoire de l'Amazonie**. [Paris], Éditions Payot, « Voyageurs », 2000, 348 pages.

Une histoire romancée de l'Amazonie brésilienne, à travers les récits des premiers voyageurs, de la crainte et de l'enthousiasme qu'elle a suscitée à ceux-ci. Parmi les sujets abordés: la politique indienne, à travers une mission jésuite portugaise, l'économie caoutchoutière et surtout la révolution sociale qui aboutit à un pouvoir populaire durant les années 1840. Un récit basé sur un travail d'historiens, de l'ère tertiaire jusqu'en 1980. Qui n'a rêvé à l'Amazonie, à ses fleuves interminables, ses forêts magiques, ses Indiens, son vide ? Peu de territoires aussi vastes ont une telle puissance évocatrice. Au fil des siècles les hommes se sont forgé des images : patrie

des Amazones, Eldorado, terre de mission où les moissonneurs d'âmes engrangeaient des récoltes miraculeuses, royaume du caoutchouc et des fortunes éphémères, laboratoire secret de la nature, enfer vert maléfique, poumon de la planète menacé par l'asphalte de routes dérisoires... Ces images ont engendré depuis toujours des convoitises, des dégoûts, des colères et bien des injustices ; leur succession forme l'histoire de l'Amazonie. Cette histoire, Jean Soublin la raconte en écrivain. Il médite sur les enthousiasmes et les effrois des premiers voyageurs. Il nous emmène au sein d'une mission jésuite pour expliquer la politique indienne du Portugal, ou sous la hutte du seringueiro pour démonter les effarants mécanismes de l'économie caoutchoutière. Et puis il insiste sur ce qui lui tient à cœur : la révolution sociale qui établit un pouvoir populaire en Amazonie trente ans avant la Commune de Paris, ou encore la foule misérable des métis de tous sangs qui s'entêtèrent à survivre dans ce pays, le leur depuis cinq siècles. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296079502 — Emilie Stoll, **Terres indiennes et politique indigéniste au Brésil**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2009, 202 pages.

Au Brésil, des peuples autochtones ont survécu à l'avancée de la frontière civilisatrice. Ils souhaitent préserver leur culture et leur mode de vie traditionnelle tout en s'affirmant sur la scène internationale. Depuis les années 1980, les Indiens du Brésil ont créé des organisations pour défendre leurs droits fonciers. Il apparaît que la question indigéniste est inextricablement liée aux problématiques environnementales et que les Indiens sont le dernier rempart contre la déforestation massive de l'Amazonie brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782701115320 — Hervé Théry (éd.), **Environnement et développement en Amazonie brésilienne**, cartographie de Pascale Laurence. [Paris], Éditions Belin, « Botanique », 1997, 208 pages, illus.

ISBN 9782336002897 — Erika Thomas, **Indiens du Brésil, (in)visibilités médiatiques**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2012, 202 pages.

Cet ouvrage interroge la circulation des images ambivalentes de l'indien du Brésil. A partir de l'analyse de films documentaires et de grands classiques de la fiction cinématographique brésilienne, l'auteur problématise l'écart entre la représentation stéréotypée et instrumentalisée de l'Autre et l'expression d'un Soi indigène qui questionne l'historiographie, l'ignorance de la société brésilienne et qui se constitue comme une quête de reconnaissance et de visibilité. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782246619215 — Patrick Tierney, **Au nom de la civilisation**. Comment anthropologues et journalistes ont ravagé l'Amazonie (*Darkness in El Dorado. How Scientists and Journalists Devastated the Amazon*, 2000), traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. [Paris], Éditions, Grasset, 2002, 452 pages.

Au cœur des jungles impénétrables du Venezuela et du Brésil, ils ont été tenus pour la population la plus sauvage au monde, le dernier « peuple vierge » dans la très longue histoire des explorations commencée il y a plusieurs siècles avec Christophe Colomb et Cortez. Quand Napoléon Chagnon et d'autres anthropologues réputés rencontrent les Yanomami dans les années 60, la « découverte » de leurs guerres

tribales féroces et de leur compétition sexuelle révolutionne l'anthropologie moderne aussi profondément qu'elle l'avait été par les découvertes de Margaret Mead un demi-siècle plus tôt. Pour Chagnon et ses collègues, les Yanomami représentent « la dernière frontière » et leur habitat le dernier théâtre d'observation du comportement de l'homme dans un environnement vierge de toute influence extérieure. On leur consacre alors des dizaines de livres, de films, d'articles. Et si tout ceci n'avait été qu'un leurre ? Au terme d'un travail de plus de dix ans, Patrick Tierney démontre ici que chercheurs, journalistes et scientifiques se sont comportés comme les explorateurs anglais ou espagnols qui cherchaient il y a cinq siècles la cité mythique de l'Eldorado, Terre Promise détruite par leur propre brutalité. Cet ouvrage magistral est à la fois un livre d'aventures qui nous emporte, du début des années 60 jusqu'à nos jours, du Brésil au Venezuela, des sources de l'Orénoque au cœur des forêts amazoniennes, sur les traces de chercheurs d'or, de scientifiques dévoyés, de cinéastes, d'explorateurs, de missionnaires, d'anthropologues devenus seigneurs féodaux de la brousse faisant régner les ténèbres autour de leur folie conradienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782268059150 — Marc Trillard, **Amazonie, rencontre avec un géant**. [Monaco-Paris], Éditions du Rocher, « La fantaisie du voyageur », 2006, 172 pages. Recueil d'impressions sur une région qui fascine l'auteur : l'Amazonie. Il s'interroge sur la présence du bœuf en Amazonie et décide de partir à Sao Luis, aux sources mêmes de la tradition. Ainsi commence une aventure qui le mène à Bélem, à Santarém, autant d'étapes pendant lesquelles l'auteur expose ses sensations.

ISBN 9782700300789 — Ricardo Uztarroz, **Amazonie mangeuse d'hommes**. Incroyables aventures dans l'enfer vert. [Paris], Éditions Arthaud, « Esprit d'aventure », 2008, 260 pages. Ricardo Uztarroz relate les différentes explorations tragiques au cœur de la forêt amazonienne de 1925 jusqu'aux années 1960. A travers ces histoires, l'auteur dévoile les mythes de l'enfer vert qui ont nourri la littérature populaire, de Conan Doyle et Le monde perdu aux aventures de Bob Morane... Mais aussi le récit des aventuriers d'hier, aux noms oubliés de Percy Gawcett, grand explorateur, le vrai Indiana Jones, en passant par Raymond Maufrais à la recherche du roi blanc – mythe inachevé, les conspirateurs Pizarro et Orellana – les maudits de la conquête, le dandy de l'Eldorado Walter Raleigh. l'Amazonie mythique, délirante, hostile, démesurée, luxuriante, a toujours fasciné. Mais l'Amazonie ne faillit pas à sa réputation celui de la forêt vierge dévorant ceux qui osent la violer... Malgré les avertissements donnés transmis par les récits, les légendes indiennes, l'homme est toujours attiré par cet enfer vert et encore aujourd'hui, se perd toujours dans ses entrailles. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782700723601 — Laurent Vidal, **Mazagão, la ville qui traversa l'Atlantique**. Du Maroc à l'Amazonie (1769-1783), postface de Jean Duvignaud. [Paris], Éditions Aubier, 2005, 320 pages.

1514 : la Couronne portugaise, dans un grand mouvement de reconquête des terres infidèles, fonde la citadelle de Mazagão, sur la côte marocaine. Les siècles passant, ce joyau colonial sombre dans l'oubli. Quand débute le siège de 1769, les 2000

Portugais de la forteresse ne peuvent faire face aux 120 000 soldats maures et berbères campés au pied des remparts. Alors, la couronne décide de déplacer – corps et biens – la ville de Mazagão. Au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, le Portugal entreprend la colonisation de l'Amazonie, nouvelle perle de l'Empire. Il faut des hommes pour cela, et voici une ville entière soudain disponible. La destination de Mazagão sera donc le Brésil. Une véritable odyssee commence alors, avec la mise en navires des familles, des objets du culte et des livres de l'administration. Une escale de six mois à Lisbonne précède l'arrivée à Belém, capitale de l'Amazonie portugaise, où une nouvelle attente débute – de plusieurs années cette fois. Au bout du fleuve, la Nouvelle Mazagão tarde à sortir du sol. Dans l'intervalle, des hommes sont morts, des enfants sont nés : la ville nouvelle n'est déjà plus l'ancienne. Au traumatisme du déplacement s'ajoutent la difficile adaptation au climat équatorial et la cohabitation avec les Indiens ou les esclaves africains. Pour raconter l'extraordinaire histoire de cette ville déplacée, Laurent Vidal a enquêté au Maroc, au Portugal et au Brésil. Une histoire encore vivante aujourd'hui : chaque année, au Brésil, les « descendants » des Mazaganistes célèbrent les luttes de leurs ancêtres chrétiens contre les Maures. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738406330 — Raymond Zocchetti, **Yanomamis**. Les coureurs de la jungle. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Vivre là-bas », 2000, 172 pages.

— **Regards sur les indiens d'Amazonie**. Photographies d'Henri Ballot. Catalogue de l'exposition à l'occasion des commémorations du V^{ème} centenaire de la découverte du Brésil (Paris, Musée de l'homme, du 15 novembre 2000 au 15 janvier 2001), sous la direction de Patrick Menget. [Paris], Éditions du Muséum national d'histoire naturelle-Musée de l'homme, 2000, 48 pages.

Présentées à l'initiative de sa fille, les photographies d'Henri Ballot, prises au début des années 1950, nous montrent les groupes indiens Xinguanos implantés sur le bassin supérieur du Xingu, un affluent de l'Amazone. Accompagnées d'un ensemble d'objets, ces photographies constituent un catalogue qui présente l'organisation sociale de ce peuple, et qui nous permet d'enrichir la connaissance et la compréhension des témoignages photographiques.

————— ARCHITECTURE / URBANISME / VILLE —————

ISBN 9782742784448 — Renato Anelli, **Brésil, Architectures Contemporaines** (*Brasile*, 2008), traduit de l'italien par Christine Piot. [Arles], Éditions Actes Sud, 2009, 144 pages.

L'essentiel sur les édifices contemporains (1957-2007) les plus marquants qui font la singularité architecturale du Brésil, entre métissage et modernisme, entre innovation et mondialisation. Longtemps l'architecture coloniale brésilienne s'est inspirée de l'architecture portugaise, en l'adaptant aux rigueurs du climat tropical. À la fin du XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e siècle, les influences européennes et américaines, notamment celles d'architectes novateurs comme Le Corbusier et

Frank Lloyd Wright, ont modifié l'approche esthétique et formé une nouvelle génération de concepteurs. Mais l'étape décisive pour la consécration du modernisme brésilien reste celle de la construction ex nihilo de la nouvelle capitale, Brasilia (1957-1960), où les architectes ont pu donner libre cours à leur imagination. Le plan urbain conçu par Lucio Costa et les principaux bâtiments dessinés par Oscar Niemeyer sont devenus de véritables références. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782358080125 — Alexandre Medan, **Maisons du Brésil**. [Paris], Éditions Les Portes du Soleil, 2009.

Maisons du Brésil poussent ces portes qui ne s'ouvrent pas spontanément aux voyageurs, et le fait pénétrer derrière ces façades qui interpellent le regard et la curiosité. Une intimité que nous invite à partager les propriétaires de ces lieux, dessinant peu à peu un autre portrait du pays, ancré dans la diversité et la richesse d'un patrimoine architectural toujours bouillonnant de vie et si étonnante. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782915540185 — Patrick Straumann, **L'Aleijadinho, le lépreux constructeur de cathédrales**. [Paris], Éditions Chandeigne, « Série lusitane », 2005, 172 pages.

Antônio Francisco Lisboa, dit l'Aleijadinho, naît en 1738 à Ouro Preto, dans l'ancienne capitale de la région minière du Brésil colonial. Métis et fils d'une esclave, souffrant d'une maladie dégénérative qui le prive, dès ses quarante ans, de l'usage de ses mains, son œuvre se construit sur fond d'une vie lourdement hypothéquée. Malgré ces entraves, il devient cependant l'auteur d'une œuvre sculpturale magistrale, sans égale en Amérique latine. Sa seule statuare sacrée réunit plus d'une centaine de pièces, sans compter les autels, le mobilier, les tracés d'églises et l'ornementation des façades, élaborés dans ses ateliers. Aujourd'hui, « le lépreux constructeur de cathédrales », selon l'expression de Blaise Cendrars, est considéré comme l'artiste emblématique du baroque brésilien. Richement illustré par des photographies de Ferrante Ferranti, cet essai retrace la vie et l'œuvre de cet homme que rien n'a prédestiné à un tel épanouissement artistique. (*Présentation de l'éditeur*)

ROBERTO BURLE MARX

ISBN 9782742734931 — Marta Iris Montero, **Jardins Lyriques. Burle Marx**. [Arles], Éditions Actes Sud, 2001, 206 pages, illus.

Roberto Burle Marx fut incontestablement l'un des paysagistes du XX^e siècle qui a le plus influencé ses contemporains. Les courbes majestueuses de ses jardins et l'approche de peintre qui était la sienne lorsqu'il plantait parurent révolutionnaires au public qui les vit pour la première fois, dans les années trente, et de nombreux projets doivent beaucoup aujourd'hui à sa vision. Né en 1909 à São Paulo, au Brésil, fils d'émigrant européens, Burle Marx commenta par étudier la peinture en Allemagne, aspect de son œuvre qui a perduré tout au long de sa carrière, avant de retourner exercer au Brésil. Utilisant la magistrale connaissance qu'il avait de somptueuses plantes tropicales de son pays (il fit une étude systématique de la flore brésilienne), sa formation aux beaux-arts et son amour de la musique et de la

sculpture, il fut découvert par le grand architecte Lúcio Costa et nommé directeur des parcs et jardins publics de Recife. Plus tard, les talents de Burle Marx furent reconnus par Le Corbusier et Oscar Niemeyer, avec lesquels il a créé quelques-unes de ses œuvres les plus mémorables, y compris le magnifique Brasilia (avec Niemeyer). Ses commandes comportèrent de nombreux parcs, des institutions privées et sa propre résidence, Le Jardin des merveilles, fait à son image. Jusqu'à sa mort en 1994, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, il continua à organiser régulièrement des expéditions dans la jungle, où il découvrit des espèces inconnues qu'il récoltait pour les cultiver dans ses immenses pépinières. Les livres sur Burle Marx sont rares, malgré sa renommée internationale. Cet ouvrage, réalisé par l'une de ses admiratrices les plus passionnées, elle-même paysagiste en exercice, est la première publication importante de ces dix dernières années. L'auteur a travaillé en étroite collaboration avec Burle Marx pendant la rédaction de l'ouvrage, ce qui lui ouvrit une compréhension exceptionnelle de sa vie, de ses idées et de son œuvre, exposées à grands traits dans l'introduction. Le cœur du livre est constitué par les vingt-six projets, présentés par des plans – quelques-uns redessinés pour la première fois à partir des originaux de Burle Marx –, des photographies faites sur commande, des schémas de plantation et, dans certains cas, les propres peintures de Burle Marx. Un appareil détaillé de références comprend une chronologie exhaustive et une bibliographie. (*Présentation de l'éditeur*)

9788492861682 — **Roberto Burle Marx**. La Modernité du paysage. Catalogue de l'exposition (Cité de l'architecture et du patrimoine, du 22 mars au 24 juillet 2011), sous la direction de Lauro Cavalcanti, Farès El-Dahdah, Francis Rambert. Textes de Farès El-Dahdah, Francis Rambert, Jacques Leenhardt, José Tabacow, Lélia Coelho Frota, André Corrêa do Lago, Dorothee Imbert, Valérie Fraser et Gilles Clément. [Barcelone], Éditions Actar / [Paris], Cité de l'architecture & du patrimoine/Institut français d'architecture, 2011, 344 pages, 208 illus.

Cet ouvrage collectif fait (re)découvrir une vingtaine de réalisations-phares de Burle Marx, maître brésilien du paysage (1909-1994), de la fin des années 1930 jusqu'aux années 1980, de l'approche urbanistique à grande échelle jusqu'au sur-mesure des résidences privées et des édifices publics. Cet ouvrage est une adaptation française du catalogue *Roberto Burle Marx 100 anos. A Permanência do instável*, publié au Brésil en 2009, dont l'iconographie a été enrichie et actualisée par une série de reportages photographiques de Leonardo Finotti réalisés en 2011. Structuré autour de trois textes de Burle Marx, conférences données au Brésil dans les années 1950, 1960 et 1980, le sommaire du livre reprend pour une part les textes du catalogue brésilien, auxquels viennent s'ajouter en contrepoint le regard de Francis Rambert, qui met en perspective l'exceptionnelle trajectoire de Burle Marx, celui du paysagiste Gilles Clément, qui évoque notamment ses deux rencontres avec lui, et l'approche de Patrick Blanc, botaniste inventeur du « mur végétal », qui décrypte la démarche de pionnier de ce grand plantsman qu'était Burle Marx. Le livre dévoile aussi une part de l'œuvre picturale et graphique, méconnue en Europe, de cet artiste multiple marqué par les avant-garde européennes des années 1920, qui a été en même temps, tout au long de sa vie, peintre, poète, musicien, sculpteur, créateur de bijoux, de tapisseries, de costumes et de décors de théâtre... (*Présentation de l'éditeur*)

LUCIO COSTA

ISBN 9782862722170 — Lucio Costa, **XX^e siècle brésilien, Témoin et acteur**, Jean-Loup Herbert (éd.). [Paris], Éditions PU Saint-Etienne, 2001, 320 pages, illus. Le nom de Lucio Costa est indissociable de Brasilia, la nouvelle capitale du Brésil. Concepteur en tant qu'urbaniste de cette grande aventure de l'architecture mondiale. Lucio Costa en récapitule et explique les différentes étapes dans cet ouvrage écrit en collaboration avec sa fille. L'ouvrage offre un éventail de l'ensemble de ses activités. Il conjugue les descriptions avec les plans et les écrits théoriques avec aussi une partie de la correspondance de cet architecte artiste. (*Présentation de l'éditeur*)

OSCAR NIEMEYER

ISBN 9782070751822 — Oscar Niemeyer, **Les Courbes du temps**, dessins originaux de l'auteur, édition et traduction du portugais (Brésil) par Henri Raillard. [Paris], Éditions Gallimard, 1999, 236 pages, illus. Oscar Niemeyer est l'homme qui, dans les années 50, a réalisé un des rêves les plus fous de ce siècle : Brasilia. Dessinant et édifiant en quelques mois la nouvelle capitale du Brésil, essaillant de par le monde des palais qui défient les lois de la gravité par des structures révolutionnaires, l'architecte brésilien s'attache pourtant plus à la force de la poésie qu'à celle de la technique. Pour lui, cette dernière doit se plier aux exigences du rêve, élément moteur de toute création. Dans sa vie comme dans son œuvre, Oscar Niemeyer met au premier plan les valeurs de plaisir et d'harmonie. C'est aussi pour bâtir un monde plus harmonieux qu'il fut et reste un militant politique épris de liberté. Cette confession – ou manifeste esthétique – d'Oscar Niemeyer constitue la meilleure synthèse que l'architecte ait faite de son œuvre et éclaire d'un jour nouveau les chemins de sa création. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782843233265 — Matthieu Salvaing, **Oscar Niemeyer**. [Paris], Éditions Assouline, « Mémoire du style », 2001, 80 pages, illus. L'un des plus surprenants créateurs et des plus prolifiques architectes de ce siècle, Oscar Niemeyer, l'un des fondateurs de Brasília, est un homme qui croit au pouvoir de l'imaginaire. Personnalité exigeante qui toute sa vie s'est battue pour son pays, exilé en France sous la dictature militaire brésilienne, Oscar Niemeyer nous ouvre aujourd'hui les portes de son atelier et de sa maison à Rio de Janeiro. Matthieu Salvaing l'a accompagné de São Paulo à Belo Horizonte, de Brasília à Rio, pour mieux photographier et expliquer cette œuvre d'architecture qui a su jouer des contrastes entre les droites et les courbes pour rendre le béton sensuel et inventif. (*Présentation de l'éditeur*)

BELO HORIZONTE

-----ISBN 9782713212314 — Heliana Angotti-Salgueiro, **La Casaque d'Arlequin**. Belo Horizonte, une capitale éclectique au 19^e siècle. [Paris], Éditions de

l'École des hautes études en sciences sociales XIII, « Civilisations et sociétés », n°94, 1997, 474 pages.

L'image de La casaque d'Arlequin fait référence à la pratique de l'éclectisme du 19^e siècle, qui emprunte et associe les images et les références dans l'élaboration d'un projet. La création de la ville de Belo Horizonte peut se lire comme un cas exemplaire d'appropriation de l'architecture européenne, et plus particulièrement française, dans le Brésil de la fin du siècle dernier. L'étude de la création d'une ville permet de comprendre, au plus près, ce qu'est un transfert de modèles artistiques et culturels. (*Présentation de l'éditeur*)

BRASILIA

-----ISBN 9782754106962 — Lucien Clergue, **Brasília**, Eva-Monika Turck. [Paris], Éditions Hazan, 2013, 204 pages, illus.

Cet ouvrage est le premier à reproduire le travail de Clergue consacré aux créations architecturales du Brésil, en 1962-1963, en particulier de sa nouvelle capitale Brasilia, conçue en grande partie par l'architecte Oscar Niemeyer qui vient de disparaître au mois de décembre 2012. L'œil de Lucien Clergue a su admirablement capter l'élan et la beauté intangible de la nouvelle métropole aux courbes harmonieuses et encore habitées par l'utopisme confiant de l'architecture moderniste. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782708407627 — **Brasília l'épanouissement d'une capitale**, sous la direction de Gérard Monnier ; photos aériennes de João Facó ; reportage photographique de Stéphane Herbert. [Paris], Éditions Picard, 2006, 184 pages, illus. On ne retient généralement de Brasília que l'œuvre d'Oscar Niemeyer. A 98 ans, l'architecte a terminé le Musée d'art contemporain et la Bibliothèque nationale. Malheureusement, on dévalorise trop souvent le génie créateur de l'urbaniste Lucio Costa, décédé en 1998, qui a tracé cette ville-parc audacieuse à 1150 km de Rio de Janeiro. Pour restituer une approche plus objective de la capitale du Brésil, inaugurée le 21 avril 1960, Gérard Monnier a rassemblé les textes de huit architectes et historiens. Ils défendent la dimension humaine des « super quadras », immeubles de six étages bâtis sur pilotis, ceinturés d'un rideau d'arbres. Les touristes qui ne font que parcourir les larges avenues rectilignes de Brasília ont une impression de vide, alors que les ensembles résidentiels sont extrêmement vivants. Pour les auteurs – photographies de Stéphane Herbert à l'appui –, cette ville de deux cent soixante mille habitants a enfin trouvé son âme. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782708407626 — **Brasília. L'épanouissement d'une capitale**. Textes de Gérard Monnier, Paul Claval, Claudia Estrela, Jean-Loup Herbert. Photographies de João Facó et Stéphane Herbert. [Paris], Éditions A. et J. Picard, 2006, 186 pages.

La nouvelle capitale fédérale que s'est donné le Brésil il y a quarante ans est restée méconnue des Français. Les circuits du tourisme laissent Brasilia à l'écart. Et le public cultivé n'a pas oublié les commentaires de critiques d'architecture mal inspirés, peu attentifs aux significations politiques et culturelles de cette capitale surgie dans le vide du sertão (la brousse), et dont le rôle international s'affirme jour après jour. Quels espoirs la conception de Brasilia portait-elle ? Celui d'une

dogmatique utopie, ou celui d'une nouvelle réalité urbaine ? Celui d'une quelconque agglomération de la mondialisation, où celui de l'authentique capitale politique et symbolique d'un Brésil en devenir ? Et qu'en est-il aujourd'hui ? Les auteurs montrent que Brasília est non seulement l'expression brésilienne d'un moment de l'art de bâtir du monde occidental, mais aussi un lieu où se combinent les valeurs d'usage de la vie quotidienne avec une originale dimension monumentale et poétique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782343029641 — Marcio de Oliveira, **Brasília. Entre le mythe et la nation**, traduit du portugais (Brésil) par Nathalie Dessartre et Eduardo Nadalin ; préface d'Hervé Théry. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2014, 234 pages.

Brasília devient au mois d'avril 1960, trois ans et demi après le début des travaux, la nouvelle capitale du Brésil, détrônant ainsi Rio de Janeiro. Dans cet ouvrage, l'auteur, par l'analyse des discours politiques prononcés à l'époque, montre que parallèlement à l'entreprise de développement, de modernisation et d'intégration voulue par le président Juscelino Kubitschek, cette construction « visait à refonder un mythe de la nation aux fortes implications symboliques ».

ISBN 9782849610411 — **Brasília. Ventura Ventis**, éd. Gilles Lapouge. [Albi], Éditions Les Requins Marteaux, 2005, 184 pages.

Rêve le plus fou d'un peuple épris de modernité, Brasília reste, 45 ans après sa construction, une capitale déconcertante, un carrefour où les chemins et les différents peuples du pays se croisent, le résumé le plus fidèle de ce pays. Mais comment vit-on à Brasília aujourd'hui ? A-t-on développé dans cette ville singulière un mode de vie particulier ? Neuf artistes brésiliens, belges et français (illustrateurs, auteurs de bande dessinée ou écrivains) ont tenté de répondre de manière sensible à ces questions. Ils font partager leurs impressions du quotidien de cette cité unique où l'Art s'inscrit comme une évidence, comme une respiration. Gilles Lapouge, écrivain journaliste voyageur et passionné du Brésil a prêté sa plume pour l'introduction, sur le thème de l'utopie, et Luiz Ruffato, l'un des écrivains les plus novateurs de la littérature brésilienne a rassemblé des témoignages bruts glanés dans les rues ou au fil de ses rencontres (« AbracadaBrasília), le tout ponctué de courts textes impressionnistes. Avec les contributions de Beb-Deum (Paris) « Brasiliagora », Thierry Van Hasselt (Bruxelles) « Spirale », Roger Mello, (Brasília/Rio) « Bloc ou débloc », Jochen Gerner (Nancy) « L'Homme de Brasília », Rodrigo Mafra (Sao Paulo/Brasília) « La Cité des Chevaux », Virginie Broquet (Nice) « Collages », Marcus Wagner (Rio de Janeiro) « Fête au ciel ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782907163880 — Laurent Vidal, **De Nova Lisboa à Brasília**. L'invention d'une capitale. [Paris], Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), « Travaux et Mémoires », n°72, 2002, 344 pages.

L'ambition d'une nouvelle capitale pour le Brésil – ce que l'on appelle l'invention de Brasília – s'offre comme un bel exemple pour cerner les potentialités sociales de la ville en projet. Depuis le rêve d'une Nova Lisboa caressé par les conseillers de dom João VI, au début du XIX^e siècle, jusqu'à la construction de Brasília entreprise par Juscelino Kubitschek, entre 1957 et 1960, divers projets sont esquissés, mis au point ou débattus, reflets d'ambitions politiques et sociales souvent rivales. Les différents noms suggérés (Nova Lisboa, Cidade Pedrália, Imperatória, Tiradentes, Ibéria,

Planaltina, Vera Cruz et Brasília), de même que l'usage original de l'histoire dans les procédures et rituels de fondation, invitent à prêter attention aux capacités de la ville en projet à susciter des identités nouvelles et à reformuler des liens sociaux. Une table des sources et une bibliographie ainsi qu'un index onomastique sont annexés en fin de volume. (*Présentation de l'éditeur*)

SALVADOR DE BAHIA

ISBN 9782747574556 — Pedro de Almeida Vasconcelos, **Salvador de Bahia**. Transformations et permanences (1549-2004). [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2005, 304 pages.

Ancienne capitale de l'Amérique portugaise et troisième métropole brésilienne, Salvador de Bahia présente des caractéristiques originales qui sont le résultat de multiples métissages. Analysant les différents contextes historiques, le rôle des principaux agents sociaux et surtout les principales transformations spatiales, l'auteur nous offre à découvrir le passé mais aussi le présent de cette ville, désormais élevée au rang de patrimoine mondial par l'Unesco. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782746706149 — Christian Cravo, Michel Agier, **Salvador de Bahia**. Rome noire, Ville métisse. [Paris], Éditions Autrement, « Monde/Photographie », 2005, 160 pages.

Salvador de Bahia est née au XVI^e siècle, sous le signe de tous les dieux, de tous les mélanges et de toutes les violences. Dieux, saints et esprits venus de trois continents. Mélange des corps, des croyances et des mœurs. Violences de la conquête et de la domination des colons. Aujourd'hui, Bahia est synonyme d'insouciance et d'exotisme. On persiste à penser au Brésil, et hors du Brésil plus encore, que rien ne change à Bahia. Immobile et cordiale, ville du sourire et de la paresse, Bahia vivrait sous l'enchantement de ses 150 églises. Bien sûr, ce sont des images. Elles font partie de ce que les gens de Bahia pensent de leur ville. Elles sont inscrites dans ce que tous, Bahianais et touristes, Brésiliens ou étrangers, Baianas et Baianos d'adoption et de passion pensent de Bahia : la ville la plus noire et la plus chantante du Brésil, qu'une de ses augustes prêtresses du candomblé, Mae Aninha, appela, au début du XX^e siècle, la « Rome noire », Roma negra, la ville sainte des noirs. Et pourtant, Salvador est, de toutes les grandes villes du Brésil, celle où la part de la population déclarée métisse est la plus importante. À vouloir rendre plus compréhensible cet imaginaire qui refonde Salvador de Bahia à chaque nouvelle découverte, à vouloir décrire les laideurs autant que la beauté des métissages qui ont fait la ville, sans chercher à défendre une vérité plutôt qu'une autre, nous risquons fort d'ôter à cette image vivante un peu de son mystère enchanteur. Au moins la majestueuse « Mère de toutes les villes du Brésil » deviendra-t-elle plus proche et, ainsi, un peu plus vraie. (Michel Agier)

RIO DE JANEIRO

ISBN 9782831303864 — Hugues Fougère, **Rio de Janeiro**, photographies de Antoine Lorgnier. [Paris], Éditions Georges Naef, « Évasion », 2004, 128 pages.

Sertie dans l'une des plus belles baies du monde, Rio de Janeiro fait partie de ces villes dont le nom seul est une invitation au voyage, un voyage de rêve dont les escales s'appellent Copacabana, Pain de Sucre, Ipanema, Carnaval et Corcovado. Longtemps chantée puis délaissée pour cause d'insécurité, Rio de Janeiro redevient une destination à la mode. Avec raison. Jamais la ville n'a été aussi ouverte aux voyageurs. Les plages, le carnaval, et même le prestigieux stade de Maracana offrent sans le moindre risque la chaleur de leur sable et de leur ambiance au cœur de l'hiver européen. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782081282742 — Maurilia Castello Branco, Lenny Niemeyer, Michael Roberts, **Rio de Janeiro, une invitation privée**. [Paris], Éditions Flammarion, 2012, 350 pages, illus.

Rio de Janeiro, une des villes les plus iconiques du monde, est particulièrement riche en contrastes : une énergie jeune et créative et de grandes traditions sophistiquées ; une végétation luxuriante et une architecture innovante. Avec ses plages, belles à couper le souffle, et ses décors naturels spectaculaires, Rio de Janeiro est le berceau de nombreuses maisons remarquables, modernes et contemporaines. En même temps, de nombreux bijoux coloniaux et des années 1950 ont été remis en valeur. Lenny Niemeyer, nièce du célèbre architecte Oscar Niemeyer, nous invite dans cet ouvrage à découvrir les richesses du mode de vie unique de Rio à travers une visite de plus de 25 demeures, maisons coloniales ou studios d'artistes dont la plupart sont présentés pour la première fois. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782746706194 — Jean-Jacques Sévilla, **Rio de Janeiro en mouvement**. Des innovateurs dans la ville, photographies d'Antonion Scorza. [Paris], Éditions Autrement, « Villes en mouvement », 2005, 206 pages, illus.

Le portrait de vingt-trois personnalités marquantes de Rio de Janeiro, novatrices, solidaires, hautes en couleur, replacées à chaque fois dans le contexte socio-économique où elles agissent. A travers ces portraits intimes et très écrits, l'évocation polyphonique du Brésil d'aujourd'hui et de demain, et d'un Rio en pleine mutation. Berceau de la samba, du carnaval tropicalisé, de la bossa-nova et du choró, Rio de Janeiro s'accroche farouchement à son statut de capitale culturelle du pays. Attachés à la conservation de leur patrimoine pluriel, des artistes virtuoses s'efforcent de perpétuer leur art au sein d'une société toujours ouverte aux influences extérieures et aux expériences artistiques d'avant-garde. Traditionnelle ou moderne, la musique est – avec la danse et le sport – l'un des instruments les plus efficaces d'inclusion sociale des jeunes guettés par la marginalisation au sein d'une population déchirée par de profondes inégalités. Défense de l'environnement, lutte contre la violence ou les MST, assistance aux enfants de rue, formation sportive des gamins des favelas : des associations de quartiers, des ONG, des individus de bonne volonté pallient les carences des pouvoirs publics et mènent leur action quotidienne avec la foi du sacerdoce. Militants ligüés contre l'apartheid social, les soldats de cette armée de l'ombre construisent quelques passerelles de l'intégration urbaine entre les deux rives de la « Rivière de Janvier » : entre les morros et l'« asphalte » – les collines escarpées couvertes de favelas et les quartiers urbanisés. A travers le portrait de vingt-trois acteurs marquants de Rio de Janeiro, Jean-Jacques Sévilla

nous plonge au cœur de la réalité carioca, ainsi que des défis et des ressources du Brésil contemporain. (*Présentation de l'éditeur*)

SÃO PAULO

ISBN 9782746706088 — Anne Louyot, **São Paulo en mouvement**. Des innovateurs dans la ville, photographies de Jean Esteves ; postface du président Lula. [Paris], Éditions Autrement, « Villes en mouvement », 2005, 254 pages, illus.

São Paulo à travers vingt-cinq portraits / entretiens d'individus qui mènent une action originale et novatrice dans le domaine social et culturel. Peintres, architectes, plasticiens, journalistes, fondateurs d'ONG, chanteurs, cinéastes, écrivains, photographes, designers, cuisiniers, militants : São Paulo, en effervescence et en lutte avec sa propre violence, affronte le défi d'une modernité pleine de bruit et de fureur. Énorme champignon de 18 millions d'habitants s'allongeant sur une centaine de kilomètres, la « locomotive du Brésil », lancée dans un développement à toute vapeur, engendre en son sein de la folie et du chaos. São Paulo aurait peut-être déjà explosé sans le renfort de ce qui est la principale ressource du Brésil : le génie et l'humanité de son peuple. Les habitants forment le principal paysage de São Paulo. Si Paris dépeuplé se rêve plutôt bien, São Paulo déserté tomberait aussitôt en poussière. Les Paulistes paient constamment un tribut à la ville, en courant dans la rue, en souriant dans un bus, en montant une banque, en écrivant un livre, en servant un cafezinho, en créant une école, en peignant un mur. La ville est faite de ces fils invisibles tissés par ses habitants à longueur d'années. Des fils tantôt tristes et relâchés, des fils souvent tendus et éclatants. C'est qu'à São Paulo, on ne s'arrête longtemps nulle part – même pour prendre une bière. Ici, il n'y a pas comme à Rio de mer devant laquelle rêvasser. Mais il y a les idées et les images qui prennent leur source dans les têtes des gens et coulent d'un regard à l'autre. Les vingt-quatre entretiens réunis dans ce livre, sans prétendre rendre compte de manière exhaustive du foisonnement de talents et de projets de São Paulo, espèrent en donner un aperçu juste et enthousiasmant. D'une rencontre à l'autre, ils permettent aussi de déambuler de quartier en quartier, de découvrir les richesses et les plaies de la ville. C'est enfin chercher à capter le regard de cette ville sans unité. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782735103850 — Céline Sachs, **São Paulo. Politiques publiques et habitat populaire**. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme, « Brasilia », n°10, 1990, VIII – 270 pages.

À São Paulo, la dégradation des conditions de logement populaire se poursuit, malgré la mise en place, à partir de 1964, d'un puissant dispositif d'intervention de l'État. La production de logements accessibles à la population à bas revenus se fait en dehors des normes légales, techniques et administratives dans les lotissements périphériques irréguliers : c'est un enseignement pour la reformulation des politiques de logement populaire, et un apprentissage du développement et de la démocratie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782850569401 — **Amalgames brésiliens**. 18 Artistes contemporains du Brésil (Exposition présentée au musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, du 5 novembre 2005 au 15 mars 2006), sous la direction d'Agnaldo Farias et Philippe Cyrournik. [Paris], Éditions Somogy, 2005, 96 pages.

Œuvres d'artistes brésiliens contemporains : F. Barbosa, M. Coelho Benjamin, Cabelo, Cadu, L. Clark, R. Degaki, F. Krajcberg, I. Machado, B. Milhazes, M. Moreira, M. Neves, H. Oiticica, R. de Paula, C. Renato, R. Ricalde, M. de Souza Netto, Tunga et J. Villani.

L'amalgame dans l'art brésilien, n'est pas un thème mais un matériau structurant et nourrissant les œuvres. L'art brésilien contemporain possède une capacité étonnante à intégrer voire à interroger l'urbain et le rural, l'art savant et les cultures populaires. Il peut faire appel à la finesse et à une certaine subtilité des formes et des matières tout en utilisant des matériaux pauvres et d'usage courant. Dans la création contemporaine brésilienne, le ludique côtoie le critique, le dynamisme des formes n'évacue pas la sensualité. Voilà donc un art qui n'oublie ni la musique, ni les couleurs âpres, sensuelles et violentes des favelas. Souvenons-nous que le modernisme brésilien a fleuri au cœur d'archaïsmes dont les pratiques de la capoeira et du candomblé incarnent aujourd'hui la persistance. Un art qui sait qu'il y a les bijoux de l'architecture baroque, mais aussi le syncrétisme religieux, la samba et l'habitat précaire ; les mégalo-pôles de Rio de Janeiro et Sao Paulo, mais aussi les sans-terre du Nordeste et les travailleurs esclaves. Ce catalogue permet la découverte d'un art irrigué par une énergie et une allégresse incroyables, mais qui conserverait malgré tout le souvenir de la saudade portugaise, cette mélancolie du monde et un sens de l'envers des choses. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782846684293 — **L'Art contemporain au Brésil**, éd. Diva Pavesi. [Mercuriol, 26600], Éditions Yvelinédition, « Divine édition », 2013, 100 pages

Depuis bientôt vingt-sept ans je vis en Europe et profite de toutes les occasions qui me sont données pour découvrir les nouveaux talents de l'art contemporain d'aujourd'hui et de demain. J'ai développé un travail pictural dans mes recherches techniques, plastiques, graphiques, mais surtout chromatiques. Paris et ses écoles d'art, tout comme la poésie, m'ont inspiré ce travail approfondi, et ont nourri mon âme et mon parcours de vie. L'art m'a permis de voyager dans le monde entier ! Je pense au poète Jorge de Lima: « il a toujours un verre d'eau de mer pour qu'un homme puisse naviguer ! » Je parcours les ateliers, les écoles d'art, les foires, salons, galeries et différents lieux de création, en France, au Brésil, et à l'étranger. Mon travail de commissaire d'exposition, de curatrice, de conseillère, de représentante d'artistes, m'a permis de sélectionner une pléiade de grands maîtres des arts, inspireurs de beauté, mais aussi de vous faire découvrir une nouvelle vague de l'art contemporain brésilien, représentée par la nouvelle génération des artistes ici présents. Pour la réalisation de ce livre, j'ai invité quelques grands artistes, maîtres confirmés qui sont connus et reconnus dans le monde entier : Gustavo Rosa, Walter Nascimento, Sarro, Celito Medeiros, Mariano Néto, Antonio Peticov et Gagliastri. J'ai aussi choisi plusieurs artistes plasticiens qui font partie de la nouvelle génération d'artistes contemporains, des artistes très talentueux, qui seront les

maîtres de demain: Isis Berlinck Renault, Nikko Kali, Kinkas, Leandro Figueiredo, Marcelo Csetkey, Marly Lopes, Isabel Roberts, Giseli D'Ajuz, Márcia Vince Carol Guaiato, Arlete Trentini, Vildete Dall Bello Pessutto, Yara Hillebrand et la sculptrice Sonia Martins. Ici, chaque artiste nous invite à découvrir son univers, son histoire, ses amours, ses rêves, ses passions, ses désirs, ses plaisirs, selon ses inspirations !
(Dina Pavesi)

ISBN 9782903824518 — **Brésil panoramique**. Papiers peints du XIX^e siècle, par Bernard Jacqué, Bruno Foucart, Jean-Marie Granier et Jean-Pierre Fourcade. [Paris], Éditions Monelle Hayot, 2005, 88 pages.

Le Brésil au XIX^e siècle attira voyageurs et artistes, tel le dessinateur allemand Johann Moritz Rugendas (1802-1858), dont une cinquantaine de lithographies, de la Bibliothèque de Mulhouse, illustre la vie des Indiens. S'inspirant de l'œuvre de Rugendas, le peintre Jean Deltil (1791-1863) créa, de 1829 à 1830, pour la manufacture Jean Zuber et Cie, un papier peint panoramique intitulé Vues du Brésil, présenté ici grâce au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Trente ans plus tard, un autre panoramique, Le Brésil, réalisé en 1862 par Joseph Fuchs (1814-1888) pour la manufacture Jules Desfossé, aborde un angle différent, exaltant le caractère tropical du pays, à travers une faune et une flore idéalisées. Il fait partie des collections du Musée du papier peint de Rixheim. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782879009025 — **La Collection Brasiliana. Les peintres voyageurs romantiques au Brésil** (1820-1870). Catalogue de l'exposition au Musée de la vie romantique (Paris, 28 juin-27 novembre 2005), textes de Carlos Martins, Marcelo Mattos Araújo, Monique Bailleux-Delbecq, Catherine de Bourgoing. [Paris], Éditions Paris-Musées, 2005, 192 pages, illus.

Le musée de la Vie romantique dévoile la prestigieuse Collection Brasiliana. Patiemment réuni par le marchand parisien Jacques Kugel, le cœur de cet ensemble, acquis par la Fundação Estudar à São Paulo, est totalement inédit en Europe. Sensibles au pittoresque et à l'exotisme, les jeunes voyageurs répondent aux commandes de la cour, brosent avec une passion toute romantique cette inépuisable terra nova [...]. Ce florilège est signé entre 1820 et 1870 des meilleurs artistes européens épris de découvertes : Biard, Chamberlain, Debret, Ender, Facchinetti, Hildebrandt, Landseer, von Planitz, Righini, Rugendas, Sinety, Steinmann, Taunay, Vinet... Quelques œuvres provenant de collections françaises complètent cette sélection précieuse de peintures et œuvres sur papier. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782915540215 — **Le Comte de Clarac et la Forêt vierge du Brésil**. Catalogue de l'exposition au Musée du Louvre (28 septembre 2005 – 2 janvier 2006), sous la direction de Pedro Corrêa de Lago, Louis Frank. [Paris], Musée du Louvre / Éditions Chandeigne, 2006, 128 pages, illus.

D'une forêt primitive qu'il observa sur les bords du Rio Bonito, le comte de Clarac réalisa, entre 1816 et 1819, une grande aquarelle en manière de lavis d'encre brune, première représentation d'après nature de la jungle brésilienne. Cet ouvrage présente ce dessin avec divers documents dont la *Relation de l'ambassade* du duc de Luxembourg, le *Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro et de Minas Geraes*

d'Auguste de Saint-Hilaire (chapitres I, II, III) et un extrait de l'*Essai de la géographie des plantes* d'Alexandre de Humboldt. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782711862207 — **Guerre et Paix de Portinari**. Un chef-d'œuvre brésilien pour l'ONU. [Paris], Éditions de la Réunion des Musées Nationaux (RMN), 2014, 144 pages.

Guerre et Paix est la dernière œuvre et pièce maîtresse du peintre brésilien néo-réaliste Candido Portinari (1903-1962) considéré comme un des principaux artistes brésiliens du XX^e siècle. Commandé par le gouvernement brésilien pour être offert aux Nations Unies, le diptyque *Guerre et Paix* est installé à l'ONU à New-York depuis 1957. Situées à l'entrée de la grande salle de l'Assemblée générale de l'Onu, les deux panneaux ne sont visibles que par les seuls délégués des pays membres. En raison des travaux au siège de l'Onu les deux panneaux ont été prêtés au Brésil où ils ont fait l'objet d'une campagne de restauration en 2011. Le diptyque monumental sera de retour à l'ONU dans l'été 2014 après restauration et deux expositions à Sao Paulo et Belo Horizonte. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296080980 — Joseane Lucia Silva, « **L'Anthropophagisme** » dans **l'identité culturelle brésilienne**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2009, 200 pages. Cet ouvrage analyse l'idéologie « anthropophage » qui pose le problème des relations entre cultures importées, cultures autochtone et cultures mélangées. Ce courant a inauguré pour la première fois au Brésil une vision à la fois « primitiviste » et « moderniste », revendiquant indianité, africanité, ainsi qu'une imitation des théories, des modèles ou des « styles » européens. Candido Portinari, un des plus grands peintres brésiliens, illustre fort bien ce courant.

ISBN 9782343025940 — Melis Tezkan, **Vidéo et identité**. Pratiques d'artistes au Brésil, en France et en Turquie. préface de Françoise Parfait. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Ouverture Philosophique. Arts Vivants », 2014, 350 pages.

À l'heure de la révolte mobile et du média citoyen, cet essai a pour ambition de revenir sur quatre décennies de pratiques vidéographiques au Brésil, en France et en Turquie, pays choisis pour la particularité de leurs rapports respectifs à l'identité collective : la jeune identité turque née des cendres de l'empire ottoman, entre Occident et Orient, l'identité postcoloniale brésilienne fondée sur l'hybridité, l'identité française à l'épreuve de l'immigration. À partir d'un corpus formé des œuvres de Nil Yalter, Regina Vater, Thierry Kuntzel, Dias & Riedweg, Kutluğ Ataman, Brice Dellsperger, Pierrick Sorin, Rafael França, Fikret Atay, Şener Özmen, Wagner Morales et Rebecca Digne, l'auteure propose une réflexion sur la détermination de l'identité et la relation qui existe entre soi sensible et capacité politique. Les moments particuliers de l'histoire de l'art ainsi que de l'histoire sociale (l'anthropophagisme brésilien, la modernité turque, le féminisme...), comme points de repère, accompagnent ces images contemporaines au croisement des déplacements psychiques, géographiques et disciplinaires. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782246468813 — Dominique Fernandez, **L'Or des Tropiques**. Promenades dans le Portugal et le Brésil baroques, photographies de Ferrante Ferranti. [Paris], Éditions Grasset, 1994, 412 pages.

Voyage de deux esthètes cultivés au Portugal et son prolongement, le Brésil baroque, magnifique mélange d'anecdotes de voyages, de rencontres, et de découverte de monuments, avec de belles photos en noir et blanc, ce n'est pas seulement le Brésil vulgaire des plages de Rio, mais aussi avec Bahia et surtout le Minas Gerais et Ouro Preto moins connus, c'est une autre dimension du Brésil que nous font découvrir Dominique Fernandez et le photographe F. Ferranti. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782868410047 — **Brésil. Naïfs**. Catalogue de l'exposition organisée à Art 4, La Défense, du 24 septembre au 29 décembre 1986 par la Maison des Cultures du Monde et l'EPAD, sous la direction de Françoise Gründ. [Paris], Éditions Maison des Cultures du Monde/EPAD, 1986, 76 pages.

Art naïf, art brut, art armorial. Un lien existe entre ces trois formes, celui de l'expression, spontanée, réfléchie ou élaborée, d'une même réalité, d'une identité culturelle. Ces trois voies témoignent de l'actualité et de la vivacité d'une expression profondément enracinée dans la culture brésilienne, à l'écart, mais pour combien de temps encore, des lois du marché international de l'art. Œuvres de Gerson, Romero de Andrade Lima, Aurelino, Gerardo de Souza, Edson Lima, Maria Al Silva, Miranda, Dantas, Faroleo, Zelia Suassuna, Emma Valle, Agostinho, F. E. Da Silva, Neuton de Andrade, Isabel de Jesus, Jose de Freitas, Dila, Heitor dos Prazeres, Dotoli, Elsa O.S., Henry Vitor, Waldemar de Andrade e Silva, Monica Laurenio de Melo. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782763786025 — Ana Lucia Araujo, **Romantisme Tropical, l'aventure illustrée d'un peintre français au Brésil**. [Québec], Les Presses de l'Université de Laval (PUL), « Intercultures », 2008, 282 pages.

François-Auguste Biard fut un voyageur expérimenté et un peintre populaire sous la monarchie de Juillet. En 1858, lorsqu'il était âgé de presque soixante ans et que la période la plus glorieuse de sa carrière était terminée, il étonna tout le monde lorsqu'il quitta une vie confortable à Paris pour se rendre au Brésil : D'où vient cette idée d'aller au Brésil ? C'est un pays très malsain. La fièvre jaune y est en permanence, et on assure qu'il y a là des serpents très venimeux qui font mourir les gens en quelques minutes ou encore Qui va au Brésil ? On ne va pas au Brésil à moins d'être nommé empereur. Êtes-vous nommé empereur du Brésil ? En réalité, personne ne connaît très bien les motifs de son voyage : goût irrésistible de l'exotisme, désir de donner une nouvelle impulsion à sa carrière ou encore de suivre les pas des peintres français comme Jean-Baptiste Debret ? (*Présentation de l'éditeur*)

FRANZ KRAJCBERG

ISBN 9782911946004 — Frans Krajcberg, **Moment d'ailleurs**. Exposition à la maison de La Villette, du 28 octobre au 30 novembre 1996, photographies de Frans

Krajcberg ; coordination éditoriale, Françoise Morier. [Paris], Parc de La Villette, 1996, 38 pages.

ISBN 9782951395831 — Frans Krajcberg, **Krajcberg, art et révolte**. Exposition Musée Montparnasse, Paris (12 décembre 2003-8 février 2004), 175 photographies de Frans Krajcberg. [Billère, 64140], Éditions Materia Prima / [Paris], Musée du Montparnasse, 2003, 160 pages.

Le destin de certains hommes a le pouvoir de résumer les splendeurs et les misères de l'humanité toute entière. Krajcberg est de ceux-là. Cet ouvrage biographique relate les différentes époques de son travail, les artistes qu'il a côtoyés, sa relation toute particulière avec le critique d'art Pierre Restany auquel il rend hommage, mais aussi son combat d'homme et d'artiste contre la destruction de la forêt amazonienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782951395862 — Frans Krajcberg, **Destruction / Destruição**, photographies de Frans Krajcberg ; sous la direction de Thérèse Vian-Mantovani. [Billère, 64140], Éditions Materia Prima, 2005, 166 pages.

Textes de Frans Krajcberg, « Extraits du discours fait à Davos en janvier 2004 » ; Jacques Lacarrière, « Là où » ; Augustin Berque, « Feux et lieux de l'humanité sur la Terre » ; Gilles Clément, « Les jardins du feu : évolution et transformisme » ; Fernando Bini, « La contribution du feu dans les arts visuels » ; Jean-Marie Pelt, « Menaces sur la biodiversité » ; Pascal Acot, « Une écologie de la libération humaine » . Un manifeste écologique pour combattre la déraison économique qui conduit à la destruction des forêts. Un témoignage photographique brûlant de Frans Krajcberg dénonçant les feux criminels en Amazonie. Publié à l'occasion de l'exposition de F. Krajcberg « Dialogues avec la nature » au jardin de Bagatelle du 6 juin au 15 octobre 2005.

ISBN 9782912688644 — Claude Mollard et Pascale Lismonde, **Frans Krajcberg, la traversée du feu**, biographie ; suivi du *Journal d'Amazonie* et du *Manifeste du naturalisme intégral* de Pierre Restany. [Paris], Éditions Isthme, 2005, 236 pages + 16 pages d'illus.

Des feux de la Deuxième Guerre Mondiale à ceux de la forêt amazonienne, la vie de Frans Krajcberg, né en Pologne en 1921, est une lutte sans répit contre la folie destructrice des hommes. De Leningrad à Turkistan, de Varsovie à Berlin, il a survécu au chaos de la haine et du racisme qui a embrasé l'Europe. De Paris à Rio, d'Ibiza à Sao Paulo, il a rencontré les grandes figures de l'art international. Homme de conviction et de révolte, il a développé une œuvre et un art de vivre en harmonie avec la nature, qui ont inspiré à Pierre Restany *Le Manifeste du naturalisme intégral*. Homme solitaire, sculpteur, photographe, il vit aujourd'hui au Brésil dans une maison qu'il s'est construite lui-même au sommet d'un arbre. Il investit toute son énergie au service de la sauvegarde de la forêt amazonienne et parcourt le monde pour convaincre les dirigeants de cet enjeu écologique majeur. Le destin haletant d'un homme hors du commun pris dans l'Histoire, engagé dans l'Art et profondément vivant. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070573134 — Pascale Lismonde, **L'Art révolté. Frans Krajcberg, un artiste pour sauver la forêt**, avec des photos de Frans Krajcberg. [Paris], Éditions Gallimard-Jeunesse, Hors-série Giboulées, 2005, 64 pages.

À 84 ans, Frans Krajcberg a derrière lui une longue vie de lutte et de révolte. En 1939, jeune Juif polonais, il échappe à la barbarie nazie et rejoint l'armée russe. Lorsque la paix revient, il découvre qu'il est le seul membre de sa famille à avoir survécu. Tous les siens ont trouvé la mort dans les camps d'extermination. Il quitte alors la Pologne, se rend à Paris où il fréquente le milieu artistique de Montparnasse et se lie à Chagall qui l'aide à partir pour le Brésil. En 1957, dix ans après avoir débarqué sans un sou à Rio de Janeiro, il est consacré meilleur peintre brésilien à la biennale de São Paulo. Il navigue entre Paris, Venise où il obtient un prix à la Biennale, et Ibiza. Mais le Brésil et sa nature exubérante, source d'inspiration de son art, lui manquent. Il se rend dans le Minas Gerais, région riche en minerais et en pigments aux couleurs magnifiques. Les matériaux que lui livre la forêt lui permettent de commencer son travail de sculpteur. À partir de voyages en Amazonie, Frans Krajcberg fait passer sa révolte dans sa création. Il veut montrer la beauté du monde pour empêcher sa destruction, faire voir la douleur des arbres pour freiner leur saccage. Quelques années plus tard, quand il s'installe à Nova Viçosa, dans l'État de Bahia, Frans découvre une nature quasi intacte, une forêt primitive qui borde la mer. Il fait évoluer sa technique avec les moulages en plâtre. Sur la plage, il repère des formes, un coquillage, les rides laissées par la marée... Le répertoire est illimité. Là, il vit dans une cabane de rêve sur un arbre. Et continue à transformer les branches et les arbres en sculptures immenses, aux formes étranges... « Pendant des années, j'ai erré sur cette terre, dit-il; plusieurs fois, j'ai cru enfin me poser. Toujours, on m'a chassé. Ici, à Nova Viçosa, dans ma forêt profonde, je me sens indestructible. »
(Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782917829769 — Frans Krajcberg et Claude Mollard, **Nouveau manifeste du naturalisme intégral**. Nature-fleurs et Jardin-parallèle / **Novo manifesto do naturalismo integral**. *Natureza-flores e Jardim paralelo*. Édition bilingue, traduit par Camila Bechelany. [Grenoble], Éditions Critères, 2013, 120 pages.

* Version condensée :

ISBN 9782917829813 — Frans Krajcberg et Claude Mollard, **Nouveau manifeste du naturalisme intégral**. [Grenoble], Éditions Critères, 2013, 24 pages.

Trente-cinq ans après le *Manifeste du Naturalisme intégral* de Pierre Restany, Frans Krajcberg et Claude Mollard lancent le *Nouveau Manifeste* pour affirmer la primauté de l'art de voir la nature comme source de création. Face à la globalisation menaçante, ils revendiquent le droit à la diversité et le devoir du respect de la planète : intégralement et radicalement. Ils illustrent cet appel aux artistes et aux citoyens du monde par leurs propres photographies : les « sculptures-fleurs » de Krajcberg et le « jardin parallèle » de Mollard apportent la preuve de la richesse créative et du caractère illimité des formes qu'offre la nature du Brésil. (Présentation de l'éditeur)

ISBN 9788882158977 — **Trois siècles d'art brésilien**. La Collection Beatriz et Mário Pimenta Carvalho, Dario Cimorelli (dir.). [Paris], Éditions Silvana, 2005, 176 pages, illus.

CAPOEIRA

ISBN 9782849640319 — Valérie Gagnon, Pierre-Augustin de Baecque, **Capoeira**. Histoire, philosophie et pratique. [Paris], Éditions Viamédias, 2005, 192 pages.

La capoeira attire et fascine par sa beauté et son mystère. Art complet, c'est tout à la fois une danse, un combat, une musique, une prière et un rituel. Ses adeptes vivent, luttent et communient ensemble au travers de cette discipline. Dans ce livre, Bira AJmeida – ou Mestre Acordeon, comme il est respectueusement appelé dans les cercles de capoeira – décrit cette tradition avec l'œil de l'historien et le cœur passionné du capoeiriste. Il raconte au lecteur les débuts de la capoeira au confluent de l'histoire du Brésil et du Nouveau l'emmène des rues de Salvador de Bahia (la capitale spirituelle de la capoeira) jusqu'aux grands centres urbains nord-américains et européens. Aujourd'hui, dans la lignée de l'enseignement des grands tradition de la capoeira s'enseigne dans presque toutes les grandes villes du monde occidental et de l'Asie, et des milliers de nouveaux adeptes découvrent chaque année la philosophie de vie et la beauté de cet art si particulier. Ce livre, illustré de nombreuses photos et figures, s'adresse aussi bien à ceux qui désirent approfondir leur connaissance musicale de la capoeira qu'à ceux qui s'intéressent à sa dimension d'art martial ou qui sont tout simplement curieux de découvrir l'aspect ethno-culturel de cette tradition. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782846171069 — Cécile Bennegent, **Capoiera ou l'art de lutter en dansant**. [Noisy sur École, 77123], Éditions Budo, 2006, 192 pages.

La Capoeira est-elle une lutte, une danse, un art martial, un jeu athlétique, un folklore? En fait elle est tout cela à la fois, mélange de termes qui, dans la logique cartésienne de nos sociétés, s'opposent plus qu'ils ne s'unissent. Elle est une danse-lutte-jeu, belle et dangereuse, harmonieuse et violente, poétique et brutale, sincère et trompeuse, joueuse et très sérieuse. Elle est aussi musique, chant, rythme, rituel, un langage qui permet à chacun de s'exprimer, de communiquer dans le cercle symbolique de la roda, cette ronde formée par les capoeiristes qui, tour à tour, sont spectateurs, musiciens, chanteurs et joueurs. Ce cercle est comme une scène où le capoeiriste montrera son agilité, sa ruse, en tentant de tromper son adversaire tout en jouant avec lui. Les deux joueurs sont à la fois partenaires et adversaires dans ce jeu de dialogue corporel qui laisse chacun s'exprimer à sa manière. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782930484006 — Luis Carlos Bonates, **Lúna. L'oiseau mystique de la capoeira**. [Bruxelles], Éditions Sanz, 2006, 96 pages.

Le lúna, l'air des maîtres. Le capoeiriste connaît cet air et admire celui qui le maîtrise. C'est lui qui accompagne les joueurs vers leur dernière demeure. C'est au son du lúna que les aspirants professeurs doivent affronter le maître pour mesurer leur connaissance du jeu, comme s'ils se mesuraient à l'oiseau lui-même. Tout capoeiriste a senti l'émotion et l'énergie particulières qui se dégagent de la roda

quand se fait entendre le chant du lúna qui résonne à travers la voix du berimbau ou de la guitare. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782846171151 — Mestre Nestor, **Le Petit manuel de Capoeira** (*Pequeno Manual do Jogador*), Gilles Cheze. [Noisy sur École, 77123], Éditions Budo, 2003, 288 pages+1CD audio.

Ce manuel de près de 300 pages, traduit en cinq langues, est le plus grand succès de la spécialité. L'intention de l'auteur est de proposer, dans un langage simple et objectif, un manuel clair et précis comme une carte d'état-major pour ceux qui souhaitent s'aventurer sur les terres de la capoeira. Cet ouvrage présente un historique précis de la discipline ainsi que des exercices détaillés du jeu de la capoeira. Ce livre est accompagné d'un CD musical gratuit car la capoeira se pratique en musique. Un classique de la capoeira par un authentique maître brésilien. Nestor Capoeira est né en 1946 à Rio de Janeiro. Disciple du mestre Leopoldina, il est l'un des promoteurs de la capoeira mondiale. Il reçut la corde rouge (la plus haute distinction) en 1969. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782911589447 — Arno Mansouri, **Capoeira danse de combat**, textes d'Arno Mansouri et Delphine Loez ; photographies d'Arno Mansouri ; préface de Vassili Rivron ; illustrations d'archives : Carybé ; photographies d'archives : Pierre Verger ; illustrations originales, Yers Keller. [Plogastel Saint-Germain, 29710], Éditions Demi Lune, « Danses du monde », 2005, 192 pages, 250 illus.

Née aux temps de l'esclavage, cette discipline, mélange de musique, de chants et de danse, de jeu et surtout de combat connaît un engouement sans précédent. La richesse d'enseignement de son contenu, tant au point de vue culturel que physique, augmentée par le caractère de dualité de ses formes – capoeira angola traditionnelle et spectaculaire capoeira régionale – pourrait en faire, au-delà du sport de combat majeur du XXI^e siècle, une philosophie de vie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782952557108 — Arno Mansouri, **Capoeira Bahia**. Édition bilingue, traduction en anglais par l'auteur. [Plogastel Saint-Germain, 29710], Éditions Demi Lune, « Danses en poche », 2006, 80 pages.

Fascinante Capoeira : quiconque s'intéresse au Brésil croisera tôt ou tard le chemin de la Capoeira, pour son plus grand bonheur, puisque cet art martial hautement chorégraphique symbolise à lui tout seul tout l'esprit brésilien. Il est l'une des manifestations festives les plus emblématiques de la culture afro-brésilienne, avec le Candomblé et la Samba. Un beau livre au format de poche pour découvrir ou faire partager le beauté et l'intensité de la Capoeira. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782919215027 — Maître Pastinha, **Capoeira Angola** (*Capoeira Angola*, 1965). [Paris], Éditions Afromundi, 2011, 88 pages.

Dans les années 1940, Vicente Ferreira Pastinha (1889-1982), dit Maître Pastinha, ouvre à Salvador de Bahia au Brésil la toute première académie d'enseignement de Capoeira Angola, cet art martial afro-brésilien à la frontière du théâtre, de la musique, de la danse et du conte. Lui-même a découvert la Capoeira dans la rue pendant son adolescence, à une époque où cette pratique, considérée comme dangereuse pour

l'ordre public, était réprimée par les autorités brésiliennes. Reconnu de son vivant comme un maître exceptionnel, défendant une pratique directement inspirée des traditions des anciens esclaves africains, Maître Pastinha a laissé un héritage encore vivace aujourd'hui dans les académies de Capoeira Angola du monde entier. Accessible pour la première fois au public francophone, *Capoeira Angola* par Maître Pastinha est une des premières sources écrites sur cet art désormais reconnu comme un symbole de la culturelle brésilienne. Dans cet ouvrage, le maître capoeiriste expose sa méthode, non seulement par la codification des règles techniques et musicales de la Capoeira Angola, mais aussi en montrant comment cette discipline physique est une véritable expression artistique et philosophique qui porte en elle la mémoire de la résistance à l'esclavage et de la lutte pour la liberté. Alliant le texte de Maître Pastinha et des illustrations inspirées des photographies présentes dans l'édition originale, *Capoeira Angola* permettra aux adeptes confirmés de confronter leur pratique à l'enseignement d'un maître prestigieux et aux amateurs de découvrir la richesse d'un texte fondateur. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782353950003 — Maître Paulinho Sabia, **Capoeira, les bases techniques**. [Paris], Éditions I.prod Eds, 2006, 192 pages + DVD.

Ce livre est destiné à tous ceux et celles intéressés par la pratique de la Capoeira, dans le but de leur permettre un accès facile et rapide au jeu, à travers les techniques de base. Etant donné que la Capoeira est un vaste monde, et afin que le lecteur sache exactement ce qu'il pratique, il me serait impossible de ne pas relater ici certains faits d'une extrême importance, tels que comment elle a surgi, et les facteurs qui ont contribué à son développement. (Maître Paulinho Sabia). Le livre vous présente chaque technique et mouvement de base de la Capoeira, détaillés étape par étape et illustrés par de nombreuses photos en situation de rondes. Retrouvez également des chants et des explications sur les rites et les origines de cet art Brésilien. Un outil pédagogique de référence, alliant une richesse d'informations et une multitude de techniques reprises intégralement dans le DVD offert. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782930484013 — Muniz Sodré, **Maître Bimba**, Le capoeiriste au corps magique. [Bruxelles], Éditions T.J. Sanz, 2007, 128 pages.

Manuel dos Reis Machado (Salvador, Bahia, 1900-1974), dit Mestre Bimba. Père de la capoeira régionale, Maître Bimba représente sans aucun doute l'une des figures les plus emblématiques de l'univers de la capoeira. Le présent ouvrage nous raconte le destin d'un homme dont le nom, célébré par les capoeiristes du monde entier, est aujourd'hui synonyme de sagesse. *(Présentation de l'éditeur)*

————— **CARNAVAL / DANSE** —————

ISBN 9782863646151 — Michel Agier, **Anthropologie du Carnaval**. La Ville, la fête et l'Afrique à Bahia. [Marseille], Éditions Parenthèses / IRD, « Eupalinos », 2000, 256 pages.

A Salvador de Bahia, au Brésil, le carnaval rassemble, pendant cinq jours et cinq nuits, un million de personnes dans les rues. Dans ce qu'on appelle au Brésil « la guerre des carnivals », celui de Bahia concurrence désormais le carnaval de Rio en popularité et participation. L'histoire de ce succès a commencé avec son « africanisation », née au milieu des années soixante-dix dans les quartiers noirs et déshérités de la ville. Cette « Anthropologie du carnaval » en fait la chronique en privilégiant trois thèmes : la ville – deux millions d'habitants, « Rome noire » et ville métisse, exotique, inégalitaire et parfois raciste –, la fête – situation liminaire dans laquelle des exercices rituels peuvent être imaginés sans entrave – et l'Afrique – vaste creuset, culturellement métis, d'une nouvelle identité noire brésilienne. Tout en s'appuyant sur des données ethnographiques inédites, les analyses dépassent largement le cas brésilien et abordent des questions que l'on retrouve en bien des points de la planète : les fondements des mouvements identitaires et leurs excès ; les sources et les procédés de l'invention culturelle ; les sens, multiples et contradictoires, du métissage. Elles s'interrogent, enfin, sur la place du rite dans nos sociétés urbaines et contemporaines : tous les ans dans la rue, des milliers de parades et mascarades inventent d'autres mondes et créent, pour un instant, d'autres identités. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782846684323 — Martinho Da Vila, **Opéra noir du Brésil** (*Ópera Negra*, 2001), traduit du portugais (Brésil) par Hélène Bardeau ; préface de Diva Pavesi. [Mercuriol, 26600], Éditions Yvelinédition, « Divine édition », 2013, 160 pages.

Martinho Da Vila est quelqu'un de cohérent. Lorsque je l'ai rencontré, à la fin des années soixante, j'ai tout de suite compris que c'était un artiste engagé. Tel un « cinéaste des images sonores », il chantait le quotidien des gens les plus simples avec l'expérience de celui qui sait de quoi il parle. Il a ouvert les portes de sa maison et s'est fait de nombreux amis. Tous ont chanté avec lui pendant le carnaval et tout au long de l'année. Lorsqu'il a composé *Nego vem cantar...*, il savait qu'en rassemblant son peuple il développerait des idées très nobles. Il a beaucoup voyagé au nom de ses idées ; il a parcouru le Brésil, a visité des nations noires et d'autres pays, et a ensuite réuni toutes ses expériences dans les kizombas (style musical originaire d'Angola, la danse kizomba est surnommée le tango africain) et sur scène. L'*Opéra noir* démontre, dès la première page, que les inégalités sociales remontent à des temps très anciens et ont été causées par des erreurs de jugement. L'histoire de ce livre commence au théâtre municipal de Rio. Martinho introduit ses croyances et ses valeurs dans la salle et sur la scène comme si la vie était un grand concert noir. La salle est comble et tous peuvent se rendre compte que la poésie et la musique sont des valeurs universelles. Après le concert, qui a rencontré un vif succès, nous partons avec lui nous promener dans les favelas. Les jeux des enfants, le quotidien des habitants, la poésie de la vie dans les favelas et les problèmes sociaux sont abordés de façon juste, en toute connaissance de cause. Martinho nous propose des solutions intéressantes qui mériteraient l'attention des pouvoirs publics qui, très souvent, ne comprennent pas les causes des différents problèmes et ne peuvent donc pas imaginer les bonnes solutions. Grâce à ce livre, Martinho da Vila nous montre qu'il travaille toujours avec persévérance pour favoriser l'intégration des habitants des favelas dans notre société. Je crois même savoir qu'il souhaite créer

un nouvel orchestre, qui aurait toute liberté pour choisir son répertoire, qui serait accepté par tous, et régi par la morale. (Rildo Hora)

ISBN 9782738487346 — **Danses « latines » et identité, d'une rive à l'autre.** Tango, cumbia, fado, samba, rumba, capoeira, sous la direction d'Élisabeth Dorier-Apprill, post-face de Michel Agier. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Logiques sociales. », 2000, 224 pages.

ISBN 9782343043135 — Felipe Ferreira, **L'Invention du carnaval au XIX^e siècle.** Paris, Nice, Rio de Janeiro (*Inventando carnavais. O surgimento do carnaval carioca no século XIX e outras questões carnavalescas*, 2005), traduit du portugais (Brésil) par Patricia C. Ramos Reuillard et Pascal Reuillard ; préface de Paul Claval. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2014, 278 pages.

Au XIX^e siècle naît le carnaval moderne de Rio, aujourd'hui célèbre dans le monde entier : qui sait qu'il a alors été conçu à partir des modèles du carnaval de Paris, de nos jours presque complètement oublié, ainsi que de celui de Nice ? Cet ouvrage de géographie historique en propose une éblouissante démonstration en montrant que ce carnaval de Rio fut une invention du Brésil indépendant qui cherche à rompre avec son passé colonial portugais. /.../ Au-delà d'une évocation des fêtes carnavalesques dans les trois villes, le présent ouvrage en propose aussi une lecture sociale. Si la fête permet de s'amuser, elle permet aussi à chaque strate de la société de s'afficher et de se faire connaître en occupant l'espace public : une véritable bataille sociale se déroule ainsi. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782906462687 — Walnice Nogueira Galvão, **Le Carnaval de Rio.** Trois regards sur une fête : « Le carnaval de Rio et les écoles de samba », « À la recherche des origines », « La chanson du carnaval », traduit du portugais (Brésil) par Ariane Witkowski. [Paris], Éditions Michel Chandeigne, « Lusitane », 2000, 224 pages.

Ce livre est une suite de trois essais sur un événement annuel qui est devenu un des emblèmes de la ville de Rio de Janeiro, et au-delà, de la nation brésilienne toute entière. Le premier « Le carnaval de Rio et les écoles de samba » décrit le défilé tel qu'il se déroule de nos jours, sa composition, sa réglementation, son financement, sa préparation. Les grandes étapes historiques de son évolution sont ensuite retracées : de l'initiative de quelques journalistes décidés à -civiliser- le carnaval et abolir le primitif entrudo, à la fondation des premières écoles de samba à la fin des années 1920, de l'institutionnalisation du défilé en 1930 à la construction du monumental Sambodromo, conçu spécialement à cet effet, en 1981. Le second « A la recherche des origines » est une remontée archéologique aux origines du carnaval et aux ancêtres des défilés des écoles : fêtes baroques de l'époque coloniale, cortèges africains, rauchos, blocos, cordoes et autres précurseurs des écoles de samba; les conditions historiques et sociales de la naissance de la samba, chez les bahianaises de Rio, sont ensuite évoquées. Le troisième, entièrement consacré à « La chanson de carnaval », est une fine et plaisante analyse, sous forme d'anthologie commentée, des deux grands genres musicaux qui dominent le carnaval carioca, la marchinha et la samba-enredo. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782846682350 — Diva Pavesi, **Rio Carnaval social club**. [Mercuriol, 26600], Éditions Yvelinédition, « Divine édition », 2012.

Chaque mois de février, le Carnaval de Rio est l'évènement majeur mondial. Si douze écoles de samba défilent sur le Sambodrome (il s'agit de la première division) ce sont quarante huit écoles qui défilent dans tout Rio, un spectacle retransmis dans 120 pays. Derrière les strass et les paillettes, chaque école de samba est une entreprise humanitaire. Outre les ateliers de confection des costumes et des chars, il faut savoir qu'elles financent des écoles, des bibliothèques. Les écoles de samba sont l'un des piliers de la construction sociale du Brésil. Une urgence d'autant plus grande que le Brésil accède aujourd'hui au rang des pays développés. Sauver le monde en faisant la fête... quel beau programme ! (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878545173 — **La Fête dans le monde lusophone**. Le Carnaval et son cortège, Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, « Les Cahiers du CREPAL. Hors série », 2013, 230 pages.

Le carnaval remonte à la nuit des temps. Toutes les civilisations connaissent ivresse, transe ou débordement licite ou illicite. Cette fête, exutoire aux contraintes imposées par la société, revêt une forme particulière dans le monde lusophone. Cet ouvrage regroupe une quinzaine d'études faisant dialoguer littérature et sciences humaines, pour interroger le sens de cette fête et de ses représentations artistiques dans l'espace culturel lusophone (Brésil, Portugal, Afrique). Une première section s'attache aux transformations du rituel carnavalesque, qu'il s'agisse de l'entrudo portugais, du divertissement populaire associé à la fête organisée qui s'adapte à la réalité brésilienne, ou encore de la samba devenue chanson populaire. Enfin, les masques carnavalesques du peintre Lima de Freitas dévoilent les fonctions secrètes et tragiques de cette fête. Dans une seconde section, on découvre que le carnaval peut être la source d'inspiration des plus grands écrivains : Gregório de Matos, Eça de Queirós, João do Rio, ou encore Carlos Drummond de Andrade. Enfin, la troisième section montre comment l'inversion du quotidien que permettent masques et déguisements envahit théâtre, nouvelle et roman chez des auteurs comme Gil Vicente, Gaspar Pires de Rebelo, Germano Almeida, João Guimarães Rosa, Sérgio Sant'Anna et António Lobo Antunes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070726707 — Maria Isaura Pereira de Queiroz, **Carnaval brésilien**. Le vécu et le mythe. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque des Sciences humaines », 1992, 228 pages + 24 p. hors texte illus.

Ce carnaval est d'origine portugaise, mais, de réjouissance villageoise, il s'est transformé au XIX^e siècle en gala urbain bourgeois et ostentatoire et, après l'abolition de l'esclavage (1888) et surtout dans les années 1930, en un divertissement pour tous. Mélange d'éléments européens et africains, le carnaval est désormais un symbole de l'identité brésilienne. De spectatrices, les couches inférieures y deviennent actrices et organisatrices : les «Écoles de samba» naissent en 1928, le défilé populaire normal est autorisé en 1940. Cette fête, surtout la somptueuse parade des Écoles de samba, et les grands bals carnavalesques, où la guerre menée contre les inhibitions va de pair avec la libéralisation politique des années 1980, est loin de suspendre les luttes de famille, de strates, de races, de sexes : elle

les inclut dans son organisation, mais sous un voile d'enthousiasme collectif.
(*Présentation de l'éditeur*)

9782738482198 — Franck Ribar, **Le Carnaval noir de Bahia**. Ethnicité, identité, fête afro à Salvador. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2000, 512 pages.

L'analyse proposée du *Carnaval Noir de Bahia* vise à mettre en évidence la nature complexe de l'articulation que l'on observe entre les différents niveaux de « l'événement-Carnaval ». Elle éclaire, à la lumière des enjeux, festifs, symboliques, culturels, historiques, politiques, économiques, spatiaux ou ethniques, les postures, les accents et les messages spécifiques proposés par les différents acteurs et en particulier par les groupes noirs, dans le moment d'extraordinaire intensité qu'est le Carnaval. (*Présentation de l'éditeur*)

CINÉMA / TÉLÉVISION

ISBN 9782738495358 — Paulo Antonio Paranagua, **Le Cinéma en Amérique latine**. Le miroir éclaté. Historiographie et comparatisme. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Images plurielles », « Recherches et Documents. Amériques latines », 2000, 288 pages.

Ce livre contient un bilan raisonné de l'historiographie du cinéma en Amérique Latine. La première partie dresse l'inventaire des recherches publiées depuis 40 ans dans les divers pays latino-américains, mais aussi en Europe et aux États-Unis. Il s'en dégage une typologie des modèles empruntés par les chercheurs, l'existence de foyers d'édition particulièrement fertiles (le Mexique et le Brésil), la présence de personnalités originales, comme Paulo Emilio Salles Gomes et Carlos Monsivais. Cela permet d'identifier les avancées – la constitution d'une discipline autonome, son intégration à l'université – et les impasses, dues aux carences institutionnelles, aux hypothèques politiques et aux approximations méthodologiques. Le nationalisme d'une période d'essor des nouveaux cinémas aura marqué les historiens, pour le meilleur et pour le pire. Contre la fragmentation et la méconnaissance des recherches d'un pays à l'autre, l'auteur propose dans la seconde partie une démarche comparatiste illustrée par ses publications depuis une vingtaine d'années.
(*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782842741624 — Monique Blaquièrre-Roumette, Bernard Gille, **Films des Amériques latines**. [Paris], Éditions du Temps, « Questions de civilisation », 2001, 352 pages, illus.

Panorama d'un siècle de cinéma latino-américain. Composé d'une centaine de fiches classées par pays (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Cuba, Mexique) et par ordre chronologique, l'ouvrage permet de saisir l'évolution à l'intérieur de chaque cinématographie nationale. Pour chaque film : fiche technique, description analytique et commentaire.

ISBN 9782747532112 — Sylvie Debs, **Cinéma et littérature au Brésil**. Les mythes du Sertão. Émergence d'une identité nationale, préface de Paulo Antonio Paranaguá. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines », 2002, 360 pages.

Une thèse consacrée à la littérature (Euclides da Cunha, Raquel de Queiroz, Mário de Andrade, Graciliano Ramos, João Guimarães Rosa) et au cinéma (Lima Barreto, Ruy Guerra, Glauber Rocha, Nelson Pereira dos Santos, Rosemberg Cariry, José Araújo, Walter Salles). Qui ne connaît pas *Central do Brasil* ou Jorge Amado ? Le cinéma brésilien est un des grands cinémas mondiaux dont Glauber Rocha ou Walter Salles constituent des références incontournables. La littérature brésilienne a aussi, depuis longtemps ses classiques lus sur toute la planète, de Euclides da Cunha à Jao Guimaraes Rosa. De là ce livre novateur, à travers l'analyse de la production artistique cinématographique et littéraire, s'introduit au cœur de la « fabrique » d'éléments essentiels de la brasilianité : l'indien, le Noir, le Métis. Une clairvoyante introduction au Brésil. Une aide précieuse aux amateurs de littérature ou de cinéma brésiliens. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296117990 — Laurent Desbois, **L'Odyssée du cinéma brésilien**, de *l'Atlantide à la Cité de Dieu*. Volume I. **Les Rêves d'Icare** (1940-1970). [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Champs visuels », 2010, 265 pages.

L'Odyssée du cinéma brésilien trace, en douze chants dont six composent ce premier volume *Les Rêves d'Icare*. le parcours initiatique d'un cinéma labyrinthique et cyclothymique, à la lumière de l'histoire socio-raciale et économique-culturelle d'un pays démesuré. Souvent en crise existentielle, de rêves utopiques en désillusions, fasciné par des modèles étrangers (musical hollywoodien, nouvelle vague), il est constamment en quête d'identité nationale. Après une ère de balbutiements, naît à Rio en 1941 la première grande compagnie locale, Atlantida, créatrice d'un genre, la chanchada. Dans les années 50 à São Paulo, le cosmopolite Alberto Cavalcanti dirige le plus grand studio sud-américain, l'éphémère Vera Cruz aux films primés internationalement (le nordestern *O Cangaceiro*). Face à ce cinéma d'imitation, surgit le cinema novo dont la caméra coup de poing heurte les réalités du pays : Pereira dos Santos, Ruy Guerra et Glauber Rocha font sensation en Europe avec la trilogie du sertao puis une génération s'exprime à travers des héros-métaphores du Brésil, esclave *Ganga Zumba* (Diegues) ou allégorique *Macunaima* (De Andrade). En 1964, Histoire (dictature militaire) et histoire (du cinéma) se mêlent : cerner ces relations, en débroussailler les entrelacs, voici le propos de ce livre ambitieux, nécessaire et enthousiaste. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296117983 — Laurent Desbois, **La Renaissance du cinéma brésilien**, de *l'Atlantide à la Cité de Dieu*. Volume II. **La Complainte du phoenix** (1970-2000). [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Champs visuels », 2010, 250 pages.

Voilà bientôt un demi-siècle que le cinéma brésilien vit sur le souvenir du cinema novo. Or son histoire est un véritable roman-feuilleton, scénario à rebondissements dont on dresse ici le panorama critique en mettant l'accent sur la quête d'identité dont elle porte trace. Quête cyclique d'un cinéma implanté dans un pays d'identité nationale, politique, raciale et culturelle métissée. Un cinéma irrégulièrement

productif, chaotique et cahoté, divers, riche de contradictions liées aux soubresauts de la nation. Après soixante années d'envols dignes de l'obstination d'Icare, ce second volume analyse les années 70 marquées par la Dictature militaire et l'organisme étatique Embrafilme, qui célèbre l'histoire d'amour du public brésilien avec son cinéma (*Dona Flor et ses deux maris*), puis la pornochanchada, comédie érotique médiocre discréditant pour longtemps le cinéma national. Les années 90 commencent par la mort du cinéma brésilien, gelé par le Président Collor. Carlota Joaquina le ressuscite (1994) et la retomada (reprise toujours actuelle 16 ans après) est couronnée par les succès internationaux de *Central do Brasil* (1998-Walter Salles) puis *Cidade de Deus* (2002-Fernando Meirelles). Mais pourquoi le cinéma brésilien a-t-il tant de difficultés intra et extra muros ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747562072 — Sylvie Debs, **Brésil. L'atelier des cinéastes**, préface de Idelette Muzart Fonseca dos Santos. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines », 2004, 180 pages.

L'auteur rencontre plusieurs cinéastes pour parler de cinéma, de leurs films mais aussi des films qui ont contribué à forger leur vision du monde. Ses questions peuvent mêler le biographique au technique, l'idéologique à l'intime perception. Le thème constant est le sertão, cet espace fondateur de l'identité brésilienne pour sa lumière, ses ombres, sa violence, ses souffrances, son peuple... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782847365399 — Bertrand Ficamos, **Cinema Novo. Avant garde et révolution**. [Paris], Éditions Nouveau Monde, 2013, 430 pages+DVD.

Cet ouvrage analyse et critique la conception du cinéma révolutionnaire qui a été portée par le Cinema Novo (désignant une mutation du cinéma brésilien), dans une production suivie dans le Brésil des années 1960. Les grands succès critiques internationaux que furent *Les Fusils* (Ruy Guerra, 1964) ou *Terre en transe* (Glauber Rocha, 1967), ont marqué la période. Le Cinema Novo a évité les schémas classiques et manipulateurs d'un cinéma de propagande. L'Esthétique de ces films est partiellement inspirée des innovations du Néoréalisme et de la Nouvelle Vague, dans l'engagement des cinéastes, et dans la relation qu'ils ont établi avec la société brésilienne. Une partie de ce livre met en avant les transformations qui touchent le Cinema Novo après le coup d'État de 1964 mettant fin au régime démocratique et installant une dictature militaire qui durera 21 ans. La dernière phase du Cinema Novo est marquée par l'éclatement du groupe de cinéastes qui sera consommé au cours des années 1970. Il faut avant tout souligner la qualité du travail d'enquête de cet ouvrage. L'auteur analyse un matériel jusqu'ici inexploité : correspondances privées, scénarios originaux, projets avortés, press release destinés au marché brésilien, archives de la police politique, dossiers de la censure cinématographique, etc. Ses différents séjours au Brésil lui ont également permis de s'entretenir avec les cinéastes eux-mêmes. La découverte, en France, des archives absolument inédites de Claude Antoine, producteur délégué du Cinema Novo à l'extérieur des frontières du Brésil, apporte une grande richesse. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738495808 — Alexandre Figueirôa Ferreira, **La Vague du cinéma novo en France fut-elle une invention de la critique**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Champs visuels », 2000, 296 pages.

Dans les années 60, le Cinema Novo brésilien a occupé en France une place particulière parmi les nouveaux cinémas. Cela fut rendu possible par la promotion de ce mouvement accomplie par certains critiques des revues cinématographiques spécialisées. Les revues rendirent possible l'attribution d'une valeur culturelle aux œuvres du Cinema Novo, permettant ainsi sa reconnaissance en tant qu'invention d'une conception originale du cinéma. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296556454 — Elodie Perreau, **Le Cycle des telenovelas au Brésil**. Production et participation du public. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Champs visuels », 2012, 292 pages.

Au Brésil, la diffusion des telenovelas, feuilletons télévisés, chaque soir pendant huit mois, provoque des discussions d'ampleur nationale. Ils changent les événements de l'actualité en pathos, transformant des conflits sociaux en conflits familiaux. Les telenovelas ne transforment pas radicalement la société, elles accompagnent les changements sociaux, constituant un véritable ciment national. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747541763 — Erika Thomas, **Les Telenovelas entre fiction et réalité**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Audiovisuel et communication », 2003, 178 pages. Le feuilleton télévisuel – la telenovela – est un genre très prisé au Brésil. L'auteur cherche à comprendre l'objet de cette fascination en rendant compte d'une lecture sociale, psychologique et historique de ces feuilletons témoins de la société brésilienne et d'un fait historique : l'invisibilité de l'Indien et du Noir au sein de cette société. Les synopsis d'une centaine de feuilletons enrichissent cet ouvrage. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296092976 — Erika Thomas, **Le Cinéma brésilien**. Du Cinema novo à la Retomada (1955-1999). [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Audiovisuel et communication », 2009, 178 pages.

A partir de quarante-cinq films brésiliens allant du cinema novo des années soixante-dix à la retomada des années quatre-vingt-dix, l'auteur questionne, dans une perspective transdisciplinaire, la construction des identités individuelles et collectives ainsi que le surgissement et la récurrence de la figure de l'étranger comme figure radicale de l'altérité. Les personnages du cinéma brésilien, appréhendés dans leur dimension identitaire individuelle et/ou collective, mettent en exergue la conception psychosociale de l'identité : un processus dynamique lié aux contextes sociohistoriques, aux rôles sociaux, aux appartenances groupales et aux interactions interpersonnelles. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336002897 — Erika Thomas, **Indiens du Brésil, (in)visibilités médiatiques**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2012, 202 pages.

Cet ouvrage interroge la circulation des images ambivalentes de l'indien du Brésil. A partir de l'analyse de films documentaires et de grands classiques de la fiction

cinématographique brésilienne, l'auteur problématise l'écart entre la représentation stéréotypée et instrumentalisée de l'Autre et l'expression d'un Soi indigène qui questionne l'historiographie, l'ignorance de la société brésilienne et qui se constitue comme une quête de reconnaissance et de visibilité. (*Présentation de l'éditeur*)

* *Cinémas d'Amérique latine*, revue annuelle publié par les Presses universitaires du Mirail-Toulouse depuis 1992.

Cinémas d'Amérique latine offre des articles critiques sur les cinémas latino-américains, fait le bilan de la production actuelle par pays et s'interroge sur les moyens de développer la diffusion, la distribution et les coproductions Europe-Amérique latine. La revue, unique en Europe, publie des inédits, présente des dossiers thématiques, donne la programmation des Rencontres de cinémas de Toulouse et informe sur les parutions récentes. Les contributions, pour l'essentiel, sont dues à des collaborateurs latino-américains (historiens, critiques et professionnels du cinéma). Articles écrits en français, en espagnol ou en portugais, avec traductions en français ou en espagnol selon la langue de rédaction originale.

GLAUBER ROCHA

Glauber Rocha (Vitória da Conquista, Bahia, 1939 – Rio de Janeiro, 1981). Réalisateur, scénariste, acteur, monteur, compositeur et producteur, il est considéré comme le plus grand cinéaste brésilien et l'un des plus originaux du cinéma mondial des années 60 et 70. Mort à quarante-deux ans, il n'a réalisé qu'une dizaine de longs métrages, dont les célèbres *Le Dieu noir et le diable blond* (1964), *Terre en transe* (1967) et *Antonio das Mortes* (1969). Journaliste et critique prolifique, il a rassemblé quelques-uns de ses textes sur le cinéma brésilien et mondial dans trois livres : *Revisão crítica do cinema brasileiro* [Révision critique du cinéma brésilien] (1963), *Revolução do cinema novo* [Révolution du Cinema Novo] (1981) et *O século do cinema* [Le Siècle du cinéma] (1983). Republiés au Brésil, dans des éditions enrichies (Editora Cosac Naify, « Coleção Glauberiana », 2003-2006), on y retrouve la double radicalité, politique et esthétique, de son cinéma.

ISBN 9782866420529 — Sylvie Pierre, **Glauber Rocha**. Textes et entretiens. [Paris], Éditions des Cahiers du cinéma, « Auteurs », 1987, 256 pages, illus.

Au Brésil, le cinéma existait avant Glauber Rocha (1938-1981), mais il fut le leader du groupe du Cinema Novo qui porta la parole. Aujourd'hui, les films et les textes de Glauber Rocha gardent leur modernité, à contre-courant du conformisme ambiant. Les années soixante, riches en bouleversements et fertiles pour le cinéma, voient exploser un courant de cinéastes novateurs. Ces artistes, en inventant les images de leur histoire et de leur culture pour les propulser à la face du monde, révèlent un art nouveau. De tous, le plus spontanément reconnu pour son talent fut sans aucun doute Glauber Rocha, considéré comme l'Eisenstein moderne. La seconde partie de l'ouvrage regroupe des entretiens avec Glauber Rocha menés par Sylvie Pierre et des textes de Glauber Rocha, ainsi que quelques témoignages. Glauber Rocha évoque Luis Buñuel, Jean Renoir, John Ford, Jean-Luc Godard. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782912561114 — **Glauber Rocha**. Anthologie du cinéma brésilien des années 60 aux années 80, suivi de **Nelson Rodrigues**, sous la direction de Dominique Bax [Bobigny], Éditions Magic Cinema, « Théâtres au cinéma », n°16, 2005, 216 pages.

Publié à l'occasion du 16e festival Théâtres au cinéma qui s'est tenu à Bobigny en 2005. A l'occasion de l'année du Brésil en France, l'ouvrage rend un hommage à l'œuvre provocante de l'écrivain N. Rodrigues et au cinéaste G. Rocha, représentant du cinema novo, dont certains films, comme *Le Dieu noir et le diable blond*, *Antonio das mortas*, sont devenus des classiques.

ISBN 9782873402013 — Glauber Rocha, **Le Siècle du cinéma** (*O século do cinema*, 1983), traduit du portugais (Brésil) par Mateus Araújo Silva ; édition française établie par Cyril Béghin et Mateus Araújo Silva sous la direction de Dominique Bax ; préface d'Ismail Xavier. [Crisnée, Belgique], Éditions Yellow Now, « Côté cinéma » / co-édition [Bobigny], Éditions Magic Cinema / [Rio de Janeiro], Éditions Cosac Naify, 2006, 336 pages.

Le siècle du cinéma rassemble environ quatre-vingts articles écrits par le cinéaste brésilien Glauber Rocha entre 1957 et 1980, sur des réalisateurs ou des films américains et européens. Rocha expliquait que le métier de critique lui était intellectuellement nécessaire-tout en exerçant son travail de cinéaste, il n'a ainsi jamais cessé d'écrire sur les autres, à l'occasion de festivals ou de sorties en salles, pour des journaux comme parfois pour des mises au point personnelles sur des auteurs aimés. [...] L'empathie, le goût de la polémique ou des jugements tranchants, la nécessité d'une reformulation de l'histoire du cinéma depuis « la périphérie des pays capitalistes » font de ce livre bien autre chose qu'une simple compilation de comptes rendus critiques : il s'agit pour Rocha d'un art poétique complet, où esthétique et politique se côtoient constamment pour dresser aussi, en filigrane, un portrait tumultueux du XX^e siècle. A la fois écho lointain et déformé de la « politique des auteurs », terrain d'essai stylistique et libre parcours historique, l'ensemble est toujours vif et déroutant, par les oscillations de l'écriture entre didactisme, reportage et inventions échevelées, comme par ses manières fulgurantes d'entremêler la critique, l'histoire et la théorie du cinéma. Organisé par Rocha en 1981 et publié au Brésil en 1983, deux ans après sa mort, ce recueil constitue son premier ouvrage traduit en français. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296074620 — Ismail Xavier, **Glauber Rocha et l'esthétique de la faim**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2009, 218 pages.

Ce livre traite du chapitre brésilien du cinéma moderne alors en plein essor, au début des années 60. Son personnage principal, Glauber Rocha, est bien connu des cinéphiles, critiques et théoriciens du cinéma en France, car ses films ont suscité, dès leur arrivée en Europe, de nombreux articles et débats, début d'une importante bibliographie qui se poursuit jusqu'à nos jours. A l'époque, le cinéma novo était un « bon objet » d'études pour la critique européenne qui y a trouvé la convergence de l'esthétique et du politique, travaillée de façon originale chez Rocha. C'est cette originalité qui est ici analysée dans le détail. L'ensemble des textes consacrés par

Ismail Xavier à l'œuvre de Rocha constitue aujourd'hui la contribution la plus solide à sa compréhension. Avec Glauber Rocha et l'esthétique de la faim, le lecteur français peut commencer son parcours par le début, début à la fois de l'œuvre du cinéaste et des travaux de l'interprète, dont l'ordre de publication reprend à peu près celui des films du cinéaste. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336301204 — Alain Moreews, **L'Esprit et l'espoir de Glauber Rocha (1939-1981)**. *Idade da Terra (L'Âge de la Terre)*, 1980. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2014, 140 pages.

L'esprit de Glauber Rocha, le grand cinéaste brésilien, a été celui d'une esthétique de la faim. A travers un tropicalisme mythologique, il tenta d'édifier une cinématographie indépendante des schémas hollywoodiens et européens, revisitant à chaque film, la mémoire colonisée des peuples latino-américains. Associant tradition et modernité, ces deux esthétiques, ces deux éthiques, ces deux totalités, constituèrent un appel à l'action collective tricontinentale contre les dominations impérialistes. (*Présentation de l'éditeur*)

———— CUISINE ————

ISBN 9782035897749 — Heloisa Bacellar, **Made in Brasil**. [Paris], Éditions Larousse, Tendances gourmandes, 2014, 72 pages, illus.

30 recettes typiquement brésiliennes : Churrasco, Virada a paulista ou mineira, Feijoada, Barreado, Salgados, Cuscuz, Empadão, Brigadeiro, etc...

ISBN 9782744907500 — Frédéric Bec, **Cuisine du Brésil**, illustrations de Marie-Françoise Delarozzière. [Aix-en-Provence], Éditions Edisud, « Voyages Gourmands », 2008, 176 pages.

La cuisine brésilienne traditionnelle, contrastée et épicée, se distingue par sa diversité, à l'image d'un pays 17 fois plus grand que la France. Exotique et raffinée, elle reflète son histoire marquée par les invasions, la colonisation portugaise et les influences africaines et asiatiques. De la forêt amazonienne à la frontière avec l'Argentine, et de l'arrière-pays au littoral atlantique, c'est toute une gamme de saveurs et de couleurs que ce livre offre au lecteur. On y trouvera notamment la feijoada (plat national à base de haricots noirs, riz, porc et tranches d'orange), le churrasco (barbecue à la verticale servi sur des épées), les carajé de Bahia (beignets de haricots farcis), accompagnés d'une multitude de jus de fruits frais et de cocktails à base de cachaça (alcool de canne à sucre), comme le capirinha ou le batida, facilement adaptables aux produits français.

ISBN 9782352701798 — Katiane Choffé et Adriana Glätzle, **Saveurs du Brésil**. [Paris], Éditions Non Lieu, 2014, 128 pages, illus.

Ce livre propose 80 recettes brésiliennes et donnent un aperçu de la richesse méconnue de cette gastronomie. Grâce à lui, le plat national, la feijoada, mais aussi

le xixim (marmite de poulet mariné aux gambas), ou le cozido (sorte de pot-au-feu) n'auront plus de secret pour vous. Contrairement aux idées reçues, la cuisine brésilienne n'a pas pour base une alimentation carnée, salades profuses et produits de la mer (coquillages, crevettes, poissons) se déclinent à l'infini. Ce livre accompagnera les cuisiniers en quête de saveurs exotiques pour toutes les saisons et en toute occasion (fête, repas de famille, frichti entre amis, cocktails) grâce à l'éventail de recettes authentiques qu'il propose. Enfin, franco-brésiliennes, les auteures, savent où trouver les produits indispensables à la réussite des plats brésiliens : un guide des lieux et commerces où trouver aliments et condiments en France est proposé à la fin de l'ouvrage. (*Présentation de l'éditeur*)

————— LES ÉCRIVAINS FRANCOPHONES ET LE BRÉSIL —————

ISBN 9782747560788 — Régis Tettamanzi, **Les Écrivains français et le Brésil**. La constitution d'un imaginaire de *La Jangada* à *Tristes tropiques*. Étude de l'imaginaire brésilien dans 100 textes écrits en français entre 1880 et 1960. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines », 2004, 434 pages, illus.

Il paraît hors de doute que Français et Brésiliens s'apprécient, et ce depuis longtemps. Cette sympathie mérite pourtant d'être interrogée, car elle ne va pas de soi. Elle a une histoire voire une genèse, des moments d'enthousiasme et des errements funestes, à travers clichés et stéréotypes. Ce livre est la première étude d'ensemble consacrée aux représentations du Brésil dans la littérature française du XX^e siècle, il donne la parole à de nombreux auteurs qu'ils soient consacrés comme Georges Bernanos, Claude Lévi-Strauss, Albert Camus ou encore inconnus. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296044814 — Régis Tettamanzi, **Le Roman français et l'histoire du Brésil**. Essai sur l'exotisme littéraire. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines », 2007, 278 pages.

Plusieurs romans publiés depuis les années 1980 ont pour cadre le Brésil, non seulement sur le plan géographique, mais aussi historique. Quels sont les épisodes de l'histoire brésilienne retenus par ces romanciers, et pourquoi ? Quelle est l'image qu'ils nous donnent du Brésil ? Les œuvres étudiées dans ce livre ont pour auteur Serge Elmalan, Gilles Lapouge, Erik Orsenna, Gilbert Pastor, Daniel Pennac, Jean-Christophe Rufin, Jean Soublin, Jean-Marie Touratier... Chacun d'eux a fait de l'histoire du Brésil l'objet d'une fiction. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782221116951 — Régis Tettamanzi (éd), **Le Voyage au Brésil. Anthologie de voyageurs français et francophones du XVI^e au XX^e siècle**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Bouquins », 2014, 1232 pages.

Si le Brésil est un pays neuf, il fait partie de notre imaginaire depuis longtemps. Pays des « merveilles », comme on le disait au XVI^e siècle, pays des possibles parfois, il a attiré de nombreux écrivains et voyageurs français et francophones ; cette anthologie

montre la permanence de cette relation privilégiée depuis l'époque de la « découverte ». Cet ouvrage propose divers parcours à travers un pays-continent, le Brésil, dont les dimensions semblent défier tout arpentage. Aussi le lecteur aura-t-il le choix entre plusieurs itinéraires, plusieurs trajectoires. Un parcours géographique tout d'abord, le Brésil ne pouvant être appréhendé qu'en fonction de ses diversités locales. Aucune région n'est passée sous silence, depuis l'Amazonie et la prodigieuse diversité de son biotope jusqu'aux États les plus développés du sud. Chemin faisant, on fera halte dans des villes qui font rêver par leur nom même (Belo Horizonte, Manaus, Salvador de Bahia) ou qui surprennent par l'expansion irréprouvable qui les caractérise (Rio de Janeiro, São Paulo). Un parcours historique ensuite : le lecteur découvrira le Brésil avec les premiers voyageurs français (Jean de Léry, André Thevet, Claude d'Abbeville, Yves d'Évreux). Après avoir accompagné Bougainville et Duguay-Trouin à Rio de Janeiro au XVIII^e siècle, et descendu l'Amazone avec La Condamine, il changera de cap pour le Brésil du XIX^e siècle, période d'intenses activités scientifiques. Période aussi de grande stabilité politique, avec l'indépendance du pays, suivie de l'établissement de l'Empire (1822-1889) et du passage à la République. C'est le moment où, dans son histoire, le Brésil apparaît comme un État moderne, ouvert sur le monde, un « pays du futur » promis à un avenir radieux – avant que cet optimisme ne s'estompe vers le milieu du XX^e siècle, le Brésil rejoignant les pays du tiers-monde, « géant aux pieds d'argile ».

Enfin, un parcours thématique. Cette anthologie s'attache à l'identité brésilienne (souvent perçue comme mystérieuse ou contradictoire), la figure de la femme brésilienne, les questions religieuses fort complexes dans le plus grand pays catholique du monde, enfin tout ce qui relève de la culture populaire (fêtes, musique, carnaval). Contrairement à une idée reçue, beaucoup d'écrivains français (et francophones) ont voyagé au Brésil et laissé des témoignages de leur expérience. Outre les voyageurs des siècles dits « classiques », on côtoiera les écrivains reconnus (Jules Verne, Arthur de Gobineau, Blaise Cendrars, Georges Bernanos, Benjamin Péret, Albert Camus, Paul Morand, André Maurois) ; les voyageurs occasionnels, aux noms souvent oubliés (Rayliane de La Falaise, Éric de Crail, Marie-Thérèse Gadala) ; sans oublier les « brésilianistes » du XIX^e siècle (Jean-Baptiste Debret, Auguste de Saint-Hilaire, Ferdinand Denis), qui ont pour une bonne part initié le désir de mieux connaître – et faire connaître – cet immense pays. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738424242 — Jeannine Potelet, **Le Brésil vu par les voyageurs et les marins français**, 1816-1860. [Paris], Éditions de L'Harmattan, Recherches et documents Amériques latines, 1994, 428 pages.

AUTEURS FRANCOPHONES

ISBN 9782710331155 — Georges Bernanos, **Brésil, terre d'amitié**, choix de lettres et de textes consacrés au Brésil présentés par Sébastien Lapaque. [Paris], Éditions La Table Ronde, « La petite vermillon », Paris, 2009, 240 pages.

ISBN 9782246692133 — Sébastien Lapaque, **Sous le soleil de l'exil. Georges Bernanos au Brésil, 1938-1945.** [Paris], Éditions Grasset, 2003, 304 pages.

En 1938, fatigué des compromissions de l'Église, dégoûté par les accords de Munich, Georges Bernanos quitte la France avec sa femme et ses six enfants. Son but : recréer une France utopique en terre brésilienne, alors francophile et terre de toutes les possibilités. La réalité sera autre. L'ancien compagnon de route de l'Action Française, le polémiste des *Grands Cimetières sous la lune*, le royaliste capétien, va découvrir au Brésil une forme paradoxale de liberté. Entouré de disciples, mais seul, travailleur infatigable à l'oeil bleu zébré d'éclairs, mais mélancolique, il portera depuis son exil un regard lucide sur l'Europe en proie aux convulsions. Une rencontre, entre autres, le dit bien : celle de Stefan Zweig, en 1942, à quelques jours de son suicide, avec un Bernanos qui lui tend la main. En 1945, il quitte Rio, et le Brésil, sa presque – patrie. Sébastien Lapaque, après un voyage sur les traces de l'écrivain, révèle un autre Bernanos, sous le soleil de l'exil. Il éclaire aussi les contradictions d'un chrétien qui n'aimait guère les tièdes : son monarchisme utopique, son antisémitisme, ses relations avec Charles Maurras, sa mélancolie parfois joyeuse, son rapport avec de Gaulle, « l'homme prédestiné ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782851941657 — Blaise Cendrars, **Brésil. Des hommes sont venus**, textes parus dans diverses publications en 1952 et 1970 ; illustrations de Tarsila do Amaral. [Fontfroide-le-Haut], Éditions Fata Morgana, 1987, 2004, 112 pages.

« Croissez et multipliez », dit l'Écriture. Autrement : Débrouillez-vous !... ajoute Cendrars avec l'inimitable familiarité qu'il emploie au récit des grandes épopées. Celle-ci, la conquête et le peuplement du Brésil, avait tout pour le séduire : le combat désespéré d'une humanité avide de renaissance, la promesse d'un Paradis à venir et la certitude aiguë d'un Enfer présent. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070419746 — Blaise Cendrars, **Le Brésil. Des hommes sont venus.** Photographies de Jean Manzon. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5073, 2010, 144 pages.

« *L'histoire du Brésil est shakespearienne. Être ou ne pas être. Le passé. L'avenir. On n'a pas fini de découvrir le Brésil qui vit au jour le jour. Est-ce sa force ou sa faiblesse ? Au lecteur d'en juger d'après les belles photographies de mon ami Jean Manzon...* » (Blaise Cendrars).

« C'est le Paradis terrestre ! » À cette exclamation, Blaise Cendrars répond en 1952 par ce livre, longtemps introuvable. Des immeubles cariocas au labyrinthe amazonien, en passant par le destin monotone des gauchos et les paysages désolés du Nordeste, il nous donne à voir un pays tourné vers l'avenir, pétri de contradictions. Car l'homme est partout un loup pour l'homme. Ce texte, d'une actualité saisissante, est illustré de trente-cinq photographies de Jean Manzon issues de l'édition originale. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782737309243 — Jean Manzon, **Le Regard du jaguar**, souvenirs recueillis par Henry Rebatel ; photographies de l'auteur ; en appendice, « Un paradis à exploiter », par Blaise Cendrars. [Rennes], Éditions Ouest-France, « Voyage jusqu'au bout », 1991 256 pages, illus.

ISBN 9782207258064 — Miriam Cendrars, **Blaise Cendrars**. La Vie, le Verbe, l'Écriture, édition revue et augmentée. [Paris], Éditions Denoël, 2006, 750 pages, illus. [Première édition (épuisée) : Paris, Éditions Balland, 1984, 1993, 620 p.]

En 1984, la fille de Cendrars, Miriam, s'appuyant sur ses souvenirs, ceux transmis par sa mère, et sur un fonds de documents et d'archives, publiait un essai biographique sur Blaise Cendrars. Nouant un dialogue étroit entre la vie et l'œuvre de l'écrivain, elle tentait de pénétrer le secret de cet homme hors du commun. La récente découverte de manuscrits, correspondance et documents inédits ont permis d'établir cette nouvelle édition, revue et augmentée. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070586653 — Miriam Cendrars, **Blaise Cendrars**. L'or d'un poète. [Paris], Éditions Gallimard, Découvertes, n° 279, 1996, 128 pages, illus.

ISBN 9782738464613 — **Brésil. L'Utopialand de Blaise Cendrars**, sous la direction de Maria Teresa de Freitas et Claude Leroy, avec des textes inédits de Blaise Cendrars. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 392 pages.

Lorsque Blaise Cendrars s'embarque pour le Brésil, le 12 janvier 1924, il ignore qu'il va découvrir son Utopialand. Le coup de foudre durera trente ans. Au Brésil, tout le passionne : le métissage de la population comme le gigantisme des exploitations de café, la beauté cosmogonique comme le patrimoine historique. Cette matière brésilienne nourrit toute son œuvre : poèmes, reportages et nouvelles, mémoires. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782213613604 — Jérôme Michaud-Larivière, **Aujourd'hui, Cendrars part au Brésil**, récit. [Paris], Éditions Fayard, 2003, 396 pages.

Qui se souvient que Cendrars est parti au Brésil dans les années vingt poursuivant un rêve de fortune dans le commerce et les mines, à la manière de Rimbaud, et qu'il avait alors renoncé à toute forme de littérature ? Et qui se rappelle qu'il en est revenu changé, ayant retrouvé le chemin de l'inspiration, entièrement puisée dans la découverte enchantée du Brésil ? On a voulu enfermer Blaise Cendrars dans le stéréotype, bourlingueur, grand buveur, viveur, et reléguer l'écrivain au second plan. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782854463835 — Patrick Corneau, **Brasileza**. Suites brésiliennes, gravures d'Alex Cerveny. [Paris], Éditions Caractères, « Cahiers & cahiers », 2005, 224 pages.

ISBN 9782864245360 — Jean-Paul Delfino, **Corcovado**. Une vie d'aventures de Marseille à Rio. [Paris], Éditions A.-M. Métailié, 2005, 404 pages.

ISBN 9782757800003 — Jean-Paul Delfino, **Corcovado**. Une vie d'aventures de Marseille à Rio. [Paris], Éditions Points, « Points. Grands Romans », 2006, 442 pages.

Lorsque Jean Dimare débarque à Rio de Janeiro après avoir fui Marseille, le 1^{er} janvier 1921, il découvre une ville extraordinaire qui le séduit par le foisonnement des sensations qu'elle éveille tandis que le regard d'un Indien croisé au hasard le met en garde. Recueilli par un oncle providentiel, il va s'inventer un passé et se créer un avenir. Devenu João Domar, il découvre l'innocente passion de sa tendre cousine, avant de conquérir la femme fatale qui lui fera oublier toute morale. Il grimpe jusqu'au sommet de ses rêves pour en dégringoler et devenir tour à tour bicheiro, chef de gang, trafiquant d'alcool, maquereau, avant que l'édification de la statue du Christ au sommet du Corcovado et l'amitié de l'Indien ne le mettent sur la voie de la rédemption. Naissance du samba, cérémonies de macumba, palais présidentiels ou favelas, João assistera et participera à la construction d'un Brésil métis au sein duquel il croisera les grands fondateurs de la musique brésilienne, l'architecte Landowski ou encore Blaise Cendrars, mais, surtout, le peuple de Rio, dans toute sa vitalité, ses cultures blanches, noires ou indiennes, sa saudade et son humanité. Avec le premier tome de cette trilogie brésilienne, Jean-Paul Delfino nous offre une saga enlevée et flamboyante, fidèle à l'Histoire à travers des personnages attachants et hauts en couleur qui nous transmettent le souffle d'un Brésil vivant et chaleureux. Une invitation à l'aventure, au rêve et à la découverte. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782864245766 — Jean-Paul Delfino, **Dans l'ombre du Condor**. [Paris], Éditions A.-M. Métailié, 2006, 312 pages.

ISBN 9782757803264 — Jean-Paul Delfino, **Dans l'ombre du Condor**. [Paris], Éditions Points « Points. Grands Romans », 2007, 394 pages.

Comme « la fille d'Ipanema », Lucina a seize ans, aime la musique et promène dans la ville de Rio sa joie de vivre et sa passion de la justice au rythme de la bossa nova naissante. La vie est douce à Rio durant ces années d'avant l'orage, la musique et la danse se balancent du même mouvement que la mer et les palmes, le football fait rêver et mobilise tout un peuple. Mais dans ce début des années 60, le plan Condor, élaboré par la CIA pour mettre au pas les démocraties du sud de l'Amérique, sous couvert de lutte contre le communisme, va étendre son ombre sur le Brésil. L'auteur nous entraîne dans les aventures tumultueuses et tragiques de ses jeunes protagonistes : Lucina milite dans le mouvement étudiant et observe avec perplexité l'évolution de Paulinho, son si séduisant frère de cœur qui, amoureux de la fille de l'ambassadeur américain, fréquente de bien trop près la police politique. Tandis que leurs pères, Joao Domar et Zumbi, héros de la construction du Corcovado, explorent les multiples possibilités de la production musicale entre candomblé et fragile douceur de vivre. Lorsque la dictature s'abat sur le pays, alors que Paulinho entre au service de la CIA, Lucina, comme de nombreux étudiants, connaît la prison, la torture et la violence... Des personnages attachants pour un roman vivant, sensuel et passionnant qui marie musique et politique, amour du Brésil et indignation salutaire. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782864246152 — Jean-Paul Delfino, **Samba triste**. [Paris], Éditions A.-M. Métailié, 2007, 292 pages.

ISBN 9782757807330 — Jean-Paul Delfino, **Samba triste**. [Paris], Éditions Points « Points. Grands Romans », 2009, 362 pages.

Exilée à Marseille après avoir été sauvagement torturée par la police politique brésilienne, Lucina est enfin autorisée à revenir à Rio. La ville a changé, la dictature

contrôle tout, même la géographie, à travers la spéculation. L'insouciance et la foi dans l'avenir sont en voie de disparition, de nombreux musiciens sont partis à Londres ou à Paris. Lucina découvre l'existence des pivetes, ces gamins des favelas que poursuivent les Escadrons de la Mort dirigés par Paulinho Domar, son premier amour devenu tortionnaire. Elle va tomber amoureuse de Thomas et déchaîner la jalousie de Paulinho. Sur la toile de fond d'une ville qu'il aime passionnément, l'auteur mène avec tendresse ses personnages en les mêlant avec talent au petit peuple gouailleur de Rio. Dans l'atmosphère trouble de la fin de la dictature, trahisons, générosité, humour, saveurs, douleurs et passions se croisent au son des sambas tristes de Baden Powell. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782283023976 — Jean-Paul Delfino, **Zumbi**. [Paris], Éditions Buchet Chastel, 2009, 472 pages.

Soudain, le paradis dans lequel Semba a toujours vécu vole en éclats. Tout se passe par une douce matinée de printemps, alors qu'il se dirige vers un point d'eau dans l'espoir de débusquer une antilope. Son village est attaqué par des guerriers en furie. Les plus vaillants sont faits prisonniers, les autres sont réduits en une bouillie de sang et d'os. Tous sont devenus, ce jour-là, la propriété de dom Joaquim da Fonseca, un richissime négrier portugais installé au Brésil... Arrivé à Rio, de prisonnier Semba devient esclave. L'enfer commence : sévices corporels, humiliations, travail harassant... Semba n'a qu'une idée en tête : retrouver sa dignité. Pour cela, il lui faut s'évader et rejoindre la forêt de la Barriga. Là, vivent des milliers de Nègres qui ont choisi la révolte et la liberté. Leur chef est le redoutable Zumbi, le « Dieu-de-la-Guerre ». Depuis des années, il défie les Hollandais et les Portugais. Là, est la terre d'espoir. Semba va tenter l'impossible. Va-t-il réussir ? Ou mourir ? *Zumbi* est la quatrième fiction que Jean-Paul Delfino consacre au Brésil. Cette saga, riche de rebondissements, d'amours et de violences s'inspire de faits authentiques. Le suspense et le plaisir sont au rendez-vous. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782847421675 — Jean-Paul Delfino, **Pour tout l'or du Brésil**. [Paris], Éditions Le Passage, 2011, 392 pages.

ISBN 9782757828847 — Jean-Paul Delfino, **Pour tout l'or du Brésil**. [Paris], Éditions Points « Points. Grands Romans », 2012, 372 pages.

Novembre 1755, Lisbonne. Un tremblement de terre historique ravage la capitale du Portugal. Pour la reconstruire, le Marquis de Pombal fait appel à Dom Cristiano da Fonseca, jeune fils d'un commerçant lisboète. Au même instant, Zumbi, fils d'esclave, quitte Rio de Janeiro pour faire fortune dans la quête de l'or et des diamants à Ouro Preto, au Brésil. Au fil de leurs aventures, les deux hommes verront leurs destinées se croiser et se déchirer, sur fond de soif de l'or, d'essor du Brésil, du bannissement du Marquis de Pombal, d'aspiration à l'indépendance du Minas Gerais, des conspirations indépendantistes, de confréries de Nègres libres. Dans cette saga romanesque historique, Zumbi et Dom Cristiano da Fonseca tutoieront les anges et plongeront tour à tour dans les affres de la déchéance, aux côtés de personnages emblématiques du Brésil et du Portugal que sont Tiradentes, le sculpteur estropié Aleijadinho, la dynastie des Tavora, le musicien Domingos Caldas Barbosa ou encore Chica da Silva et Chico Rei.

ISBN 9782847421927 — Jean-Paul Delfino, **Pour l'amour de Rio**. [Paris], Éditions Le Passage, 2012, 192 pages.

ISBN 9782757833629 — Jean-Paul Delfino, **Pour l'amour de Rio**. [Paris], Éditions Points « Points. Grands Romans », 2013, 264 pages.

Lisbonne, novembre 1807. Les troupes de Napoléon, dirigées par le général Junot, envahissent le Portugal. Sans armée digne de ce nom, le prince régent Dom Joao, suivi par l'ensemble des membres de la cour royale et de la noblesse, est obligé de fuir en catastrophe, emportant avec lui, dans une cinquantaine de navires, toutes les richesses de son royaume. Sa seule destination possible : la lointaine colonie du Brésil. Au même moment, à Rio de Janeiro, Dona Josefina, une initiée du candomblé, l'un des cultes spiritiques issus de l'Afrique, accepte de collaborer avec un vieux médecin portugais à l'un des premiers ouvrages rendant compte de la condition des esclaves du Brésil. Tout d'abord jetée en prison, elle finira par mener à bien son projet et s'attirera les foudres de l'Église. Dans un respect scrupuleux des faits historiques, Jean-Paul Delfino dépeint, avec violence et tendresse, la naissance du Brésil au monde moderne : une réalité composée d'intrigues royales, d'aventures tumultueuses et de déchirements amoureux. De la souffrance des gamins des rues à la passion de Dom Joao pour cette colonie qui n'en sera bientôt plus une, *Pour l'amour de Rio* dresse un portrait haletant et méconnu d'une nation en marche vers son destin.

ISBN 9782848050331 — Sébastien Lapaque, **Court voyage équinoxial**. Carnets brésiliens. [Paris], Éditions Sabine Wespieser, 2005, 168 pages.

ISBN 9782710330110 — Sébastien Lapaque, **Court voyage équinoxial**. Carnets brésiliens. [Paris], Éditions La Table ronde, « La petite vermillon », n°295, 2008, 206 pages.

À l'éloignement dans l'espace, j'ai voulu associer l'éloignement dans le temps, en faisant retour sur une histoire brésilienne qui m'est toujours apparue à la fois mystérieuse et attachante. Étape après étape j'ai compris le Brésil d'aujourd'hui en retrouvant le souvenir de celui d'autrefois.

D'un voyage à l'autre, Sébastien Lapaque s'est inventé une Amazonie familière réelle et rêvée, d'hier et d'aujourd'hui, où se mêlent les souvenirs, les surprises, paysages, les lieux, les livres, les conversations, les rencontres. L'ensemble s'ordonne en itinéraire personnel, le long de la route transamazonienne, au fil de l'Amazone, en Guyane française et jusqu'à Salvador de Bahia où subsiste le souvenir du père Vieira, logicien subtil et défenseur du droit des Indiens dont l'auteur a poursuivi le fantôme partout au Brésil. Altamira, Ruropolis, Itaituba, Santarém, Manaus, Cayenne, Marajô, Belém, São Luis do Maranhão, Salvador de Bahia : les étapes de ce carnet de voyage sont connues et inconnues. On y entend des histoires oubliées on s'y souvient de bagnards et de grands hommes, on y découvre les enjeux géopolitiques contemporains ; Il y est aussi question de l'aventure de la France équinoxiale, de l'élection de Luiz Inácio Lula da Silva à la tête du Brésil, de déforestation, du chant des toucans, de la beauté du ciel austral. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782363710345 — Gilles Lapouge, **Équinoxiales**. [Paris], Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2012, 288 pages. [Premières éditions (épuisées) : Paris, Éditions

Flammarion, 1978, 1992, 292 p. / Paris, « Le Livre de poche », 1979, n°5283, 1979, 320 p.]

Le Brésil fascine la Renaissance. De tous les havres de France, des bateaux appareillent. Des ramas de nobles et de voyous patrouillent en Amazonie, à Sao-Luiz, à Bahia, à Rio de Janeiro. Bientôt, les Français auront raflé assez de terre pour baptiser le domaine, ce sera la France équinoxiale. J'ai passé trois mois dans les terres équinoxiales. Comme elles sont très anciennes, j'ai évité l'avion. L'autocar était mieux accordé à ce voyage : ce n'est point dans l'espace qu'il se promène, c'est dans le temps. Il me dépouille de mes oripeaux. Il efface mon identité, ma mémoire. C'est incognito que je me déplace. Me voilà flou, sans figure ni biographie. Je ne sais plus où je me suis mis. Et comme je ne suis plus, je pense. Je ne vais pas raconter que je suis allé en Amazonie. A peine ai-je fait quatre pas dans ses nuages. Je n'ai même pas écarté le rideau d'arbres qui la cache. Si j'ai cru par instant deviner quelque chose, c'était une ombre, une forêt comme un fantôme, un tremblement sous un voile mais quels fanfarons, ceux qui connaissent l'Amazonie, est-ce qu'on connaît la mer ?

ISBN 9782226132109 — Gilles Lapouge, **La Mission des frontières**, roman. [Paris], Éditions Albin Michel, 2002, 480 pages.

Il y a quelques années, les Brésiliens ont découvert, au fond de la forêt amazonienne, une stèle formant frontière entre le Royaume du Portugal et les possessions espagnoles. Nul ne sait qui a charrié cette pierre gigantesque, il y a pas mal de siècles, depuis les montagnes portugaises jusqu'aux confins des choses. J'ai beaucoup pensé à cette troupe de soldats pataugeant dans les boues du grand fleuve. Ils se perdent tout le temps. Ils sont costauds et courageux. Il y en a comme des anges et d'autres sont des fous, des inspirés et des amoureux. Ils me font peur, ils me font rire et, d'autres fois, ils m'enchantent.

Un roman d'aventures baroque où Histoire et illusion se confondent, une féerie équatoriale pleine de couleurs, de pièges, d'amours et de mirages.

ISBN 9782259209250 — Gilles Lapouge, **Dictionnaire amoureux du Brésil**. [Paris], Éditions Plon, 2011, 660 pages.

Je connais le Brésil depuis soixante ans (...). Ce dictionnaire voudrait donner à voir ses forêts du début des choses, ses eldorados, les déserts écorchés du Nordeste, la douceur de ses habitants et leurs cruautés, la volupté de Rio, de Brasilia, de Sao Luis, les fêtes et les sambas, les fascinants poissons de l'Amazone, l'aventure du caoutchouc, du café et de ce bois écarlate qu'on appelle le bois brésil. (...) Je parle également du Brésil d'aujourd'hui, partagé entre l'horreur des favelas et l'impatience d'un peuple qui, pour la première fois peut-être, sait qu'il est en charge de son propre avenir. C'est cela, être amoureux d'un pays.

ISBN 9782844503787 — Jean-François Le Cornec, **Terre sans Mal ?** (Huitramannaland), roman, [97357 Matoury], Éditions Ibis rouge, 2010, 108 pages.

La rupture avec une vie vaguement yuppie à la mort tragique de sa compagne ramène Yann aux promesses oubliées de l'enfance comme alternative à la détresse alcoolisée. Coïncidence ou signe du destin, Jacques, compagnon des doutes de jeunesse, vit dans la région désignée par l'empreinte séculaire de l'ancêtre

homonyme de Yann, modèle de sa préadolescence. Les brumes du pays de l'Eldorado et de l'éphémère République de Counani, en Guyane brésilienne forment le cadre de cette Quête du passé et de soi-même. Il découvrira que la jungle amazonienne la plus terrible, celle des hommes, dévore la vitalité de la population métisse, héritière atavique des remarquables cultures indigènes précolombiennes. Les opprimés d'Amazonie n'ont sans doute d'autre espoir que le recours aux esprits qui hantent les intriguants inselbergs perçant ça et là la forêt. Au-delà de l'aventure ce roman partiellement inspiré de faits réels relate la difficulté à implanter un programme de développement durable dans une région pourtant vitale pour la planète et illustre la banalité de l'usage de la violence au Brésil.

ISBN 9782915540079 — **Le Brésil de Montaigne**. Le Nouveau Monde des « Essais » (1580-1592), choix de textes, introduction et notes de Frank Lestringant. [Paris], Éditions Chandeigne, 288 pages.

1492-1592 : un siècle sépare la découverte de l'Amérique de la mort de Montaigne, un siècle pour prendre la mesure d'un événement qui a renversé les certitudes et révélé à l'Ancien Monde l'autre moitié de lui-même. Or, comme beaucoup de ses contemporains, Montaigne voit l'Amérique au prisme des Indiens tupinamba alliés des Français lors de la tentative de colonisation du Rio de Janeiro en 1555. Cet échec a engendré une vision idéalisée du sauvage, dont la contrepartie est la condamnation de la Conquête espagnole et portugaise. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782020100175 — Erik Orsena, **L'Exposition coloniale**, roman. [Paris], Éditions Seuil, « Cadre rouge », 1988, 554 pages.

ISBN 9782757841273 — Erik Orsena, **L'Exposition coloniale**, roman. [Paris], Éditions Points, 1990, 2014, 684 pages.

Je m'appelle Gabriel. Je suis né en 1883 à Levallois, capitale des chevaux. Louis était mon père, très gourmand de mariages. Moi, depuis plus d'un demi-siècle, j'aime deux sœurs, Ann et Clara. Grâce à elles, ma vie aura ressemblé à une Exposition coloniale. Grâce à elles, j'aurai connu l'Amazonie, Belem do Para, le positivisme, le port de Londres, la course automobile, la vie secrète de Clermont-Ferrand, les belles amies de Freud, le visage hideux du Vélodrome d'Hiver, la vieille Hué... Et tant d'autres curiosités. Ann et Clara m'auront appris des vérités insoupçonnées, par exemple que le caoutchouc ressemble à la démocratie, que sans bicyclettes jamais nous n'aurions perdu Diên Biên Phu, ou que les chagrins d'amour sont plus doux que la jungle...

Un père libraire fantasque, incorrigible séducteur, une grand-mère qui ne pense qu'aux colonies, la famille de Gabriel se nourrit de rêves. En cette fin de XIX^e siècle, le jeune homme choisit la science et la modernité, saisit la première occasion de fuir et embarque pour le Brésil où se joue le formidable hold-up botanique du caoutchouc. Mais la passion amoureuse n'est jamais loin. Lors d'une tempête, il rencontre deux sœurs imprévisibles, Ann et Clara. Comment faire de sa vie une exposition coloniale ?

ISBN 9782070756315 — Daniel Pennac, **Le Dictateur et le hamac**, roman. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 2003, 408 pages.

ISBN 9782070307050 — Daniel Pennac, **Le Dictateur et le hamac**, roman. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n° 4173), Gallimard, 2005, 416 pages

Ce serait l'histoire d'un dictateur agoraphobe qui se ferait remplacer par un sosie. Ce serait l'histoire de ce sosie qui se ferait à son tour remplacer par un sosie. Mais c'est surtout l'histoire de l'auteur rêvant à cela dans son hamac. Et c'est l'éloge du hamac : ce rectangle de temps suspendu dans le ciel. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070761982 — Jean-Christophe Rufin, **Rouge Brésil**, roman. [Paris], Éditions Gallimard, 2001, 560 pages.

ISBN 9782070458059 — Jean-Christophe Rufin, **Rouge Brésil**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n° 3906, 2003, 2014, 612 pages.

La conquête du Brésil par les Français est un des épisodes les plus extraordinaires et les plus méconnus de la Renaissance. *Rouge Brésil* raconte l'histoire de deux enfants, Just et Colombe, embarqués de force dans cette expédition pour servir d'interprètes auprès des tribus indiennes. Tout est démesuré dans cette aventure. Le cadre : la baie sauvage de Rio, encore livrée aux jungles et aux Indiens cannibales. Les personnages – et d'abord le chevalier de Villegagnon, chef de cette expédition, nostalgique des croisades, pétri de culture antique, précurseur de Cyrano ou de d'Artagnan. Les événements : le huis clos dramatique de cette France des Tropiques est une répétition générale, avec dix ans d'avance, des guerres de religion. Fourmillant de portraits, de paysages, d'action, *Rouge Brésil*, écrit dans une langue à l'ironie voltairienne, prend la forme d'un roman d'éducation et d'amour. Mais plus profondément, à travers les destins et les choix de Just et de Colombe, ce livre met en scène deux conceptions opposées de l'homme et de la nature. D'un côté, la civilisation européenne, conquérante et universelle, qui se veut libératrice et se découvre meurtrière. De l'autre, le monde indien, avec sa sensualité, son sens de l'harmonie et du sacré, le permanent appel du bonheur... (*Présentation de l'éditeur*)
Prix Goncourt 2001.

ISBN 9782020257305 — Jean Soublin, **Je suis l'empereur du Brésil**, roman. [Paris], Éditions du Seuil, « Cadre rouge », 1998, 320 pages.

« Je vois bien que vous me regardez, mesdemoiselles : ces coups d'œil en coin, ces adorables sourcils froncés, ces chuchotements. Je vous intrigue, n'est-ce pas ? Vous vous demandez qui est le vieillard élégant assis en face de vous sous les arbres du parc. La barbe neigeuse, les yeux bleus, la jaquette noire vous ont impressionnées. Vous avez sans doute remarqué les attentions du valet de chambre qui m'apporte un plaid, et la déférence des concierges de l'hôtel. Quelqu'un d'important, sans doute. Un riche étranger ? Un milord venu prendre les eaux de Vichy ? Mais comment expliquer la présence, à côté de lui, d'une revue au titre si rébarbatif : Annales de la Société d'astronomie ? Et comment ne pas s'interroger sur le colifichet d'or pendu à son revers et qu'il caresse machinalement de l'index ?

Oserez-vous engager la conversation ? J'en doute, j'ai remarqué moi aussi votre maintien, la coupe de vos robes : jeunes filles de bonnes familles assurément, qui s'ennuient ici, comme tout le monde en cet été 1891, mais qui ne parlent pas aux inconnus. Dommage ! Une bonne causerie m'aurait fait du bien : plus personne ne m'écoute depuis que je suis parti de là-bas.

J'aurais tant de choses à vous raconter, de quoi vous distraire, vous faire rire et rêver. Approchez, mais approchez donc, vous brûlez de savoir qui je suis. Je vous le dirai, si vous osez m'interroger. Je suis l'empereur du Brésil. »

ISBN 9782367320779 — Patrick Straumann, **La Meilleure Part. Voyage au Brésil.** [Paris], Éditions Chandeigne, 2014, 120 pages.

« Un éblouissement : aucune cité ne négocie aussi bien ses rapports avec la nature, ne s'accommode de l'intrusion de la végétation avec autant de nonchalance. Ici, la splendeur émane de l'équilibre éphémère, de la lenteur hypnotique des métamorphoses spontanées. L'odeur du kérosène se mêle aux airs marins, des pans de brume s'étirent à flanc de collines. »

Voici en quelques mots les premières impressions de l'auteur sur Rio de Janeiro, première étape d'un voyage ouvert au vertige que procure ce pays aux dimensions continentales, le Brésil. Dans la lignée de L'Usage du monde de Nicolas Bouvier ou de L'Apprenti touriste de Mário de Andrade, Patrick Straumann nous invite à découvrir la meilleure part du monde – à entendre le jugement de l'historien-poète Rocha Pita –, un pays à la population et la culture complexes, un Brésil intime révélant des trésors d'anecdotes et de petites histoires qui ont forgé la grande Histoire de ce pays-continent. De Rio de Janeiro à São Paulo, de Bahia aux chutes d'Iguaçu, en passant par l'équateur, le Nordeste et le sud du Brésil, Patrick Straumann nous livre un guide amoureux de l'intérieur brésilien, loin des clichés de la samba, du football et du carnaval. Chaque étape est évocatrice de souvenirs et réveille la mémoire de celles et ceux qui ont fait, qui font et qui feront le Brésil. Que ce soit l'évocation de poètes célèbres comme Carlos Drummond de Andrade, le récit de la construction de la nouvelle capitale ou la description des terres de la province Cisplatine, chaque détail, chaque couleur, chaque son nous invitent à voir d'un nouvel oeil un pays que l'on croyait connaître mais qui est encore à découvrir.

ISBN 9782718604190 — Jean-Marie Touratier, **Bois rouge**, roman. [Paris], Éditions Galilée, 1993, 192 pages.

« Été 1555. Trois cents Français, marins, soldats, colons catholiques et protestants, partent conquérir le Brésil !

Invraisemblable histoire – bien qu'authentique – tout emplit du bruit des querelles qui l'emportèrent bientôt sur l'esprit de conquête.

Mais à travers cette aventure, c'est de l'Indien qu'il s'agit, l'Indien et son étrange ami, son presque frère : le truchement. L'Indien que l'on découvre à la fois tel qu'il fut et tel que l'Occident le rêve : en Bon Sauvage. »

JEUNESSE

ISBN 9782070575473 — **Aujourd'hui au Brésil. Aroni, São Paulo**, texte de Pauline Alphen, illustrations de Luc Favreau, Antoine Ronzon et Michaël Welply. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, Le journal d'un enfant, n° 4 ; Série Monde, n° 4, 2006, 64 pages + 3 dépliant, illus.

Aroni, dix ans, habite un quartier populaire de São Paulo. Il fait de la « capoeira », joue du « berimbau » et rêve de voir la mer. À la veille des grandes vacances, son père apprend la mort d'une de ses sœurs : il doit partir à l'autre bout du Brésil, en Amazonie, pour aider l'oncle d'Aroni et ses sept cousins. Aroni est alors obligé d'aider sa mère qui vend des potions sur le marché. Il doit aussi multiplier les petits boulots pour réunir l'argent nécessaire à un voyage scolaire qui lui permettra de voir la mer pour la première fois! Il écrit son journal pour évacuer ses soucis, parler de ses rencontres inattendues, de Bia, une fille bizarre habillée en garçon, qui fait du foot et du violoncelle, d'un botaniste un peu fou... Peu à peu, il prend conscience de la complexité du monde des adultes. Il se sent aussi plus grand, plus fort et enfin prêt à accueillir ses deux plus jeunes cousines orphelines. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782013230018 — Pauline Alphen, **Gabriel et Gabriel**. [Paris], Éditions Livre de Poche Jeunesse, 2011, 128 pages.

Gabriel a onze ans. Gabriel prend l'avion pour la première fois. Gabriel va au Brésil, passer des vacances chez sa marraine. Une fois arrivé, Gabriel rencontre Gabriel. Un garçon qui porte le même prénom, mais que tout différencie de lui : la couleur de sa peau, sa vie dans une famille modeste, sa familiarité avec les animaux et la nature. Cet été sera celui de leur rencontre, de leur amitié, et de la magie qui en naît... pour de vrai. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782012039308 — Pauline Alphen, **L'Arbre à l'envers**. [Paris], Éditions Hachette Romans Junior 160 pages, 2013, 160 pages.

Paulo, onze ans, assiste à l'enterrement de son grand-père. Un enterrement des plus animés. Soudain, la mère de Paulo commence à avoir des contractions. La sœur ou le frère de Paulo est sur le point de naître. Pendant que ses parents sont à la maternité, Paulo reste chez sa grand-mère avec sa petite cousine Jade, cinq ans. Tout à coup, il remarque que la porte du bureau de son grand-père, pour la toute première fois, est ouverte. Paulo ne peut résister à la tentation d'y entrer. Mais il est loin d'imaginer qu'un « arbre à l'envers » l'y attend et quelle aventure incroyable celui-ci va lui faire vivre... Un récit fantastique sous forme de conte sur la disparition, la transmission, le souvenir et les liens entre les générations. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782906462816 — Carlos Drummond de Andrade, **Histoire de deux amours** (*História de dois amores*, 1985). Édition bilingue, conte, traduit du portugais (Brésil) par Bernard Tissier et Diogo Quintela ; illustrations de Stéphane Girel. [Paris], Éditions Chandeigne, « Lusitane », 2002, 96 pages.

* **Carlos Drummond de Andrade** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782747589352 — **Yataï**. Conte du Brésil. Bilingue français-portugais, adaptation d'Isabelle Cadoré ; traduction de Véronique Ledu Da Silva; illustrations de Diô Viana. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Contes des quatre vents », 2006, 24 pages.

Au temps des conquistadors, dans un village au bord de l'Amazone, vivait Yataï, une jeune indienne. Aurait-elle dû ne pas s'approcher de la cascade à la nuit tombante et fuir les « étrangers blancs comme la lune », selon les conseils de sa mère ?
(Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782915540390 — Ricardo Azevedo, **Les Trompe-la-Mort** (*Contos de enganar a morte*, 2003), contes, traduits du portugais (Brésil) par Carine Simão Pires et Bernard Tissier, illustrations de Marion Duval. [Paris], Éditions Chandeigne, « Lusitane », 2008, 84 pages.

Toutes les astuces sont bonnes pour faire lanterner la Camarde : tromperie, imploration, musique envoûtante, arbre ensorcelé, château mystérieux... D'entourloupes en traquenards, la Mort ne sait plus où donner de la tête. Mais, ferronnier ou médecin, jeune ou vieux, actif ou oisif, combien de temps peut-on berner la Mort ? A travers quatre contes puisés dans un vieux fonds tant européen que brésilien, Ricardo Azevedo traite avec drôlerie et poésie de cette question que chaque individu se pose dès sa plus tendre enfance. Des illustrations aux couleurs chaleureuses entraînent le lecteur dans le sillage d'une Mort souvent bonne fille qui a bien du mal à faire son travail... Quatre contes pleins d'humour qui passionnent enfants et grands. (Présentation de l'éditeur)

* **Ricardo Azevedo** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782841664030 — **Brésil**, texte de Sylvette Bateau, illustrations de Robin Sandré. [Nîmes], Éditions Grandir, « Les terres des hommes », 2010, 36 pages.

Le Brésil est le pays où coule le plus grand fleuve du monde, il est l'un des principaux « poumons » de la planète, il a la population la plus métissée du monde, il est dingue de football... Cet album documentaire, illustré de dessins et photographies, est divisé en grands chapitres : population, villes, économie... (Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782732457925 — Johanne Bernard, **Amazonia**. La vie au coeur de la forêt amazonienne, photographies d'Araquem Alcantara. [Paris], Éditions de La Martinière jeunesse, 2013, 70 pages.

Comme Saï, le petit singe capucin héros du film Amazonia, partez à la découverte de la faune et de la flore amazoniennes ! Un livre documentaire passionnant pour tout savoir du poumon vert de la planète et retrouver l'exceptionnel décor, sauvage et mystérieux, du film de Thierry Ragobert. Écrit par Johanne Bernard, l'une des scénaristes d'Amazonia, et illustré par des photos d'Araquem Alcântara, photographe brésilien spécialiste de la forêt amazonienne. *Amazonia*, l'Amazonie comme vous ne l'aviez encore jamais vue... (Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782732457918 — Johanne Bernard, **Amazonia. Le livre du film**. [Paris], Éditions de La Martinière jeunesse, 2013, 44 pages.

Un livre tout en images pour retrouver les aventures palpitantes du petit héros du film *Amazonia* ! Suite à un accident d'avion, Saï, un jeune singe capucin né en captivité, se retrouve seul au coeur de la forêt amazonienne. Confronté à cet univers à la fois

hostile et merveilleux, il va devoir s'adapter mais aussi apprendre à se protéger d'une nature exubérante. Saï entame alors un long voyage dont l'issue est incertaine... On revit son périple grâce à des plans exclusifs du film de Thierry Ragobert et à un récit composé par l'une des scénaristes d'*Amazonia*, Johanne Bernard. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782350210087 — Muriel Bloch, **Comment la nuit vint au monde** et autres contes brésiliens, illustrations d'Irène Schoch. [Paris], Éditions Naïve, 2005, 48 pages + CD.

[Contient : 1. Comment la nuit vint au monde ; 2. Les deux perroquets ; 3. Le Saci Pererê ; 4. Les sept prodiges ; 5. Marinha, la fille de la mer].

Voici un ensemble de contes brésiliens, choisis et racontés par Muriel Bloch, pour évoquer la diversité de ce très grand pays qu'est le Brésil, offrir un large panorama musical qui initie les enfants à différents rythmes et ambiances. Le but est de faire entendre aux enfants les trois cultures du Brésil: européenne (portugaise), indienne-amazonienne et aussi africaine qui alimentent la création et la tradition orale brésilienne. Cet album grand format foisonnant, illustré par la coloriste Irène Schoch, nourrit l'imaginaire et propose des contes aux tensions diverses Pour accompagner la conteuse, et comme toujours dans les livres disques naïve, le CD offre des compositions originales. Ici, elles sont inspirées de la tradition musicale brésilienne mais aussi de la jungle amazonienne et du tohu-bohu des grandes villes avec des sambas, des bossas, des chants rituels et percussions de la fête du boeuf du Nordeste. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782350211978 — Muriel Bloch, Marie-Pierre Farkas, **La Samba des marquises**, illustrations de Ricardo Mosner. [Paris], Éditions Naive, « Naïve land », 2010,

La saga des Marquises, entamée avec *Le Souffle des Marquises* et *Le Swing des Marquises*, se poursuit avec ce troisième volume : après la mort d'Éléonore à la fin du volume précédent, son petit-fils, Oscar, devenu journaliste au Chicago Defender, décide de tenter sa chance au Brésil. Il part avec Flo, sa fiancée, qui espère retrouver là-bas sa mère, qu'elle n'a jamais connue. Elle a pour cela peu d'indices... seul un précieux collier pourra peut-être la guider jusqu'à elle... Quant à Oscar, c'est sur les traces du fameux bandit Lampião qu'il se lance. Mais cette enquête va lui faire courir bien des risques... Autant d'occasions pour le lecteur de vivre au rythme de la Samba, de découvrir l'art de Capoeira et bien sûr de se faire un peu peur avec quelques rites vaudous...(*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782210960176 — Muriel Bloch, **L'Enfant, le jaguar et le feu**. Mythe brésilien, illustrations d'Aurélia Fronty. [Paris], Éditions Magnard Jeunesse, « Contes & Classiques du monde », 2014, 48 pages.

Un jour, un chasseur indien décide de quitter son village pour capturer des bébés perroquets. Il demande au jeune Botoque de l'accompagner. Hélas, la partie tourne mal et le garçon est abandonné dans la jungle. Un magnifique jaguar, civilisé en tout point, croise alors son chemin. Il le recueille, s'occupe de lui comme de son propre fils et lui dévoile le secret du feu. Botoque promet de ne rien dire à personne. Le pourra-t-il seulement ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782916046198 — Lygia Bojunga, **Tous en scène pour Angélique** (*Angelica*, 1975), illustrations de Béatrice Tanaka, traduit du portugais (Brésil) par Noémi Kopp-Tanaka. [Paris], Éditions Kanjil, 2014, 178 pages.

Pour vivre heureux, Porc décide de s'appeler Port avec un « t ». Il rencontre une cigogne aux « idées bien boutonnées », qui a quitté l'Europe et émigré au Brésil parce qu'elle refuse de vivre dans le mensonge en racontant des histoires de cigognes qui apportent les bébés... Beau sujet pour une pièce de théâtre : avec une bande d'acteurs improvisés, complètement déjantés et trop contents de gagner un peu d'argent, les deux amis créent un spectacle génial, une comédie humaine incarnée par des animaux plus humains que nature, mise en scène avec poésie, tendresse et réalisme, Fou rire garanti ! (*Présentation de l'éditeur*)

* **Lygia Bojunga** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782916046259 — Lygia Bojunga, **La Maison de la marraine** (*A Casa da Madrinha*, 1978), illustrations de Françoise Baudignon, traduit du portugais (Brésil) par Noémi Kopp-Tanaka. . [Paris], Éditions Kanjil, 2014, 212 pages.

En route pour la maison de sa marraine, en compagnie du Paon dont les pensées ne coulent qu'au goutte à goutte, Alexandre rencontre Véra. Elle l'écoute raconter l'histoire du Paon et de la Chatte à la Cape, de Jean des Mille et Une Fiancées, de la maison qui l'attend, là-bas... sur une colline. Fascinée par ce garçon à l'imagination débridée, Véra découvre la vie difficile d'un petit marchand ambulant des « favelas » de Rio, avant de partager ses rêves... Un roman très brésilien, émouvant, attachant et fort, drôle aussi, habité par des objets qui ont une âme. Lygia Bojunga y conjugue à la perfection la poésie de l'évasion et le merveilleux avec un réalisme lucide (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782081644021 — Lygia Bojunga, **La Fille du cirque** (*Corda Bamba*, 1979), traduit du portugais (Brésil) par Alice Raillard ; illustrations de Marie Gard. [Paris], Éditions Flammarion, « Castor poche », n°23, 1981, 1998, 192 pages.

À la mort de ses parents, Maria quitte le monde du cirque pour celui de sa grand-mère, très riche. Pour accepter et mieux supporter tous ces bouleversements, Maria choisit de s'échapper... par le rêve.

ISBN 9782916046242 — Lygia Bojunga, **Le Sofa et les rêves de Victor Tatou** (*O sofá estampado*, 1980), illustrations de Béatrice Tanaka, traduit du portugais (Brésil) par Noémi Kopp-Tanaka. [Paris], Éditions Kanjil, 2014, 204 pages.

Victor est un jeune tatou rêveur et timide. Depuis tout petit, quand il est ému ou contrarié, il est secoué par d'interminables quintes de toux et creuse avec ses griffes des tunnels profonds qui lui permettent de disparaître et de se retrouver dans une rue étrange... Lorsqu'il quitte sa forêt natale pour aller voir la mer, il tombe sous le charme d'une ravissante chatte angora, qui passe sa vie allongée sur un sofa tout aussi ravissant à regarder la télévision. Dans l'espoir (déçu) de gagner son cœur, Victor devient une star de la publicité à la télévision. Jusqu'au jour où il retrouve la valise de sa chère grand-mère partie sauver les animaux et la forêt d'Amazonie...

Les personnages principaux des romans de Lygia Bojunga portent en eux un handicap, une douleur, une grande sensibilité qui étonnamment les rendent à la fois plus lucides et plus indépendants pour affronter la vie. Timide, et malgré ses quintes de toux, Victor est mû par une grande force de volonté, ne cédant ni au chemin tout tracé que lui prépare son père (vendre des carapaces de tatou en matière plastique), ni aux obstacles à affronter pour vivre son amour impossible. Dans ce roman animalier profondément humain, imaginatif, sensible, truffé de personnages marquants, de situations fortes et hilarantes, Lygia Bojunga met son humour décapant au service d'un regard lucide sur un monde mis en coupes réglées par des affairistes de tous poils, dans une société dominée par l'argent et abruti par la télévision. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782916046181 — Lygia Bojunga, **Nous trois** (*Nós Três*, 1987), roman, traduit du portugais (Brésil) par Noémi Kopp-Tanaka. [Paris], Éditions Kanjil, 2014, 120 pages.

Sur une plage déserte de la côte du Brésil, Rafaela (dix ans) est en vacances chez une amie de sa mère, une artiste sculpteur qui a choisi de vivre seule. Un inconnu, un ancien marin rencontré par la petite fille au cours d'une promenade solitaire, avec lequel elles nouent toutes deux une relation forte, vient vivre avec elles. Des jours heureux s'écoulent dans la maison du bord de mer, Mariana sculpte David, Rafaela et David se parlent longuement... Mais un drame passionnel met fin au monde enchanté dans lequel l'écriture poétique et si originale de l'auteur nous avait entraînés : l'enfant désarmée, témoin d'une réalité qu'elle refuse d'accepter, s'interroge longuement, seule dans la grande maison, attendant le retour de Mariana. Et ses rêves nous plonge plongent dans un monde irréel, peuplé de fantômes, habité par les créatures de la mer toute proche... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782203075757 — Adriana Brandao, Patrick Straumann, Aujourd'hui le Brésil. [Paris], Éditions Castermann, « Documentaire, 2014, 144 pages.

De même que la Chine ou l'Inde, le Brésil est aujourd'hui l'une des « nouvelles frontières » qui constituent l'horizon du XXI^e siècle. En plein essor depuis au moins deux décennies, cet immense pays ambitionne de jouer un rôle international à la mesure de ses grandes ambitions. Le moment est venu, enfin, de découvrir l'histoire, la société, l'économie, les institutions et la culture de cette nation fascinante, riche d'un patrimoine naturel et humain exceptionnel. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782723498937 — Ilan Brenman, **Le Téléphone sans fil** (*Telefone sem fio*, 2012), illustrations de Renato Moriconi. [Grenoble], Éditions Glénat. P'tit Glénat, « Vitamine », 2014, 32 pages.

Le fou parle au roi qui parle au chevalier... Mais que peuvent-ils bien se chuchoter ? Sont-ils en train de jouer ? Que peut bien raconter le grand méchant loup au Petit Chaperon rouge ? Chut, il ne faut rien dire, c'est un secret... (*Présentation de l'éditeur*)

* **Ilan Brenman** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782723498920 — Ilan Brenman, **Bâillons !** (*Bocejo*, 2012), illustrations de Renato Moriconi. [Grenoble], Éditions Glénat. P'tit Glénat, « Vitamine », 2014, 32 pages.

Ève dans son jardin d'Éden trouve le temps long. Alors comment trompe-t-elle l'ennui ? En bâillant tout simplement. Le phénomène se répandit à travers le temps. Napoléon, épuisé, bâille de tout son soûl sur le champ de bataille. Est-ce contagieux ? Ce très bel album grand format, richement illustré par de pleines pages réalisées à la peinture à l'huile, nous livre une série de personnages à la bouche béante. Chacun est contaminé par l'autre. Au fil des pages, des univers et des époques différentes se dévoilent chronologiquement. Les parents des petits lecteurs vont pouvoir donner la parole à une galerie de personnages tout droits sortis de la culture populaire pour qu'ils créent eux-mêmes leur propre récit. En bonus, ils pourront découvrir en fin d'album un miroir reflétant leur propre bâillement, tant les dessins sont communicatifs ! (*Présentation de l'éditeur*)

EAN 3448960283823 — Teca Calazans, **Écoute le Brésil**, chants et comptines. pour enfants de 4 à 10 ans. [Paris], Éditions Frémeaux & Associés, 2003, CD, avec livret de 12 pages.

« Pour claquer des doigts ou chanter en chœur, rien de mieux que la musique brésilienne ! La chanteuse Teca Calazans a retrouvé comptines et rondes d'une bonne humeur contagieuse qu'elle interprète en brésilien avec la complicité d'un chœur d'enfants joyeux. De ci, de là, quelques phrases en français permettent aux jeunes auditeurs de comprendre les thèmes abordés, tandis que des instruments traditionnels comme le bandolim ou le cavaquinho donnent à l'ensemble un ton authentique. (*Libération, Paris Momes*)

ISBN 9782070612093 — Jean-Christophe Camus et Olivier Tallec, **Negrinha**, bande dessinée, illustrations d'Olivier Tallec ; préface de Gilberto Gil, traduite du portugais (Brésil) par Maryvonne Lapouge-Pettorelli. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Bayou », 2009, 112 pages en couleurs

Rio de Janeiro, 1953. Maria, métis de 13 ans, est élevée comme une jeune bourgeoise blanche de Copacabana. Or sa mère, qu'on prend pour sa bonne, est noire, analphabète, femme de ménage... Et prête à tous les sacrifices pour que sa fille ne vive pas l'injustice de la négritude. Mais on n'échappe pas si facilement à sa condition. La vie de Maria est bouleversée quand un jour elle pénètre dans la favela où vit le reste de sa famille.

ISBN 9782742792184 — Isabelle Collombat, **Chico Mendes**. Non à la déforestation. [Arles], Éditions Actes Sud junior, « Ceux qui ont dit non », 2010, 96 pages, illus.

Chico n'a que neuf ans quand son père l'emmène pour la première fois récolter le latex au cœur de la forêt amazonienne. Chico est seringueiro, comme son père. Sa famille vit dans et de la forêt, ils l'aiment et la respectent mais la vie y devient de plus en plus compliquée... Le petit garçon rêve plus que tout d'apprendre à lire et à écrire, pour ne plus dépendre totalement du patron. Quand Euclide, un ancien militaire, lui propose de lui transmettre son savoir, Chico est aux anges et cette rencontre va changer sa vie. Au fil des pages, le lecteur suit le parcours du jeune homme, désormais leader du syndicat des seringueiros, et son combat poignant pour la forêt

contre ces hommes qui veulent abattre les arbres de plus en plus vite afin de développer une agriculture intensive. En 1987, Chico est désormais soutenu par des hommes du monde entier, convaincus comme lui qu'il faut préserver cette fantastique réserve animale et végétale car défendre les arbres, c'est défendre les hommes et refuser les injustices ; mais dans son pays tout le monde ne voit pas ses actions d'un très bon œil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738405425 — Marina Colassanti, **Une idée couleur d'azur** (*Uma ideia toda Azul*, 1979), contes, traduites du portugais et présentées par Michelle Bourjea. [Paris], Éditions L'Harmattan, « La légende des mondes », 1990, 76 pages.

Ceci est un livre de contes de fées avec cygnes, licornes et princesses. De châteaux en forêts, sous couleur de Moyen Age, des personnages légendaires partent à la découverte d'eux-mêmes. Ce récit intemporel dont les constructions symboliques traversent tous les âges et tous les temps raconte comment les fées dialoguent avec notre réalité intérieure, faites de peurs et de fantaisies. Brésilienne aux talents artistiques et médiatiques les plus divers, Marina Colasanti, quand elle écrit, interroge avant tout les conditions d'existence d'une condition féminine ; son premier livre de contes, *Une idée couleur d'azur*, a obtenu dès sa parution en 1979, les deux grands prix nationaux de littérature pour enfants. (*Présentation de l'éditeur*)

* **Marina Colassanti** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782732039473 — Daniela Cytryn, **Mes images du Brésil**. [Paris], Éditions du Sorbier, « Mes images du monde », 2009, 30 pages

Bienvenue au Brésil, mon pays ! Viens, je t'invite dans ma famille. Tu découvriras ma maison, mon école, ma ville. Tu fêteras Noël, le réveillon et le carnaval sous un soleil d'été ! Alors, ouvre ce livre et suis-moi ! Originaire de Salvador au Brésil, Daniela Cytryn nous fait découvrir son pays de l'intérieur, sur les pas de Julia, une petite fille d'aujourd'hui.

ISBN 9782918593287 — **Contes du Brésil**, réunis par Pascale Fontaine, illustrations de Daniela Cytryn. [Clermont-Ferrand], Éditions Reflets d'ailleurs, « Cipango jeunesse. Tam tam », 2013, 88 pages.

Ce recueil présente aux lecteurs le folklore brésilien et ses traditions orales, enracinés dans un mélange de voix indigène, européenne et africaine. Il s'agit d'une découverte des régions du Brésil à travers des récits qui permettent de comprendre les influences ethniques et de mesurer pleinement le métissage culturel brésilien. Les lecteurs y retrouveront des contes sur des légendes autour de la faune, de la flore, des rivières et de personnages folkloriques brésiliens, telle que le petit berger noir, le pequi, le jaburu, le boto, le jurupari, le boi-bumbá, le boitatá, le curupira et le saci. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782732433912 — François-Xavier Freland, **João, Flávia et Marcos vivent au Brésil**, illustrations de Sophie Duffet. [Paris], Éditions de La Martinière, 2006, 48 pages.

Trois enfants, João, Flavia et Marcos, nous font découvrir les différents visages du Brésil d'aujourd'hui.

ISBN 9782952368001 — Fabienne Gambrelle, **Julien apprenti capoeira**, illustrations de Jolberto P. Quini, Isaac Lartey [Paris], Éditions Capoeira Paname, 2005, 92 pages.

Un jeune Parisien découvre la capoeira, cet art de combat brésilien inventé par les esclaves d'origine africaine, au temps de la traite des Noirs.

ISBN 9782070639328 — **La Musique brésilienne**. Les Petits cireurs de chaussures, texte de Béatrice Fontanel, illustrée par Charlotte Gastaut ; racontée par Luis Torreão musique de Fernando Cavaco. [Paris], Éditions Gallimard Jeunesse, « Mes premières découvertes de la musique », 2011, 32 pages + CD.

Jorginho vit dans le Sertão avec sa famille. Un jour, son père annonce que la famille doit partir vers la grande ville pour survivre. On entasse ce qu'on peut sur Zezé, le petit âne, et l'on part avec Vovó (la grand-mère). Après plusieurs jours de voyage dans la jungle, ils arrivent à Rio. Là, Jorginho fait la connaissance de Zé Dinga, un jeune cireur de chaussures de la favela... Laissez-vous emporter par les chants, par le son de l'accordéon, du berimbau, du cavaquinho, de la guitare à sept cordes et des multiples percussions brésiliennes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782841663408 — **Betopoop, indien kayapo du Brésil**, texte d'Anne Gély, illustrations de Guy Lillo. [Nîmes], Éditions Grandir, « Les hommes de la terre », 2007, 36 pages.

Betopoop est un jeune Indien kayapo. Il vit dans la forêt amazonienne, au Brésil. Dans ce livre : la vie rude de sa tribu, entre modernité et tradition... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782841663446 — **Senhor Zé, cueilleur de caoutchouc au Brésil**, texte d'Anne Gély, illustrations de Roger Orengo, [Nîmes], Éditions Grandir, « Les hommes de la terre », 2007, 36 pages.

Senhor Zé est seringueiro, c'est-à-dire cueilleur de caoutchouc. Plusieurs fois dans la semaine, il parcourt la forêt à la recherche des hévéas, les arbres à caoutchouc. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296058972 — Annick Gidrol, **La Poule hébétée**. Conte du Brésil. [Paris], Éditions de L'Harmattan « Contes des quatre vents », 2008, 16 pages.

Pourquoi l'expression « Tête de linotte, crâne de piaf » ? Une poule qui couvait sous un citronnier, reçoit un citron sur la tête. Choquée, celle-ci s'enfuit ; elle rencontre sur son chemin le coq, le canard, et le paon à qui elle dit : « c'est la fin du monde, du ciel une boule m'est tombée sur le crâne »....

ISBN 9782203359215 — **Brésil. Fragments d'un voyage**, illustrations d'Emmanuel Lepage et texte de Nicolas Michel, [Paris], Éditions Casterman, Univers d'auteurs, 2003

Ne manquez pas de bien lire l'introduction à ces Carnets. Rédigée par une connaissance de l'auteur, elle nous le présente comme un être à part, qui a disparu, happé par son désir de voyager loin. Ces Carnets, envoyés par l'auteur à sa propre adresse en France, sont la seule trace que nous ayons de lui. Des carnets de voyage atypiques, aux illustrations pleines d'attention et de délicatesse : plutôt que de décrire les lieux ou la nourriture, tel un banal occidental égaré ou charmé, Lepage fait de chaque étape – Saõ Paulo, Rio, Brasilia, Belem... – un petit conte, écrit, peut-être, en observant tel ou tel personnage, ou encore après avoir écouté l'histoire d'une femme ou d'un enfant rencontrés dans la rue, alors que l'auteur dessinait. Ce choix, restituant les couleurs, les odeurs, les bruits, donne au recueil un charme particulier et envoûtant. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782278053797 — **Comptines et chansons du papagaio**. Le Brésil et le Portugal en 30 comptines, collectage de Magdeleine Lerasle ; direction musicale de Paul Mindy ; illustrations de Aurélia Fronty. [Paris], Éditions Didier jeunesse, « Comptines du monde », 2003, 64 pages, illus. + 1 CD.

ISBN 9782296095250 — Aimée Librizzi, **Plumette en Amazonie**, illustrations de Frédéric Quinquant. [Paris], Éditions de L'Harmattan « Contes des quatre vents », 2009, 16 pages.

Plumette et nounours se sont cachés dans une des malles des Folies Bergère en partance pour Rio de Janeiro où le ballet va présenter sa revue. Mais au lieu de Rio, ils se retrouvent par erreur en pleine forêt amazonienne. Comment vont-ils faire pour rejoindre la troupe ? L'aventure commence mais ils ne sont pas seuls, Laora, petite indienne de la tribu des Kapayo va les guider. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782882585158 — Adriana Lisboa, **Quand le cœur s'arrête** (*O coração às vezes para de bater*, 2007), roman jeunesse, traduit du portugais (Brésil) par Dominique Nédellec. [Genève], Éditions La Joie de Lire, 2009, 108 pages.

Rio de Janeiro. Le jour de ses quinze ans, un garçon se réfugie, bouleversé, chez sa petite amie, après une nuit à l'hôpital où il a accompagné son nouvel ami qui s'est fait renverser par une voiture. Comme par nécessité, il écrit sur l'ordinateur de Paloma ce texte – une lettre ? – pendant la semaine qui suit l'accident. (*Présentation de l'éditeur*)

* **Adriana Lisboa** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782367320793 — Ana Maria Machado, **Bisa Béa Bisa Bell** (*Bisa Bia, Bisa Bel*, 1981), traduit du portugais (Brésil) par Ana Torres, illustrations de Charlotte Arene. [Paris], Éditions Chandeigne, 2014, 100 pages.

Isabelle a trouvé, caché dans les vêtements de sa mère, un portrait de son arrière-grand-mère, Bisa Béa, quand elle était enfant. Bientôt, la petite fille de la photographie prend vie et raconte des anecdotes du XIX^e siècle. D'abord contente de

faire la connaissance de son aïeule, Isabelle se rend bien vite compte du fossé qui les sépare et de l'évolution des mœurs entre les deux époques. Mêlant le réel et l'imaginaire, *Bisa Béa Bisa Bel* est un livre pétri d'humour sur les relations intergénérationnelles. À travers les personnages d'Isabel, de Bisa Béa et de P'tite Bette, se dessine toute une partie de l'histoire où l'on perçoit les changements du rôle de la femme dans la société et l'aspiration à la liberté d'être et de penser. C'est un classique de la littérature brésilienne d'enfance et de jeunesse, prix Jabuti 1983 (le Goncourt brésilien), vendu à plus de 500 000 exemplaires dans le monde entier et traduit dans une dizaine de langues. (*Présentation de l'éditeur*)

* **Ana Maria Machado** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782882581693 — Ana Maria Machado, **L'Arroseur arrosé**, adaption d'Anne Salem-Marin de *Um avião e uma viola* d'Ana Maria Machado (1982) ; illustrations de Chiara Carrel. [Genève], Éditions La Joie de lire, « Les Versatiles », 2000, 24 pages. L'arroseur arrosé et la rose sous la rosée... Entrez dans la ronde des sons bizarres ! Un jeu bigarré de sonorités à poursuivre à l'infini. Un exercice très stimulant pour l'imagination des grands et des petits. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782227735057 — Ana Maria Machado, **L'Amérique latine** (*Exploration into Latin America*, 1995), traduit de l'anglais par Nelly Lhermillier. [Paris], Éditions Bayard-Okapi, « J'explore », 1997, 48 pages, illus.

Découvrir un pays, un continent, c'est connaître ses paysages et ses richesses, ses mythes et ses héros, les grands moments de son histoire, les enjeux de l'avenir. La collection J'explore nous emmène dans un voyage à travers l'espace et le temps dans les différentes régions du globe. Une iconographie riche et un récit captivant nous font côtoyer les explorateurs les plus audacieux d'hier et d'aujourd'hui. Ouvrir ce livre, c'est parcourir un univers magnifique, mystérieux et passionnant ! (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782911412332 — Ana Maria Machado, **Quelle fête !** (*Mas Que Festa !*, 1999), traduit du portugais (Brésil) par Sylvie Gradel, illustrations de Hélène Moreau. [La Roque-d'Anthéron], Éditions Vents d'ailleurs, 2005, 32 pages.

Attention à toi ! Si tu n'y prends pas garde, ta fête d'anniversaire pourrait rapidement devenir la plus grande fiesta que ton quartier ait jamais connue. Surtout si Paco, Giovanni, Fatima, Maira, Beto et Yoko sont de la fête avec leurs amis, leurs frères et sœurs et leurs animaux familiers. Et si en plus chacun apporte un plat, et que tout le monde se met à parler, à rire et à danser en même temps, alors la fête promet d'être longue, bruyante... et très réussie.

ISBN 9782911412202 — Ana Maria Machado, **Rêve noir d'un lapin blanc** (*Menina bonitado Laço de Fita*, 2001), traduit du portugais (Brésil) par Dominique Boisrond et Sylvie Gradel ; illustrations de Hélène Moreau. [Châteauneuf-le-rouge], Éditions Vents d'ailleurs, 2002, 28 pages.

Sous le charme d'une jolie petite fille aux cheveux tirebouchonnés, un lapin blanc s'interroge : comment faut-il faire pour avoir une fille aussi jolie et aussi noire qu'elle

? Se plonger dans un bain de peinture sombre ? Manger des baies noires jusqu'à l'indigestion ou bien boire du café jusqu'à en perdre le sommeil ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782232122743 — **Histoires merveilleuses du Brésil**. Trois contes recueillis et adaptés par Ré et Philippe Soupault ; postface de Michaël Batalla. [Paris], Éditions Seghers jeunesse, 2005, 44 pages.

« Grâce à ces histoires, on apprend aisément la géographie et les mœurs des hommes de pays qui paraissent différents », écrivait Philippe Soupault au seuil de cet ouvrage. L'univers de la forêt, les fleuves, le thème des métamorphoses, le pouvoir enchanteur d'une nature toute-puissante nous font entrer dans l'imaginaire brésilien, mais pas seulement... À travers ces histoires, qui portent la marque des mythologies indiennes, le jeune lecteur découvrira une langue universelle: celle qui se situe « aux frontières du royaume du rêve » et que l'on découvre, chemin faisant, dans l'épaisse forêt des contes. (*Présentation de l'éditeur*)

— Ernani Ssó, **Les Amis du jaguar** (*Amigos da onça. Narrativas do folclore*, 2006). Édition bilingue, illustrations de Marilda Castanho, onze histoires traduites du portugais (Brésil) par Alessandra Bourlé. [Paris], Éditions Ipagine, « Contes & contos », 2013, 4 vol.

9791091749138 — Ernani Ssó, **Les Amis du Jaguar / Amigos da Onça 1**, 36 pages (Le bouc, le jaguar et le tamanoir / *O bode, a onça e o tamanduá* ; Le perroquet, le renard et le jaguar / *O papagaio, a raposa e a onça*).

9791091749152 — Ernani Ssó, **Les Amis du Jaguar / Amigos da Onça 2** (Le jaguar, le puma et le pecari / *A onça, o puma, e o caititu* ; Le crapaud, le jaguar et le pirarucu / *O sapo, a onça e o pirarucu* ; Le flûtiste et le jaguar / *O flautista e a onça*), 48 pages.

9791091749145 — Ernani Ssó, **Les Amis du Jaguar / Amigos da Onça 3**, 48 pages. (La jabuti, le tapir et le jaguar / *O jabuti, a anta e a onça* ; La jabuti, le fruit et le jaguar / *O jabuti, a fruta e a onça*).

9791091749169 — Ernani Ssó, **Les Amis du Jaguar / Amigos da Onça 4** (Le jaguar et le chien / *A onça e o cachorro* ; Le jaguar et la foudre / *A onça e o raio* ; Le renard et le jaguar / *A raposa e a onça* ; Le jaguar et le bouc / *A onça e o bode*), 56 pages.

Ernani Ssó invite le lecteur à suivre Les amis du Jaguar, animaux exotiques de la forêt amazonienne – le tamanoir, le perroquet, mais aussi la jabuti, le pirarucu et bien d'autres encore – toujours à la recherche d'une farce à faire ou d'un comparse à aider. Le héros est le jaguar. Pauvre jaguar, méchant, traître et bête... si bête qu'il trouve toujours un « ami » plus malin que lui pour le ridiculiser. Si ces histoires « ont du sang indien », qui se révèle dans leur chaleur et leur exotisme, elles rappellent par ailleurs les fables d'Europe, dont la pertinence dépasse le temps et l'espace : « il y a longtemps, bien longtemps, quand les animaux parlaient... ». Mais attention, avant de lire, l'auteur donne un dernier avertissement : dans chacune de ces histoires, la nuit tombe et le jaguar rode.... (*Présentation de l'éditeur*)

* **Ernani Ssó** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782748503937 — Béatrice Tanaka, **Contes du Brésil** ; illustrations de Rémi Saillard. [Paris], Éditions Syros, « Tempo. Série Contes du monde », 2005, 88 pages. Au Brésil, l'un des pays les plus métissés du monde, on raconte des contes qui coulent de mille sources. En voici quelques savoureux, venus d'Europe et mijotés à la sauce brésilienne. Une sauce qui a l'extraordinaire pouvoir d'enchanter le monde...
(Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782711849628 — Béatrice Tanaka, **Au pays du Jabouti. Contes et Mythes Indiens du Brésil**, préface Lise Bourquin Mercadé. [Paris], Éditions des Réunion des Musées Nationaux(RMN), 2005, 96 pages.

Dans la forêt amazonienne vivent le jaguar et la rusée coutia, la tortue jabouti et d'innombrables oiseaux ainsi que des tribus indiennes qui mènent une vie dure, en harmonie avec la nature. Sept contes et mythes indiens du Brésil racontent les aventures de ces animaux au comportement humain et de ces hommes.
(Présentation de l'éditeur)

ISBN 9782916046020 — Béatrice Tanaka, **La Légende de Chico Rei. Un roi d'Afrique au Brésil / A História de Chico Rei**. Édition bilingue, français-portugais. [Paris], Éditions Kanjil, 2008, 64 pages +CD bilingue 57'.

Dans ce récit transmis par la tradition orale afro-brésilienne depuis le XVIII^e siècle, un roi d'Afrique et son peuple, esclaves dans une Mine d'or, rachètent solidairement leur liberté. De la poudre d'or recueillie dans l'eau d'une fontaine, un défilé de Roi du Congo dans les rues de l'ancienne Vila Rica, aujourd'hui Ouro Preto, une église construite par les Noirs sur une colline : histoire et légende se croisent et se confondent pour tisser la mémoire d'un héros mythique de l'Histoire du Brésil. Le samba-enredo « Chico Rei » du Salgueiro, chanté par Martinho da Vila, la musique de percussions de Djalma Correa, la batucada d'une école de samba, un texte écrit par une personnalité du Carnaval de Rio, Maria Augusta Rodrigues, un cahier de souvenirs de l'auteur, des textes écrits et enregistrés à la fois en français et en portugais du Brésil : cette histoire de Chico Rei s'inscrit dans un cadre authentique et documenté. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782878335187 — Sean Taylor, **Contes d'Amazonie**, illustrations de Fernando Vilela. [Paris], Éditions Circonflexe, 2009, 62 pages.

« Je suis au Brésil, sur un bateau. Je me prépare à remonter le fleuve Amazone... » Sean Taylor, tout au long de ce merveilleux voyage, rencontre des conteurs qui lui font découvrir les légendes que recèlent ce fleuve mystérieux et la forêt immense et impénétrable qui l'entoure. Juruti, la Mère des eaux, le Grand Serpent, le curupira sont autant de personnages de ces contes, transmis oralement depuis des centaines d'années. Ce livre, véritable hymne à la nature, rend également hommage à ceux qui mettent tout en œuvre pour préserver la beauté de la plus grande forêt du monde. Et Fernando Vilela, illustrateur brésilien, en a formidablement rendu l'atmosphère mystérieuse et profonde par ses gravures sur bois. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782350741581 — **Amazonie**, illustrations de Gwenaëlle Trolez, texte de Frédéric Potage. [Paris], Éditions Magellan et Cie, « P'tits Magellan », 2009, 48 pages.

La forêt amazonienne abrite des espèces animales et végétales que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur Terre : des plantes extraordinaires, des oiseaux, des mammifères, des reptiles, des batraciens, des poissons, des insectes... Beaucoup d'espèces restent encore à découvrir. Plusieurs sont malheureusement menacées d'extinction. Il en est ainsi du tatou, du tamanoir, de la grenouille dendrobate, du jaguar, du singe araignée, de l'ara et du tamarin lion. Gwenaëlle Trolez et Frédéric Potage emmènent petits et grands à leur rencontre. Aquarelles, encres, papiers à motifs, poèmes inventifs et instructifs, les portraits de tous ces animaux sont chantants et émouvants. Une manière merveilleuse de découvrir ces autres habitants du monde, en images et en vers.

ISBN 9782350741765 — Gwenaëlle Trolez, **Amazonie. Cahier de coloriage**. [Paris], Éditions Magellan et Cie, « P'tits Magellan. Découvre, dessine et colorie », 2010, 32 pages.

ISBN 9782010009143 — José Mauro de Vasconcelos, **Mon bel oranger** (*Meu pé de laranja lima*, 1968), traduit du portugais (Brésil) par Alice Raillard, illustrations de Marie Mallard. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, « Le Livre de poche jeunesse », 2014, 256 pages.

Quand il sera grand, Zézé veut être « poète avec un nœud papillon... » Pour l'instant, c'est un petit brésilien de cinq ans qui découvre la vie. À la maison, c'est un vrai diabolin qui fait bêtises sur bêtises et reçoit de terribles fessées. À l'école au contraire, José est un « ange » au cœur d'or et à l'imagination débordante qui fait le bonheur de sa maîtresse tant il est doué et intelligent. Cependant, même pour un enfant gai et espiègle, la vie est parfois difficile dans une famille pauvre du Brésil. Alors, quand il est triste, Zézé se réfugie auprès de son ami, Minguinho, un petit pied d'oranges douces, à qui il confie tous ses secrets. *Mon bel oranger* est un roman autobiographique dans lequel José Mauro de Vasconcelos raconte avec nostalgie et émotion son enfance brésilienne. (Nathalie Christoux)

* **José Mauro de Vasconcelos** : voir bio-bibliographie dans le *Dictionnaire des écrivains brésiliens*.

ISBN 9782013220514 — José Mauro de Vasconcelos, **Le Palais japonais** (*O palacio japonês*, 1969), traduit du portugais (Brésil) par Cécile Tricoire ; illustrations de Nicolas Thers. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, « Le Livre de poche jeunesse. Contes et merveilles » n°703, 1999, 2002, 128 pages.

A Sao Paulo, tout le monde connaît la place de la République. Mais le Palais japonais, lui, n'apparaît qu'à ceux qui le méritent... Pedro est un de ces heureux élus. Tandis qu'il s'approche de l'entrée, un enfant court à sa rencontre et l'appelle. Pedro comprend alors qu'il est attendu depuis longtemps. Le Palais va enfin pouvoir lui livrer ses secrets... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782013224765 — José Mauro de Vasconcelos, **Allons réveiller le soleil** (*Vamos aquecer o sol*, 1974), traduit du portugais (Brésil) par Alice Raillard. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, « Le Livre de poche jeunesse. Mon bel oranger » n°408, 330 pages, 2009.

Zézé avait six ans quand il confiait ses rêves à son oranger. Il en a onze désormais et a été adopté par une riche famille. Son histoire raconte la fin d'une enfance, les années de changements entre onze et quinze ans, jusqu'au premier et merveilleux grand amour... (*Présentation de l'éditeur*)

LITTERATURE : ÉTUDES / ESSAIS

ISBN 9782747530958 — Roger Bastide, **Poètes et dieux**. Études afro-brésiliennes (*Estudos afro-brasileiros*, 1973), préface de Roberto Motta ; traduit du portugais par Luiz Ferraz. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Connaissance des hommes », 2002, XXIII-410 pages, illus.

[Contient un ensemble sur la poésie brésilienne et des études sur João da Cruz e Sousa (*Poesia afro-brasileira*, 1943)].

ISBN 9782738428028 — Zilá Bernd, **Littérature brésilienne et identité nationale**. Dispositifs d'exclusion de l'Autre, préface de Marc Angenot. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et Documents. Amériques latines », 1995, 160 pages.

ISBN 9782130467014 — Mario Carelli, Walnice Nogueira Galvao, **Le Roman brésilien**. Une littérature anthropophage au XX^e siècle. [Paris], Presses universitaires de France, « Écriture », 1995, 176 pages.

ISBN 9782902709717 — Bernard Emery, **L'Humanisme luso-tropical selon José Maria Ferreira de Castro**. [Paris], Éditions Ellug, 1992, 232 pages.

Le luso-tropicalisme est une notion éminemment polémique. Dernier cheval de bataille du salazarisme militant, il fut dans les années 60 appelé à la rescousse d'un colonialisme décadent, qui se croyait encore messianique. Toutefois, ce rapt politique ne saurait interdire que l'on fît une lecture humaniste et éclairée des théories de Gilberto Freyre, père fondateur de la science luso-tropicale, et même qu'on les appliquât à la littérature moderne. José Maria Ferreira de Castro, paradigme de l'émigrant devenu un jour romancier, chantre universel de la forêt amazonienne et sorte de juif errant de l'utopie humaniste était sans nul doute le mieux placé pour donner tout son sens à cette démonstration. Quand les espérances anciennes sont déjà si vieilles et que les nouvelles ont tourné au cauchemar, il n'est parfois pas mauvais qu'un autodidacte éclectique nous rappelle, malgré ses erreurs et ses limites, qu'un petit peuple, au bout de l'Europe, s'est créé un jour, dans son aventure ultramarine, une civilisation métisse, si originale. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782847881189 — Eni P. Orlandi et Eduardo Guimarães, **Un dialogue atlantique. Production des sciences du langage au Brésil.** [Paris], Éditions ENS (École normale supérieure de Lyon), 2007, 138 pages.

A travers six études parcourant la production des travaux linguistiques au Brésil à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, cet ouvrage présente, par des trajets différents et complémentaires, les points décisifs dans la recherche sur le langage à partir du moment où la pensée brésilienne, prenant pour objet la production de connaissances sur le portugais, va établir un contact direct avec l'Europe, sans passer par le Portugal. Cet ouvrage fixe le cadre de la constitution de cette discipline : il étudie le développement de l'analyse du discours des deux côtés de l'Atlantique, les processus d'institutionnalisation de la langue nationale et le rôle normatif de ceux-ci aux côtés d'outils linguistiques comme les dictionnaires et les grammaires. Il fait ainsi le point sur l'histoire des sciences du langage au Brésil et constitue un dialogue intellectuel fécond entre la pensée brésilienne et la pensée européenne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878546507 — **Paysages urbains du monde lusophone**, éd. Jacqueline Penjon, Catherine Dumas, [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, « *Cahiers du Crepal* Hors série n°2 », 2014, 226 pages

Le monde lusophone ouvre d'intéressantes perspectives sur le paysage urbain, tant en Europe qu'en Amérique du Sud. La Lisbonne moderne du tournant du XIX^e au XX^e siècle a été exaltée, entre rêve et réalité, par les grands poètes Cesário Verde et Fernando Pessoa. En contrepoint, certains poètes contemporains portugais et brésiliens présentent la ville comme un espace fragmenté, voire clos. Le paysage urbain fait aussi l'objet d'un mythographie incluant la vision utopiste, à partir de grands modèles comme la fondation de Rome ou, pour le Pernambouc au Brésil, la cité hollandaise. La fiction contemporaine prend en charge la déconstruction de ces mythes, de Lisbonne sous la dictature de l'Etat Nouveau à la mégalopole brésilienne taxée de ville-poubelle. L'architecture ou le cinéma offrent, à l'instar de la littérature, à l'analyse notamment anthropologique autant de regards sur ces tensions entre privé et public, individu et trame urbaine, et sur les évolutions du paysage sociétal. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296011656 — André Héraclio Do Rêgo, **L'Image du coronel et de la famille dans la littérature brésilienne.** [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2006, 226 pages.

Le coronel et la famille patriarcale sont deux des personnages les plus puissants et les plus intéressants de l'histoire du Brésil, de l'imaginaire de sa société : cela est particulièrement manifeste dans deux registres culturels, le « populaire » (littérature de colportage) et le « lettré » (romans, nouvelles) de la période romantique à nos jours. Ce livre propose un « parcours de lecture » pour lire et relire les romans brésiliens et les folhetos de colportage qui brossent un portrait de coronel et de la famille patriarcale, afin d'établir une typologie qui va bien au-delà des particularismes régionaux. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738426017 — Luisa Ballesteros Rosas, **La Femme écrivain dans la société latino-américaine**, préface de Jean-Paul Duviols. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Horizons Amériques latines », 1994, 320 pages.

ISBN 9782130504399 — **Dictionnaire de littérature brésilienne**, sous la direction de Paul Teyssier, avec la participation de M. L. Aragão, M. Carelli, J. A. Castello, C. de Lara, R. Machado, S. Magaldi, A. Mansuy-Diniz Silva, J.-Y. Mérian, J. Orecchioni, J. Penjon, D. Toledo, L. Vassallo. (Extrait du *Dictionnaire universel des littératures*, publié sous la direction de Béatrice Didier. Presses universitaires de France, 1994). [Paris], Presses universitaires de France, « Quadrige. Référence », n°315, 2000, 128 pages.

ISBN 9782909677170 — **Brésils / Brésil – Brasis / Brasil**. Actes du colloque « Les rencontres du Salon du Livre » (Paris, Sénat, 13 mars 1998). Textes en français et en portugais, édition sous la direction d'Alain Touraine ; tables rondes présidées par Ignacy Sachs, Jacqueline Penjon, Alain Touraine ; coordination Jean Salzena. [Paris], Syndicat National de l'Édition, 1998, 178 pages.
[Contient les communications de Âfranio Garcia Jr., Licia Valladares, Barbara Freitag, Márcio de Souza, Tânia Franco Carvalhac, Celso Furtado, Eduardo Portella, Marcos Castrioto de Azambuja, Angelina Peralva, Claudius Ceccon, Hervé Théry, Pierre Rivas, Jacques Thiériot, Roberto Schwaz].

ISBN 9782753503656 — **La Littérature brésilienne contemporaine**. De 1970 à nos jours. Textes présentés lors du colloque international organisé à l'Université de Haute-Bretagne-Rennes 2 et à la Maison du Brésil, Paris, 5-7 mai 2004, par l'Équipe de recherches interdisciplinaires en langues romanes, ERILAR, édition sous la direction de Rita Olivieri-Godet et Andrea Hossne. [Rennes], Presses universitaires de Rennes (PUR), « Interférences », 2007, 242 pages.

En présentant les grandes lignes de cette production foisonnante ainsi que ses auteurs phares, cet ouvrage entend offrir un état des lieux de la production littéraire brésilienne des trente dernières années. Les contributions regroupées dans ce volume interrogent les rapports que cette littérature entretient avec l'histoire, le statut de l'écrivain dans une société marquée par la fermeture politique, les problèmes qui affectent les mégapoles (violence, inégalité sociale, ghettos identitaires), etc. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878542929 — **Littérature et modernisation au Brésil**. Textes en français et en portugais, réunis par Jacqueline Penjon et José Antonio Pasta Jr. [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2004, 256 pages.

[*Sommaire* : José Antonio Pasta Jr. et Jacqueline Penjon, « Introduction. Le rythme singulier d'une formation historique ». / – *Première partie* : Regards sur la ville. Hailton Pacheco Duarte, « Un regard sur la ville dans les romans naturalistes brésiliens » ; Christine Ritui, « João do Rio : ombre et lumière du Rio de Janeiro de la Belle Époque » ; Wilson José Flores Júnior, « Modernização pelo avesso : a São Paulo da década de 20 em Os Contos de Belazarte de Mário de Andrade » ; Gilberto Figueiredo Martins, « Brasília : Uma torre para se contemplar o Brasil (Reflexões

sobre modernização, sociabilidade e morte em uma crônica de Clarice Lispector). // – *Deuxième partie* : Modernisation, écriture, idéologie. Maria Roneide Cardoso-Gil, « L'Humanisme et la Folie : l'adaptation locale de la modernisation chez Machado de Assis » ; José Leonardo Tonus, « Progrès et décadence dans le roman O Estrangeiro de Plínio Salgado » ; Hací Farina-Dardy, « La Modernisation dans le conte Uma Estória de Amor (Festa de Manuelzão), de João Guimarães Rosa – un véhicule de l'idéologie roséenne ? » ; Maria da Conceição Coelho Ferreira, « Modernisation et tradition : le paradoxe chez Guimarães Rosa » ; Ilana Heineberg, « Le cliché dans la consolidation du roman-feuilleton A Moreninha, de Joaquim Manuel de Macedo, et A Mão e a Luva, de Machado de Assis » ; Geneviève Vilnet, « L'ellipse, une lecture de la ville dans Memórias Sentimentais de João Miramar d'Oswald de Andrade » ; Maria José Cardoso Lemos, « Variations Nassar ». /// – *Troisième partie* : Lyrique et modernité. Tales A. M. Ab'Sáber, « Mimese do humano, crítica da desumanização : Uma leitura de Manuel Bandeira » ; Vagner Camilo, « O fazendeiro do ar e o legado da culpa » ; Heitor Ferraz, « Quem está falando ? A modernidade na poesia de Francisco Alvim » ; Walter Garcia, « Linha evolutiva da música popular brasileira : da canção ao jingle »].

Cet ouvrage présente une étude sur les rapports établis entre la forme littéraire et le processus social au Brésil, du début de la République, lors de l'immigration et de l'industrialisation des années 20, jusqu'aux transformations postérieures à 1945, autour de trois axes thématiques : les regards sur la ville, l'écriture et l'idéologie, le lyrique et la modernité. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296108516 — Marcio Pereira Rodrigues, **Le Théâtre français au Brésil**. Un outil de la diplomatie française contre le recul de son influence culturelle. 1945-1970. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 2010, 186 pages.

Après 1945, la présence de la culture française au Brésil est progressivement plus liée à la politique culturelle de l'État Français. Les éléments de la culture nationale deviennent des outils manipulés par l'État : le théâtre est l'un de ces outils. Il s'agit donc d'un ouvrage sur l'histoire du théâtre français au Brésil mais aussi d'un essai sur la politique culturelle internationale de la France. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9791093146003 — Ariane Witkowski, **Brésil. Lire, Écouter**. Essais sur la littérature et la musique. [Paris], Librairie Portugaise & Brésilienne / Éditions M. Chandeigne, 2013, 240 pages.

[Contient : *I – Lire* : Le phénomène urbain dans la littérature du Minas Gerais – L'acquisition du langage dans Infância de Graciliano Ramos – Saint Augustin et Quincas Borba – Pedro Nava ou le renouveau de l'autobiographie brésilienne – La bataille de Santa Luzia dans la mythologie de la mineiridade – L'identité mineira en question – « Le petit garçon dessiné à la plume » de Clarice Lispector – Naissance d'un écrivain : variations autour des origines de la vocation chez Carlos Drummond de Andrade – Jorge Amado ou la tentation autobiographique – L'amitié, le communisme, l'écriture : Pablo Neruda et Jorge Amado – Entretien: « Naître et grandir au Minas ». – *II – Écouter* : De la matchiche à la lambada – Ces airs qui deviennent des hymnes. – Pouvoir de la musique populaire au Brésil. – « Cordiales salutations » : lettres musicales, sambas épistolaires, etc. – Caetano Veloso ou le goût de la langue métisse.

Ariane Witkowski (1963-2003) était maître de conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne auteur d'une thèse sur les écrivains du Minas Gerais et spécialiste de littérature et de musique brésiliennes. Cet ouvrage – commémorant les dix ans de sa disparition – rassemble les principaux articles qu'elle avait écrits sur ces sujets. (*Présentation de l'éditeur*)

————— LA LITTÉRATURE DE CORDEL —————

ISBN 9782738458278 — Idelette Muzart Fonseca dos Santos, **La Littérature de Cordel au Brésil**. La mémoire des voix. Un grenier d'histoires, préface de Jean Duvignaud, poèmes de l'anthologie traduits du portugais par Jean Orecchioni. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 1997, 2000, 352 pages, illus.

[Contient une anthologie bilingue (pages 144-334) regroupant un ensemble de « folhetos » de João Martins de Athayde (1880-1959) – Leandro Gomes de Barros (1865-1918) – Francisco das Chagas Batista (1882-1930) – Severino Gonçalves (1908-1953) – José Costa Leite (1927) – José Pacheco (1890-1955 ?) – Patativa do Assaré (1903- ?) – José Camelo de Melo Rezende (1885-1964) – Manuel Camillo dos Santos (1906-1987) – Delarme Monteiro da Silva (1918- ?) – João Melchíades da Silva (1869-1933)].

La littérature de colportage brésilienne, connue sous le nom de littérature de cordel, séduit ceux qui l'approchent. Touristes ou chercheurs découvrent, sur les marchés et dans les boutiques de « souvenirs », ces petits livrets et les xylographies qui en ornent la couverture. Ils retrouvent dans leurs vers les cadences des chanteurs populaires et les récits, merveilleux ou réalistes, comiques ou tragiques, repris de la tradition orale aussi bien que de l'actualité. Le folheto de cordel est l'héritier des multiples voix qui tressent la mémoire. Mais le texte écrit fait fructifier l'héritage des voix : il s'insère, à son tour, dans la dynamique culturelle qui les a fait naître. La littérature de cordel se transforme en un « grenier » où chanteurs et poètes, conteurs et conteuses, puisent les histoires et les vers qu'ils font renaître à leur rythme et à la lumière de leur histoire de vie. « Ce livre ouvre sur des terres inconnues, de la créativité, jamais endormie. » (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738475190 — **Les Histoires fabuleuses d'un conteur brésilien** (Manoel Domingos Pereira), recueillies et présentées par Maria Claurênia Abreu da Silveira, traduit du portugais (Brésil) par les étudiantes de Maîtrise en langues étrangères appliquées de l'Université de Paris X-Nanterre, sous la coordination de Idelette Muzart Fonseca dos Santos. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches et documents. Amériques latines », 1999, 176 pages.

La nuit est tombée sur Mogeiro, une petite ville de Paraíba, au Brésil. Mais à la Maternité, où il est gardien de nuit, Manoel Domingos raconte ses histoires : devant un public d'habitues et de visiteurs occasionnels, il dévide « l'écheveau de sa mémoire ». Des anecdotes, des devinettes mais surtout des contes, des « histoires fabuleuses » de rois et de princesses, de héros courageux qui partent à l'aventure et connaissent mille péripéties avant que triomphent la vérité et la justice. Tout finit par

une grande fête que Manoel évoque avec délectation et bonne humeur. Maria Claurênia Abreu da Silveira a enregistré plusieurs de ses soirées. Elle présente ici les histoires préférées de Manoel et de son public, des contes dits et recréés à partir de la tradition orale. La qualité de ses performances et l'ampleur de son répertoire font de Manoel Domingos un authentique créateur. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782951367807 — Walter Tenório-Pontes, **L'Apocalypse selon Cicero et Damião**. Édition bilingue français-portugais. [Hendaye-Plage], Éditions de Albuquerque, 2000, 176 pages, illus.

ISBN 9782951367814 — Walter Tenório-Pontes, **Lampião, gouverneur de l'enfer**. [Biarritz], Éditions de Albuquerque, 2004, 116 pages, illus.

ISBN 9782908566208 — Everardo Ramos. **Du marché au marchand. La gravure populaire brésilienne** Catalogue de l'exposition (9 octobre-27 novembre 2005), avant propos d'Idellette Muzart. [Gravelines], Éditions du Musée du dessin et de l'estampe originale, 2005.

Depuis les années 1950, quand elle a commencé à être considérée comme un exemple privilégié d'art « primitif », la gravure taillée dans le bois pour illustrer la couverture des folhetos de cordel – petits livres de colportage vendus sur les marchés du nord-est brésilien – a été collectionnée, exposée et vendue dans des musées et des galeries, au Brésil et à l'étranger. Une étude approfondie, fondée sur l'analyse de plus de six cents œuvres des 19^e et 20^e siècles, révèle cependant que d'autres catégories de gravures, réalisées également par des autodidactes pour illustrer des imprimés de large circulation (livrets, journaux, revues), présentent des caractéristiques techniques et stylistiques très élaborées, qui contrastent beaucoup avec la « rusticité » de la gravure sur bois, tant valorisée par les milieux lettrés. L'exemple brésilien permet ainsi de réviser des notions bien établies au Brésil et en Europe et de proposer de nouvelles perspectives d'approche de l'œuvre d'art populaire. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782862274669 — Pascal Baneux, José Borges, **L'Homme qui racontait des histoires**. Gravures du Sertão brésilien. [Paris], Éditions Alternatives, « Rencontres », 2005, 144 pages, illus.

Le Sertão, territoire immense de l'intérieur des terres du « mythique » Nordeste, est le berceau d'une des cultures brésiliennes les plus originales. Cette région, marquée par la sécheresse et l'isolement, foisonne de légendes qui prennent pour héros des bandits autant que des saints. Le vaqueiro, vacher solitaire, est la grande figure emblématique du Sertão ; il vit dans la hantise de l'exode vers la ville. Fortement attaché à la terre, il parle aux arbres et s'invente des histoires. Le cordel, petit journal poétique lu et vendu par son auteur dans les foires villageoises, porte l'expression de ces récits populaires. L'utilisation de la xylogravure, ou gravure sur bois, au XX^e siècle, permet d'illustrer et de reproduire la couverture de ces feuillets. Le poète-conteur devient alors imprimeur, xylograieur et diffuseur de ses propres récits. José Borges, 67 ans, est l'un de ces artistes-artisans. Autodidacte et intarissable conteur, il a installé son atelier graphique au Pernambuco où il perpétue avec ses fils la

gravure populaire. Les xylographies de la famille Borges, présentées dans ce livre, se placent au cœur de la transmission d'un langage poétique et graphique unique en son genre. Un témoignage, drôle ou émouvant, sur la mémoire du Sertão.

ISBN 9782859174248 — **Brésil, cordel**. Une anthologie des gravures populaires, édition de Stanislas Kunz. [Paris], Éditions de L'Amateur, 2005, 108 pages, 38 illus. Recueil de gravures illustrant les couvertures des livrets populaires destinés aux paysans, appelés « littérature de cordel » (au sens propre « littérature de corde » parce que les livrets étaient suspendus à des cordes).

ISBN-13: 9782915540130 — **Charlemagne, Lampião & autres bandits**. Histoires populaires brésiliennes, sept textes et xylogravures de cordel, traduit du portugais par Annick Moreau et Anne Marie Lemos. Postface de Neuma Fechine Borges. [Paris], Éditions Chandaigne, « Lusitane », 2005, 160 pages.

[Contient des textes de Antônio Klévisson Viana – Franklin Maxado Nordeste – José Costa Leite – Manoel Camilo dos Santos – Delarme Monteiro – João Melchiades Ferreira – Severino José].

Charlemagne et Roland, héros brésiliens au même titre que des personnages réels ou fabuleux tels que Lampiao, Zumbi ou Saci ? En effet, la littérature de cordel, sorte de bibliothèque bleue très populaire, qui serait née au XIX^e siècle dans le Nordeste du Brésil, traite des sujets et des thèmes les plus variés dont justement la littérature épique médiévale européenne, mais aussi le fantastique, le picaresque, la religion populaire, les histoires d'animaux, l'actualité, etc. Vendue sous forme de livrets (folhetos) de 8, 16, 24, 32 ou 64 pages, elle est généralement illustrée de xylogravures très savoureuses. Nous proposons ici une anthologie de ces textes colorés et rimés, poétiques et qui ne manquent pas de mordant, lus ou écoutés par petits et grands. Ce choix de huit récits, illustrés de magnifiques xylogravures du Nordeste, aborde quelques-uns des thèmes et des personnages les plus fameux. C'est avec bonheur que nous découvrirons Lampiao le bandit d'honneur, Zumbi le noir rebelle, Saci l'unijambiste, la fable du jaguar et du bouc, le voyage à São Saruê, pays idéal, ou encore Roland dans le lion d'or et la passion de Charlemagne pour la princesse à l'anneau enchanté. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336007458 — Walter Tenorio-Pontes, **Littérature populaire du Nord-Est du Brésil**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2014, 228 pages.

Cet ouvrage est une étude de la littérature de cordel, ou littérature populaire en vers, dont la principale caractéristique est d'être d'origine orale, rurale et modeste. Les « folhetos de cordel » sont chantés, discutés et vendus par leurs auteurs dans les fermes et marchés, éventuellement en librairie. Chaque folheto est illustré d'une gravure sur bois. L'auteur analyse particulièrement la façon dont les poètes populaires expriment les mouvements messianiques qui se sont produits au Brésil dans les régions rurales à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Face aux puissantes manifestations mystiques et religieuses qui explosent au Brésil de nos jours, ne faut-il pas voir dans ces récits un trait inhérent au peuple brésilien, dynamique et moderne à la fois ? (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782910016395 — **Frontières du littéraire**. Littérature orale et populaire. Brésil-France. Actes du colloque « Approches croisées des littératures populaires et orales » (Limoges, 1994), sous la direction de Zilá Bernd et Jacques Migozzi. [Limoges], Presses universitaires de Limoges (PULIM), « Littératures en marges », 1995, 182 pages, illus.

[Sommaire : Zila Bernd, Jacques Migozzi, « En guise d'introduction » – Partie I. Littérature populaire. Un objet de recherches problématique : 1. « Dix ans de recherches en littératures populaires : état des lieux vu de Limoges », par Jacques Migozzi. 2. « Écriture de la voix et mémoire du texte : approches actuelles de la littérature populaire brésilienne », par Idelette Muzart Fonseca Dos Santos. 3. « Matrices imprimées de l'oralité », par Jerusa Pires Ferreira. 4. « Brésil, musique et lettres », par Claudia Neiva De Matos – Partie II. Littérature et oralité. De la tradition au métissage : 1. « Inscription de l'oral et du populaire dans la tradition littéraire brésilienne savante », par Zila Bernd. 2. « Literatura de cordel et tradition orale. L'exemple du sertao du Rio Grande do Norte », par Julie Cavignac. 3. « Voix de femmes dans les traditions orales et populaires, quelques réflexions théoriques et épistémologiques », par Ria Lemaire. – Partie III. Bilan et perspectives].

————— MUSIQUES / CHANSON —————

ISBN 9782742722709 — Gérard Béhague, **Musiques du Brésil**. De la cantoria à la samba reggae. [Arles], Éditions Actes Sud / [Paris], Cité de la musique, « Musiques du monde », 2001, 192 pages + 1 CD.

Continent musical exubérant où s'élabore le jeu complexe des influences africaines, indiennes et portugaises, le Brésil a su conserver ses traditions et permis à ses musiciens de créer des genres entièrement nouveaux comme la samba et la bossa-nova. L'auteur dresse un tableau complet de ces musiques en décrivant les manifestations festives et les mouvements artistiques et politiques dans lesquels elles s'inscrivent (carnaval, tropicalisme). En annexe, un glossaire, une bibliographie et une discographie. Le CD offre des compositions célèbres et populaires, résultats de mélanges, d'échanges et de contacts culturels. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782343048192 — **Rythmes brésiliens**. Musique, philosophie, histoire, société, sous la direction de Zélia Chueke, préface de Ricardo Tacuchian. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « L'univers esthétique », 2015, 280 pages.

« Villa-Lobos affirma que “ le Brésil a la forme d'un cœur. Tous les Brésiliens ont ce cœur. La musique passe d'une âme à l'autre, les oiseaux communiquent entre eux par la musique, ils ont, eux aussi, un cœur ”. [... Et] la France possède elle aussi un cœur latin, exactement comme celui des Brésiliens », conclut Ricardo Tacuchian dans sa préface. Et effectivement, depuis le début du XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle, les échanges musicaux entre la France et le Brésil ont connu un développement ponctué par des coups de cœur : des compositeurs, des styles, des rythmes ont laissé des empreintes profondes de part et d'autre. Les auteurs

explorent les composantes de la « brésilité » et de l'ouverture au monde de l'autre côté de l'Atlantique, en musique et en danse – tant le rythme y est un facteur marquant, à l'aune des influences et confluences réciproques et sous plusieurs angles : aspects historiques, éducatifs, cognitifs. Les textes présentés dans cet ouvrage résultent de conférences et séminaires organisés à la Sorbonne en 2013 et 2014 par le Groupe de Recherche Musiques Brésiliennes (GRMB) de l'université Paris-Sorbonne. Ils représentent un jalon de plus dans la collaboration entre le Brésil et la France dans le domaine de la musicologie, offrant un panorama riche et varié de cet univers musical. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782863646144 — Jean-Paul Delfino, **Brasil, á musica**. Panorama des musiques populaires brésiliennes. [Marseille], Éditions Parenthèses, « Eupalinos. Série cultures musicales », 1998, 240 pages.

9782847422368 — Jean-Paul Delfino, **Couleurs Brasil**. [Paris], Éditions Passage, « Essais et documents », 2014, 240 pages.

Couleurs Brasil dévoile enfin les secrets des plus grands standards musicaux brésiliens, devenus partout dans le monde des chansons mythiques que l'on fredonne sans toujours en connaître l'origine. Qui sait que *Si tu vas à Rio* est, d'abord, une chanson écrite pour célébrer la mémoire d'une étoile morte ? Que *Essa moça tá diferente* de Chico Buarque a attendu vingt ans avant de devenir un tube mondial ? Que la Lambada n'est pas brésilienne, mais bolivienne ? Et en France, si Pierre Barouh, Georges Moustaki ou Claude Nougaro sont sans doute les artistes les plus « brésiliens » de l'Hexagone, la liste est loin de s'arrêter là : Brigitte Bardot qui enflamme Rio de Janeiro avec *Maria Ninguém*, Dalida et *Manhã de Carnaval*, ou encore France Gall, Michel Fugain, Henri Salvador, Lio, Philippe Katerine... Depuis toujours, des relations amoureuses unissent la France et le Brésil. Par ses multiples histoires et anecdotes, *Couleurs Brasil* nous révèle un monde fantastique, celui des trésors de la musique populaire brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782711849024 — **MPB. Musique populaire brésilienne**. Catalogue de l'exposition (Paris, Musée de la musique, 17 mars-26 juin 2005), sous la direction de Dominique Dreyfus, préface de Laurent Dayle. [Paris], Éditions de la Réunion des musées nationaux (RMN) / Cité de la musique, 2005, 208 pages, illus.

[Textes de Sérgio Cabral, Carlos Calado, Henrique Cazes, Dominique Dreyfus, Zuza Homem de Mello, Paulo Dias, Marianna F. Martins Monteiro, Walnice Nogueira Galvão, Carlos Sandroni, Jairo Severino, Tárík de Souza, Ariane Witkowski].

Des chants grégoriens aux envolées lyriques de Milton Nascimento, des batouques des anciens esclaves aux baterias des écoles de sambas, de l'atmosphère intimiste de la bossa-nova à l'exubérance du Tropicalisme de Caetano Veloso, Gilberto Gil et Gal Costa ou encore aux expériences électroniques de Marcelo D2, la musique brésilienne est à l'image de la diversité du pays: métisse et syncopée. Elle rythme la vie des brésiliens: festive à l'heure du carnaval, elle est triste et révoltée quand il s'agit de dénoncer les inégalités et la misère, l'oppression et la dictature. Véritable aventure collective à l'échelle d'une nation, ferment de l'identité nationale, la musique brésilienne a pris part à tous les changements politiques et sociaux qui ont créé le Brésil d'aujourd'hui. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782200277253 — Anaïs Flechet, « **Si tu va à Rio...** La musique populaire brésilienne en France au XX^e siècle. [Paris], Éditions Armand Colin, « Recherches », 2013, 392 pages.

Longtemps ignorés des Européens, les rythmes du Brésil ont connu un fort engouement dans la société française et suscité de véritables modes musicales tout au long du XX^e siècle. Dès la veille de la Première Guerre mondiale, la maxixe fait son apparition dans les dancings parisiens, bientôt suivie par les *Saudades du Brésil* de Darius Milhaud et les *Choros* d'Heitor Villa-Lobos. Samba, baião, bossa nova, chanson engagée et tropicalisme sont ensuite venus enrichir le paysage sonore français et ont donné lieu à des transferts culturels complexes entre les deux rives de l'Atlantique. Comment ces musiques brésiliennes sont-elles parvenues dans l'Hexagone et que nous apprend leur réception sur la société de l'époque ? Quelles pratiques rythmiques et instrumentales ont été adoptées, adaptées et revendiquées par les musiciens français ? Comment écoutait-on le monde avant les « musiques du monde » ? Autant de questions auxquelles cet ouvrage, à la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire transnationale, se propose de répondre. En retraçant l'itinéraire de la musique populaire brésilienne en France, en interrogeant les médiations qui ont permis ces circulations musicales et en déconstruisant les imaginaires du Brésil qui y sont associés, c'est aussi le cadre plus général de la mondialisation culturelle qui est ici interrogé. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782350210032 — François-Xavier Freland, **Sarava ! Rencontres avec la bossa-nova**, photographies de Olivier Mirguet. [Paris], Éditions Naïve, 2005, 202 pages, illus.

Pourquoi la bossa-nova a-t-elle fait le tour du monde ? Pourquoi ce rythme et ces chansons venues du Brésil, inventés dans les années soixante, qui évoquent tout à la fois la fête, les jolies filles – celle d'Ipanema notamment, mais aussi une vraie tristesse, une indicible fêlure, distillent-ils encore aujourd'hui ce charme entêtant ? La bossa-nova vit-elle encore ? Et qui sont ceux, musiciens, poètes, chanteuses... qui l'ont créée, portée du Brésil aux Etats-Unis, en France et partout ailleurs ? De Vincius de Moraes à Baden Powell, de Pierre Barouh à Maria Creuza, Antonio Carlos Jobim, Elis Regina, Nara Leao, Astrud et João Gilberto, João Donato, Carlos Lyra... Voici les portraits intimes et subjectifs de ceux qui ont fait la bossa-nova : entretiens avec les protagonistes eux-mêmes mais aussi témoignages recueillis par deux amoureux de cette musique, l'un auteur, l'autre photographe, partis, en 2005, de Rio de Janeiro à Bahia, sur ses traces. La vie, c'est l'art des rencontres. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782917112267 — Ricardo Pessanha et Carla Cintia Conteiro, **Gilberto Gil, l'enchanteur tropical**, traduit du portugais (Brésil) par Emmanuel Debaecque ; préface de Pierre Barouh. [Plogastel Saint-Germain, 29710], Éditions Demi-Lune, « Voix du monde », 2014, 192 pages (édition originale).

Gil est avant tout un formidable musicien. Créateur iconoclaste durant ses jeunes années avec l'avènement de Tropicália (mouvement artistique qu'il contribua à fonder et qui bouleversa les codes de la création musicale au Brésil), parrain bienveillant du revivalisme des cultures noires à Bahia, qui permit aux musiques de

Salvador de se régénérer au contact du reggae, Gilberto Gil questionne en chansons l'identité brésilienne. Ce livre vous invite à découvrir le parcours si riche de cet artiste qui incarne bien des facettes du Brésil, léger et profond, moderne et enraciné. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782849640357 — Chris McGowan, Ricardo Pessanha, **Le Son du Brésil**. Samba, bossa nova et musiques populaires (*The Brazilian Sound. Samba, Bossa Nova, and the Popular Music of Brazil*, 1991), traduit de l'anglais par Emmanuel de Baecque. [Paris], Éditions Viamédias, « Brasilophage », 2000 ; réimpression, 2005, 300 pages, illus.

Pédagogique, clair, voici un guide idéal destiné à un large public désireux de trouver ses repères dans l'inraisemblable profusion de traditions, de styles musicaux de cet immense pays. Voici la référence mondiale pour découvrir ou mieux connaître le vaste panorama de la musique populaire brésilienne, au travers de son histoire, ses interprètes, ses instruments et ses styles. Cette présentation encyclopédique de l'univers musical brésilien, richement illustré, contient une vaste discographie. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9780230979864 — Paul Mindy, **Initiation aux percussions du Brésil**. *Introduction to Brazilian percussion*. Vol.1. [Paris], Éditions Henry Lemoine music, « Planète percussions », 2003, 24 pages + CD.

ISBN 9780230981751 — Paul Mindy, **Initiation aux percussions du Brésil**. *Introduction to Brazilian percussion*. Vol. 2. [Paris], Éditions Henry Lemoine music, « Planète percussions », 2004, 32 pages + CD.

« Lorsque j'ai eu le « coup de foudre » pour les musiques du Brésil et que j'ai voulu m'initier aux techniques de ces instruments, il n'y avait ni professeurs ni instruments, mais uniquement des disques de grands artistes brésiliens et la trop rare opportunité de les voir en concert. Comment faire, comment comprendre le sens musical, comment apprendre, comment fabriquer les instruments, telles étaient les questions qui revenaient sans cesse à cette période de ma vie. Il a donc fallu partir étudier sur place et s'adapter à un langage musical de tradition orale, l'assimiler et essayer de le traduire, avec toutes les limites que cela comporte, en langage écrit. C'est dans cet état d'esprit que, après trente ans de vie artistique intense, de voyages et de pédagogie, J'ai décidé de transmettre mes réflexions sur ces instruments de percussion du Brésil. »

ISBN 9782842611033 — Véronique Mortagne, **Sons latinos**. Articles et reportages, 1989-1999, préface de Jean-François Fogel. [Paris], Editions Le Serpent à plumes, « Musique », 1999, 224 pages.

Tango, salsa, bossa nova, samba, mambo, calypso...Les sons latinos ont conquis la planète. Véronique Mortaigne a tenu la chronique de cette déferlante argentine, brésilienne, cubaine, dans les colonnes du *Monde*. Plus de trente articles et reportages passionnés réunis en un livre exploratoire.

ISBN 9782360541317— David Rasant, **Musiques populaires brésiennes**. [Marseille], Éditions Le mot et le reste, « Musiques », 2014, 250 pages.

Musiques populaires brésiliennes est une présentation de tout un pan de la musique du Brésil, depuis la bossa nova de la fin des années cinquante à nos jours, en passant par le tropicalisme, la pop, le samba-canção et les divers courants qui ont pu animer la musique populaire du pays. Le choix des œuvres se veut accessible et pensé pour les lecteurs curieux de découvrir cet univers musical. Les chroniques sont précédées d'une introduction précisant les périodes et les styles privilégiés et qui permet de les situer au sein d'un ensemble beaucoup plus vaste. L'évolution de la musique populaire brésilienne y est mise en perspective avec l'histoire du pays, dont elle est indissociable, ainsi qu'avec les grands courants du rock et du jazz, avec lesquels elle n'a cessé d'entretenir un dialogue fructueux. De Chico Buarque à Seu Jorge, de Caetano Veloso à Jorge Ben Jor, David Rassent établit des parallèles avec des musiciens anglo-saxons, esquissant des points de repère souvent familiers pour le lecteur. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738474001 — Jorge P. Santiago, **La Musique et la ville**. Sociabilité et identité urbaines à Campos, Brésil, préface de Arlette Farge. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Logiques sociales. Musiques et champ social », 1999, 288 pages.

Le livre de Jorge Santiago présente au lecteur une démarche originale pour aborder le processus de l'avènement de l'urbain dans une ville brésilienne de la fin du XIX^{ème} au début du XX^{ème} siècles : Campos-RJ. C'est à partir d'une anthropologie historique dans l'urbain que l'auteur a choisi, pour mener sa recherche, d'articuler traces écrites et photographiques d'une part, enquêtes de terrain auprès des gens âgés de la ville (musiciens et non musiciens), d'autre part. A la croisée de cette démarche se trouve la problématique centrale de l'ouvrage : analyser la reconstruction des identités sociales et culturelles au moment de l'avènement de l'urbain, à travers la pratique musicale, en privilégiant les acteurs populaires et leur insertion (symbolique, culturelle et économique) dans la ville. Jorge Santiago montre que cette reconstruction des identités met en lumière comment les sociétés musicales (Lyres et Orphéons) et leurs membres contribuent à la construction des identités individuelles comme à celle d'une mémoire collective urbaine. Le plan de l'ouvrage agit comme un mouvement de balancier entre les deux Lyres étudiées et l'univers socio-culturel dans lequel elles s'insèrent. Elles accompagnent l'urbain en train de se construire et sont agents de la mise à jour de la mémoire et de l'identité de la ville. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747585439 — Xavier Vatin, **Rites et musiques de possession à Bahia**, préface de Simha Arom. [Paris], Éditions de l'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2005, 244 pages.

Cet ouvrage aborde les « nations » de candomblé sous une double perspective, anthropologique et ethnomusicologique. Les différents peuples et cultures en contact à Bahia depuis le XVI^e siècle ont forgé un univers religieux extrêmement polymorphe, où rites et musiques s'enchevêtrent pour donner naissance à des pratiques en constante métamorphose. L'observation minutieuse des candomblés à Bahia met au jour un pluralisme rituel et comportemental. Ce pluralisme confirme la nature symbolique – et non physiologique – du lien entre musique et possession et remet partiellement en question la distinction classique entre chamanisme et possession. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782842614270 — Caetano Veloso, **Pop tropical et révolution** (*Verdade tropical*, 1997 ; *Tropical truth. A story of music and revolution in Brazil*). Autobiographie, traduite du portugais (Brésil) et de l'anglais par Violante do Canto et Yves Coleman. [Paris], Éditions Le Serpent à Plumes, « Musique », 2003, 450 pages.

On l'a souvent surnommé le John Lennon ou le Bob Dylan brésilien. Caetano Veloso, dans ce livre de souvenirs, raconte son odyssée héroïque, qui marquera à jamais la culture brésilienne : la fondation du tropicalismo. Le projet du tropicalismo est de « cannibaliser » la beauté et la richesse extraordinaires du passé musical du Brésil, mais en même temps assimiler de façon éclectique les éléments les plus originaux de la pop anglo-américaine. La naissance du tropicalismo coïncide avec la vague de la contre-culture, mais au Brésil cette vague se heurte à une impitoyable dictature militaire. L'engagement politique de Caetano Veloso le mènera dans les geôles du pouvoir militaire, et le forcera à l'exil. Aussi passionnant qu'un roman, *Pop tropicale et Révolution* entremêle l'Histoire d'un pays avec celle d'une génération aux idéaux généreux et novateurs. Un livre à la fois drôle et érudit, qui mêle confessions intimes et réflexions profondes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782917112014 — Ricardo Pessanha et Carla Cintia Conteiro, **Gaetano Veloso, l'âme brésilienne**, traduit de l'anglais par Vassili Rivron et Emmanuel de Baecque. [Plogastel Saint-Germain, 29710], Éditions Demi-Lune, « Voix du monde », 2008, 160 pages.

Caetano Veloso est un oiseau rare. Artiste créatif et productif, et surtout vivant, provocateur, en perpétuel mouvement, il n'a pas seulement transformé la musique du Brésil : il a continué à l'influencer pendant quatre décennies. Lorsqu'il quitte Salvador de Bahia pour la première fois, dans les années 1960, il souhaite ébranler les structures de la musique brésilienne traditionnelle avec ses amis « tropicalistes ». Depuis, Caetano n'a cessé de surprendre, aussi bien ses détracteurs que les convertis, avec des textes controversés parmi les plus érudits de la chanson populaire, qui bousculent les idées reçues. Il cultive un son toujours éclectique et surprenant, qui étreint avec le même appétit boléro, rock, samba, reggae, funk, rythmes afro et musique concrète. C'est à un voyage à travers l'univers de ce créateur singulier que vous invite ce livre, à la découverte de celui des artistes qui symbolise véritablement la richesse foisonnante de la musique brésilienne actuelle. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 978236013-234-8 — Hermano Vianna, **Samba musique populaire et identité nationale au Brésil** (*O mistério do samba*, 1995), traduit du portugais (Brésil) par Jérôme Souty. [Paris], Éditions Riveneuve, 2014, 196 pages.

Comment une musique née dans les favelas de Rio de Janeiro, réprimée par la police et rejetée par la bonne société, s'est-elle transformée en « rythme national » du Brésil ? Par quelle alchimie est-elle devenue, à partir des années 1920-1930 et en quelques décennies seulement, quasi synonyme de l'identité du pays ? Le processus de valorisation et de « nationalisation » de la samba reste un mystère dont l'auteur dévoile ici plusieurs facettes. Il explore notamment, par delà l'héritage africain, le rôle des avant-gardes artistiques. Il retrace les relations entre la culture populaire et les

élites politiques et économiques. Il suit la diffusion de ce genre musical dans tout le Brésil au rythme du carnaval et dans la ferveur populaire. Hermano Vianna est anthropologue brésilien, spécialiste de la musique populaire de son pays. Son livre a été traduit en anglais, en italien et en japonais après sa parution au Brésil en 1995. Il est également l'auteur d'un livre sur le funk de Rio de Janeiro et intervient dans plusieurs émissions de télévision. Il tient une chronique hebdomadaire dans le grand quotidien *O Globo*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782849070642 — Marcus Wagner, **Soirée à Copacabana. L'histoire de la Bossa Nova** / Vol.1. [Paris], Éditions Nocturne, 2008, 32 pages, + 2CD.

Marcus Wagner et son équipe de musiciens, journalistes et historiens ont entrepris une histoire de la bossa-nova. L'histoire commence dans le riche univers de la musique brésilienne des années cinquante. *Soirée à Copacabana* est la biographie d'une époque où musiciens, écrivains, philosophes faisaient vivre un Brésil bouillonnant. Ce premier volume présente l'ère pré-bossa-nova. Parmi les personnages qui fréquentaient la nuit bohème de Copacabana en 1955, on retrouve Vinicius de Moraes, Tom Jobim, et João Gilberto, trois ans avant la naissance officielle du nouveau genre musical. En une soirée à Copacabana, sont réunis tous les artistes et tous les intellectuels, accompagnés sur deux CD d'un répertoire de succès et de perles rares. Marcus Wagner a réussi, par la vivacité poétique de cet album à faire revivre le moment le plus important de la musique brésilienne du XX^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782842872908 — **La Chanson brésilienne**. Approches sémiotiques, avant-propos de Jacques Fontanille ; textes de Ricardo Nogueira de Castro Monteiro, Marco Lopes, Ivã Carlos Lopes, Luiz Tatit. [Limoges], Presses de l'Université de Limoges (PULIM), « Nouveaux actes sémiotiques », n°92-93, 2004, 64 pages.

A Sao Paulo, se développent depuis plusieurs années des recherches collectives sur la chanson brésilienne, et, plus généralement, dans le domaine de la sémiotique musicale. La chanson est un type sémiotique qui, sous des apparences familières, pose de redoutables problèmes méthodologiques et théoriques, notamment pour ce qui concerne les agencements syncrétiques entre les paroles et la mélodie. Les auteurs de ce numéro proposent ici deux études concrètes qui suivent attentivement les mouvements de collusion et de dissension entre la musique et le texte verbal. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747571654 — Anaïs Fléchet, **Villa-Lobos à Paris**. Un écho musical du Brésil. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « International », 2004, 160 pages, illus.

Le voyage musical auquel nous invite Heitor Villa-Lobos traverse l'immensité brésilienne : le compositeur classique s'est inspiré de traditions indiennes et africaines et est ainsi devenu le symbole d'un Brésil métis. Mais le voyage ne s'arrête pas aux frontières brésiennes... Quand, en 1923, Villa-Lobos traverse l'océan Atlantique et parcourt la France, il découvre Paris et y est découvert. Il participe à la vie musicale de la capitale où fourmillent des colonies d'artistes et de musiciens étrangers, charme la critique par l'exotisme et le primitivisme de ses compositions, et éveille l'intérêt du public pour le folklore brésilien. Dans le Paris-Babel des années 1920, rythmes et mélodies indigènes frappent les esprits et s'imposent par leur

différence. La musique de Villa-Lobos est vécue comme une véritable révélation – révélation du Brésil, révélation d'un nouveau monde sonore –, qui permet de revisiter l'histoire des relations culturelles entre le Brésil et la France. Autour de Villa-Lobos, cet ouvrage propose une approche historique des échanges musicaux, essentielle pour expliquer le formidable succès des musiques brésiliennes en France depuis près d'un siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782745323415 — **Villa-Lobos**. Des sources de l'œuvre aux échos contemporains, textes réunis et édités par Luiz Felipe de Alencastro, Anaïs Fléchet, Juliana Pimentel et Danièle Pistone. [Paris], Éditions Honoré Champion, « Musique Musicologie », n°43, 2012, 280 pages.

Collection MUSIQUE MUSICOLOGIE

Bel exemple de collaboration transdisciplinaire et internationale, le présent volume met en valeur la grande variété de la production musicale de Villa-Lobos, le plus célèbre compositeur brésilien : de la guitare au piano, en passant par l'orchestre et l'écriture vocale (mélodie, chant choral, opérette...). Tout à la fois réflexion sur l'interprétation et sur le devenir de l'œuvre, fondé sur des disciplines variées (allant de l'histoire à la sémiotique existentielle) et les découvertes les plus récentes, il devrait s'imposer comme une irremplaçable synthèse en langue française, marquant le cinquantenaire de la disparition de ce musicien. La collection Musique-Musicologie est destinée aux étudiants et aux musicologues, tout comme aux mélo manes ou aux interprètes. Elle regroupe, sans aucune limite temporelle ou géographique, les travaux scientifiques d'auteurs cherchant à penser l'art sonore sur des bases solides, dans un esprit de synthèse, voire d'ouverture interdisciplinaire. (*Présentation de l'éditeur*)

———— PHOTOGRAPHIE ————

ISBN 9788874392391 — **L'Empire brésilien et ses photographes**. Collections de la Bibliothèque nationale du Brésil et de l'Institut Moreira Salles. Catalogue de l'exposition (Musée d'Orsay, du 13 juin au 4 septembre 2005), Pedro Corrêa do Lago, Vik Muniz, Sergio Burgi (éds) . [Paris], Musée d'Orsay / Éditions 5 Continents, 2005, 144 pages, 100 illus.

Le 17 janvier 1840, Louis Compte, aumônier de la corvette franco-belge l'Orientale, donna à Rio de Janeiro la première démonstration de l'utilisation du daguerréotype dans l'hémisphère Sud. Il fut si convainquant qu'un des spectateurs décida de se procurer aussitôt l'équipement complet, c'était Dom Pedro II, empereur du Brésil, il avait à peine quatorze ans. Son règne est indissociablement lié à la photographie. Le grand essor économique que connaît alors le Brésil suscite un afflux d'étrangers venus de tous les pays. Des photographes français pour la plupart, mais aussi allemands sont fascinés par ces paysages tropicaux. Ils s'installent au Brésil et trouvent un public fidèle, avide d'exotisme. /.../ Les meilleures images de quelques-uns des grands artistes qui ont maîtrisé l'art du paysage retrouvent la place qui leur revient dans la photographie du XIX^{ème} siècle. 82 photographies, la plupart en pleine

page, couvrant la période 1857-1889 : paysages, cascades, portraits d'esclaves, paysans, commerçants, scènes de rues, grands travaux... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070307333 — Bia Corrêa do Lago, Pedro Corrêa do Lago, **Brésil. Les premiers photographes d'un empire sous les Tropiques**, trad. du portugais (Brésil) par Jacques Thiériot. [Paris], Éditions Gallimard, 2005, 240 pages, 320 illus. Par la variété des paysages tropicaux, des populations – Blancs, Indiens, métis, esclaves noirs –, par la splendeur sauvage de la nature et la savante ordonnance des villes, le Brésil est déjà au XIX^e siècle une mine de sujets pour photographes inspirés. Mais alors que les images anciennes d'Égypte ou d'Extrême-Orient sont depuis longtemps connues et publiées, les photographies du Brésil sous l'Empire restent largement inexplorées et inconnues. Cet ouvrage, qui met en avant l'œuvre de quatorze artistes – au talent comparable aux plus grands photographes de l'époque – en les situant dans leur temps et par rapport aux sites et aux milieux qui les ont inspirés, est le premier de ce genre publié en Europe. Ses 320 photographies originales, dont un grand nombre sont inédites, en font l'anthologie la plus riche sur l'histoire de la photographie brésilienne au XIX^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782732457840 — **Amazonia**, photographies de Araquém Alcântara, texte de Thierry Piantanida. [Paris], Éditions de La Martinière, 2013, 232 pages. *Amazonia* est une immersion dans la plus grande forêt tropicale du monde, mise en images par le célèbre photographe brésilien Araquém Alcântara. Une découverte époustouflante de l'écosystème amazonien, de sa biodiversité et des luttes qui s'engagent pour le préserver. Araquém Alcântara est considéré par les critiques comme l'un des précurseurs de la photographie naturaliste au Brésil. Depuis 1970, il consacre toute sa carrière à ses sujets de prédilection : la nature et le peuple brésilien. Il est devenu au fil du temps un expert de la forêt amazonienne et a publié *Terra Brasil* (1998) ou encore *Sertão semfim* (2009). (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782070117130 — François-Marie Banier, **Brésil**. [Paris], Éditions Gallimard, 2001, 224 pages, 146 illus. « *Je ne venais pas au Brésil pour prendre des photographies mais pour en montrer : Silvana Mangano dans sa fourrure, Beckett sur la plage, Marcello Mastroianni dansant, ma collection de passants au regard bien de chez nous, jumelles, jumeaux à la démarche quelquefois aveugle, et ces grandes photographies où à deux mains je peins les émotions du jour. Or – comme la conjonction va à ce pays d'un soleil si proche qu'on le touche du doigt comme on chatouillerait le menton d'un dieu bronzé – j'y ai rencontré la beauté à l'état pur.* » (F.-M. B.) Photographe et écrivain François-Marie Banier a exposé dans le monde entier.

ISBN 9782917237335 — André Diniz, **Photo de la Favela**, photos de Mauricio Hora. [Paris], Éditions Des ronds dans l'O, « Récits, Documents », 2012, 128 pages. Bande dessinée brésilienne racontant le parcours de Mauricio Hora, seul photographe accepté dans le milieu mafieux des favelas, et la vie de la première favela du Brésil.... Aujourd'hui, Mauricio Hora donne des cours de photo dans la

Favela de Providencia. Il a aidé JR (réalisateur de *Women are heroes*) à ouvrir un atelier dans les favelas ; favelas mises en danger de destruction pour permettre la réalisation des Jeux Olympiques à Rio en 2016. André Diniz, le dessinateur, étant un ami proche de Mauricio, cette BD est pleine d'authenticité et peut-être considérée, outre son aspect de divertissement, également comme un documentaire
(*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782719109861 — Nicolas Kugler, **Brésil**, traduit de l'espagnol (Argentine) par Caroline Eysel. [Paris], Éditions Vilo, 2014, 192 pages, illus.

La mer verte que constitue l'immense forêt amazonienne est l'une des régions les plus mystérieuses et impénétrables de la planète, avec nombre de gens qui vivent au contact d'une nature grandiose et immuable. Aujourd'hui, dans les villes de la côte brésilienne, se concentre tout le dynamisme d'une grande et heureuse nation jeune. Lorsque les premiers explorateurs portugais touchèrent les côtes du Brésil, ils avaient d'ailleurs cru avoir trouvé l'Eden, le paradis terrestre : fabuleuse richesse de la nature, beauté des plages, exubérance des couleurs. Et le Brésil tint ses promesses, en combinant les ressources du paysage avec les belles villes de l'époque coloniale de style baroque, avec l'élégance des quartiers du XIX^e siècle des grands centres, avec l'irrésistible attrait de la baie de Rio de Janeiro, et le projet fou de construire une capitale, Brasilia, née de rien grâce au génie visionnaire d'Oscar Niemeyer. Un pays qui sait transmettre la joie à travers le football, avec une vitalité irrésistible. Ce volume, alors que se déroulera en 2014 au Brésil la Coupe du Monde de football, illustre les immenses richesses d'un pays encore largement inconnu, où nature et culture se rejoignent dans un mélange d'une beauté explosive.
(*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742423781 — Titouan Lamazou, **Mulheres**. Femmes du Brésil. [Paris], Éditions Gallimard, 2008, 336 pages, illus.

Le titre imprécis de Femme du Monde seyait à la première publication incluant mes quinze voyages sur les cinq continents (2 vol., 2007). Je précédais d'ailleurs ce titre du prénom de ma fille Zoé, Zoé-Zoé, Femmes du Monde, pour signaler qu'il ne s'agissait pas de toutes les femmes, ni du monde entier, mais d'une œuvre personnelle. Dans ce même esprit, cet ouvrage en particulier n'aurait pu s'intituler Femmes du Brésil. Car il s'agit, ici comme ailleurs, de portraits de femmes dont j'ai croisé la destinée, mû par une curiosité tout à fait personnelle et donc parfaitement subjective, au cours d'un parcours aléatoire dans une infime partie de ce pays-continent. J'ai finalement adopté le titre de Femmes... tout court, dans la langue la plus couramment parlée de l'endroit, en l'occurrence, pour ce premier recueil de la collection, le portugais et quelles que soient les langues dans lesquelles sera traduite cette publication. »

ISBN 9782754105835 — **José Medeiros. Chroniques brésiliennes**. Catalogue de la double exposition consacrée au photographe brésilien José Medeiros à Paris (Maison de l'Amérique latine et la Maison européenne de la photographie, du 13 septembre au 3 décembre 2011), Sergio Burgi et Elise Jasmin (éds.). [Paris], Éditions Hazan, 2011, 240 pages, illus.

Né en 1921 à Térésina, dans le Nordeste du Brésil, José Medeiros fut, sans conteste, l'un des maîtres du photojournalisme brésilien au XX^e siècle. Son œuvre, riche de près de 20 000 clichés conservés à l'Instituto Moreira Salles de Rio de Janeiro, met en scène le « Rio Bossa Nova » des années 40-50, ses paysages urbains, ses plages, ses palaces, ses fêtes, ses personnages emblématiques. José Medeiros sait aussi célébrer la vie quotidienne, les fêtes et traditions populaires du Nordeste, certains aspects inédits de la culture afro-brésilienne ; il est aussi l'un des premiers à avoir photographié les populations indiennes d'Amazonie. Selon le cinéaste Glauber Rocha, il fut le seul à savoir traduire la lumière brésilienne. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782812309533 — Corinne Moutout, **Le Brésil**. Grands voyageurs, illustrations de l'agence Hemis. [Paris], Éditions du Chêne, 2014, 160 pages, illus. Brésil ! À la seule évocation de son nom, ce pays déclenche une avalanche d'images de cartes postales ensoleillées. Cette destination de rêve est un paradis tropical où des corps dorés s'affichent sans complexe sur des plages infinies bordées de cocotiers sous le vent. C'est aussi la patrie du football, qui a enfanté les plus extraordinaires prodiges de l'histoire du ballon rond, le roi Pelé en tête. On l'affilie à la terre du sang-mêlé, où la population arbore avec fierté la palette de couleurs de peau la plus nuancée au monde. Le Brésil, c'est aussi toute une autre flopée d'images : celle des territoires vierges, denses et vertes de l'Amazonie et des mégapoles surpeuplées de la côte, celle de tribus primitives et de citadins high-tech, celle du baroque colonial et de l'architecture futuriste, celle des quartiers chics et des favelas, celle de la douceur de vivre et de la violence... De Rio de Janeiro à São Paulo, en passant par Brasilia ou Salvador de Bahia, ce livre haut en couleur restitue à merveille cette terre qui explose de contrastes. (*Présentation de l'éditeur*)

SEBASTIAO RIBEIRO SALGADO

ISBN 9782742753604 — **Sebastião Salgado**, introduction par Christian Caujolle. [Arles], Éditions Actes Sud, 2004, « Photo poche », n°55, 64 pages (Premières éditions (épuisés) : Paris, Centre national de la photographie, « Photo poche », n°55, 1993, 144 p. / [Paris, Éditions Nathan, « Photo poche », n°55, 1997, 144 p.) L'ampleur de chacun de ses travaux (*La Main de l'Homme, Terra, Exodes...*) et sa vision encyclopédique de la condition humaine ont suffi à faire sa réputation et justifient tous les prix qu'il a reçus. Mais il y a plus. Brésilien d'origine, économiste de formation, Sebastião Salgado n'a cessé de montrer sa foi en l'homme, une solidarité sans faille ni mièvrerie devant la douleur, une compétence dans l'analyse des situations extrêmes, une farouche énergie, enfin, pour affirmer ce qu'il est, un photographe humaniste. (*Présentation de l'éditeur*)

9782732469898 — **La Main de l'homme**. Une archéologie de l'ère industrielle (*Trabalho. Uma Arqueologia da Era*, Lisbonne, 1993 / *Workers*, New-York, 1993 / *Trabalhadores. Uma Arqueologia da Era Industrial*, Brésil, 1996), photographies de Sebastião Salgado ; introduction de Eric Nepomuceno. [Paris], Éditions de La

Martiniere / Éditions Plon, « Terre humaine », 1993, 2014, 424 pages + livret de 24 pages.

Lorsque Sebastião Salgado porte son regard sur le monde du travail manuel, c'est pour en montrer les rudesses et y trouver, derrière la brutalité des conditions du monde ouvrier ou paysan, la grandeur de l'homme au travail. Dans *La Main de l'homme*, il nous livre le fruit d'un travail de plus de six ans, une véritable épopée, dans laquelle hommes et femmes accomplissent au prix d'énormes souffrances physiques, un effort surhumain. Ce volume pourvu de dépliants et d'un livret nous montre le quotidien et la dignité de ces travailleurs. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782911375002 — **Une œuvre de Sebastião** . « Portraits de cultivateurs de géraniums Industrie du Parfum île de La Réunion 1989 », textes de Textes de Jean Arrouye, Christiane Favre-Vaccaro, Anne-Marie Garat, Jean-Michel Gourdin, Christine Lapeyronie, Virginie Rivière, Edward Roux, Jean-François Samlong et Alain Séraphine. [Marseille], Éditions Muntaner, Iconotexte, 1998, 88 pages.

La photographie de Sebastião Salgado est cachée sous le volet replié de la couverture. On peut donc lire les textes en gardant la photographie sous les yeux.

ISBN 9782020623407 — **L'Éradication de la polio**. Une campagne mondiale (*O Fim Da Polio*, São Paulo, 2003 / *The end of polio*, Boston, 2003), photographies de Sebastião Salgado ; avant-propos de Kofi A. Annan. [Paris], Éditions du Seuil / Turner & Turner, 2003, 168 pages.

Le célèbre photographe Sebastião Salgado, connu pour son dévouement à la cause des déshérités de notre planète, s'est rendu dans cinq pays afin de témoigner de cette campagne internationale, lancée en 1988, dont l'objectif est l'éradication de la polio en 2005. Les photographies de Sebastião Salgado illustrent l'extraordinaire mobilisation et la remarquable efficacité des bénévoles et des professionnels qui, en Inde, au Pakistan, en Somalie, au Soudan et en République Démocratique du Congo, surmontent guerres, pauvreté extrême, climats difficiles, pour accomplir leur tâche d'une ampleur sans précédent. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782909953083 — **L'Homme et l'eau**, photographies de Sebastião Salgado ; texte de Christian Sorg. [Paris], Éditions Terre bleue, 2005, 160 pages.

86 photos de Sebastião Salgado, cette manière de saisir un instant unique, une gerbe d'eau, l'impact d'une goutte, la joie d'un enfant. Le talent miraculeux du grand photographe brésilien.

ISBN 9783836542616 — **Genesis. Terre éternelle**, photographies de Sebastião Salgado ; édition, conception et réalisation Lélia Wanick Salgado. [Cologne], Éditions Taschen, 2013, 520 pages + livret de 36 pages.

« Dans Genesis, mon appareil photo a permis à la nature de me parler. Écouter fut mon privilège. » (Sebastião Salgado). Que découvre-t-on dans Genesis ? Les espèces animales et les volcans des Galápagos; les manchots, les lions de mer, les cormorans et les baleines de l'Antarctique et de l'Atlantique-Sud; les alligators et les jaguars du Brésil; les lions, les léopards et les éléphants d'Afrique; la tribu isolée des Zoé au fin fond de la jungle amazonienne; le peuple Korowai vivant à l'âge de pierre

en Papouasie occidentale; les éleveurs de bétail nomades Dinka du Soudan; les nomades nènètses et leurs troupeaux de rennes dans le Cercle arctique; les communautés mentawai des îles à l'ouest de Sumatra; les icebergs de l'Antarctique; les volcans d'Afrique centrale et de la péninsule du Kamtchatka; les déserts du Sahara; le rio Negro et le rio Juruá en Amazonie; les failles du Grand Canyon; les glaciers de l'Alaska... Après s'être rendu là où personne n'était jamais allé, et avoir consacré tant de temps, d'énergie et de passion à la réalisation de cet ouvrage, Salgado considère *Genesis* comme sa « lettre d'amour à la planète. » (*Présentation de l'éditeur*) Les commentaires sur chacune des photographies ainsi que la bibliographie font l'objet d'un livret à part. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782750907631 — Sebastião Salgado et Isabelle Francq, **De ma terre à la Terre**. [Paris], Éditions des Presses de la Renaissance, « Chemin faisant », 2013, 178 pages.

Le témoignage exclusif de Sebastião Salgado, l'un des plus grands photographes actuels, sur ses engagements en faveur d'une planète préservée. Les photographies de Sebastião Salgado ont fait le tour du globe. Ses images en noir et blanc, ses portraits d'anonymes, notamment de travailleurs ou de réfugiés, et plus récemment son projet consacré aux endroits préservés de la planète sont connus pour la beauté de leurs lumières, leur force et la dignité des êtres qui s'y exprime. Remontant le cours de ses reportages (*La Main de l'homme*, *Exodes*, *Genesis*) et de son histoire, du Brésil à Paris – où Lélia Wanick Salgado, son épouse, et lui ont fondé l'agence Amazonas Images –, il nous confie son amour de la photographie et nous promène à travers le monde qu'il ne cesse de sillonner, pour aller voir, comprendre et témoigner. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9788861125438 — Simona Stoppa, **Brésil**. [Paris], Éditions White Star, 2014, 272 pages, illus.

Ce livre a été conçu pour celles et ceux qui, outre la découverte des paysages, se laisseront séduire par un pays plein de mystère et un trésor d'émotions et de sentiments souvent difficiles à décrire en mots. Une minutieuse et instructive introduction historique jette la lumière sur les événements clés de ce grand pays, où il semble y avoir de la place pour tout et tout le monde, une palette magique où coexistent passé, présent et avenir. Peu de pays sont comparables au Brésil quand il s'agit de la diversité culturelle et de sa richesse naturelle. Les sons, les odeurs, les saveurs, les milliers de couleurs, une flore luxuriante et une faune variées de ce pays sont étonnants et d'une intensité sans précédent. Ses anciens peuples et les immigrants récents sont nombreux et variés, reflétant la « géotoile » de fond graphique. De la grande et luxuriante forêt amazonienne, aux rivières entrecoupées de chutes abruptes, des plages intactes et des eaux émeraude de la côte atlantique, des villes modernes et grouillantes de vie, de l'architecture coloniale qui trahit un passé riche, de la désolation des favelas, le Brésil est une succession incroyable de contradictions composé de lumière et d'ombre, de spectacles à couper le souffle et de grands paysages. C'est un kaléidoscope de couleurs et des visages qui sont impossibles à oublier – uniques et inattendus. (*Présentation de l'éditeur*)

RELIGIONS

ISBN 9782865633050 — Monique Augras, **Le Double et la métamorphose**. L'identification mythique dans le candomblé brésilien. [Paris], Éditions Méridiens Klincksieck, « Sociologies au quotidien », 1992, 298 pages.

ISBN 9782259188166 — Roger Bastide, **Le Candomblé de Bahia** (rite Nagô), préface de Fernando Henrique Cardoso ; introduction de Jean Duvignaud ; adresse de Jean Duvignaud. [Paris], Éditions Plon, « Terre humaine », 2000, 444 pages, illus.
ISBN 9782266111591 — **Le Candomblé de Bahia** (rite Nagô), préface de Fernando Henrique Cardoso ; introduction de Jean Duvignaud ; adresse de Jean Duvignaud. [Paris], Éditions Pocket, « Terre humaine-poche », n°11284, 2001, 444 pages, illus. [Première édition (épuisée) : Paris-La Haye, Éditions Mouton, « Le monde d'outre-mer passé et présent », 1^{ère} série, Etudes 5, 1958, 260 p.]

Le candomblé est, au son du tambour, au rythme du cœur, une transe, un rite de possession permettant une découverte de nos forces inconscientes. Ce rite brésilien était au XVI^e siècle celui des esclaves venus du Bénin (Afrique de l'Ouest), sur les exploitations sucrières du Brésil. Il recréait, dans leurs mémoires, leurs croyances millénaires, les rites indiens nouveaux s'affirmant en une large synthèse avec le christianisme. Le candomblé est aussi une thérapie qui libère. Ce livre rappelle avec force que la pensée des peuples premiers n'émane pas de rites informes, mais d'une philosophie, dont notre ignorance nous empêche de saisir la profondeur. Un grand classique qui touche toutes les sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire, géographie, sciences religieuses, psychologie et philosophie). Les milieux médicaux sont éminemment concernés. Une méthode pour comprendre la montée des nouvelles forces et sectes religieuses en cours dans la France plurielle. Une technique de libération de l'imaginaire en relation avec la danse et la musique. Cette réédition, qui compte des annexes inédites, est un événement dans la collection « Terre Humaine ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782130466925 — Roger Bastide, **Les Religions africaines au Brésil**. Contribution à une sociologie des interpénétrations de civilisation, préface de Georges Balandier. [Paris], Presses universitaires de France, « Dito », 1995, 1998, IX-578 pages, illus. [Première édition (épuisée) : chez le même éditeur, dans la collection « Bibliothèque de sociologie contemporaine », 1960].

ISBN 9782747530958 — Roger Bastide, **Poètes et dieux**. Études afro-brésiliennes (*Estudos afro-brasileiros*), préface de Roberto Motta ; traduit du portugais (Brésil), par Luiz Ferraz. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Connaissance des hommes », 2003, XXIII-409 pages, illus.

ISBN 9782234047563 — Roger Bastide, **Le Sacré sauvage** et autres essais, préface de Henri Desroche. [Paris], Éditions Stock, 1997, 232 pages illus. [Première édition (épuisée) : Paris, Payot, 1974, 236 p.].

Roger Bastide (1898-1974) a été professeur de sociologie à São Paulo puis à la Sorbonne. Ses recherches ont porté sur les religions afro-brésiliennes qu'il a observées à travers le Brésil, principalement à São Paulo et à Bahia. *Le Sacré sauvage* est son dernier ouvrage, mis au point avec l'aide d'Henri Desroche, et qui reprend des articles publiés entre 1931 et 1973. Il y part à la recherche des « récurrences » du sacré, dans le rêve, les mythes, la prière, le millénarisme et le candomblé de Bahia. Selon lui, l'homme est une « machine à fabriquer les dieux » qui, lorsque le sacré devient trop « froid » dans l'institution des Églises, recrée du sacré « chaud », appelé « sacré sauvage » dans le dernier chapitre qui donne son titre au livre et en constitue le point d'orgue. Un ouvrage profond, ultime qui, après Rudolf Otto, Roger Caillois et Mircea Eliade, propose une réflexion fondamentale sur le sens du sacré. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782296022911 — Roger Bastide **Sociologie du folklore brésilien et Etudes afro-brésiliennes** (*Sociologia do folclore brasileiro*), traduction du portugais (Brésil) par Christine Ritui. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Connaissance des hommes », 2007, XV-197 pages.

Réunit des textes traduits, extraits de diverses revues et publications, 1946-1973.

ISBN 9782811100742 — Véronique Boyer, **Expansion évangélique et migrations en Amazonie brésilienne**. [Paris], Éditions Karthala, « Religions contemporaines », 2009, 240 pages.

L'expansion remarquable des Églises évangéliques au Brésil a généralement été appréhendée dans le cadre des classifications élaborées par les historiens et sociologues des religions. Les efforts de recensement et de compréhension ont ainsi porté sur les formes les plus récentes du champ protestant (pentecôtisme, néopentecôtisme), particulièrement visibles dans les villes. La circulation des individus entre des Églises très différentes témoigne pourtant d'une fluidité des espaces religieux dont les contours se dessinent avant tout par opposition au catholicisme. Ce phénomène de mobilité religieuse est à mettre en rapport avec la réalité de flux migratoires intenses entre milieux ruraux et urbains. Ainsi, dans la région amazonienne, le succès du message évangélique tient moins aux stratégies développées par les Églises qu'à l'action de prédicateurs indépendants, appelés « évangélistes », qui conçoivent leur ministère comme l'accomplissement d'une mission divine. Cette conversion d'un banal déplacement géographique en parcours religieux d'exception se révèle efficace pour séduire des populations contraintes de chercher toujours plus loin l'espoir de meilleures conditions d'existence puisque, dès lors, l'adhésion religieuse comporte aussi pour les perdants la promesse d'une renaissance possible. La notion de mission divine permet en outre d'éluder la question de la reconnaissance des évangélistes par les Églises. Justifiant les changements d'affiliation institutionnelle, voire la fondation d'une nouvelle dénomination, elle se trouve au principe d'une dynamique de fragmentation qui n'affecte jamais le postulat initial de l'unité de l'ensemble évangélique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 978284586446 — André Corten, Jean-Pierre Dozon, Ari Pedro Oro, **Les Nouveaux conquérants de la foi**. L'Église universelle du royaume de Dieu (Brésil). [Paris], Éditions Karthala, 2013, 304 pages.

Fondée en 1977, l'Église universelle du royaume de Dieu compte deux millions d'adeptes au Brésil et un autre million répandu dans 80 pays. Propriétaire au Brésil de la troisième chaîne de télévision, elle est révélatrice d'une transformation profonde non seulement du pentecôtisme – et on parle de néo-pentecôtisme – mais plus généralement du religieux. Loin de se retirer du monde, l'Église universelle se veut à la conquête du monde sur ce qui aujourd'hui le définit le mieux : l'argent, les médias et l'individualisme. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782738464804 — Michel Dion, **Mémoires de Candomblé**. Omindarewa Iyalorisá. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Recherches et documents Amériques latines », 1998, 160 pages, illus.

Pourquoi des danses transes en l'honneur des dieux africains dans le Candomblé ? Qu'est-ce qui a conduit une Française de bonne famille, médaillée de la Résistance, à embrasser cette religion de banlieue apportée au Brésil par des Noirs descendant d'esclaves ? Michel Dion fait le récit d'un double basculement de vie, spirituel et social, nous invitant à découvrir, comme dans une initiation, un monde que l'on aurait pu croire à jamais perdu. Une remarquable et précise introduction au Candomblé de Salvador de Bahia. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782914002202 — Mylène Girard Baptista, **Paroles d'arbre. Candomblé**, illustrations de Eva Kristina Mindszenti. [Lagnac], Éditions Art média, 2005, 64 pages.

Un arbre à palabre africain raconte à une voyageuse au Brésil son histoire lors d'un candomblé, une séance rituelle. Abattu puis transporté par bateau vers les Amériques, il s'échappe et échoue sur une île où vivent des descendants d'esclaves, qui le transforment en atabaque, tambour de guerre de Bahia utilisé pour le candomblé. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782343033396 — Fatima Hamrey-Warou, Chritian Leray, **L'Arbre à palabres et à récits**. De l'Afrique au Brésil en passant par la Bretagne. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2014, 234 pages.

Cet Arbre interculturel, en donnant la voix aux citoyens invisibles, peut développer du lien social dans les quartiers et différentes structures associatives et institutionnelles. Les participants en exprimant leurs récits de vie oralement puis par écrit, apprennent à mieux se connaître afin de vivre et agir ensemble pour faire société, tout en mutualisant leurs savoirs et compétences. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782204096652 — Emmanuelle Kadya Tall, **Le Candomblé de Bahia**. Miroir baroque des mélancolies postcoloniales ; cartes de Anne Le Fur ; préface de Pierre-Antoine Fabre. [Paris], Éditions Cerf « Sciences humaines et religions », 2012, 176 pages

Comment comprendre la célébration conjointe de Jésus-Christ et du fondateur présumé d'un ancien royaume africain ? Dans une même séquence, un prêtre catholique célèbre le rite eucharistique et un chef de culte préside à l'immolation d'un taureau dont la tête et les entrailles sont transformées en objets divins. Pour revisiter le candomblé de Bahia, un culte de possession brésilien rendu célèbre par les travaux de Roger Bastide et de Pierre Verger, il s'agit aujourd'hui de substituer aux analyses, en termes de syncrétisme ou de métissage, une anthropologie religieuse, historique et pragmatique, d'un espace-temps, l'Atlantique Sud. La traite esclavagiste s'y est développée dans le cadre idéologique de la Contre-Réforme qui a renouvelé, tant pour les négriers africains et les colons européens que pour les esclaves africains et les autochtones amérindiens, le rapport au sacré, produisant ainsi des configurations baroques de croyances. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782130617075 — Alfred Métraux, **La Religion des Tupinamba**, présentation de Jean-Pierre Goulard et Patrick Menget. [Paris], Presses universitaires de France, « Quadrige », 2014, 360 pages.

Première analyse de la guerre et de l'anthropophagie rituelle chez les anciens Tupi du Brésil, cet ouvrage est devenu un classique de l'ethnologie. Ce livre écrit et publié en 1928, confronte les observations des premiers chroniqueurs (XVI^e-XVII^e siècles) sur le cannibalisme des Tupi du Brésil avec les données ethnographiques modernes sur des sociétés de la même famille linguistique pour dégager un tableau de la religion tupi. L'analyse critique et méticuleuse des sources historiques et la perspective comparative l'amènent à mettre l'anthropophagie rituelle au cœur d'un complexe qui inclut la guerre, la vengeance perpétuelle et l'aspiration messianique, formant un complexe qui évoque le « phénomène social total » de son maître Marcel Mauss. La permanence de ce complexe au fil des siècles, établie par la comparaison, n'est pas le moindre mérite du travail d'Alfred Métraux. Toutes ces sociétés, mues par la vengeance, cherchent en même temps leur salut dans un au-delà terrestre, la « terre-sans-mal », qui éclaire les étonnantes migrations de cette région du continent, qui ont débuté dès avant la conquête. L'attention portée aux données, parfois contradictoires d'un chroniqueur à l'autre, le conduit à mettre en évidence un fonds commun religieux à tous les groupes tupi dont il retrouve trace au début du XX^e siècle dans le groupe Apapocúva étudié par Nimuendajú.

ISBN 9782747572989 — Carmen Opiari, **Le Candomblé**. Images en mouvement. São Paulo, Brésil. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Anthropologie critique », 2004, 392 pages.

Contrepoint critique aux précédentes lectures des cultes de possession afro-brésiliens, cet ouvrage privilégie les contours et les marges du candomblé, étudié dans le contexte de la ville de Sao Paulo. L'auteur s'attache à souligner le rôle joué par les clients dans le fonctionnement des maisons de culte, met en valeur la polysémie de certains concepts centraux du candomblé, aborde les expériences de transe vécues par les enfants dans leurs jeux etc. Un éclairage sur ce Candomblé « en train de se faire ». (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782811105631 — Luis Nicolau Pares, **La Formation du Candomblé**. Histoire et rituel du vodun au Brésil (*A formação do Candomblé. História e ritual da nação*

jeje na Bahia, 2006), traduit du portugais (Brésil) par Marie Zeni et Christine Zonzon. [Paris], Éditions Karthala, « Histoire des Suds », 2011, 396 pages.

En conjuguant les traditions orales et les rituels aux documents manuscrits et imprimés, Luis Nicolau Parés a rédigé une remarquable histoire des esclaves amenés au Brésil, originaires de la région où se situait le puissant royaume du Dahomey, dans l'actuelle République du Bénin. Ces Africains, dénommés Jeje à Bahia, constituent une identité ethnique dont la formation, pourtant connue, n'avait jamais fait l'objet de l'étude approfondie que le lecteur trouvera dans ce livre. Parmi les processus culturels qui contribuèrent à établir la nation jeje, il faut souligner la religion des vodun, les dieux dahoméens. C'est précisément l'étude du Candomblé jeje qui est au cœur de ce livre. Sa thèse la plus polémique soutient que les prêtres des vodun, outre le modèle rituel comprenant le culte de multiples divinités dans un même temple, ont fourni le modèle d'organisation de la famille de saint du Candomblé de Bahia. Cet argument remet en question le rôle primordial des traditions nago, jusqu'alors attribué à ces aspects par la tradition orale et les études anthropologiques sur le Candomblé de Bahia. Nicolau Parés a reconstitué l'histoire de deux communautés religieuses jejes, de la seconde moitié XIX^e siècle à nos jours. L'ouvrage s'achève avec une ethnographie du rituel jeje qui permet d'identifier les changements survenus au fil du temps au Brésil et en Afrique. Ce livre renouvelle et enrichit ainsi l'histoire culturelle du Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782747585439 — Xavier Vatin, **Rites et musiques de possession à Bahia**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2005, 242 pages.

Cet ouvrage aborde les « nations » de candomblé sous une double perspective, anthropologique et ethnomusicologique. Les différents peuples et cultures en contact à Bahia depuis le XVI^e siècle ont forgé un univers religieux extrêmement polymorphe, où rites et musiques s'enchevêtrent pour donner naissance à des pratiques en constante métamorphose. L'observation minutieuse des candomblés à Bahia met au jour un pluralisme rituel et comportemental. Ce pluralisme confirme la nature symbolique – et non physiologique – du lien entre musique et possession et remet partiellement en question la distinction classique entre chamanisme et possession. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782864240174 — Pierre Verger, **Orichas, les Dieux Yorouba en Afrique et au Nouveau Monde**. [Paris], Éditions Métailié, 1982, 296 pages, illus.

« Voici donc Pierre Fatumbi Verger, en quête, depuis un quart de siècle, de ces rapprochements qui font la vérité, la dispersion et l'unité de ce monde noir, parti d'Afrique pour le Brésil, où il habite. » (*Le Monde*)

ISBN 9782858931934 — Alfred Métraux, Pierre Verger, **Le Pied à l'étrier**. Correspondance, 12 mars 1946-5 avril 1963, présenté et annoté par Jean-Pierre Le Boulter ; photographie de Pierre Verger. [Paris], Éditions J.-M. Place, « Les Cahiers de Gradhiva », n°22, 1994, 308 pages, illus.

Nés l'un et l'autre dans la nuit du 4 au 5 novembre 1902, à cinq heures d'intervalle, Alfred Métraux et Pierre Verger ont une passion commune pour les cultes d'origine africaine transplantés en divers pays au temps de l'esclavage. L'ethnologue

consacrera un livre au Vaudou haïtien, le photographe s'attachera aux Orisha et à la fidélité des nègres bahianais aux rites ancestraux célébrés dans les candomblés. Lorsque leurs deux « vies vagabondes » ne se croisent pas, ils échangent de nombreuses lettres ayant pour dénominateur commun une métaphore constante : celle du « Pied à l'étrier ». Dans cet échange épistolaire, les amis fidèles – dont les « grognards » du Trocadéro – ne sont pas oubliés : Roger Bastide, Michel Leiris, Gilbert Ronget, etc. ; ainsi que Lydia Cabrera, spécialiste de la Santeria, version cubaine du culte des Orisha. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782706819834 — Jérôme Souty, **Pierre Fatumbi Verger. Du regard détaché à la connaissance initiatique**, préface de Jean-Paul Colleyn, illustré de 140 photographies de Pierre Verger. [Paris], Éditions Maisonneuve & Larose, 2007, 518 pages.

Photographe en rupture de ban et voyageur au long cours, Pierre Verger (1902-1996) est devenu ethnologue, botaniste, historien. À partir de 1946 et jusqu'à sa mort, il a consacré cinquante années de recherches aux cultures noires du Brésil et d'Afrique (Nigeria, Bénin), au monde transocéanique des orixas et des voduns. Il fut initié au candomblé à Salvador de Bahia, à la divination d'Ifâ en pays yoruba (où il renaquit symboliquement sous le nom de Fatumbi), ainsi qu'à plusieurs sociétés secrètes. Homme de l'image initialement très méfiant envers l'écriture, il finit par rédiger des sommes ethnographiques pour montrer la richesse et la spécificité de ces cultures de l'oralité. Son itinéraire singulier, sa méthode de travail originale, lui ont permis de recueillir des matériaux artistiques, documentaires et scientifiques considérables. Ce livre aux accents parfois biographiques consiste en une analyse de la production scientifique et artistique de Pierre Verger, et en une réflexion plus générale sur l'originalité et la portée de son expérience. En effet, cette « œuvre-vie » interroge en profondeur la « science de l'autre » : elle invite à renouveler les méthodes et à reconsidérer les enjeux de l'anthropologie. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782336290775 — José Maria Tavares de Andrade, **Magie, ethnomédecine et religiosité au Brésil**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Religions et Spiritualité », 2013, 260 pages.

Cet ouvrage nous invite à considérer la magie en tant qu'interface fondatrice du religieux et du médical. Au Brésil, les pratiques magiques demeurent visibles dans de nombreux contextes. Attentif à l'articulation complexe des sciences, des religions et de la magie, l'auteur décèle trois modes concurrents de connaissances sur le monde, sur la vie et sur l'humain, mais aussi trois façons d'agir complémentaires. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782343-032603 — José-Maria Tavares de Andrade **Une mythologie brésilienne**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Recherches Amériques latines », 2014, 202 pages.

Au Brésil, parmi les traits de culture importés, les éléments du culte ont alimenté l'imaginaire d'une culture en perpétuelle formation. Pétrie d'éléments médiévaux, africains et amérindiens, pâtissant de l'esclavage, de génocides et de peines de tous ordres, celle-ci se reconnut notamment dans le miroir de la passion du Christ. Ce

livre est le témoignage des estorias (légendes folkloriques), narrations exemplaires et populaires élaborées par la mémoire collective et orale. (*Présentation de l'éditeur*)

REVUES

* *Brésil(s)*. Sciences humaines et sociales. [Paris], Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Revue du Centre de recherches sur le Brésil contemporain (CRBC) à l'École des hautes Études en sciences sociales (EHESS). Elle fait suite aux *Cahiers du Brésil contemporain* fondés en 1987 par Ignacy Sachs et dirigés jusqu'en 2010 par Marion Aubrée. (7 n° parus)

ISBN 9782713211355 — *Cahiers d'études africaines*, n°125 Vol. XXXII (1). [Paris], Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1992, 180 pages.

Numéro consacré aux identités africaines au Brésil, et particulièrement à Bahia. Au sommaire : J.-J. Reis, « Différences et résistances : les Noirs à Bahia sous l'esclavage » ; A.S. Guimaraes, « Les classes et leurs couleurs à Bahia » ; M. Agier, « Ethnopolitique : racisme, statuts et mouvement noir à Bahia » ; J. Teles dos Santos, « La divinité caboclo dans le candomblé de Bahia » ; V. Boyer-Araujo, « De la campagne à la ville : la migration du caboclo ».

* *Cahiers du Centre de recherches sur les pays lusophones* (CREPAL). Études de littérature portugaise et brésilienne. Textes en français et en portugais. [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, volume annuel, 1994-2003.

ISBN 9782878540994 — *Cahiers du Crepal*, n°2, « **Modèles et innovations** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 1995, 176 pages.

Du modèle à l'innovation, en littérature portugaise et brésilienne : c'est la genèse de la création littéraire qui est ici interrogée. Des études de cas sont la base de la réflexion : de l'écriture des voyages et d'un monde nouveau dans le Portugal de la Renaissance à l'émergence de littératures marginales dans le Brésil contemporain, on innove alors même qu'on veut imiter, parce qu'on est en quête de moyens d'expression propres à affirmer une identité en devenir. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878541175 — *Cahiers du Crepal*, n°3, « **La ville dans l'histoire et dans l'imaginaire** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 1996, 168 pages.

Par opposition à la campagne, où l'homme lutte sans répit pour maîtriser une nature sauvage, la ville est d'abord le lieu de la civilisation, où règne l'ordre voulu par l'homme, où siègent les représentants du pouvoir politique et économique, où fleurissent le commerce et les arts. C'est là qu'il faut vivre pour avoir des mœurs policées, c'est là, dans l'architecture de la ville, son activité organisée, que se

déployent les réalisations les plus achevées de l'esprit humain. Construire une ville, être fondateur de cités : projet exaltant pour le conquérant, le législateur ou l'artiste. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878541328 — *Cahiers du Crepal*, n°4, « **La Ville, exaltation et distanciation** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, n°4, 1997, 200 pages.

Les réflexions développées ici ont pour thème « la ville » à travers les œuvres littéraires d'auteurs lusophones. Citons, entre autres, Fernanda Bothelo, Raul Brandão et Mario de Andrade. Ville idéalisée, qui devient utopie et espace idyllique, ou ville monstrueuse, qui oscille entre le vice et l'inhumain, la ville ne serait-elle pas, comme l'indique le titre de l'ouvrage, le lieu de nombreux paroxysmes. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878541595 — *Cahiers du Crepal*, n°5, « **Le Conte et la ville** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 1998, 198 pages.

Le « conte » est un genre littéraire qui a de tout temps connu un vrai succès dans le milieu culturel lusophone. Au-delà de ses variations sémantiques au fil du temps et de ses diverses manifestations dans l'espace, du Brésil à l'Afrique en passant par le Portugal, le conte demeure ce récit souple, bref et multiforme, comparable chez nous à la « nouvelle ». Et s'il se prête naturellement à toutes sortes d'expériences linguistiques, reflétant les préoccupations des contemporains des auteurs, il plonge aussi ses racines dans le terreau du folklore. Le conte se laisse ainsi appréhender sous de multiples rapports. L'ouvrage ouvre sa première partie sur des essais de typologie du conte portugais et brésilien. La seconde partie analyse la représentation de la ville dans le conte, au Portugal comme au Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878541779 — *Cahiers du Crepal*, n°6, « **Le Conte en langue portugaise** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 1999, 228 pages.

Le conte, forme brève et structure souple, n'a cessé de séduire les écrivains. Il accueille la culture humaniste, se laisse adapter au théâtre. Il rend compte de l'angoisse existentielle, des problèmes de société. Il décrit les milieux du football ou s'évade vers le fantastique. Bref, il se prête à toutes les variations expérimentales, lesquelles sont à découvrir ici. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878541977 — *Cahiers du Crepal*, n°7. « **Les Voies du conte dans l'espace lusophone** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2000, 240 pages.

Les voies du conte sont multiples. Elles parcourent siècles et continents. Sans doute la voie de l'oralité est-elle la plus importante. Elle marque de son empreinte le passage à l'écriture. Mais la souplesse du récit bref encourage toutes les explorations: parcours linguistique et périple narratologiques, voies de la mémoire et du cauchemar, voies de la psychanalyse et du fantastique. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878542240 — *Cahiers du Crepal*, n°8. « **Le Conte et la lettre dans l'espace lusophone** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2001, 192 pages.

ISBN 9782878542462 — *Cahiers du Crepal*, n°9. « **Je vous écris..., Escrevo – Ihe** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2002, 268 pages.

Pour le Brésil, les travaux concernent deux romans épistolaires peu connus, l'un de Lucio de Mendonça, l'autre de João do Rio ; ainsi que les correspondances de deux écrivains, Lima Barreto, témoin de son temps, et Pedro Nava, dont les lettres confirment et précisent les mémoires. On se rend compte que le thème, loin d'être dépassé, est d'une richesse inépuisable, tant il est vrai que de tout temps et sous toutes les latitudes, la lettre a été et demeure un moyen de communication privilégié.

ISBN 9782878542837 — *Cahiers du Crepal*, n°10, « **Au fil de la plume. L'épistolaire dans le monde lusophone** », Anne-Marie Quint (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2003, 212 pages.

« Au fil de la plume » exprime la manière dont on écrit à ses proches, habitant ici, et comme d'ordinaire, le monde lusophone. Plus d'une dizaine d'études composent le volume et les lettres qui sont l'objet des lectures ne sont pas toutes authentiques, des lettres de fiction ou fictives (les Lettres des demoiselles Olinda et Alzira de Bocage, O Vale da Paixão de Lídia Jorge, etc.) y sont également analysées.

ISBN 9782878542974 — *Cahiers du Crepal*, n°11, « **Boîte aux lettres** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2005, 278 pages.

Dernière étape de l'exploration de l'épistolaire dans le monde lusophone, les articles réunis dans cette « Boîte aux lettres » interrogent échanges authentiques, lettres-chroniques, témoignages, confessions ou documents. Pour le Brésil, les travaux concernent les « lettres-causeries » de la presse du XIV^e siècle, l'épistolaire didactique du roman de Julia Lopes de Almeida, la missive en tant qu'objet scénique dans la dramaturgie de Coelho Neto, les échanges entre Monteiro Lobato et une jeune inconnue, révélateurs d'une écriture littéraire ou entre Mario de Andrade et Luis da Câmara Cascudo, révélateurs de la construction de la brésilianité ; enfin la correspondance « confession » entre Samuel Rawet et Renard Perez. On se rend compte que l'épistolaire, moyen de communication privilégié, est d'une richesse inépuisable.

ISBN 9782878543186 — *Cahiers du Crepal*, n°12, « **Trop c'est trop. Études sur l'excès en littérature** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2005, 218 pages.

ISBN 9782878543544 — *Cahiers du Crepal*, n°13, « **Débordements. Études sur l'excès** », éd. Jacqueline Penjon . [Paris], Presses de la Sorbonne nouvelle, 2006, 304 pages.

Le recueil examine l'excès comme dépassement, hors-limite, et déconstruction des structures grammaticales dans la fiction, la poésie, le théâtre et le cinéma du monde lusophone (Portugal, Brésil). Les réflexions concernant le Portugal s'attachent aux débordements de la veine satirique et en évaluent les enjeux /.../ Les études sur le Brésil se penchent davantage sur le langage, la transgression parémique, discursive, sociale et sur la rhétorique. Digression et métalepse marquent le roman-feuilleton ; la représentation idyllique du héros et de la nature caractérise l'indianisme de José de Alencar. Ce ne sont que débordements de langage, de forme et de représentation que l'on retrouve chez Mário de Andrade, João Guimarães Rosa ou Samuel Rawet. Enfin, féminité, dynamisme et mort, synthétisent l'esprit baroque des films adaptés du théâtre de Nelson Rodrigues. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878543797 — *Cahiers du Crepal*, n°14, « **Voies du paysage. Représentations du monde lusophone** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, 2007, 256 pages, illus.

Le paysage, nouveau thème de réflexion des auteurs de ce recueil n'existe que par le regard que lui porte l'observateur, regard subjectif, fonction de l'individu, de son époque, de sa sensibilité culturelle, bref, de sa vision du monde filtrée par son imaginaire et son esthétique de l'autre. Au point de rencontre entre nature et culture, les études ici réunies explorent la prose et la poésie des 19^e et 20^e siècles du Portugal, de l'Afrique et du Brésil auxquelles s'ajoutent les arts plastiques, les œuvres du peintre hollandais du 17^e Frans Post qui perçoit le paysage brésilien à travers ses schémas mentaux européens. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878544329 — *Cahiers du Crepal*, n°15. « **Paysages de la lusophonie. Intimisme et idéologie** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, 248 pages, 2009.

« On ne regarde pas seulement avec son savoir mais avec toute sa vie » écrit Maurice Merleau-Ponty. La représentation du paysage ne peut se réduire à la seule perspective de la vision. Les études réunies dans ce volume analysent récits et poèmes signés Almeida Garrett, Aluísio Azevedo, Miguel Torga, Lídia Jorge, João de Melo, António Ramos Rosa, Eugénio de Andrade, Sophia Andresen ou même paroles de chansons brésiliennes et donnent à voir un paysage où s'impriment états d'âme, affectivité, expériences polysensorielles et imaginaire. À côté de cet intimisme, l'exaltation du paysage permet la construction de l'identité d'un pays, d'une nation, comme dans le cas du Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878544725 — *Cahiers du Crepal*, n°16. « **Hommes et paysages** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, 2010, 252 pages.

C'est l'influence de l'homme sur le paysage et l'action du paysage sur les sens qu'explore ce troisième volet des études du Centre de recherche sur les pays lusophones. En effet, le paysage peut être vu comme « un ensemble de formes qui, à une période donnée, expriment les héritages que représentent les relations successives entre l'homme et la nature » nous dit le géographe brésilien Milton Santos. L'Afrique se trouve à la croisée de deux regards, européen, de Maria Velho da Costa, dans une sorte de dialogue manqué et cap-verdien, sous la plume de Germano Almeida où l'homme s'impose dans ses relations avec l'espace. Camilo

Castelo Branco, Jorge de Sena et Mário de Carvalho donnent à voir un paysage portugais sensitif ou mythique, questionnement de l'identité. Prose, poésie et théâtre signés Simão Travassos, João Guimarães Rosa, Milton Hatoum, Marcos Siscar et Cássio Pires rendent compte d'un Brésil enfer vert ou urbain lié à une quête identitaire. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878544923 — *Cahiers du Crepal*, n°17. « **Fêtes de la cour dans le Royaume et dans l'Empire portugais** », Jacqueline Penjon (éd.). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, 2013, 246 pages.

La fête, associée à la diversion, à la joie dans un cadre collectif, oscille entre deux pôles, la cérémonie – forme extérieure et rituelle – et les réjouissances – démonstration d'allégresse. Vue comme une transition, elle exprime les changements de la société dont elle est le reflet. Tout changement peut donc être motif à festivités. Ce Cahier s'est penché sur les fêtes de cour dans le royaume et dans l'empire portugais entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Mariages princiers, cérémonies royales, fêtes taumachiques, inauguration du couvent de Mafra sont l'expression de la société portugaise de la période. Dans l'empire, au Brésil, cette même période est marquée par les fêtes indigènes, les processions du Minas Gerais, les répercussions du couronnement de D. João IV à Recife, les manifestations du maracatu, fête transformée en espace de résistance. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782878546330 — *Cahiers du Crepal*, n°18. « **Célébrations. Fêtes sacrées, fêtes profanes** », Jacqueline Penjon, Catherine Dumas (éds). [Paris], Presses Sorbonne nouvelle, 2014, 218 pages.

Ce volume des *Cahiers du Crepal* s'intéresse aux fêtes sacrées et aux fêtes profanes, plus particulièrement aux fêtes religieuses et aux fêtes de famille. Rites religieux et familiaux entretiennent d'ailleurs une relation complexe dans leur contexte historique propre. Dans sa fonction sociale, la fête rassemble, parfois de manière forcée, des collectivités souvent décomposées au quotidien. La fête d'anniversaire est notamment le lieu de ce phénomène. Les contributions de ce numéro traitent des identités dans leur double dimension, religieuse et familiale, sacrée et profane. (*Présentation de l'éditeur*)

* *Caravelle*. [Toulouse], Les Presses universitaires du Midi (PUM).

Revue semestrielle trilingue (français, espagnol, portugais), fondée en 1963, consacrée à l'aire culturelle latino-américaine, *Caravelle* se veut résolument interdisciplinaire ; elle présente dans chacun de ses numéros des articles critiques, des résultats de recherches, des interviews d'écrivains, ainsi que des textes inédits dus aux plus grands noms des lettres de l'Amérique latine. *Caravelle* publie des numéros thématiques, soit sur l'ensemble latino-américain, soit sur un pays ou un groupe de pays du sous-continent. Des œuvres originales, inédites, viennent renforcer les analyses littéraires.

ISBN 9782810702411 — *Caravelle*, n°99, « **Le Brésil caipira. Une culture, ses représentations**, Teresa Cristina Duarte-Simoes (éd.). [Toulouse], Les Presses universitaires du Midi, 2012, 320 pages.

Le Brésil caipira ne constitue pas une région géographique à proprement parler, mais plutôt une aire culturelle aux contours difficiles à établir. Il prend racine à l'intérieur de l'État de São Paulo car l'émergence de cette culture caipira se trouve liée à l'exploit des bandeirantes – aventuriers qui, dès le XVII^e siècle, bravant parfois les interdits de la métropole, partaient vers l'intérieur des terres, vers ce territoire encore sauvage et dangereux, nommé sertão. L'objectif de ce dossier est de modifier l'image quelque peu obsolète et souvent péjorative du caipira (qui sert à désigner aussi bien l'habitant des zones rurales paulistas qu'une personne ignare, rustre et maladroite) et de donner à connaître les aspects positifs de cet habitant de l'intérieur des terres et de sa culture. La diversité des sujets abordés vise à fournir un éventail aussi large que possible d'opinions sur cette réalité. Cependant, vu l'étendue de cette aire culturelle et pour une plus grande cohérence interne, les textes présentés ici traitent surtout de l'intérieur de l'État de São Paulo, berceau de la culture caipira. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782713211065 — *Études rurales*, n°131-132, « **Droit, politique, espace agraire au Brésil** », [Paris], Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, juillet-décembre 1993, 210 pages.

Bilan des recherches menées depuis vingt-cinq ans par des anthropologues du Museu nacional de Rio de Janeiro sur les transformations sociales des grandes plantations du Nord-Est du Brésil. Il s'agit de comprendre comment les formes de pouvoir personnalisé — qui ont assuré depuis 1888, date de l'abolition de l'esclavage, la perpétuation du pouvoir qu'exerçaient les familles de planteurs sur les descendants d'esclaves — ont été ébranlées, à partir des années 1950, par un ensemble de facteurs liés à l'internationalisation du marché sucrier, l'apparition du syndicalisme paysan et l'instauration d'un nouveau régime juridique. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782296546868 — *Géographie et Cultures*, n°78, « **Vu du Brésil** », sous la direction de Francine Barthe-Deloizy et Angelo Serpa. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2011,

C'est avec une curiosité renouvelée que la revue invite ici les géographes brésiliens à écrire dans ses colonnes, dans un numéro spécial qui ne présente pas une vue panoramique de la recherche faite au Brésil mais plutôt un coup de projecteur qui témoigne de la formidable dynamique de la recherche brésilienne en géographie culturelle, des débats qui l'agitent et des questionnements dont on a peu connaissance en France. *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782951632677 — *Iris*, n°27, 2004, « **Amazonie, sein de la terre** ». Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble, 2004, 434 pages.

Dans la forêt amazonienne, « dernière page encore à écrire de la Genèse », Carvajal, le moine halluciné, avait vu d'étranges créatures, nudités ophidiennes. D'autres virent des hommes en or disparaissant dans des lacs improbables, sans oublier le curupira, le génie des bois, aussi farceur que terrorisant... C'est cet héritage, aussi vivant qu'au premier jour, que le volume entreprend de décrire, entre un passé mythique et le mythe du futur, sans doute celui de l'humanité. *(Présentation de l'éditeur)*

* *Lusotopie*. Enjeux contemporains dans les espaces lusophones. Textes en français et en portugais. [Paris], Éditions Karthala, 1 vol. annuel, 1994-2005.

ISBN 9782917902202 — *Perspective*. Actualités de la recherche en histoire de l'art, n°2, décembre 2013, « **Le Brésil** ». [Paris], Institut national d'histoire de l'art (INHA), 424 pages.

Modernisme brésilien et histoire de l'art : une mise en perspective. La revue scientifique et semestrielle de l'Institut National d'Histoire de l'Art, *Perspective*, la revue de l'INHA consacre l'intégralité de son dernier numéro (2013-2) au Brésil : L'histoire de l'art qui se forge au Brésil embrasse une variété d'objets exigeant des approches ambitieuses et expérimentales. Débattant avec les conventions historiographiques, elle se révèle ici connectée aux mondes anciens, nouveaux, parallèles et à venir puisqu'elle réinvente les catégories fécondes de l'art, des artefacts, de l'archéologie, du modernisme, du patrimoine, du baroque, du musée... (*Présentation de l'éditeur*)

— *Rue Descartes*, n° 76, 2012. 4, « **Philosopher au Brésil aujourd'hui** »

[Sommaire : Vinicius de Figueiredo, Ana Kiffer et Stéphane Pujol, « Comment peut-on être philosophe...au Brésil ? » – Peter Pál Pelbart, « Qu'est-ce qui parle à travers nous ? » – Andre Duarte, « Pensée de la communauté et action politique : vers le concept de communautés plurielles » – Rurion Melo, « Habermas et la nécessaire révision de la gauche » – José Arthur Giannotti et Vinicius de Figueiredo, « Cheminement et aléas d'un travail » – Silviano Santiago, « J'ai deux mains et le sentiment du monde » – Suely Rolnik, « Archivomanie » – Gérard Lebrun, « Pascal : La doctrine des figures » – Marcelo Carvalho, « Passé et présent de la philosophie au Brésil » – Marcos Nobre, « Du paradigme de la « formation » aux « réseaux contre-hégémoniques » – la philosophie au Brésil »].

ISBN 9782343025865 — *Sociologie de l'art*, n°22, « **La Sociologie des arts visuels au Brésil / The sociology of the visual arts in Brazil** ». Dossier coordonné par Alain Quemin Paris. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2014, 270 pages.

Durant la dictature militaire qui contrôla le pays de 1964 à 1985, de nombreux chercheurs brésiliens expatriés ont choisi la France. Une fois la démocratie revenue, le développement de la sociologie a été spectaculaire, comme pour mieux rattraper le temps en partie perdu. Aujourd'hui, à l'intérieur d'une discipline qui s'est fortement développée, la sociologie de l'art brésilienne apparaît à un tournant, pas encore complètement institutionnalisée mais déjà riche d'une production importante et diversifiée. Au sein de ce domaine, les arts visuels offrent un bel exemple de la multiplicité des travaux qui s'offrent aux lecteurs. Il est grand temps que les lecteurs français et, plus largement, francophones prennent plus amplement connaissance de la sociologie de l'art au Brésil. En ce sens, en six textes, et à l'aide de six auteures, ce présent numéro de *Sociologie de l'art* entend présenter un panorama de la

diversité de la sociologie des arts visuels au Brésil aujourd'hui. (*Présentation de l'éditeur*)

————— **TOURISME / GUIDES / LANGUE** —————

ISBN 9782894648193 — Natasha Prévost, **Comprendre le Brésil**. [Paris], Éditions Ulysse, 2009, 96 pages, illus.

Comprendre le Brésil vous aidera à mieux saisir les us et coutumes de ce géant économique et culturel de l'Amérique du Sud. Une section sur l'histoire et la géographie vous permettra de mieux cerner les enjeux sociaux, culturels, politiques et économiques du Brésil et les différences entre les régions qui le composent. Des textes sur la diversité des arts brésiliens, sur la passion du peuple brésilien pour la musique et la danse, et sur le syncrétisme religieux vous révéleront les particularités de la culture brésilienne. Un chapitre complet sur la vie quotidienne au Brésil et sur la façon d'y faire des affaires vous permettra de nouer plus facilement des relations avec les résidents. Que votre voyage au Brésil ait un but commercial, culturel ou touristique, le guide *Comprendre le Brésil* est un ouvrage essentiel pour approfondir vos connaissances et améliorer votre compréhension du Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742434411 — Jane Egginton, **Brésil**, traduit de l'anglais par Sophie Brun et Bruno Le Normand. [Paris], Éditions Gallimard Loisirs, Mode d'emploi, 2013, 224 pages, illus.

Un programme du jour pour tirer profit des plus beaux sites et des plus insolites en suivant les itinéraires conseillés et planifiés. Étape par étape des promenades et circuits pour découvrir le Brésil, sa nature et son patrimoine exceptionnels. Des conseils et astuces au fil des pages pour vous aider à profiter au mieux de votre séjour. Le magazine des articles et chroniques pour saisir l'essentiel de l'histoire du pays. Des cartes et des plans balisés pour vous repérer naturellement. Des adresses sélectionnées pour répondre à toutes vos envies : un éco-lodge sur l'Amazone, shopping tendance à Ipanema, la plus belle plage de Bahia, visite à Ouro Preto... (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742433681 — **Brésil**, traduit de l'anglais par Bruno Krebs, Jean-Noël Mouret, Sophie Paris et Florence Vuarnesson. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque du voyageur » (1991), nlle édition, 2013, 384 pages, illus.

Histoire et société : Terre infinie, dépositaire d'une biosphère unique, le poumon de la planète ; terre métissée, héritière du vaste brassage des peuples amérindiens, africains et européens ; terre sensuelle, légataire de mille et une danses et musiques ; terre gourmande, créatrice de saveurs suaves et pimentées... le Brésil vibretous ses sens, animé par de un peuple passionné qui rêve toujours de découvrir l'El Dorado. Itinéraires : De Rio de Janeiro, l'exubérante, à Manaus, la belle endormie ; de la forêt amazonienne, l'indomptée, aux chutes d'Iguaçu, les vertigineuses ; de Petrópolis,

l'impériale, à Paraty, la coloniale ; de Salvador de Bahía, la carnavalesque, à Recife, l'enchanteresse ; d'Ipanema, l'endiablée, à Fernando de Noronha, la cristalline... le royaume du prodigieux vous dévoile sans fausse pudeur ses charmes féeriques. Carnet pratique : Trente-six pages pour tout savoir sur les formalités, les moyens de transport, le logement, la culture, les sports et loisirs, etc. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782746731714 — Olivier Dabène, Frédéric Louault, **Atlas du Brésil**. Promesses et défis d'une puissance émergente, cartographie d'Aurélié Boissière. [Paris], Éditions Autrement, « Atlas-Monde », 2013, 96 pages.

Des plages de Rio de Janeiro aux confins de l'Amazonie, cet Atlas vous invite à découvrir une grande démocratie, forte de son dynamisme et de ses richesses, et soucieuse de confirmer son rang. « Sixième économie de la planète, devant le Royaume-Uni, le Brésil est devenu un acteur incontournable. » L'atlas présente les données géopolitiques du Brésil et fait le point sur les innovations politiques, économiques et diplomatiques mises en œuvre dans le pays depuis la présidence de Lula. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782816140989 — **Brésil**. [Paris], Éditions Lonely Planet, 8^e édition, 2014, 778 pages, illus.

ISBN 9782010018275 — **Guide du Routard, Brésil 2015**. [Paris], Éditions Hachette Tourisme, 2014, 680 pages, illus.

Se rendre au sommet du Corcovado et du Pain de Sucre, à Rio. Longer les plages de Copacabana et d'Ipanema. Découvrir la palpitante São Paulo. En prendre plein la vue aux chutes d'Iguaçu. Se prélasser sur les étendues de sable blanc, bordées d'eau turquoise, à Alter do Chão. Partir quelques jours en forêt dans les environs de Manaus. Explorer le parc national dos Lençóis Maranhenses. Longer le littoral sud de Bahia... Et puis le routard Brésil c'est toujours des adresses souvent introuvables ailleurs, des infos remises à jour chaque année et 43 cartes et plans détaillés. Avec le Routard, tracez votre propre route : coups de cœur, tolérance, générosité, respect, Droits de l'homme, sincérité, rencontres, indépendance, fous rires, curiosité... Voilà les valeurs que nous défendons ! (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782067180932 — **Le Guide Vert. Brésil**. [Paris], Éditions Michelin, 2013, 588 pages

ISBN 9782746959569 — **Petit futé. Brésil**. [Paris], édition 2013-2014, 2013, 768 pages, illus.

Ici se mélangent dans un parfait désordre les cités coloniales, les deltas peuplés d'îles tropicales, les jungles de béton à l'activité incessante et les rivages infinis bordés seulement de cocotiers. Ici, en somme, tout et son contraire se côtoient, dans une harmonie apparente et peut-être même réelle : les splendeurs de l'hôtel Copacabana et les favelas, le désert de sable des Lençois et la densité végétale de la forêt tropicale, le vacarme des jours de fête et la quiétude de certains jours langoureux. ☞ Brésil abonde de contradictions, d'exubérances, de traditions

séculaires, de personnages insolites, de paysages variés. Le Brésil est un pays pour voyageurs curieux et insatiables. Il peut tout, sauf laisser indifférent. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782746953857 — **Petit Futé. Brésil Nordeste - Amazonie.** [Paris], édition 2012-2013, 432 pages, illus.

ISBN 9782746961661 — **Petit futé. Rio de Janeiro - Minas Gerais.** [Paris], édition 2013-2014, 2012, 360 pages, illus.

ISBN 9782742428243 — **Rio de Janeiro - Brésil.** Brasília, São Paulo, Salvador, Recife, Belém. [Paris], Éditions Gallimard Loisirs Encyclopédies du voyage Étranger (2000), nlle édition, 2010 384 pages, illus.

Des clefs pour comprendre... un peuple et sa fascinante culture née du métissage entre Amérindiens, Africains et Européens, où s'expriment les religions, les arts, les folklores, les musiques, les carnivals sans oublier le football, la cuisine et l'architecture... Des itinéraires à parcourir. Découvrir le Brésil en 8 circuits de visite ; explorer Rio «la ville merveilleuse» ; goûter au farniente sur les plages bordant les 8 000 km du littoral ; pénétrer dans les forêts tropicales de ce pays-continent... Les informations pratiques. De A à Z, tous les renseignements utiles pour réussir son voyage ; une sélection d'hôtels et de restaurants ; les adresses et horaires d'ouverture des lieux à visiter ; 16 pages de cartes sur Rio. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782067151598 — **Le Guide Vert. Rio de Janeiro.** [Paris], Éditions Michelin, 2010, 314 pages, illus.

Surplombée par le Cristo Redentor, Rio de Janeiro mêle folie urbaine, longues plages de sable fin et collines verdoyantes ; architecture coloniale, ensembles ultramodernes et bicoques misérables ; riches, bohèmes et indigents Une ville de contrastes qui vit au rythme de la samba, du football et des nuits endiablées, atteignant son paroxysme au moment du fameux carnaval. Laissez-vous envoûter par l'effervescence qui règne ici, en gardant tout de même à l'esprit que la criminalité y est un véritable fléau. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782742434305 — **Rio de Janeiro.** [Paris], Éditions Gallimard Loisirs, Cartoville, 5^e édition, 2014, 52 pages, illus.

Du centre historique au quartier bohème de Lapa, du Corcovado au Pain de Sucre, de la plage de Copacabana à celle d'Ipanema, la seconde ville du Brésil se déploie en un clin d'œil avec un guide pas comme les autres. Un concept unique : une carte dépliant par quartier, pour se repérer immédiatement. Les 10 incontournables de la ville et 10 idées pour vivre à l'heure de Rio de Janeiro. 60 sites, musées et monuments à découvrir, localisés sur les cartes. 150 adresses (restaurants, bars, clubs de samba, marchés, hôtels, etc.) testées et chroniquées par des auteurs-voyageurs. Toutes les stations de vélo Bike Rio, indiquées sur les cartes. Toutes les informations pratiques indispensables. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9791090163300 — Julie Nedelec-Andrade, **Rio l'essentiel**. Guide capital(es). [Paris], Éditions Nomades, 2014, 160 pages, illus.

Entre océan et reliefs montagneux, une faune et flore luxuriantes qui vous murmurent des choses à l'oreille, Rio de Janeiro est une jungle urbaine, mais aussi une région du Brésil qui offre de nombreux parcs forestiers. Favelas à perte de vue, gratte-ciel, plages de sable fin, architecture coloniale, randonnées et cascades vont vous donner le tournis. Aussi bien réputée mondialement pour son carnaval que son amour du football, Rio est maintenant en pleine mutation. Les événements mondiaux qui s'y déroulent changent radicalement son visage et mettent en valeur toute l'histoire que ses nombreuses rues pavées gardent en secret. Vous ne sortirez pas indemne de cette aventure, car l'amour du corps, de la nature et la tolérance des Cariocas sont un mélange envoûtant. Laissez-vous aller à cette incroyable diversité, vous trouverez rapidement votre place parmi eux, grâce à la musique et à la bonne humeur qui résonnent à chaque coin de rue. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782367740096 — Solange Bailliart et Cécile Pouzet, **Portraits de Sao-Paulo**. [Lille], Éditions Hikari, 2014, 200 pages.

Si Brésil rime souvent avec Rio de Janeiro, c'est São Paulo qui est la capitale internationale du pays. C'est là que vit la plupart des étrangers, là que se développe la vie économique et culturelle d'un Brésil ouvert sur le monde. Plus de 10 000 Français y résident en permanence. Et près de 2 millions de visiteurs étrangers s'y rendent chaque année. Dans Portraits de São Paulo, on rencontre Sylvie, décoratrice, qui a choisi São Paulo il y a plus de 25 ans, bien avant qu'elle soit à la mode. On suit Marcos et Junior, coach sportif et professeur de samba, dans cette ville où l'apparence, le culte du corps et la danse ont une place particulière. Alessandro, Audrey, Olivier l'ont choisie par amour et y ont entrepris dans la gastronomie ou l'enseignement. Karim pose un regard de documentariste sur la société paulistaine, où les rapports entre les populations d'origines différentes ne sont parfois pas si simples. Elisabeth parle des émotions du carnaval, du plaisir de côtoyer des Paulistains, dans une ville tellement bouillonnante. Flavio, entre street art et des graffs, décode l'urbanisme paulistain. Clara, elle, c'est l'étudiante aux longues nuits colorées. Gaëlle, succombant aux charmes des musées, est devenue guide, témoin privilégiée de la scène artistique contemporaine brésilienne. Dans la collection Portraits de ville, une dizaine d'habitants vous prennent par la main. Ils vous racontent leur histoire, leur aventure, comment ils sont arrivés dans cette ville que le lecteur voudrait connaître. Ce sont des voyageurs, des expatriés, des aventuriers, des artistes, des étudiants, des hommes d'affaires, des hommes et des femmes, simplement vous et moi. Ils ont bâti avec leur ville une relation particulière, reflet de leur personnalité, de leur parcours. Une relation qu'ils partagent de manière intime avec le lecteur.

Chaque portrait nous livre sa sélection originale de lieux qu'il juge incontournables. Portraits de São Paulo propose ainsi près de 250 endroits à découvrir, tous choisis par leurs habitués : restaurants, sorties, visites, hôtels et shopping.

LANGUE

ISBN 9782765803966 — **Le Brésilien pour mieux voyager.** [Paris], Éditions Ulysse, 2013, 176 pages.

Partir avec un guide de conversation en poche permet d'enrichir son expérience de voyage; connaître les mots essentiels et mieux comprendre les gens du pays qu'on visite facilite les contacts, favorise les rencontres et procure un agrément additionnel indéniable. Des milliers d'expressions et de mots usuels pour voyager au Brésil ; maquette deux couleurs pour trouver le mot juste en un clin d'œil; des indications phonétiques pour se faire comprendre du premier coup... Organisation selon les thèmes du voyage. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782035847393 — **Dictionnaire Larousse Mini Brésilien.** [Paris], Éditions Larousse 2012, 864 pages.

70 000 mots, expressions et traduction. Le vocabulaire indispensable. La prononciation de tous les mots; des notes culturelles sur la culture et la vie de tous les jours au Brésil et en France ; une grammaire de 16 pages ; un guide de conversation de 16 pages.

ISBN 9782818702338 — **Harrap's méthode intégrale de brésilien.** [Paris], Éditions Harrap's Harrap's méthode de langue, 2012, 400 pages + 2 CD.

ISBN 9782818703311 — Daniel Grassi, Pascal Reuillard, **Harrap's Parler le brésilien en voyage.** [Paris], Éditions Harrap's, Guide de conversation, 2014, 192 pages.

Ce guide présente tous les mots, phrases et expressions pour pouvoir communiquer en toute situation, avec deux parties distinctes : une partie qui regroupe toutes les phrases usuelles et indications de prononciation rangées par thème (hébergement, la cuisine, sortir, se déplacer, etc.) - une seconde partie qui propose un lexique de plusieurs milliers de mots et expressions, complété d'une grammaire concise. Un plan de Rio de Janeiro et des informations pratiques et culturelles complètent cet ouvrage. (*Présentation de l'éditeur*)

VOYAGE / IMAGES

ISBN 9782906462786 — Jean-Baptiste Debret, **Rio de Janeiro, la ville métisse,** présentation de Patrick Strauman ; textes complémentaires de Luiz Filipe de Alencastro, Serge Gruzinski et Tierno Monénembo. [Paris], Éditions Chandeigne / Librairie Portugaise, « Magellane », 2001, 200 pages, illus.

Barbiers ambulants, vendeurs de paniers, de maïs et de poules; Africains affamés à la merci des trafiquants, esclaves de location rêvant d'affranchissement, Noirs libres organisés en confréries... Le Rio de Janeiro du début du XIX^e siècle est le

parangon de la société esclavagiste. Près d'un tiers de ses habitants est né en Afrique, mais grand nombre d'Européens est venu avec la cour portugaise, fuyant les invasions napoléoniennes. Telle est la ville, aux ethnies, religions et cultures mêlées, que Jean-Baptiste Debret, membre de la mission artistique française arrivée au Brésil en 1816, peint et décrit. Soixante-dix lithographies et commentaires tirés de son *Voyage Pittoresque et Historique au Brésil* (1816-1831) sont ici éclairés par les regards croisés des historiens Serge Gruzinski et Luiz Felipe de Alencastro et du romancier guinéen Tierno Monénembo. L'œuvre de Debret, précise, détaillée et d'une grande force évocatrice, ne livre pas seulement un témoignage unique de la vie à Rio au début du XIX^e siècle. Première illustration de la société urbaine du Brésil indépendant, le *Voyage pittoresque* peut aussi être vu comme la véritable naissance de l'image d'une nation. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782915540154 — Jean-Baptiste Debret, **Les Indiens du Brésil**, introduction de Jean-Paul Duviols. [Paris], Éditions Chandeigne / Librairie Portugaise, 2005, 148 pages, illus.

Lors de son séjour au Brésil avec la «mission artistique française» (1816-1831), le peintre Jean-Baptiste Debret accumula des croquis et des aquarelles qui allaient servir de base à son *Voyage pittoresque et historique au Brésil*, publié à son retour en France en 1834. Jamais réédité depuis, le premier tome, qui est ici reproduit dans son intégralité, constitue un témoignage irremplaçable sur les Indiens du Brésil. La beauté plastique ou l'aspect terrible des Coroados, des Puris, des Botocudos, des Tupis, des Guaranis, etc., leurs ornements et leurs armes en faisaient des sujets de choix pour un peintre à la fois en quête d'information et d'exotisme. Formé à l'école de son cousin Louis David, Debret oscille entre la rigueur néo-classique et l'exotisme romantique. Son intérêt pour les Indiens s'inscrit dans une vision épique, émerveillée, qui est en partie dans la tradition du mythe du « bon sauvage », et ses représentations sont guidées par une réflexion sur l'évolution de la barbarie à la civilisation. Bien que ses contacts avec les Indiens aient été limités à quelques incursions dans les forêts, son séjour de seize ans au Brésil, la qualité esthétique de ses lithographies et l'acuité des observations recueillies forment un ensemble historique et pictural inestimable pour la connaissance et la vision que l'on avait des Indiens du Brésil. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 9782754800303 — Jean-Claude Denis, **Belém**. Un mirage à l'envers. [Paris], Éditions Futuropolis, 2005, 72 pages, illus.

Cette proposition est surtout l'occasion pour Jean-Claude Denis de retourner au Brésil, et dans cette ville de Belém, vingt ans après un premier séjour dont il gardait le souvenir d'un port de pêche baigné d'une lumière irréaliste. De retour en France, il s'attelle à la tâche pour tenter de retrouver sur le papier un peu de la magie de cette lumière si particulière. Il décide de réaliser des aquarelles selon la technique traditionnelle utilisée au dix-neuvième siècle. Cette approche classique, loin du style du carnet de voyage, permet le recul, la distance et la réflexion. En artiste exigeant, il s'y consacre alors de longs mois, s'immergeant dans un travail délicat de composition et de rendu des lumières. En contrepoint à ces aquarelles, toujours avec l'élégance et l'acuité qui le caractérisent, Jean-Claude Denis propose des croquis accompagnés de textes qui les remettent dans leur contexte (social, économique, culturel...). Permettant de comprendre la valeur des scènes peintes, ces ajouts sont

aussi une formidable clé pour saisir les raisons qui ont dicté les choix de l'auteur.
(Présentation de l'éditeur)

ISBN 9791091383004 — Lydiane Ferreri, **Obrigada**. [Lyon], Éditions Treize Avril, 2012, 92 pages, illus.

Une balade au Brésil. Un récit nourri de portraits attachants, de paysages sauvages, de villes bouillonnantes et de senteurs délicates : au fil de ses dessins, Lydiane Ferreri nous invite à parcourir le Brésil cher à son cœur. Simple, rare, authentique. Sur sa route, de Salvador à Rio de Janeiro, d'Ouro Preto à Manaus, de Jaramaquá à Fernando de Noronha, embarquez pour une balade poétique et hors des sentiers battus. Au rythme des percussions, laissez-vous emporter par la samba et le forró... Un carnet de dessins à découvrir comme on déguste une caipirinha : d'une seule traite ou en prenant tout son temps ! *(Présentation de l'éditeur)*

ISBN 9782916180168 — Hercule Florence, **Voyage fluvia du Tietê à l'Amazone, par les provinces brésiliennes de Saint-Paul, Mato Grosso et Grão Pará**. Un peintre de l'expédition Langsdorff découvre le Brésil (1825-1829), texte présenté et annoté par Eric Poix. [Besançon], Éditions La Lanterne Magique, 2013, 320 pages.

Nous naviguâmes toute la journée, à l'exception des heures du repas. On fait halte le matin pour déjeuner. Tout le monde saute à terre, on allume du feu pour échauffer les haricots préparés avec du lard, la veille au soir, et on les mange avec de la farine de maïs; c'est la nourriture de nos gens, mais elle est assez variée par le produit de la chasse et de la pêche; la nôtre était augmentée par nos provisions et préparée par un bon cuisinier. On fait halte à midi pour dîner; on en fait encore un dit de lavagem, à 5 heures, où nos gens se baignent; et après on ne s'arrête plus qu'au coucher du soleil, pour faire le pouso, ou campement, pour passer la nuit. Arrivés à notre pouso, les rameurs se mirent à remplir les fonctions que le guide leur avait assignées pour tout le voyage: les uns coupent les jeunes arbres et les broussailles pour nettoyer le terrain; les autres coupent du bois pour la cuisine, et allument un grand feu qui ne manque jamais au milieu du campement et qui sert à éclairer. L'effet d'un campement de nuit éclairé par vingt feux dans une forêt vierge, si on ajoute à cela le mouvement des gens campés, les tentes et les hamacs, sera toujours un sujet digne d'un peintre ou d'un poète.

« Les ethnologues et historiens comme les chercheurs botanistes et zoologistes contemporains reconnaissent qu'Hercule Florence fut le peintre topographe, ethnographe et naturaliste le plus fiable du Brésil au début du XIX^e siècle. » (Mario Carelli, *À la découverte de l'Amazonie*, Gallimard, 1992).

ISBN 9782226126931 — Jano, **Les Carnets de voyage de Jano. Rio de Janeiro**. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les carnets de voyage », 2001, 72 pages.

Jano est un grand voyageur devant l'éternel. Après l'Afrique qu'il a parcouru de longues années et qui a donné naissance à ses *Carnets d'Afrique* et son fameux Keubla, revoilà Jano, extraordinaire aquarelliste pour faire vivre le Brésil et surtout Rio, plus vrai que nature. Samba, favellas, la nature magnifique mais aussi les taudis, les petits trafics et les grandes arnaques, la foule bigarrée et métissée : un magnifique album rempli de vie au rythme magique, pour tous les amateurs de carnets de voyage. *(Présentation de l'éditeur)*
